JQUANT A L'ATTENTAT DE JÉRUSALEM

lsraéliens ont attaqué ; camps palestiniens au Liban

LIRE PAGE 4



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algèria, i Ba; Mares, 1,30 du.; funcie, 100 m.; Allemages, 1 0M; fartriche, 8 sch.; Refrieme, 10 M; fartriche, 8 sch.; Refrieme, 10 M; Cirades, 50 c., cts; Guovanet, 2,75 M; Espages, 22 des.; Grades-Srefages, 16 p.; Grick, 15 dc.; Iman, 45 ric.; Italie, 250 L.; Linin, 125 m; Limentheorg, 10 M; Morrège, 2,75 m; Pays-Bas, 0,90 M; Paringsi, 11 mm.; Sacése, 2 M; I Sakse, 0,90 M; G.S. des cts; Teoryestavia, 10 m. din.

5, RUE DES PTALIENS 75127 PARIS - CEORX 08 C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris po 63573 Tel. : 770-91-29

LA PROCLAMATION UNILATÉRALE DE L'INDÉPENDANCE | TANDIS QUE LES FORCES ARMÉES SONT DANS L'EXPECTATIVE

LE PARI . Ahmed Abdallah

précipitant le pr tionale des Comores, aed Abdallah, président du du gouvernement de l'arfait fi du vote émis par rutés français le 30 juin La décision du Park differ la loi ratifismt le dum de décembre 1974, ruel 95 % des Comoriens t prenoncés en faveur de ındance, lui a paru « iuxe-

e et inapplicable ». scrupules tardife du Parlerançais, placé devant un us risquant d'aboutir au ice » de Mayotte, qui veut française, le président Abdallab a dono répendu comp de force » constipel. En proclamant < uniement » une indépendance Statt de toute façon promais dont l'échéance pa-, s'doigner, il entend court aux risques de par-e l'archipel. Il espère du com désarmer les critiques opposition puissante qui toujours reproché d'être mme de Paris ».

rocessus normal, qui depuis irendum du 22 décembre evalt permettra à l'archil'amitié et la coopération e III ague et le compre almsi
e III ague et le compre almsi
e in question.
putés et des atmatants fran-

it la mars demice à Mo-qui paraît avoir été à l'aride cette prise de conscience carlement, qui jusqu'alors , cantouné dans une attiqui pouvait passer pour de

is par le sort promis aux rais profrançais, irrités par mues électorales et les accès ritarisme imputés au prési-todallab, les députés frauvalent fait marche arrière endant le projet de loi sur endance jusqu'à en modisens originel. Le nouveau prévoyait, en effet, que préalablement mise sur ne Constitution out devra pprouvée île par île. C'était r satisfaction « in fine représentants de Mayotte. égulement introduire dans at un élément politique, que secrétaire d'Etat aux DOMni le président Abdallab

Monvement mahorais, ment MM. Marcel Henry et ressa Bamana, n'a jamais lé ses positions : l'île de te deit rester dans l'enfrançais. Forts des résuldonné plus do 63 % des voix artisans du maintien de l'île in de la République franles cinq membres de l'Asée comorienne représentant te oot, des dimanche, téléie à M. Giscard d'Estaing confirmer leur point de vue. leques graves de désordres nt done à Draondzi car il air que c'est aussi pour prétoute velléité de séparamahorals que M. Ahmed lah a unilateralement pro-

l'indépendance. réactions de l'opposition, la cessé d'exiger l'organisad'élections générales dans ipel ovant que celui-cl u'acà la souveraineté internatiemenacent d'autre part imme lort » des Comores. En s'ils sont d'accord avec lui maintenir à tout prix l'unité que de l'archipel, les milldu parti socialiste comorien ux du Mouvement de Ilbéranationale des Comores resfarouchement opposés à tout ni pourrait renforcer d'une n quelconque l'antorité de hmed Abdallah. Or, en doul'impression de défier l'an-le puissance tutrice, tout en ant l'unite nationale menale président du Conseil de ernement comorien a avant confisqué un pouvoir qu'il re contrôler d'antant plus ement qu'il peut désormais rédiger le texte constitunel la plus conforme à ses êts et à cenx de ses amis

Les élus de Mayotte dénoncent la « décision illégale » du gouvernement comorien

L'Elysée accueille < avec sérénité> le vote de Moroni

Aucun incident n'a été signalé pour l'instant aux Comores après la « proclamation unitatérale d'indépendance » décidée, le dimanche 6 juillet, par les trente-trois députés comoriens présents à Moroni. Les cinq représentants de Mayotte hostiles à l'indépendance — ils tienment pour « illégale » la décision annoncée par M. Abdallah —

et un député en voyage à Paris n'ont pas pris part au vote. L'état d'urgence aussitôt décrété par M. Henri-Beaux, délégné général de la France aux Comores, a été levé trois beures après L'Elysée a accueilli la nouvelle « avec sérénité »

La population de l'archipel s'était prononcée le 22 décembre 1974, à une majorité de 90 %, en javeur de l'indépendance, mais l'île de Mayotte, elle, avait voté à 63 % en joveur du « non », à la République française. Les marquant ainsi son désir de rester française. Le 30 juin dernier, le Parlement français a vu i i l'indépendance, en violation de la adopté — après l'anoir amendé — loi de 1961, ainsi que de la loi de 1961, ainsi que de la loi sur l'indépendance de comores, Le nouveau texte prévoyait no-Le nouveau texte prévoyait no-tamment la création d'un comité chargé d'élaborer dans les six mois un projet de Constitution, qui aurait du être ensuite op-prouvé le par le.

Cet amendement, qui laissait donc aux habitants de Mayotte la possibilité de se prononcer librement, ovait été jugé « inacceptable » par M. Ahmed Abdallah. Celui-ci avait aussité fait somoir que les élus comordes somoir que les élus comordes es

lah. Celui-ci avait aussitôt fatt savoir que les cius comoriens auraient à se prononcer eux-mêmes sur une proclamation uni-laterale d'indépendance.

Dans un communiqué, publié dimanche 6 juillet à Paris par la présidence de la République. le gouvernement français, « qui avait organisé la consultation sur l'avenir des Comores, accueille evec sérénité la motion de la Chambre des députés proclamant l'indépendance du territoire ».

Le gouvernement, ajoute le communiqué, examiners au cours de munique, examiners au cours de la sessaine les constituences de cette décision. On ignore encore ti la procla-mation d'indépendance permettra que soit maintenue l'aide écono-

mique qu'accorde la France au territoire et qui représente environ 140 millions de france par on.

De leur côté, les cinq députés de Mapotte oni adressé, dimanche soir, à MM. Valèry Giscard d'Estaing. Le principal de la République; Jocques Chirac; premier ministre; Olivier Stirn, secrétaire d'Etot aux

blées, un télégramme dans lequel ils réaffirment leur appartenance à la République trançaise. Les députés mahorais, « prenant acte de la déclaration imilatérale de l'indépendance, en violation de la loi de 1961, ainsi que de la loi sur l'indépendance des Comores, adoptée par le Parlement français le 30 juin dernier, et forts de l'appui de l'immense majorité de la population, dénoncent la décision illégale du gouvernement comorien s.

(Live nos informations page 3.)

L'épreuve de force est engagée en Argentine entre la C.G.T. et Mme Isabel Peron

Les forces ermées ergentines observent evec tiention l'épreuve de force engagée ce lundi 7 juillet entre le gouvernement de Mme leabel Paron et les dirigeants de la puissante C.G.T., qui ont choisi de délendre les revendieations ouvrières et de lancer un mot d'ordre de grève générale de

quarante-huit heures.

La démission eollective du gouvernement a été annoncés dimanche soir par l'egence officielle Telam. Selon le communiqué officiel, cette décision e été prise elin d'aider Mme Peron « à réor-

ganiser son équipe ministérielle ». Mais elle inter-vient en pleine crise économique et sociale, et il n'est pas douteux que l'ordre de gréve générale lancé par la C.G.T. a accru la volonté de plusieurs ministres de se rebrer en ettendant qu'une Issue soil trouvée eu cooflit qui oppose l'exécutif et les

Le chel de l'Etat a demendé à tous les minis-Ires de rester à leur poste pour expédier les effaires courantes.

Complatement débordés par la base ouvrière, qui multiplie depuis une semaine les grèves asuvages et les manifestations de rue, l'epparell bureaucratique de la C.G.T. éiroitement 116 eu gouvernement péroniste, e tenté semed i soir d'obtanir de le présidente de la République, qu'elle revienne sur la décision de limiter les hausses de salaires envisagées. Cette enirevue s'est terminée par un échec. Mme Peron maintenant see positions. Une nouvelle renconire a eu tieu dimanche soir à Buenos-Aires entre les dirigeants de le C.G.T., conduits

par M. Casildo Herreras, secrétaire général de la centrale, et M. Cecillo Conditti, ministre du travail demissionnaire, mais cette antrevue e également été négative. M. Cecilio Conditti lançait peu après à la télévision un ultime eppei à la C.G.T. en lui demandant de résoudre « de leçon petriodque et désintéressée les graves problèmes en supens qui font du tort à tous et dont ne bénélicient même pas ceux qui cherchent à détruire la République ... La C.G.T. réciame una homologalion immédiate des conventions collectives, qui prévolent des hausses

stabilité de le nation -, selon les Mais te conflit est aujourd'hui nettement politique. Les ouvriers en ce lundi par les dirigeents evadiceux. saut quelques exceptions en province, à San-Luis, par exemple, réciement aussi le démission de M. Lopez Rega, ministre du bien-être social, secrétaire privé de Mme Isabel Peron, éminence grise du régime. et rendu responsable par des secieurs de plus en plue nombreux de la situation chaotique dans laquelle se trouve le pays. Dane les milleux perlementaires, l'hostilité à l'égerd du gouvernement de Mme Peron, et tout partieulièrement du ministre du bien-être sociel, ne cesse de grandir

Un document

demande la « refonte totale du gouvernement >

politiques associées au perti justi-

A VISITE A PARIS DU PREMIER MINISTRE TUNISIEN

Nous attendons une participation plus active de la France à notre effort d'équipement

déclare au « Monde » M. Hedi Nouira

le développement de la Tunisie

A la veille de votre visite

de la visite à Tunis de M. Giscard d'Estainy, existe-

t-il un contentieux tuniso-

- A ma connaissance, pas vrai-

ment. Sans doute y a-t-il un pro-

blème de transferts relatifs à des avoirs logés en comptes d'attente

les économies sur salaires. Nous

gouvernement français des pro-

positions assez constructives qui

tiennent compte à la fois de l'in-

térêt des titulaires de ces comptes

français?

M. Hedi Nomira, premier ministre innisien et secretaire général du parti socialiste destourien, arrive à Paris ce lundi 7 juillet, à 14 heures, pour pressière visite officielle en France, II, est accompagne de M. Abdelariz Lasram. ministre de l'économie nationale. M. Nonira aura dans l'après-midi un entration en tâte à tête avec M. Chirac. Il doit être mardi l'hôte è déjeuner da M. Giscard d'Estaing. Le premier ministre

tunisieu doit se xendre mercredi à Lyou, où il visitera les usines Berliet, Il regagnera Tunis cialiste au cein du bloc majoritaire,

Cette visite fait sulte à celle que M. Segard. ministre du commrce extérieur, vient de faire à Tunis, Elle precède celle que M. Poniatowski doit effectuec avant la fin du mois. Ces deplacements

praindent en voyage officiel que M. Giscard d'Estaing fera en Tunisie à la fin de l'automne. et des possibilités de la balance De natre envoyé spécial

des paiements de la Tunisie. PAUL BALTA.

M. Raul Lastin, président de le Chambre des députés, et successeur, eux termes de le Constitution, de Mme isabel Peron, dans l'hypothèse où la présidente de le République serait contrainte d'abandonner le pou-

(Lire la suite page '5.)

voir. Le document demande une

« raionia totale du gouvernement » et presse l'équipe d'rigeante de revenir à une politique d'hermonie ». entretien dominé par trois (Lire la sutte page 2.) thémes : les relations avec la France, les rapports avec la C.R.R.

A la découverte d'un continent fabuleux

LE FESTIVAL DE SAINTES

ou en comptes capital oppartenant à des personnes physiques míque et de « consommation » culturelle où les Festivals no sont et à des personnes morales fran-» Depuis un an déjà, nous souvent qu'une branche du tourisme, rares sont les manifestations avons libéralisé certains transferts qui n'ont que l'amour de l'art pour touchant les départs définitifs et ressort. Tel est cependant le quatriême Festivol de musique onpensons pouvoir aller plus avant, cienne de Saintes qui éclote cette afin de trouver une solution définitive à ce problème. Aussi avonsannée, comme bourgeons au prinnous soumis tout dernièrement au temps, avec la prodigalité de la

Plus de soixante-dix concerts en vingt-cinq jours, un Festival de < créations > ou de recréations pour découvrir un continent fabuleux : l'Italie du Moyen Age et de la Renaissance, de Dante et de Montaverdi, de Lourent de Médicis et de Gesualdo, de Gabrieli et de Cavalli, et leurs cousins de France, d'Angleterre, de Flondres at de Bohême. Et l'otmosphère est celle que commurent à leurs débuts, avec chacun leur originalité, Aix, Avi-gran, Saint-Maximin, Royan ou le

Lo ville est, il est vroi, rèvée pour un tel Festival, avec ses clo-chers romans et gathiques qui se répondent et tintinnabulent por-dessus la colme Charente et l'arc de Germanicus, ovec ses maisons de la douceur de vivre et ses platones comme à Aix, et surtout ce < complexe > de l'abbaye aux Dames, forum, cœur et ôme du Festival, qui manque à La Rochelle : l'église Sainte-Morie et les superbes batiments délabrés, heureusement mis < hors d'eau » cette année, avec ces cellules où les classes de chant, de luth, de flûte à bec et de sacqueboute de l'Académie de musique ancienne ont remplacé les clochards.

Portout de la musique : sur la polier d'un étage la charale Passoquet répête un chœur d'« Ercole amonte », son chef juché sur une

En ce temps de réalisme écopo- chaise : le bureau du Festival péoie sous les vieilles voûtes; l'ouditonum est comble pour un concert de vihuelo et de guitore d'Alberto Ponce. Dans l'immense cour, le podium attend le Wayang Wong

> Dégingandé, bras ballants, visage d'adolescent réveur sous les boucles blondes, l'inventeur de tout cela, Alain Pacquier (vingtsept ans) garde sa décontraction groce à son cerveau d'ardinateur fontaisiste, héle ou passage ses nombreuses estafettes, réglo ou coup par coup les problèmes d'intendance que lui posent quotidiennement ses quelque cinq eents artistes ou stagiaires, envale l'un tenir la creche (ouverte de 16 h. 30 à 1 heure du matin), l'autre accueillir les personnalités à Saint-Eutrope ou convaincre un instructeur récolcitrant, s'ottarde à échafauder deux minutes duront les plans du prochain Festival. Ici, du moins, l'imagination et la jeunesse ont pris le pouvoir.

> lci les monuments anciens vivent et chantent, et le problème n'est pos de sovoir comment recruter les auditeurs, mals d'endiguer le flot qui bouillanne à chaque concert sans exclure personne, Avec blen peu de publicité outre que régionale, on attend au moins trente mille auditeurs. La ville, d'obord indifférente, est conquise oujourd'hui par ce dynamisme (et d'autont plus qu'une enquêta du CETEM o compté que l'on passé las spectateurs avaient lois Sointes quelque 350 000 francs); les hôteliers ont même organisé un mois gastronomique (tallen... « De Monteverdi ó Buitoni ! », dit Aloin

> > JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la sutte page 18.)

UN FEUILLETON D'ÉTÉ

«LE BEAU SOLIGNAC», de Jules Claretie

Le feuilleton que nous présentons eet été eux lecteurs du Monde et dont noue commençons eulourd'hul, page 11, le publication, e une perticularité : il s'agit d'un euthentique roman-feuilleton de Jules Claretie, ecedémicien français, né en 1840, et mort en 1913. C'est dans les colonnes du Temps que le Beau Solignec vit le jour, il y e exectement un siècle.

Dans le tradition de Dumas pour le reconstitution historique, d'Eugène Sue pour le sens pethétique, et de Ponson du Terrail pour celui de le péripétie. Cleretie nous entraîne là dane un complet de style premier Empire. On verre comment un beau colonel de hussards, à le naissance mystérieuse et au cœur valllent, brave bien des périls et déjoue de sombres menigances, l'amour le disputant sans cesse, dans ce récit, eu sentiment de l'honneur.

Evasions, eéductions perfides, duele, empoisonnements et reconnaissances s'entreeroisent pour tisser une histoire de sang et de sexe façon 1875, qui pourrait e'intituier, eussi, Femmes fetales et Beeux Officiers...

Une certaine idée de la

médecine... "Il y a dans ces entretiens ce qui nous concerne tous : une indignarion, une virulence, une vigilance de rous les instants des que la justice, la dignité, la fracemité, la liberté sont lésées. Cleude Maurias - Le Figaro Colf, "Traversée du siècle" dirinée

paral, Lacourure - 156 pages 32 F

AU.JOUR LE JOUR

Vouloir et pouvoir

Est-ce pour rester ministres que M. Chirac et M. Poniatowski obandonnent la direction de leurs partis respectifs? Est-ce pour le redevenir que M. Sernan-Schreiber les imite? Nous fe saurons sans douts prochainement, mais il sera moins jacile d'expliquer le sens profond de ces grandes manœurres. Vont-elles dans la direction d'un présidentia-lisme sans partis ou dans celle d'un parti présidentiel unique?

A trai dire, peu importe le résultat prisque l'électeur de base erra le même. Dons notre sustême, les partis ne sont la que pour relayer comme ils peuvent ses mille volontés contradictoires alors que le pouvoir est là pour faire ses quatre volontés.

ROBERT ESCARPIT.

LA VISITE EN FRANCE DU PREMIER MINISTRE TUNISIEN

M.

(Suite de la première page.)

LES

 Quels résultats concrets espérez-vous de voire visite sur plan des relations bilatérales?

- Ma visite sera d'abord, et surtout, une visite d'amitié. J'évoquerai avec M. Jacques Chirac et le président Giscard d'Estaing les rapports entre nos deux pays et la coopération franco-tunisienne. que nous voudrions plus intenses, surtout en matière économique.

» La Tunisie prépare son prochain plan quinquennal. Jinsisteral pour que la France contrihue à sa réalisation d'une manière plus importante.

» Mon pays est un client fidéle et traditionnel de la France Sa balance commerciale avec elle est largement déficitaire. Il est donc normal que nous cherchions à rétablir l'équilibre grâce à une participation plus active et plus substantielle de la France à notre effort d'équipement. La Tunisie a depassé le stade de l'aide... disons de subsistance. Son effort dans le domaine de l'industrialisation et de l'équipement a pris une

Les projets que nous voulons realiser sont rentables. La Tunisie, qui n'a famais manqué à ses engagements, est crédible. Il y a donc là une conjoncture heureus d'intérêts : ceux de l'industrie française et ceux de la Tunisie.

L'accord avec la C.E.E. devrait être un « contrat de civilisation »

• Les négociations entre la Tunisie et la C.E.E. semblent foujours piétiner. Le gouvernement tunisien a souhaité à plusieurs reprises que Paris plaide la cause tunisienne à Bruxelles. A-t-Il obtenu satisfaction sur ce point? Etes-vous optimiste sur l'issue de ces négociations ?

 Les négociations trainent hèlas I — en longueur ; elles sont en quelque sorte victimes des interets contradictoires des membres de la CEE, surtout quand il s'agit de l'accès dans ces pays de produits agricoles. La mésaventure qui est arrivée ces derniers en est une illustration. Nous en sommes d'autant plus mortifiés que nos importations en produits agricoles communautaires compensent, et même largemeni, nos exportations vers les pays de la Communauté. De plus, nous ne comprenons pas pourquol ce qui est valable pour certains no l'est pas pour tous.

» Quant à l'accord que nous voudrions conclure avec la C.E.E., il dolt, pour atteindre son but, ne pas se limiter à l'aspect commercial, mais revêtir un sens plus large, celui d'un contrat de développement, voire d'un contrat de

» Ce que nous souhaitons, c'est qu'on s'en tienne à l'esprit du traité de Rome. Nous ne sommes pas contre l'ouverture de la C.E.E. sur les pays méditerranéens; cependant, la généralisation des préférences est à l'évidence la suppression de toute préférence. Faire cela n'est-ce pas reprendre ce que le traité de Rome nous a

● Dans l'un de vos discoure, vous avez dit : « Pour gouverner le pays, il n'y a que deux voies possibles, la nôtre et la voie marxiste, qui n'est jamais proposée que pour être im-

posée. » Comment définissezvous le « socialisme destourien n?

DÉCLARATIONS

- En matière de développement économique et social, le socialisme destaurien consiste à faire le développement et à faire le socialisme

partir du développement.

Dans cette optique, l'homme est le fondement de toute évolution, il est et doit être l'instrument privilégié et la finalité de tout progrès. Aussi estimons - nous qu'une croissance rapide est la condition nécessaire à la satisfaction de ses besoins et à sa pro-

» A cet égard, la société tunislenne ne doit pas être la massification de tout un peuple; elle doit être un corps homogène au sein duquel nous devons promouvoir et entretenir un sentiment profond de solidarité nationale. Le socialisme destourien rejette donc la fatalité de la lutte des classes et l'inéluctabilité de l'affrontement entre employeurs et employés possédants et travailleurs.

La propriété privée est reconnue et protégée parce qu'elle doit remplir une fonction sociale et économique et contribuer à la réalisation des objectife nationaux.

Cependant, l'Etat dolt remplir un rôle de première importance. De concert avec les autres agents économignes. Il conduit le progrès. élabore les plans de développement economique et social, veille à leur mise en œuvre.

e C'est pourquoi nous sommes pour la coexistence de trois secteurs : étatique, coopératif et privé, afin que chacun apporte sa contri bution à l'œuvre commune de de-

a Le socialisme destourien emprunte au libéralisme économique son style, ses méthodes de gestion et les incitations qu'il offre pour produire ; il s'inspire de l'éthique socialiste et des moyens que le so-cialisme met à notre disposition pour répartir les fruits de la

Lors du dernier congrès du parti socialiste destourien à Monastir, en septembre dernier, vous ovez proposé la conclusion d'un « contrat de progrès pour un nouveau projet de cocité à Angre pour des des colifés à Angre pour jet de société a Avez-vous, depuis, rencontré oupres des partengires sociaux, of notamment des syndicats, toute la comprehension nécessoire pour Les grèves qui affectent les entreprises en Tunisie ne compromettent-elles pas votre

- Le contrat de progrès pos-tule une solidarité entre toutes les categories socio-professionnelles et un équilibre juste entre les droits et les obligations. Pour ré-soudre valablement les confilis possibles, il y a une approche plus fructueuse que la confrontation : le dialogue et la concertation.

» Depuis le dernier congrès du P.S.D., le nombre des négociations salariales qui ont abouti dans le secteur privé et public des conven-tions collectives conclues dans les différentes branches d'activité, des statuts des entreprises étati-ques ou d'économie mixte adop-tes, est réeliement impressionnant.

» La Tunisle est à l'avant-garde des pays en vole de développement quant à sa législation sociale ; aussi les partenaires so-ciaux font-ils leur apprentissage dans le domaine de la solution concertée des problèmes. Rien d'étonnant qu'il y ait quelques bavures dues à l'impatience d'une jeunesse ouvrière qui s'est trouvée, pour ainsi dire, ilbérée. C'est pourquoi ces graves, comme vous dites, n'affectent pas cutre me-sure l'activité économique et ne compromettent nullement l'esprit du contrat de progrès.

L'occasion est bonne de démys-tifler une fois pour toutes, je l'espère, cette légende de tension sociale qu'on essaie d'accréditer à l'encontre de la Tunisie. Le nombre moyen annuel de travail-leurs qui ont participé à des cessations de travail durant les cinq dernières années n'a pas atteint 1 % de la population active employée — qui s'élève à quelque sept cent cinquante mille personnes. inexistantes

· Toujours à Monastir, rous avez dit : « Le recours à l'émis gration nous permettra de re-> médier au sous-emploi latent dont nous souffrons encore. Cette émigration concernant essentiellement la Rrance Porrêté de l'immigration décidé au mois de fuillet 1974 par Paris ne va-t-il pas compromettre vos calculs? La crise qui sétit actuellement en Europe et touche en premier lieu les travailleurs immigrés no risque-t-elle pas d'inciter certains d'entre eux à rentrer au

DE

- Nous avons déployé des moyens considérables dans le domaine de l'emploi. Des créations de postes de travall au cours de la décennie écoulée étalent eu moyenne de 15 000 par an. Lors de l'élaboration du IV plan quadriennel 1973-1976, nons avions prévu 30 000 emplois nouveaux par an soit 120 000 an total, slors que les demandes étaient évaluées à 50 000 par an. Le déficit était de 80 000 pour quatre ans. Or nous constatons qu'en trois ans nous avons créé 113 500 emplois, dont 40 000 en 1974. A ce rythme, nous aurons depassé les prévisions pour atteindre 160 000 nouveaux emplois à la fin dn plan.

pays?

J'ajouteral que la main-d'œuvre tunisienne est également deman-dée par certains pays arabes, et notamment la Libye. Je dois dire aussi que nous avans même étéamenés à restreindre volontairement l'émigration de certaines catégories de main-d'œuvre spècialisée, compte tenu de nos propres besoins dans ce domaine.

En ce qui concerne le retour des travailleurs tunisiens dans leur pays, il est inéluctable des lors que pour nous comme pour eux-mêmes l'émigration n'est que provisoire. Nous avons du reste pris de multiples dispositions pour faciliter ces retours, Enfin, nous avons établi une législation qui nous permet d'importer dn travail au lieu d'exporter de la

Les bases d'un véritable décollage economique

 La Tunisie est dotée d'un code des investissements particulièrement séduisant pour des résultats satisfaisants?

- Nous disposons de deux types de législation pour le secteur industriel:

o) Un code d'investissement pour les industries destinées au marché local et comportant des incltations fiscales et douanières basées essentiellement sur le fac teur emploi (lol du 3 août 1974). Cette législation est réservée en priorité aux nationaux. b) Une législation portant ré-

gime particulier pour les industries exclusivement exportatrices (loi du 27 avril 1972), qui a insti-tue un régime d'entreprise franche largement ouvert aux investissements étrangers. Parallèlement, d'autres dispositions tendent à favoriser l'investissement industriel en Tunisie : aménagement des zones industrielles, encouragement des petites et moyennes entreprises décentralisation indus-

a Depuis deux ans, nous assistons à un essor industriel remarquable. C'est ainsi que les agrèments accordés ont totalisé 135 millions de dinars en 1973 et 183 millions en 1974, correspon-dant à trente mille emplois pour chacune des deux années.

» Les industries exportatrices ont représenté près de 30 % des investissements agréés et 40 % des

Et puis, il n'y a que les pays , phase actuelle, elle a contribué otalitaires où les grèves sont à la solution de certains de nos

l'emploi que de la croissance économique dn pays grâce à une progression du secteur industriel de 21 % en 1974 ainsi que sur le plan de l'amélioration de la balance commerciale.

NOUIRA

» Ces résultats paraissent dans une conjoncture internationale particulièrement difficile et agitée, comme une rénasite. A long terme, nous pensons que cette politique aura contribue à jeter les bases d'un véritable décollage

- La Tunisie a bénéficié ces dernières années de facteurs particulièrement favorables hausse des prix de certaines matières premières (pétrole, phosphate, etc.), récolte exceptionnelle oprès une longue periode de sécheresse. Après cette période privilégiée, ne risque-t-elle pas de subir les contrecoups de la crise mondiale et notamment de lo crise monétaire?

- Nous avons certes eu de la chance, mais celle-cl n'est pas seule à entrer en compte. Il y a eu aussi la gestion. Il n'en de meure pas moins que nous devons tenir compte de l'inflation et du dévergondage monétaire qui désorganisent nos plans. Nous constatons, en effet, que le mouvement de la hausse du pétrole est stoppé, que les prix du phosphate amoreent une courbe descendante. L'inflation amenuise notre pouvoir d'achat chaque jour

a Désordre monétaire et reprise de la détérioration des termes de l'échange sont les deux aspects essentiels de la crise actuelle qui ne peuvent trouver une réponse valable que dans la définition réaliste et concertée d'un nouvel ordre economique mondial qu garantirait la stabilité monétaire. une certaine redistribution de la carte industrielle, la mise en cenvre d'une politique alimentaire au profit des pays les plus démunis, la rémunération juste et équitable des biens et services, ainsi que la diffusion la plus large possible de la technologie.

» Vollà dono quelques problèmes euxqueis nous sommes confrontés avec l'ensemble des pays en voie de développement; cependant, nous n'attendons pas leur solution pour prémunir notre économie des contrecoups de cette situation. Il s'agit pour nous de consolider les les investisseurs étrangers, acquis des années 70 et d'accélérer Cette politique a-t-elle donné davantage notre développement, »

Propos recuellis pur PAUL BALTA.

Les suites de l'affaire Hills

M. CALLAGHAN S'ENTRETIENDRA MARDI AVEC LE PRÉSIDENT MOBUTU

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Londres. — M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office, se
rendre, mardi 8 juillet, à Kinshasa pour s'y entretenir avec le
président Mobutu. Il est très
probable qu'il poursuivra son
voyage le lendemain à destination de Kampala. Jusqu'à présent,
toutefois, les autorités de Whitehail refusent de confirmer qu'une
rencontre serait déjà organisée hall refusent de confirmer qu'une rencontre serait déjà organisée avec le président ougandais.

L'espoir, à Londres, est naturellement que le secrétaire au Foreign Office obtiendre la libération de M. Hills, maintenant que celui-ci a bénéficié d'une grace présidentielle. Plus important encore est le sort de l'ensemble de la communauté britannique en Ouganda, forte de préside sept cents personnes. Whitehall semble incapable de prédire les réactions du président Amin.

investissements agréés et 40 % des emplois correspondants.

» Le recours à cette politique d'encouragement intensif à l'industrialisation dn pays et d'ouverture sur la technologie et les marchés extériteurs est fondé sur la double nècessité d'enserrer la Tunisie dans un système économique moderne et de créer le maximum d'emplois. Dans la phase actuelle, elle a contribué à la solution de certains de nos problèmes, tant au nivean de

PORTRAIT

Un champion du libéralisme économique

équilibre sont des mots qui iennent spontanément sous le plume pour évoquer M. Hedi Nouire, qui occupe depuis pres de cino années la palais abritant, eu-dessus de la médina de Tunis, la » premier ministère ». D'una sobre - álégance, les tempes ercentées, la regard un peu trisie, la chat du gouvernament tunisien porte avec alsance see soixante-quatre ens. Il tait penser nius à un businessman qu'à un dirigeant politique. Ce sont d'eilleurs ses qualités de gestionnaire out font constamment earvi dans sa carrière politique, un gesdonnaira dont le crado ast la ilbéralisme économique et oui ne s'anime vraimant que pour condemner sans appet - le col-lectivisme socialiste et sa gri-

Calme, mesure, pondération et

Originaire, comme la président Bourguiba, de Monastir, petile cité baloéaire eu sud-est de Tunis, M. Novira e été l'un des plus tidèles compagnone de lutte du Combatteni suprême. Il e rejoint te Não-Destour tout de eulte après se création en 1934, siors qu'it taisait à Paris ees études d'avocat. Ses ectivités nationalistes devalent d'ailleure remener è être expulse du territoire trançais avant de connaître le prison de 1938 à 1942. Au cours de cette période, il devait retrouver au tort Saint-Nicoles, é Marseille, un eutre evocat, de huit ans son ainé, M. Bourguiba, Pendent les longues promenades dans le cour, el eu fil des conversations, se torgae une amitié qui ne s'est lamale démenila.

Deux fois secrétaire général adjoint du Néo-Dasiour, M. Nouira a su resier à l'ebri des tempêtes politiques. Ses idées modérées expliquent qu'il se solt cantonné dans une prudanta réserve durant l'expérience tentée par M. Ben Selah dens les années 60, et le mise en ilece d'un eystème coopéraît. Il diriganit alors la Banque centrale d'émission. Ce poste technique trop marquées et d'apparaitre au premier plan. Il éteit donc natural de taira appel à lui, en 1970, après l'éviction de M. Ben Salah.

puls premier ministre, il se vit contiar la reprise en main de secréteriat cénéral du parti.

congrès du parti socialiste des tourien, an esptembre demier, à Monastir, la bilan de son action, Noulra pouvait se fiatt d'avoir obtenu des résultats nositifs - même ei 40 % des habitants restent au esuil de vroté ». L'initation avait dis contenue, le taux de croissance tournelt autour de 9%, la situetion de l'emploi s'était eméliorée ti est vrei que le premier minis tre evalt été servi par la chance : le relèvement des prix des metières premières, tes excellentes conditions olima eprès cinq ennées d'une impltoyable sécheresse, iz crise même de Chypre, qui avait ramené vers les hôtais tunisiens une clientèle en quête de solell, evaient permie d'accrottre de facon substantielle les ressources du pays.

Le congrès devait constituer eussi pour M. Nouire l'occusion de proposer eu parti une philosophie politique largement inspirée de la - nouvelle ecolété chère è M. Chaban-Delmas et tondée sur un - contral de progrès - entre les classes anciales. Les assises de Monasdr devalententin volr la chaf du gouvernement présenté par M. Bourguiba comme son deuphin et son hêritier. Le réforme constitutionnelle. votée depuis par la Chambre des attribue ou chet de l'Etat la présidence à vie, prévoit que le premier ministre accède à la magistrature suprême en cas de décès ou d'incapacité du titu-

M. Noulre, qui e su déployet pour ens affaires personnelles le même talent que celul mis su service de l'Etat, est un homme comblé. Il lui reste é attirmet é l'axtérieur du pays l'eutorité qu'il e conquise é l'intérieur. é Parie et des séjours qu'il vient d'accomplir à Washington et à

DANIEL JUNQUA.

😘 : Paus 🚓 🚉

111

134

1.17

11

.

A TUNIS

La conférence des partis africains sur le développement planifié n'u pas donné lieu à de véritables débat le la Republic

De notre envoyé spécial

Tunis. — La première confé-Tunis. — La première conference des partis politiques africains sur le développement planifié et les voles africaines au socialisme s'est terminée le samedi 5 juillet par l'adoption de ce que le président Sengbor a appelé la « déclaration de Tunis ». Cellect, selon le chef de l'Etat sénégalais, « esquisse les lignes de lorce d'un socialisme africain ». jorce d'un socialisme africain ».

Aux dires des représentants des trente partis et monvements de libération présents, le principal intérêt de cet assisse est d'avoir pour le première fois permis à un aussi grand nombre de formations politiques de se rencontrer. Pour ne pas courir à un échec, les orga-nisateurs avaient décidé d'écarter toute idée de confrontation, de sorte que les réunions plénières ont donné lien à une série de monologues, chaque délégation présentant un hilan de son action. trente partis et monvements de

Cette formule a eu l'avantage de permettre à chacun de s'exprimer librement, mais elle a éliminé les véritables débat, et très rares furent les partis qui ont amorcé une timide auto-critique. De plus, la diversité des orientations des participants a parfois été source de confusion, en particulier lorsque les représentants de pays ayant choisi le libéralisme économique s'efforçaient de démontrer qu'ils mettent quand montrer qu'ils mettent quand même le « socialisme » en pra-

En dépit de l'existence de a réalités spécifiques », la décla-ration finale souligne qu'il existe a un large consensus sur les grans un large consensus sur les gran-des orientations ». Tout le monde s'est trouvé d'accord pour estimer que la première priorité est de promouvoir le dévelopement par la planification, afin d'édifier le socialisme. Autre priorité : la nécessité de mobiliser les ressour-ces matérielles et humaines, ce qui suppose, entre autres, la récupé-ration des richesses naturelles. De même, les participants ont souli-

gné le rôle des partis pour « mob liser les masses populaires p un travail continu d'orientatio d'éducation et d'information ». y eut aussi accord sur le nécessi-de réaliser « Péquilibre entre le individus, les régions, les génére tions ». tions »

Les participations ont mis l'at cent sur la nécessité de « réalist une conésion nationale sans faill afin de parvenir à l'édificatio d'un ordre social équilibré ». Lest remarquable aussi qu'à pai quelques exceptions (l'Union socialiste des forces populaires maro caines et le Parti congolais di travail), la plupart des formation aient vouln ignorer on nier le aient vouln ignorer ou nier b

Les formations les plus radi-cales se sont inquiétées de voit les partis africains se mettre dani le sillage de la social-démocrati européenne, à qui elles reprochent de s'être compromise avec le « colonialisme », et d'être, dans bien des cas, « pro- atlantiste », « pro-américaine » et « pro-sioniste ». C'est ce qui explique en partie qn'il n'y ait eu de consensus ni pour la constitution d'un comité permanent ni pour le choix d'un alège fixe, C'est le comité d'organisation qui assu-rera la liaison et préparera la prochaine conférence, qui se tien-dra dans deux ans.

Sur le plan international, les thèmes de non-alignement ont été réaffirmés, notamment pour ce qui a trait à l'instaura-tion d'un nonvel ordre économi-que mondial. De même la conférence a réaffirmé, tant pour des raisons géopolitiques que cultu-relles, la nécessité d'une concertation euro-arabo-africaine. De nombreux délégués ont toutefois estimé que, pour y parvenir, il faudrait que les gouvernements libéraux et les partis socialistes et communistes s'ouvent plus aux réalités de l'Afrique et du tiers-





Costumes 450 F. Vestons 250 F. Pantalons à partir de 120 F. Blousons toile 95 F. Blousons drap 290 F. Sahariennes 190 F. Chemises 35 F.

LA PROCLAMATION UNILATÉRALE D'INDÉPENDANCE DES COMORES

Un archipel de quatre îles

à à l'eotrée septentrionale du do Mozambique, à égale disdu continent armenu. omposé do quatre lles : la e - Comore, Anjanan, Mobéll et te, et a une superficio de silomètres carrés.

p le recensement de 1970, pel comptait 287 000 babitants : à la Grande-Comore, 104 006 gan, 37 des à Mayotte, et 12 000 héil. La population est très sits et comprend des éléments isiens, arabes, indiens, chinois, s, malgaches et africains. Il ajouter un millier de Franopetionnaires et planteurs. habitants sont en majorité de don musulmane. L'arabe est la religieuse, et le swahili est juo utiliséo penr les échanges

upitale de l'archipes est, depuis Moroni (12500 habitants en La précédente capitalo était izi, principale ville de Mayotte. essources des Comores soot exclusivement agricoles : coprah, hulles essentielles, de girofie. Depuis quelques
de girofie. Depuis quelques
le tourismo sa développe,
à la Grande-Comora,
eurs centaines de milliers de
cus vivent à l'étranger parce
archipel manquo de terres
bies disponibles. Ils sont partiment nombreux à Madagascar

HTTERRAND: M. Giscard laing avait promis.

François Mitterrand, pre-secrétaire du parti socia-ude à la date du 14 mai c'est-à-dire entre les deux de l'élection présidentielle) sa chronique la Poille et le (64 Flanmarion) (éd. Flammarion) ; at appris qu'Ahmed Abdal-

hej du gouvernement, qui le les urnes et ce qu'on edans, est arrive à Orly, où edans, est arrive à Orly, où dait une voiture du miniss jinances. Il a déjeuné avec d. Cent milla voir sont en leia donne de l'appétit. Je is Ahmed Abdallah, qui jut collègue au Sénat, et nous des amis communs. Rendezpris, Abdallah m'a raionté ème les soins dont il était l. Dinanche, dix mille voir allées à Guscard, soinante-imille à Chaban-Delmas. J'en russemblé vingt-sept mille. assemble vingi-sept mille.
Alah n'a dit combien q était
ié de ne pouvoir faire autre, pour le 19, que de repasser
scard le lot de Chaban. En ige, m'apprend-il, Giscard ing lul a promis l'indeince des Comores pour le pressés de n'être plus Fran-Airont peut-être le président République française, Ren-tes moi, fai informe Alain _ des termes de cette conver-

- L'OUDZIMA du président Ahmed Abdallah, majoritaire à la Chambre des députés, mais qui semble étre surtout représentatif

Le Front uns des Comores, qui regroupe les partis politiques favorables à l'indépendance mais hostiles à M. Ahmed Abdallah. Sou porte-parole est le prince Said Ibrahim, ancien président du gouvernement des Comores et chef du parti UMMA. Les trois autres partis membres du Front un écut la Parsamblament de mouni sont le Rassemblement démo-cratique du peuple comorien; di-rigé par le Dr Said Bacar Said Tourqui; le PEG - MOLINACO (Mouvement de libération natio-

A LA RÉUNION

M. Verges: nous voulons l'autonomie appendins le cadre de la République française

inion de M. Olivier Stirn, ire d'Etat charge des dé-ients et territoires d'outre-

ult pas à la transformation parlement d'autre-mer eu



COMORES ***

Merca Grandu-Comore Anjouan Mayotte ORES Mematza

LES PRINCIPALES FORMATIONS

Les principales formatons poli-tiques comoriennes sont les sui-

de l'fle d'Anjouan.

(Mouvement de Hoesaloin natio-nale des Comores), dont les diri-geants ont longtemps vécu en exil à Dar-Es-Salsam, et la Parti de l'objectif socialiste.

— Le Mouvement populaire mahorais, hostile à la fois à M. Ahmed Abdallah et à l'indépendance, implanté miquement à Mayotte, et dout les dirigeants sont MM. Younoussa Bamana et Marcel Henry.

blée délibérative réunionnaise, un exécutif réunionnais et une struc-ture de concertation avec la France.

La

pas

médecine est faite

pour les

malades

pour les

médecins

Le professeur agrégé

"Les Médecins" est :

Jean-Paul Escande. 36 ans.

clame cette évidence. Son livre

"On passe, un peu halefant,

de problème essentiel

en problème essentiel."

"Un réquisitoire impitoyable et un acte

la plus belle des sciences si elle était bien enseignée et bien exercée'

de foi vibrant pour une médecine qui pourrait être

de l'Académie française/Le Figaro

PT JEAN BERNARD

M. Paul Vergès, secrétaire

1 du parti communiste
nnais, les dirigeants de la
de l'île et de la rédération M. Olivier Stirn, qui avait notamment recu en audience M. Vergès et les dirigeants des partis d'opposition et des syndi-cats, a regagné Paris samedi matin 5 juillet. ti socialiste, ont réuni ven-4 juillet à Saint-Denis une ence de presse.

Paul Vergès a natamment le que le changement de réclame par l'apposition ne fre. « Nous ne voulons pas choix, a dit le secrétaire il du P.C.R., nous coulons une collectioité territoriale file ainsi que l'autorise la 72 de la Constitution (1). réclamans un autre statut le cadre de la République use. Le cas de la Réunion rticulier, réductible à aucun et il nécessite la définition datut propre à l'île : nous la accèder à une autonomie ratique et populaire dans tre de la République fran-

Vergès a ludiqué que le sus envisagé par l'opposi-nrévolt : l'élection, à la pro-nnelle, d'une Assemblée qui versit un projet de statut, seralt soumis à la ratifi-l des Réuniannals. La le, pour sa part, proposerait atut prévoyant une Assem-

Le premier paragraphe de l'ar-2 de la Constitution est ainsi : « Les collectivités territo-do la République sont les unes, les départements, les sires d'outre-mer. Toute autre-zivité territoriale est créée par

L HAUTE-VOLTA & libere. HAUTE-VOLTA a libéré, medi 5 juillet, trente-trois allens, a annoncé le général mizana, chef de l'Etat Cette cision a été prise afin de ciliter un règlément pacific le de conflit frontsiler qui pose la Haute-Volta et le all. Elle répond, a précisé général, à celle de deux iliaiques qui étaient retenus i Mail. — (A.F.P.)

Du protectorat à l'émancipation

1841. — Les Français s'installent à Mayotte. 1886. - La Grande-Comore et Mobéli sont déclarées protectorat français. 1909. — Etablissement d'un protectorat français à Anjoua... 1919. - L'archipel est rattache admi-

ulstrativement à Madagasca. 1955. — L'grepipel devient territoire d'ootre-mer. DECEMBRE 1961 - Un statut d'an-

tonomie interne est promulgué. M. Said Mohamed Cheikh devient le premier président du conseil do gouvernement des Comores. ADUT 1963. — Un monvement de libération comorien, basé à Dar-Es-Salaam, demande Mudépendance de l'archinel.

Ge l'Archipel.

DECEMBRE 1968. — Aux elections

présidentielles, 99,42 % des votants

se p/000ncent en faveur du général de Gaulle. M. François Mitter

rand dénonce la α fraude électo-

rale 2.

DECEMBER 1967. — Un nouveau statut d'autonomie interne est promulgué. La compétence des sutorités locales est clargie.

MARS 1968. — Incidents au lycée de Moroni.

vernement local Le haut commisvernement local. Le haut commis-saire déclare : « Le règlement de la urise ministérielle incombe aux instances territoriales. » Le prince Said Dirabim, président do l'assem-blée territoriale, déclare : « La crise politique est due pour une bonne part aux difficultés économiques. » JUILLET 1968, — M Mohamed Chefkh formo un nonvezu gon-

varnement.

AVRIL 1369. — 99,65 % des votants
se pronoucent en faveur du général de Gaulle, lors du référendum int la régionalization.

OCTOBRE 1969. — Uno femme est
tuée à Mayotte au cours d'inclients

provoqués par des manifestants bostiles au resserrement des liens entre les différentes lies de l'archipel.

AVRIL 1970. — Le prince Said Ibra-

him est elu président du consell do gonvernement. Il estime l'aide française o manifestement insuffigante n. JANVIER 1971. — Denx membres de

Popposition entrent dans le gou-vernement du prince Said Ibrahim. MARS 1971. — Le prince Said Thrahim dissout la Chambre des dépotés, afin de « dégager la révi-table tendance politique du paye ». JUIN 1971. — Le Rascemblement démocratique du peuple comorien (opposition) remporte le majorité dans la couvelle Chambre, M. Sald Ibrahim est réélu président du

conseil, AVRII, 1972. — Au référendum sur Priore, 93,10 % les votants se proconcent en favear du « onl ». proconcent en laveur du con a.

De CEMBERE. — Après la démission
du prince l'otablue et la dissotution de la Chambre, une nouvelle
assemblée. favorable à l'indépendance, est élue. M. Ahmed Abdallah devient president du conseil de gouvernement. MAI 1973. — Ouverture des pour-

parlers, à Paris, sur les modalités de l'accession des Comores à l'indépendance. 15 JUN 1973. — a Déclaration com-

mune a du ministre français des DOM-TOM et.de M. Ahmed Abdallah : la population des Comercs se prononcera avant cinq ans sur l'indépendance. Dans l'hypothèse d'une réponse positive du corps électoral, M. Abdallah « aura les povoirs de chef de l'Etat ».

15 AOUT 1973. — Le Mouvement de libération ontionale des Comores (MOLINACO) met M. Abdillah es définacion du 15 julo à l'appro-

bation populaire. 11 NOVEMBRE. — Arrestation d'un parlementaire lavorable au ratta-chement de Mayette à la France. 22 DECEMBRE. — La Chambre des députés des Comores demande que

J.P. ESCANDE

Françoise Tournier/Elle

grasset'

chez GRASSET l'indépendance ait lien avant 1976. MAI 1974. — Elections présidentielles ; M. Chaban-Dalmas obtient les deux tiers des voix au premier tour, M. Giscard d'Estaing 74.5 %

> OCTOBRE - Le projet de loi organisant une consultation sus Paccession des Comores à l'Indépendancs est appronvé en conseil des ministres. 9 OCTOBRE. - Le Mouvemen

> mahorais, présidé par M. Marcel Henry, demando lo droit à l'auto-déterminetion do Mayotte. § NOVEMBRE, — Le Parlement français adopts le projet de loi organisant le référendum : les résultats serout connux de par lle.

22 DECEMBRE. — Référendum. Près do 95 % des votants so prononcent pour l'indépendance. Une majorité bostile se dégage cependant à Mayotte (63,85 %).
24-25 DECEMBRE. — Des incidents tont cinq biessés à Mayotte.
24-28 FEVRIER 1975 — Visite aux Comores de M. Olivier Stirm, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.
MARS. — Epidémie do eboléra : plusieurs coutaines de morts. 22 DRCKWERE. - Referendum, Pres

plusieurs coutaines do morts. 9 AVRIL. — M. Mouzzoir Abdallah démissionus do la présidence de Passemblée territoriale pour pro-tester contre le refus do M. Abdallah de considérer cette assemblée comme investie de pouvoirs constituants. D demando à la France d'organiser une conférence tutionnello oux Comores,

30 JUIN. - Le Parlement français décide la création d'un comité constitutionnel charge d'élaborer un projet de Constitution qui dovra être adopté lle par lie. M. Almed Abdallah juge la nou-velle loi « inacceptable et inap-plicable ».

Les humeurs du « sénateur »

Origineire d'Anjouan - son tlet électoral, - M. Ahhmed Abdallah e lou jours eu des ambitions dépassant le cadre étriqué de cette petite île Aussi cet homme, qui se fiatte d'être un autodidacte, s'est-il, depuis lort longtemps, efforcé de mener paralièlement deux carrières : celle de commerçant et celle d'homme politique. Il a amassé une fortune personnelle qui eet considérée comme le plus importante de l'archinel et a commencé sa marche vers le pouvoir en elégeant au conseil

général des Comores. O'abord conseiller de l'Union trançaise, il est ensuite élu sénateur en 1950 et bénélicle alors des sympathies ectives do l'U.N.R., avec laquelle, en 1962, Il rompt momentane pour se faire porter sur le liste des non-inscrite, Cependant, en 1968, il feit à nouveau route commune evec l'U.N.R., à laquelte il e'apparente un e dauxième lole.

En décembre 1972, il est àlu président du conseil de gouvernament des Comores par l'es-aemblée, qu'il avait présidée jusqu'à sa diasolution, de u x mois plus tôt. C'est alors le début d'une ascension marquée par se victoire sur le prince Said Ibrahim. Après avoir dominé le vie politique como-rienne pendent plue de dix ennées, les luttes euxquelles se som aprement Ilv-4s = le prince = el - le sénateur - s'echèveni par le victoire du second.

Par son style de vie, par sei richesse, en partie acquise grâce à des spéculetions sur le riz denrée de bese de l'alimentation dee insulaires, M. Ahmed Abdelish est le porte-parole d'une certaine bourgeoiste poseddante. Son åge - cinquantesept ans - en fait l'un des représentants typiques de le petite élite locale qui e'effarce de contisquer le lotalité du pouvolt et, ce taisant, se heurte à l'hostlité de plus en plus grande des éléments leunes de le population, regroupés eu sein des formatione politiques de gauche : parti socialiste comotian et Mouvement national de libération des Comores.

Personnage adroit, roué même, M Ahmed Abdallah elile Fort de la diplomatie à un sens orgu de Ceutorité. Doué d'une intultion certaine, il possède eussi un don de l'opportunité qui peut l'amener é prendre des positions rodicelement opposées à celles que l'an pourrait attendre de sa part. C'est ainsi que, eprès ovoir nassé pendant longtemps pour l'homme de la fidélité é la France, Il o pris de vitesse eas compairiotes les plue déterminés à exiger l'indépendance pour mener lui-même l'archipei

cette vole. des habitanto de l'archipel. M Ahmed Abdallah a pu se vanler de ne pas pratiquer ee religion d'une manière très rigoriste. it o'est pourtent efforcé, depuie plusieurs années, d'améliorer son imege de merque - de croyani, à la lois pour c'imposer par ce blele à ses corellatonnaires et pour se faire des alliés dans le monde arabe, dont les Como-tiens entendent être des partenaires è part entière.

Homme d'humeur, le président du conseil du gouvernement des Comores ne supporte guère la CORTESTATION, et ses colères som redoutées. Lorsqu'il ne parvient, pas à convaincre, le « séneteur » - c'est einsi que beaucoup de l'eppeler, en hommage au rôle qu'il loue lorsqu'il siègeelt eu Palais du Luxembourg - s'emporte brutalement. Tout porte à croire que se décision de dimanche est le résultet d'une vive manifestation de colère provoquée par la vote récent du Parlement français, male elle procède eussi d'un calcul politique destiné é le poser, une fois encore, en champion d'un netionelisme intrensigeant. Cette nitletive suffire-t-elle à donner à M. Ahmed Abdallah cette popu jerité qu'il n'e lamere réellement acquise? Un attentat tut, en ettel, organisé contre lui en 1970, at du Mouvement mehoraie eu Front national uni, nombreux sont ses edversaires politiques.

PHILIPPE DECRAENE.

Guinée-Bissau

EN BONS TERMES AVEC LE TIERS-MONDE ET LES PAYS SOCIALISTES

Le P. A. I. G. C. multiplie les ouvertures à l'Ouest

M. Aristides Pereire, secrétaire général du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et des îles du cap Vert (P.A.I.G.C.), président de la République du Cap-Vert, a déclaré le 5 juillet, à l'occasion des festivités qui ont marqué l'accession de l'archipel à l'indépendance : . Le non-alignement est la seule voio valable. -

D'eutre part, M. Victor Saude Maria, ministro des affaires etrangères de la Guinée-Bissau. Etat avec lequel la République du Cap-Vert est, eu jour, à Pekin, par M. Chon En-lai, premier ministre chinois

Notre correspondant à Dakar analyse ci-dessous la stratégie diplomatique de la Guinée-Bissau. qui engage les îles du Cap-Vert, puisque les deux Etais sont diriges par le même mouvement, le

Dakar. — L'un des plus petits pays d'Afrique, par sa taille et par le nombre de ses habitants, la Guinée-Bissau n'en jaue pas moins, depuis la proclamation de l'indépendance en septembre 1973, un rôle très actif sur la scène

internationale. Lorsqu'ils ont pris, l'an dernier, le contrôle de l'ancienne colonie portugaise, les l'irigeants du PALG.C. (Parti africain de l'indépendance de la Guinée-Bissau et des lles du Cap-Vert) avaient dété une longue evrétieure des déjà une longue expérience des relations internationales. Dès le début de leur lutte de libération, debut de leur lutte de libération, à la fin des années 50, ils omt accordé une grande importance au « front diplomatique », gagnant rapidement la sympathie active d'autres Etats du tiers-monde, du camp socialiste et de nombreux pays occidentaux, tels les pays scandinaves. Ils avalent, avant même le renversement du régime même le renversement du régime de M. Caetano, obtenu que la République de Guinée-Bissau fût reconnue par la grande majorité des Etats membres des Naions unies.

C'est actuellement sur ces ami-tiès que comptent les nationalistes pour faire face aux difficultés économiques auxquelles ils sout confrontés, en Guinée et plus encore dans la République sœur du Cap-Vert (le Monde du 5 juillet). Dès le début de 1975, à l'occasion de la visite à Moscou de M. Fran-cisco Mendès, chef du godverne-ment de Guinée-Bissau, de nomment de Grunee-Issau, de nom-breux et importants accorde économiques et culturels ont été signés avec l'Union soviétique. Celle-ci s'est, en particulier, enga-gée à lui fournir cinq bateaux de pêche; deux viennent d'être livrés. De même, une coopération pro-metieuse s'amorce dans le domaine rizicole avec la Chine que visite une delégation guinéenne.

L'Algèrie est, pour sa part, en train de tisser des liens dans de nombreux domaines avec le nouvel Etat. Une ligne maritime, au début de février, et une ligne sérienne, au début d'avril ont De notre correspondant

été établies entre Alger et Bissau. Plusieurs accords économiques et commerciaux ont été mis au point en avril à Alger, à l'occasion d'une visite de M. Vasco Cabral, minis-tre guinéeu de l'économie et dea finances.

Elen qu'ils aient opté en faveur d'un développement planifié de leur économie, les dirigeants du P.A.I.G.C. ont fait avoir à plusieurs reprises ces derniers temps qu'ils d'entendaient pas pour autant s'inféoder au camp socialiste. Répondant aux craintes de capitales decidentales, ils ont affirmé sans équivoque qu'ils u'envisagealent pas de céder ou de louer à quiconque (sous-entendu aux Soviétiques) les facilités militaires des iles du Cap-Vert (port de Mindelo et aéroport de Sal.)

L'action diplomatique des Gui-Blen qu'ils aient opté en faveur

L'action diplomatique des Gui-niènes s'exerce anssi en direction du Portugal et du Brésil, dont on attend à Bissau comme à Praia (capitale du Cap-Vert) une assis-tance technique, uotamment dans les secteurs de l'agriculture, de l'enseignement et de la santé.

Les relations avec le Sénégal

Les grandes puissances occidentales elles-mêmes sont sollicitées. Le P.A.I.G.C. commence à leur pardonner leur attitude négative pendant la lutte de libération, et il en attend quelques investissement, publics ou privés. Déjà la France s'apprête à ouvrir une mission culturelle à Bissau, et une délégation de membres uoirs du Congrès américain a assisté ux fêtes de l'indépendance du nux fêtes de l'indépendance du

Ces derniers mois, enfin, les dirigeants guinéens se sont atta-chés à normaliser et à développer leurs relations avec leurs voisins. Un accord commercial a été conclu, le 15 février, avec la Mauritanie, et un accord aerien a été signé au début de mars

avec Conakry. Des missions de bonne volauté ont été envoyées en Côte-d'Ivoire, au Cameroun et au Gabon, et, en février, M. Tol-bert, ehef de l'Etat du Libéria, était ser à Discoul

était recu à Bissaul. C'est avec le Sénégal que, dans la région, la Gumée-Bissau paraît devoir développer les relations les plus étroîtes. Premier pays à plus étroîtes. Premier pays à reconnaître son indépendance, en septembre 1973, puis à recevoir son chef, le président Luis Cabral, en visite officielle, le 2 novembre de la même année, le Sénégal avait signé alors avec le jeune Etat un traité d'amitié et de codpération. Le 8 janvier, onze accords ont été conclus entre Bissau et Dakar (défence, commerce, etr.)

Une importante colonie capverdienne

L'étroite collaboration entre les

deux pays trouve une raison d'être supplémentaire dans la présence très ancienne au Sénégal d'une importante colonie capverdienne, estimée à près de trente mille personnes, installées principalement à Dakar, L'arrivée plus récente de piusieurs dizaines de millers de réfugiés guinéens nose dayantese de uroblèmes pose davantage de problèmes. Venus en Casamance pour fuir les combats et la répression de ces dernières années, un grand nombre d'entre eux semblent pour le moment vouloir rester au Senéle moment vouloir rester au Séné-gal, en dépit des efforts entrepris par les deux Etats et de l'assis-tance des Nations unies pour les rapatrier Cette affaire provoque quelques frictions entre les deux administrations. A ces réfugiés paraissent s'être mèlés quelques milliers d'auciens militaires grimilliers d'auclens militaires guiuéens de l'armée portugaise, qui révent peut-être de revanche, et que le Sénégal refuse, pour des raisons humanitaires, de livrer aux nouvelles autorités de Bissau.

PIERRE BIARNES.

PROCHE-ORIENT

EN RÉPLIQUE A L'ATTENTAT DE VENDREDI

L'armée israélienne a lancé des opérations contre des camps palestiniens dans le sud du Liban



entre l'attaque de lundi matin et l'attentat commis vendredi der-nier à Jerusalem. Selon la presse israélienne, les enquêteurs au-ralent la certitude que les auteurs de l'attentat ont été entraînés dans les camps palestiniens de la région de Tyr et qu'ils sont entrès en Israël en franchissent les ponts sur le Jourdain.

ponts sur le Jourdain.

Selon les commentateurs militaires is raéliens, le principal
objectif de l'attaque était le camp
de Rachidiyé, situé à cinq kilomètres au sud de Tyr. Ils soulignent que Rachidiyé a été attaqué à la fois par les unités
débarquées et par des fantassins
qui ont traversé la frontière à
une vingtaine de kilomètres au
sud de Rachidiyé. Selon la presse
da Tel-Aviv, les unités de débarquement se sont heurtées à des

Les forces israéliennes ont lancé, lundi 7 fuillet à l'aube, des opérations combinées (air. terre, mer) contre les camps de fedayin de grosses pertes. Les Israément operations la région de Sour (Tyr), dans le sud du Liban. Un communiqué laconique diffusé par la radio israélienne affirme que toutes les unités ont regame leurs bases sans avoir subi de pertes.

Le communiqué ne précise pas les motifs de l'opération, mais les observateurs militaires israéliens estiment qu'il existe un lien direct sub de fedayin qui auraient subi de grosses pertes. Les Israémens ont dynamité le quartier genéral des fedayin, dans le secteur de Rachidiyé, à quelques centaines de mêtres du camp.

Toujours selon la presse israélleme, des unités ont débarqué au nord de Tyr; elles ont attaqué des objectifs distants de un porte-paroie de l'armée a de son côté affirmé que plusieurs entostre de détruites dans le port de Rachidiyé, qui avait servi de point de départ pour des raids terroristes.

ristes.

A BEYROUTH un porteparole militaire a déclaré que les
forces isacéliennes avalent attaqué pendant la nuit de dimanche
à limdi plusienre camps de réfugiés palestiniens de Rachidiyé.
Bourg-Chamali et Dahr-Maarouf,
proches de Tyr. Il a ajouté que
les positions de l'armée libanaise
dans le secteur avaient essuyé,
elles aussi, le tir de l'adversaire.
Selon ce porfe-parole, les avions
israéliens ont lancé une cinquantaine de roquettes au moins sur taine de roquettes au moins sur Dahr-Maarouf.

● EN CISJORDANIE, se pour-suit la gigantesque chasse à l'homme entreprise pour retrou-ver les auteurs de l'attentat de vendredi. Dans la nuit de dimanche à inndi, des arrestations ont été effectuées à Ramallah, Hé-bron, Bethléem et d'autres vil-lages au sud de Jérusalem.—

 PRECISION. — A la suite de la conférence de presse tenue à Paris par le Dr Israel Shahak, et dont nous avons rendu compte dans le Monde du 26-27 juin, M. Michel Blum, secrétaire géné-ral de la Fédération internationale ral de la Fédération internationale des droits de l'homme (27, rue Jean-Dolent, Paris), uous précise que la Ligue israélienne des droits de l'homme, présidée par le Dr Shabak, n'est pas membre de la Fédération. En fait, il existe depuis 1972, outre la Ligue israélienne des droits de l'homme, une Association israélienne pour les droits de l'homme qui est affiliée à la Fédération internationale des droits de l'homme. nale des droits de l'homme.

Les négociations d'un nouvel accord sur le Sinai

JERUSALEM : une demande de précision du point de vue américain

De notre correspondant

Jérusalem. — Le gouvernemeut israélien, réuni dimanche 6 juillet à Jérusalem, u'a pris aucune décision en ce qui concerne les négociations avec l'Egypte en vue de la conclusion d'un nouvel accord intérimaire. Il s'est contenté d'adopter à l'unanimité la proposition du premier ministre, M. Rabin, de « poursuivre des conversations quec les États-Unis en vue de clarifier les clauses de cet éventuel accord ».

L'avertissement adressé samedi par M. Kissinger à Israél u'a L'avertissement adressé samedi par M. K'ssinger à Israël u'a apparammeut en aucine influence sur le gouvernement de Jérusalem... Une personnalité israéllenne haut placée a d'ailleurs déclaré à ce propos que Jérusalem se refusait à céder à des pressions extérieures. En fait le gouvernement entend, avant de se prononcer, obtenir certaines clarifications importantes concernant l'accord intérimaire. Jusqu'à présent, l'Egypte n'a pas fouroi de carte détaillée indiquant avec précision le déploiement de ses forces dans le Sinal après le retrait israélien. Le gouvernement israélien vou-Le gouvernement israélien vou-drait que Washington s'abstienne de toute pression pendant la durée

prévue de l'accord intérimaire (trois ans et huit mois). Il ne veut pas non plus que l'accord soit lié à d'éventuelles négociations avec la Syrie et la Jordanie. L'assistance économique et militaire américaine (Israël enfend obtenir une aide de 2 milliards 500 millions de franca), et la four-priume de pétrole brut année. sou millions de franca, et la four-niture de pétrole brut après la restitution des gisements pétro-liers d'Abou-Rodeiss font aussi l'objet des pourpariers avec Wash-ington. Les milleux gouvernemen-taux se montrent relativement optimistes. Ils attendent beaucoup d'une possible rencontr Rabin-Kissinger à Bonn. La polemique suscitée par cette

La polemique suscitée par cette affaire se poursuit. Les généraux Dayan et Sharon se sont prononcés contre tout accord qui emporterait l'abandon des cols stratégiques du Sinal. Les généraux Weizman (ancien cher de l'avistion) et le général Gavich commandant du front méridional lors de la guerre de six jours, ainsi que le général Matilyahou, Peled ancien commandant du génie y sont favorables.

WASHINGTON: une sévère mise en garde de M. Kissinger aux Israéliens

De notre correspondant

Washington. — A la veille de la réunion prévue du cabinet israélien. M. Kissinger a confirmé, samedi soir 5 juillet, que les Eisats-Unis exerçaient une pression pour obtenir des Israéliens des concessions permetiant d'aboutir à un accord sur le Sinal. « Israél doit prendre un risque pour permetire des progrès en direction de la paix », a dit le secrétaire d'Etat lors d'une interview à une grande chaîne de télévision. Il a admis que la décision était « difficile » à preudre pour les Israéliens, ajoutant que les Etats-Unis « comprensient » les craintes et les problèmes du gouvernement de Jérusalem. Mais il a indiqué qu'à défaut de progrès sur la bese de concessions réciproques, « toute autre formule mènerait tôt ou tard à une nouvelle guerre que

sécurité d'Israël. Tout en décla-rant que « rien dans les discus-sions en cours » ne ponvait affec-ter cet engagement. le secrétaire d'Etat a ajouté : « Les Etats-Unis soutiendront es Israèliers dans la mesure où nous pourrons raison-nablement dire à notre peuple que des proprès ont été accomplis. » Jamais la pression smèricaine de s'était exprimée aussi publi-quement et clairement. Le gou-vernement de Washington dit, en quement et clairement. Le gou-vernement de Washington dif, en fait, aux Israèliens que l'absence de progrès diplomatiques par suite de son refus de leur part de faire des concessions aboutira, à court terme, à la convocation de la Conférence de Genève, où Israèl, isolé, se trouvers dans ma-situation encore plus délicate. A long terme, la position israèlienne risque de provoquer une guerre autre jormule mêneruit tôt ou tard à une nouvelle guerre au Proche-Orient evec les plus graves conséquences, en premier lieu désastreuse au Proche-Orient evec les plus graves conséquences, en premier lieu désastreuse au Proche-Orient. Mais, dans l'esprit des responsables américains, l'argument déclisif de M. Kissinger a trait à l'attitude de l'opinion américaine qui pour l'amener à sortir de l'immopour l'amener à sortir de l'immobilisme diplomatique, M. Kissinger a assorti d'une réserve l'engagement réaffirmé des Etats-Unis d'assurer l'existence et la leng terme, la position israélienne risque de provoquer une guerre désastreuse au Proche-Orient. Mais, dans l'esprit des responsables américains, l'argument déclistif de l'opinion américaine qui pour l'amener à sortir de l'immobilisme diplomatique, M. Kissinger a trait à l'attitude de l'opinion américaine qui pour l'amener à sortir de l'immobilisme diplomatique, M. Kissinger a trait à l'attitude de l'opinion américaine qui pour de l'opinion américaine qui pour de l'opinion américaine qui pour l'amener à sortir de l'immobilisme diplomatique de l'opinion américaine qui pour l'amener à sortir de l'immobilisme diplomatique product de l'opinion américaine qui pour l'amener à sortir de l'im

Liban

Un mouvement révolutionnaire revendique l'enlèvement d'un colonel américain

Deux événements viennent de provoquer un regain de tension au Liban et ont compromis le retour à la normale. D'une part une explosion accidentelle s'est produite samedi après-midi dans la région de Baalbak, dans le nord-eat, an cours d'un entraînement au manis-ment des explosifs auquel se livrait un groupe de jeunes gens. D'autre part, une organisation révolutionnaire Ilbanaise, a reven-diqué l'enlèvement en pleine ville de Beyrouth d'un officier supé-rieur américain, le colonel Morgan.

arabes et arméniennes y sont sans

L'organisation exige encore que la lettre à l'ambassadeur soit

L'explosion. de samedi auntit fait, selou un bilan provisire, trente morts et cent un blessés. L'accident s'est produit dans un camp proche du villege d'Ainmourage, à une vingtaine de kilomètres de Baalbek. Il s'agit d'un secteur montagneux peuplé en majorité de musulmans chiltes. Les jeunes gens s'eutrainaient sous la direction de Palestiniens. La Résistance a indiqué, samedi, que einq personnes out été tuées et un certain nombre d'autres blessées. Ce bilan concerne apparemment les seules pertes palestinienses. D'un au c'he. l'unan Moussa Sadr, président du conseil supérieur chilte. a fait état de vingt-six morts et de quaranter trois blessées et affirmé que les victimes apparlement à un mouvement cré il y a un en à la sulte d'un appei lancé par lui à tous les Libanais a glin qu'ils participent à la dépasse du Libana juce à l'in-capacité da pousoir s. Ce mouvement et appel è te le butaillous de la Résistance libanaise a.

C'est un mouvement revolutionnaire, qui a revendiqué l'enlèvement de capacité da pousoir s. Ce mouvement est appel è te le butaillous de la Résistance libanaise a.

C'est un mouvement revolutionnaire de se vendique l'enlèvement des constinces de l'antiern de l'entre de dimanche à 2n heure, selection de l'action conditions qui doivent être remplies dans les conditions qui doivent être remplies dans les constinces de la liberation de l'action de l'action conditions qui doivent être remplies dans les soitante-douse heures, à compter de dimanche à 2n heure, situé à la sortie septentaionale de Berrouth, a été en grande partie dévasté loir des recents combais : des centaines de fa mi il les kurdés, arabes et arméliennes sous de consonnées de l'a

blocs de glace dérivant dans une eau bieu cobait. lis attendalent tous, depuis deux ou trois heures, ce chel » français. L'unique reentant du convernement du Québec, un jeune homme barbu leur a expliqué en anglals que cet homme était le « troisième chef de la France » et disait à peu près tout ce qu'il voulait après s'être mis d'accord avec Reçu dans la malson sur-chauffée du chet de village, le Les quolque cent cinquante Esquimaux qui habitent Port-

Nouveau-Québec (la plupart des hommes étalent toutefois partis pour plusieurs jours à la chasse ou à la pêchej, ont donc accepté de venir jusqu'à l'aéroport principalement pour photographier les arrivents!

les lon M. Poniatowski serre ia main

Le voyage de M. Poniatowski à Ottawa

DIPLOMATIE

consacre la normalisation des relations franco-canadiennes M. Poniztowski a quitté le Québec, dimanche après-midl. pour Ottawa, cù il rencontrera, lundi 7 et mardi 8 juillet, plusieurs membres du gouvernement fédéral, dont le premier ministre, M. Trudesu. Le séjour du ministre d'Etat français dans le capitale fédérale

constitue le second volet d'une visite qui devrait permettre à Paris de confirmer à ses partenaires canadiens la « normalisation » des ris entre les deux pays. Les relations - directes et privilègiess > respons surre les ceux pays. Les relations e directes et privilègies » entre la France et la propince de Cuebec ont été réaffirmées dans le communiqué conjoint franco-québecois, publié dimanche, mais, fout au long de sa visife. M. Poniatowski a en soin de faire référence à l'ensemble canadien. A. Ottawa, il insistera sans donte encore davantage sur la volonté française d'entretenir des relations normales avec le pouvoir-fédéral.

Samedi, le ministre de l'intérieur s'était rendu dans le Grand Nord québécois, notamment dans un village d'Esquimanz, à Port-Nouveau-Onébec.

Le «chef» chez les Esquimaux

De notre envoye special

Port-Nouveau-Quebec. - Fort-Chimo, à 1450_kitomètres_de Montreal, n'était que le première étape. Il falleit aller plus au nord-est, dans ja bale d'Ungava, a Port - Nouveau - Québec, petit village d'Esquimaux. Avant que le DC3 n'etterrisse dans un nuage de poussière, on avait pu apercevoir au loin la ligne blanche de la banquise et des

Pendant que les . Instamatic - des Esquimaux ripostent au feu nouri -des lourds apparells

des notables du village, en compiet veston ou en jeans, sous jes regards amusés d'une ribambelle d'enfants. Des nuées de moustiques viennent en poser quant evec application la cheville, la main ou le front qui n'a pas reçu de crême destinée à les éloigner.

Dans le silence de cette nature subartique (où il fait quand mēma plus de 20° audessus de zéro), le ministre et sa petite escorie visitent le villege, baraques de bois dis-posées au hasard, fêts d'es-cenos vides, détritus métalliques ou autres, chiens silancleux à le gueule de loup qui, nous a-t-on dit « ne sont pas melins (mechants), à condition de ne pas se trouver allongé par terre

ministre bavarde un moment evec son hôte. On lui raconte le harponnage d'une petite baleine, deux jours auparavant, dans les eaux de la bale. Il visite l'ételler de sculpture. Audessus des malsons, le neige reste collée, par endrolts, aux flancs de le montagne, rappeiant qu'elle est le vrale maitresse des lieux.

A.M. CARRON.

LES NÉGOCIATIONS HISPANO-AMÉRICAINES

Les Etats-Unis jugent excessives les demandes d'aide militaire de Madrid

De, notre, correspondant

reconnaisse leur role dans la défense de l'Occident. Maintenant nous croyons que les conversations vont s'accelérer. Naturellement, l'Espagne depande une cide militaire. Comme dans toute népociation de ce genre, nous ne croyons pas que les Espagnols s'attendent que nous leur accordions tout ce qu'us demandent. L'ans de la précédente session des négociations, à Washington, les Espagnols avaient présenté une demande d'aide militaire qui a été considérée per les Américains comme « démesurée ». Ce que demande l'Espagne, cette fois-ci, représenterait un budget de 1500 millions de dollars — aux Bials-Unis on parie même de 2 milliards de dollars.

L'un des problèmes aboniés concerne l'utilisation des bases américaines en Espagne en cas de conflit ao Proche-Orient. D'après les diplomates américains, « cela n'a pas été un sujet de négociation ». « Pour notre pari, disent-ils, nous comprenons la position pro-arabe de l'Espagne, et les Espagnols comprenent également notre position. » En cas de conflit, par conséquent, il semble que les avions américains pourraient de nouveau se ravitailler dans leurs bases espagnoles. La question de la présence probable d'armements nucléaires dans

Madrid. — Les accords de coopération signés en 1953 et renouvelés en 1970 entre l'Espagne et les Etats - Unis expirent le tels Etats - Unis expirent le 26 septembre prochain. Le communiqué officiel des conversations bilatérales qui vieument de se terminer à Madrid le 3 juillet — le septième en quelques mois — indique sculement qu'une nouvelle réunion aura lieu à Washington le 21 juillet. De source officielle américaine, on déclère : « Nous ne sommés pas encore arrivés au but, mais nous n'en sommes pas loin. Nous avons perdu beaucoup de temps du jatt de l'insistance, d'ailleurs insulle, des Espagnols pour que l'OTAN reconnaisse leur rôle dans la défeitse de l'Occident, Madricuant nous croyons que les conversa-

LE CHEF DU GOUVERNEMENT PANAMÉEN RÉAFFIRME SON INTENTION DE RECOUVRER LA SOUVERAINETÉ SUR LA ZONE DU CANAL

Tapachula (Mexique) (A.F.P.). — Le général Omar Torrijos, chef du gouvernement penaméen, a déclaré samedi 5 juillet que son pays est actuellement en train = de décider la forme selon laquelle il va libérer la zone du canal ».

Au cours d'une conférence de presse marquant le fin de se visite officielle de quarante-luit heures au Méxique, le leader panaméen e sesuré qu'une chose su moins étal; stire, c'est que les Américales de-valent quitter Panama et II a ajouté : « Les coups se donnent sans s'an-noncer ». Pour lui, les traités signés entre Panama et les Eiste-Unie sont inécuitables...

· Quand toutes les solutions paciliques se ferment aux peuples, lis doivent avoir recours à la lutte de a souligne le leeder da Penama. Le president mexicain. Luis Eche-

verrie. qui se trouvait sux côtés du chef du gouvernement panaméen, a annoncé qu'il soulèverait ini-même le problème du canal de Panama devant l'assemblée générale des Nations unies et qu'il s'en fersit l'avocat aisprès des chets d'Etat des treize pays dans lesquels il doit se rendre chaines semaines.



-Le Monde. deléducation

LE NUMERO D'ETE EST PARU AU SOMMAIRE :

TREIZE QUESTIONS A M. JACQUES CHIRAC

Pour la première fois, M. Chirac s'exprime dans la presse sur les problèmes d'enseignement. Il répond à treize questions sur la réforme Haby, le malaise des enseignants, la loi Debré, la sélection, le chômage des jeunes...

- LES VACANCES -

IDEES : JOUEZ AVEC VOS ENFANTS Le jeu, c'est la piaisir de la découverte, du temps retrouré, de la détente. Encare taut-il savoir l'organiser. Des dissions de auggestions pour les parents et les entients.

Pouvez-vous répéter une phrase à l'envers, éécrire voire pranter souvenir, éauculeur les objets que contient vutre tireir ?.... La méauleu est une illuteusles essantiglie et multifereus de voire personnalité. Trante questiens qui vaus permettrant s'en mesurer l'étuados et la richesse.

CROQUES: TRUE PROFE EN VACANCES, par Pierre VIANSSON-PONTE Ce jour-là, Jean LEMAITRE, Paul LECOL et M. le professour sont heureux. Le la hasque, la «cola» en Camergue, Firan... Les vacances sont là. C'est un peu

MOUVELLE : L'AFFAIRE PINLOCHE, par John GUENOT Le professeur Philothe, président du jury du haccalaurént, s'apprétait à fire la liste des reçus. Quand tout à comp su fit un sièmen giacé...

RÉPONSES A Mgr PAILLER

André MANDOUZE, les responsables de la Jeunesse étudiante chré-tienne, de « Vie nouvelle » et un auménier répondant à l'interview de Mgr Paliler, parue dans « Le Monde de l'éducation « du mois de mai. RÉFLEXIONS D'UN PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ

M. Paul DiDIER, qui fut le premier président de l'université expérimentale de Paris-Dauphine, créée en 1968 par M. Edgar Faure, et qui vient d'achever son mandat, répond aux questions le plus souvent posées à un responsable

FORMATION-ANIMATION A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE La Villeneuve de Granoble apparaît à bien des égards comme un « labo-ratoire » de la vie sociala. L'expérience qui y a été menée concernant la formetion continue est profondément originale.

ET LES AUTRES RUBRIQUES : Nouvelles de l'étranger, vie de la classe,

LE MONDE DE L'ÉDUCATION, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cadex 09 Prix de vente : le numéro 5 F - Abonnements (11 numéros por an) :

ISTH

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

TAUX CONFIRMES DE BEUSSITE DEPUIS 22 ANS Concours d'entrée à HEC - ESSEC - ESCP
 ESCAE de province

ANNEE UNIVERSITAIRE



Etats-Unis

Pulling

le « Washington Post » .A. AURAIT ENCOURAGE ENTAT CONTRE LE GÉNÉ-RENE SCHNEIDER EN BRE 1970.

ington (AFP.). — Une e accusation est lancée par shington Post contre les s passées de l'Agence cen-e renseignement en Améu Sud : selon le journal, auralt au moins « encou-en octobre 1970, une tenen cecore 1910, une ten-l'enlévement du comman-chef de l'armée chilienne, ral René Schneider, qui 1 vie à ce dernier.

ashington Post, qui riva-'ashington Post, qui rivauis plusieurs mois avec le
rir les activités de la CLA,
que cette action aurait eu
ri de provoquer an Chili
r d'Etat militaire et d'emainsi la ratification par
rès de Santiago de l'élecla présidence de M. Saldlende. llende. inéral Schneider fut tué

hommes de main qui it de l'enlever après qu'il it mine de sortir son

le « Sunday Times » ARMEE AMERICAINE THE DES « ASSASSINS PROFESSIONNELS »

res (A.F.) — L'armée ine recrute des crimineis eur faire exécuter des crimineis eur faire exécuter des lats politiques, a écrit he 6- juillet le Sunday qui faisait état d'un présenté à Oslo, au l'une récente réunion de par le Dr Thomas responsable de la section prime à l'hôpital de la américaine à Naples. « recrues », des soldats més pour meurire, sélecen fonction de leur caagressif, sont entraînés alques semaines, soit au pire neuropsychiatrique de rine, à San-Diego, en nie, soit à Naples. On les ; notemment à faire tion de tout sentiment ur projetant des films cruauté inouie. C'est ainsi elon le Dr Narut, l'un des criante monie. Cest ainsi elon le Dr Narut, l'un des présentes aux futurs « as-5 professionnels » montrait scenes détaillées de la rision d'un africain sans ésie, à l'aide d'un vieux 1 ébréché.

Argentine

L'épreuve de force est engagée entre la C.G.T. et Mme Isabel Peron

Dans un communiqué la C.G.T. demande aux ouvriers de faire grève, - sans se prêter aux manœuvres de ceux qui veulent atiliser nos forces

· La grève, poursuit le communiqué, doit se dérouler dans une discipline absolue. Les ouvriers doivent chez eux, avec l'assurence que la C.G.T. et le gouvernement lusticle-

Notre confrère Edouard Balloy, envoyé spécial de l'Express en Argentine, arrêté à Buenos-Aires par la police fédérale feudi 3 juillet, était toujours détenu par la police le lundi 7 au main alors que les autorités avaient décide de le remettre dimanche entre les mains de la justice.

les mains de la justice.
Cette décision a été notifiée au consul général de
Frunce, qui rendait visite au
journaliste appréhendé et
gardé à vue au-delà du délai
réglementaire. M. Jean-Claude
Winkler, ambassadeur de
France, a immédiatement demandé une audience à M. Alberto Vignes, ministre des
a f faires étrangères, pour
tenter d'obtentr la libération
d'Edouard Ballby.

d'Edouard Hailby.

La grève pénérale décrétée par la C.G.T. risque de compliquer les démarches administratives entreprises en sa faveur. Tous les avocats de Buenos-Aires étant partis en week-end, il n'avait pas été possible dimanche au consul

d'Edouard Ballby.

fiste poursuivent leurs efforts poi trouver une solution que réclament le pays at les travallieurs. »

Un Important dispositif de sécurité a été mis en place. Selon le presse de Buenos-Aires, la police édérale a consigné ess effectifs qui s'élèvent à vingt-trois mille hommes pour la capitale tédérale. Onza mille agents de la préfecture navale et douze mille membres de la gendarnationale participeront éga-

de France de trouver un dé-jenseur à Edouard Bailby, ainsi que ce dernier en avait exprimé le souhait samedi soir. Il appartient mainte-nant au juge de décider si Edouard Bailby a commis ou non un délit en écrivant l'ar-ticle qui lui est reproché et qui est publié avec de nom-breuses coupures dans l'Express de cette semaine.

l'Express de cette semaine.

D'ares et déjà, la légalité n'est pas respectée dans cette affaire. Le délai de garde à vue n'a pas été observé. Et fon peut penser que l'ordre d'arrestation de l'envoyé spécial de l'Express a été pris en haut lieu. Affrontant la crise la plus grave depuis le relour en Argentine du général Peron, le gouvernement de Evenos-Aires a choisi la solution de la facilité en prenant pour cible un correspondant étranger qui faisait état de la lassitude et de la colère des Argentins face à une équipe dirigeante discreditée et aux abois.

journaux soulignent, cependant, que les déplacements d'effectifs milital res ne signifient pas qu'ils seront utilisés comme forces de répression mission qui est réservée aux organismes de sécurité dépendant du pouvoir exécutif.

...La paralysie devrait être totale les instructions de la C.G.T. Seula seront assurés les services essentials comme l'électricité. le les services de garde dans hôpitaux et les travaux sani-

Seion certains observateurs, le gouvernement songerzit à proclamer l'état d'urgence afin de confler le maintien de l'ordre aux forces armées. Mais nombreux cont ceux qui pensent que Mme Isabel Peron ne dispos pas d'un soutien suffisant de la hié rarchie militaire pour adopter des

LE CABINET DÉMISSIONNAIRE

Le cabinet argentin qui a pré-senté dimanche sa démission est composé de huit membres : Rien-êtra social : M. Jose Lopez

Défense : M. Adolfe Mario Savino Romamie : M. Calestino Rodrige Intérieur : M. Alberto Rocamors Affaires étrangères : M. Albert

Vignes.

Justice: M. Antonio Benites.

Education • M. Oscar Ivanissevich.

Travail: M. Cecilio Conditti. Deux d'entre eux seulement, MM. Antonio Benites et Jose Lopes Rega, faisaient partie du cabinet formé en mai 1973 par M. Hector Campors quatre mois avant les élections pré sidentielles qui amenèrent de non veau au pouvoir le général Peron. M. Jose Lopez Rega, démission-naire avec les outres membres du cabinet de son poste de ministre du bleu-être social, conserve celui de cheî du Secrétariat privé de la présidente Peron. Ce poste avait fait de lui le principal animateur du gou-

I/un des huit ministres, M. Cecilio Conditti, était en poste depuis lundi dernier; il avait remplacé M. Ri-cardo Otero, qui evait présenté sa démission, après que la présidente ent annoncé sa décision d'annuler les augmentations de salaires accordées par les conventions collec-

Chili

SELON UN DIRIGEANT DU PARTI RADICAL

La résistance à la junte se généralise

Le Comité permanent de l'inter-nationale socialiste, réuni à Rottardam, a remis, samedi 5 julilet, un communique à la presse dans lequel fi se déclare unanimement lequed il se déclare unanimement d'accord avec « la politique et la stratégie du parti radical chilien dans sa jutte contre la junte militaire au Chili et en dehors du pays ». Le Comité avait étudié, jeudi et vendred! 4 juillet, un rapport de M. Carlos Parra, secretaire international du parti radical chilien, qui déclare en substance que la résistance à la junte se généralise au Chili où la situation économique se détèla situation économique se déte-riore rapidement avec une inflariore rapidement avec une infla-tion annuelle de l'ordre de 800 %: Des postes émetteurs de radio jonctionnent clandestine-ment, et des journaux de la résis-tance sont édités. » M. Carlos Para a ajouté que « l'opposition s'accroit, même dans les milieux conservateurs du pays, et que l'on constate un malatse accru au sein de l'armée et de la marine ».

La création d'un bureau direc-teur de la résistance chilienne à Caraces a été approuvée par le comité, qui s'est également pro-noncé pour la poursuite des entre-

tiens des représentants des gouvernements sociaux - démocrates

tiens des représentants des gouvernements sociaux - démocrates sur la question des dettes chillennes, évaluées à 800 millions de dollars.

D'autre part, la commission internationale des juristes (CLJ) a edressé, samedi 5 juillet, un télégramme au président de la République chillenne, le général Pinochet, pour protester contre sa décision de retirer à une commission des Nations unies l'antorisation d'enquêter sur le respect des droits de l'homme au Chili (le Monde daté du 6-7 juin). La CLJ e souligne que a l'impartialité du groupe de travail, qui ne comprend aucun membre d'un pays communiste ou socialiste, ne saurait être mise en cause 2. Le général Pinochet, quant à lui, a seulement déclaré que « cétte décision a été prise... en raison des solides considérations de dignité et de sécurité nationale qu'il lui convient de garuntir en priorité dans sa politique étrangère 2, et conclu qu' « aucun commentaire ou éclaireissement ne sera apporté à cette décision tant que le président de la République ne l'estimera pas opportun ». (A.F.P., Reuter.)

EUROPE

L 'ex-colonel S.S. Otto Skorzeny est mort à Madrid

Madrid (Reuter). - L'ex-colonel S.S. Otto Skorzany est décédé à Madrid, le samedi 6 juillet, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-sept ans.

Il s'était rendu célèbre en libérant Mussolini d'une forteresse dans les Alpes, au terme d'une opération rocambolesque à la fin de la guerre. Ingénieur de formation, il vivait à Madrid depuis le début des années 50,

homme de main

Skorzeny emporte-t-il dans la tombe autant de secrets que tous de la publicité, les missions fracassantes dont l'avait chargé détenteur? On peut se poser la question.

Sa stature, sa balafre, son goût de la publicité, les missions fracassantes dont l'avait chargé Hitler avant l'effondrement du nazisme avaient, semble-t-il, fait de lui un personnage mythique dont la presse occidentale à sensation avait l'arge ment usé. « L'homme le plus dangereux du monde » était en réalité le plus surveillé, et un des moins apies à mener une action clandestine. On peut même se demander si, attirant à lui complaisamment le faisceau des profecteurs, il n'a pas permis à d'autres u anciens » nazis de mener, notamment en Amérique du Sud, des operations ténébreuses.

L'ancien ingénieur autrichien. devenu colonel SS en deux ans n'en était pas moins un aventurier de grande elasse. Même s'il s'est donné dans son livre la Guerre secrète (Albin Michel) un rôle et une connaissance des grands problèmes de la guerre manifestement excessifs, il n'en fut pas moins un remarquable chef de commando. Homme de main, il ne fut pas, du moins aucune preuve décistre n'en a été apportée, un exécuteur des basses apportee, un executeur des dasses ceuvres. Aventurier et haut en couleur, ce rettre en uniforme notr, serviteur totalement dévoue du nazisme et de son chef, en a accepté et approuvé sans scrupules les infamies. S'û a cherché, avec une sorte de légèrelé cynique, à les minimiser trente ans plus tard, ce ue fut pas poussé par le remords, mais pour pas poussé par le remords, mais pour regretter que la « trahison » de certains responsables haut placés, comme l'amiral Canaris, cit conduit à sa perte le IIIº Reich.

Avec Skorzeny disparaît un champion d'une conception du monde où la force brutale est une fin en soi, à peine masquée par une idéologie dont lui-même assurait qu'il se souciait peu.

J. P.

J. P.

[Otto Skorzeny était âgé de solrante-sept ans. Autrichien d'origine. U s'inscrivit au parit nan avant l'Anschluss (unification par Effier de l'Allemagne et de l'Autriche) et joua un petit rôle dans la fin de l'indépendance de son pays.

Ingénieur. U devint officier du génie dans la Waffen-SS avant d'être chargé de missions spéciales par Effiter. C'est sinsi qu'il fut, en 1943, un des artisans de la libération de Mussolini interné, après sa chute, dans un hôtel du Grantasso, dans les Abruzzes. Cette affaire, dont u sut s'attribuer tout le mérite et la publicité, ainsi que le nourage et l'ingéniosité dont il avait fait preuve lui valurant d'être chargé, avec une unité qu'il avait formée, des « coups » de commando les plus retentissants. Ainsi renversa-t-il à Budapest le régent Horvers, du cherchait à traiter avec les Alliés, et lança-t-il, pendant l'hiver 1944-1945, ses hommès en tête de l'offensive des Ardennes, avant de défendre une des dernières têtes de pont alternandes, face aux Erusses, sur l'Oter.

Arrêté à la fin de la guerre, accusé

pont allemandes, face aux Russes, sur l'Oder. Arrêté à la fin de la guerre, acrusé d'evoir fait abattre des prisonniers américains dans les Ardennes, il fut

acquittà.

Skorzeny s'installa en Espagne, chi il deviut un homme d'affaires prospère. Il était sorti de sa relative retraite en février damier pour venir « lancar » à Paris son livre « la Guerre inconnue ». A sa sortie des studios de talèvision, Il avait été cravaché par un ancien déporté.]

Un sénateur provoque M. Lopez Rega en duel Mme Maria Estela Peron, au cours d'une conférence de

Edouard Bailby doit être déféré

en justice

Buenos - Aires (Reuter). — Un sénateur péroniste à défié en duel M. José Lopez Rega, ministre, du bien-être social argentin, rendant l'homme

fort du gouvernement argen-tin responsable de la grave crise qui secone l'Argentine. M. Santiago Raico Atanas-sof, sénateur de la province de Buenos-Aires, a lancé son défi à mort à M. Lopez Rega, secrétaire privé et proche confident de la présidente

Le ministre est « respon-sable de la situation actuelle qui pourrait déhoucher sur un hain de sang », « Pour éviter cels, je suis prêt à un duel à mort au pistolet sur la Plaza de Mayo », a dit le

Les duels sont interdits en

été demandée pour la libéra-tion de M. Giuseppe D'Amico. soixante-deux ans, un riche armateur enlevé dans la nuit du 29 au 30 juin. à Rome. C'est. le trente-deuxième enlèvement depuis le début de l'amiée, en Italie. — (A.F.P., A.P.)

Japon

TE PRESIDENT SUHARTO, chef de l'Etat indonésien, est arrivé dimanche 6 juillet à ... Tokyo pour une visite de deux

Tokyo pom une visite de deux jours au cours de laquelle il doit signer un accord de coopération avec le Japon. Samedi, le chef de l'Etat indonésien avait fait escale aux Etats-Unis et s'était entretenu avec le président Ford. — (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

BRESIL SIGNERA pronement un accord nu-

Brésil

de til

ire avec les Etais-Unis, a procé le président de Nucle-II, M. Nogueira Balista, qui ussi déclaré que l'accord du la semaine dernière b le Bresil et la France la construction du réac-Cobra n'était pas incom-de avec celui signé le sal avec la R.F.A., puisque bors est destiné aux études itifiques et non à produire l'énergie électrique— P.)

Chine

MOHIEDDINE MAROUF E-PRESIDENT DE LA UBLIQUE IRAKTENNE, risite officielle en Chinc, é reçu dimanche 6 juillet kin par le président Maotoung. — (AF.P.)

Espagne

DEMANDES DE LIVRAI-DE MATERIEL MILI-RE AMERICAIN. d'un tant de 1 miliard et demi iant de 1 miliard et demi foliars, ont été présentées juillet par la délégation gnole lors de la septième don en vue du renouvellet des accords sur les bases ricaines dans la péninférique. L'Espagne a, tre part, renouved à sa ande initiale de remplacer records de 1953 et 1970 par réritable traité de défense uelle. — (A.F.P., Reuter.)

SUHARTO a été recu di-iche 6 juillet à Camp-

oubliez pas d'emporter

morecateur

par René-Victor Pilhes

Prix Femina/Seuil

Davis par le président Ford, qui a assuré le chef de l'Etat indonésien que les Etats-Unis continueraient d'être « acti-vement présents », dans le Sud-Est aviations maloré lavo Sud-Est asiatique malgre leur retrait d'Indochine. Le prési-dent indonésien a quitté di-manche soir les Etats-Unis pour le Japon. — (U.P.I.)

Honduras

L'ARCHEVEQUE DE TEGU-CIGALPA, Mgr Hector Enrique Santos, a accusé le régime militaire du colonel Juan Melgar Castro, d'intervention dans les affaires de l'Eglise. Le prélat faisait allusion à l'arrestation de plusieurs prê-tres et religieuses, le mois dernier, au cours d'une mani-festation paysanne. Le gouver-nement affirme n'avoir aucune information sur leur sort. — (A.P.)

Inde

• LE COMITE DIRECTEUR DU LE COMITE DIRECTEUR DU
PARTI SOCIALISTE FRANQAIS a exprimé, samedi 5 juillet, dans un communiqué, sa
« vive préoccupation au sujet
des mesures prises par le gouvernement indien de mise en
cause des libertés civiles fondamentales et d'emprisonnement d'a ut h en ti qu'e s democrates internationalement
connus s. Il demande « la
libération sans retard des démocrates emprisonnés et le
rétablissement des libertés élémentaires. — (AF.P.)

Italie

UN RANÇON DE 6 MIL-LIARDS DE LIRES, soit 52 millions de francs, aurait

● LA « PRAVDA » a dénoncé di-manche 6 juillet, les décla-rations de M. Schlesinger sur une riposte nucléaire en cas d'attaque soviétique contre l'Europe occidentale. Le secré-taire à la défense, écrit l'or-

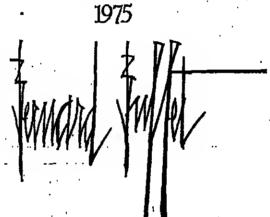
Pérou

nonce, le samedi 5 juillet, l'élaboration d'une loi sur l'enseignement, qui permettra notamment un réajustement periodique des traitements. Le ministre de l'éducation a indi-qué qu'aux termes de cette loi, qué qu'aux termes de cette loi, tout le personnel pourra atteindre les plus hauts échelons. Ce projet avait été vivement critiqué par la majeure
partie des éducateurs, groupés
dans le syndicat unique des
travailleurs de l'éducation du
Pérou (le Sutep, de tendance
extrémiste). Par ailleurs, les
15 000 mineurs de la compagnie
nationale Centromin Peru, autrefois Cerro de Pasco, ont
exigé, dimanche, l'acceptation
immédiate des revendications
salariales et sociales de leurs
camarades de Yauricocha, en
grève depuis plus de vingt-einq
jours. Enfin, ils affirment que
« les masses populaires se
lèveront pour défendre leurs
con ditions de vie et de
travail ».— (A.F.P.)

Union soviétique

gane du parti communiste soviétique, a semble arotr oublié qu'il existe, depuis deux ans, un accord soviéto-américain sur la prévention de la guerre nucléaire ». — (A.F.P.)

L'ASSIETTE DE COLLECTION



en argent massif ler titre

LE GRAND ARTISTE BERNARD BUFFET a choisi un support nouveau pour s'exprimer. Il vient de créer un dessin original pour une assiette de collection. Cette assiette, gravée à l'eau forte dans l'argent massif ler titre, est émise dans une édition à tirage strictement limité. Elle est disponible, exclusivement par souscription, auprès du seul Médaillier.

La date de clôture de cette souscription est fixée au 31 juillet 1975 à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

LE MEDAILLIER 24 avenue Raymond Poincard	75116	Paris

Veuillezm'envoyer, par retour du courrier, la documentation complète et mon titre personnel de souscription pour

l'assiette de collection B	emard Buffet 19/5.	
M. Mme Mile		•
Prénom		MAURICALITY STATE
Adresse		
Code Postal	Ville	

États - Unis

POLITIQUE

Six nouveaux cantons vont être créés dans le département des Yvelines

Le conseil général des Yve-lines se réunit le landi 7 juillet, en session extraordinaire. pour étudier le nouveau découpage cantonal, presenté par le préfet. M. Jean Brenas, et préparé par une commission - ad

Les Yvelines u'avaient pas été concernées par le remodelage cantonal qui avait en lieu en 1973. Or. depuis 1968, le nombre d'habi-tants moyen par canton était passé de 28 150 à 33 212. Le remodelage permettra l'élec-tion de six nouveaux conseillers généraux, le nombre des cantons sant de trente et un à trente-

ď.

du conseil général, prévu pour Le projet de découpage prévoit a création de six nouveaux cantons:

ARRONDISSEMENT DE VERSAULLES.

LE CANTON DE VERSAIL-LIES-NORD-OUEST (conseiller général: Paul-Louis Tenaillon, div. mod., vice-président du conseil général) compend actuellement une partie de la ville de Versailles, les communes du Chespara et de Poeuvencourt nay et de Rocquencourt.

Les deux dernières communes

formeraient Lie CANTON DU CHESNAY (14420 inscrits). On renforceraft Versailles-Nord-Ouest en prelevant sur le canton voisin de Versailles-Nord trois bureaux (14114 électeurs inscrits).

Versailles-Ouest serait amputé de la commune de Saint-Cyr-l'Ecole.

CANTON DE TRAPPES. —
(Conseiller général : M. Bernard
Hugo, P.C., maire de Trappes.)
Constitué des communes de Trappes, Bois-d'Arcy, Les Clayes-sousBois, Fontenay-le-Fleury, Plaistr,
Thiverval-Grignon.

La commune de Saint-Cyr-l'Ecole, prélevée sur le canton

VAL-D'OISE

de Versafiles - Ouest (conseiller genéral ; M. François Schmits, R.I.), formeralt, avec Fontenay-le-Fleury et Bois - d'Arry, le CANTON DE SAINT - CYR -L'ECOLE (23 442 électeurs ins-crits)

Le canton de Trappes seralt donc réduit aux communes de Trappes, Plaisir, Les Clayes-sous-Bois et Thiverval-Grignon (27506

CANTON DE VIROFLAY (Conseiller général: M. Robert Renaud, R.I., maire-adjoint de Versailles.) Composé des com-munes de Virollay (16 410 ins-crits) et Vélizy-Villacoublay. Le nouveau canton serait celui de VELIZY-VILLACOUBLAY (13 083 inscrits)

ARRONDISSEMENT DE MANTES-LA-JOLIE.

(Conseiller général : M. René Martin, P.C.) Comprend Mantes-la Jolie, Mantes-la-Ville, Buche-lay, Magnauville, Rosny-sur-Seina

Mantes-la-Jolle (16 662 ins-crits) serait érigé en canton Les trois autres communes for-meralent autour de Mantes-la-

Ville le nouveau canton de Mantes-la-Ville (12 783 inscrits). ARRONDISSEMENT DE RAMBOULLET.

Le canton de Chevreuse (cons général M. Claude Dumont, non-inser.), comprend les com-munes de Coignières, Elancourt, munes de Coignières, Elancourt, Voisins - le - Bretonneur, Jouars-Pontchartrain, Maurepas, Saint-Rémy-l'Honoré, La Verrière, Cernay-la-Ville, Chevreuse, Choisel, Dampierre - en - Yvelines. Lévissaint-Nom, Magny-les-Hameaux, Le Mesnil-Saint-Denis, Milon-la-Chapelie, Saint-Lambert, Saint-Forget, Saint-Rémy-les-Chevreuse et Senlisse, serait scindé en deux, d'une part le cantou de Maurepas d'une part le cantou de Maurepas composé des communes de Maure-pas, Elancourt, Coignières, La Verrière (13 207 inscrits).

Le canton de Chevreuse, d'autre part, réunirait les communes de Chevreuse, Cernay-la-Ville, Choiset, Dampierre - en - Yvellnes, Lévis-Saint-Nom, Magny-les-Hameaux, Le Mesnil - Saint-Denis, Milon-la-Chapelle, Saint-Forget, Saint - Lambert - des-Bois, Saint - Rémy-lès-Chevreuse, Senlisse et Voicins-le-Regenneux (13915 ins-

Les deux communes de Jouars-Pontchartrain et Saint Remy-l'Honoré seraient rattachées au cauton de Montfort-l'Amazuy.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-GERMAIN-EN-

CANTON DE SAINT-GER-MAIN-EN-LAYE-SUD (conseiller général M. Pierre Régis, U.D.R., maire du Pecq), comprend actuel-lement trois bureaux de Saint-Germain-en-Laye, des communes d'Aigremont, Chambourcy, Four-queux, Le Pecq et Marcil-Marly. LE NOUVEAU CANTON DU PECQ réunirait Le Pecq. Mareil-Mariy et Fourqueux (12713 ins-crits).

Saint-Germain - en - Laye-Sud serait composé de ses actuels bu-reaux de Saint-Germain-en-Laye auxquels viendraient s'ajouter les communes de Chambourcy et d'Aigremont. Il est prévu d'ajouter à ce petit canton le bureau 22 de Saint-Germain-en-Laye-Nord, ce qui porterait le nombre de ses électeurs à 11 644.

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

d'Autun-Nord (2º tour) : Inser., 7590; vot., 4584; suffr.

GARD : canton de Lasalle SAONE-ET-LOIRE : canton

ESSONNE

- Limite de canton

Limite de commune

Nouveaux cantons Cantons existants* dont les limites sont modifiées

expr., 4477.

MM. André Billardon, P.S., 2865 voix, ELU, Philipert Demensois, maj. prés. adj. au maire d'Autin et suppl. de M. Lacagne, dép. U.D.R., 1612. Inser., 2023; vot., 1509; suffr. expr. 1469.

MM. Jean Gazay, div. gauche,
925 voix, ELU; Roger Gaillard,
P.C., 544.

fill s'agissait de pourvoir au rem-placement de Robert Bompard, P.S., récemment décédé. An pramier tour, M. Gazay avait obtenu 651 voir, contre 372 à M. Gafflard, 298 à M. Marcel Pougnie, P.S., et 84 à M. Maurice Crespy, div. gruche, sur 2 223 inscrits, 1 445 votants, et 1 435 uniformes extrainée.

[II s'agissait de pourvoir au rem-placement de Bernard Jéanit, P.S., récemment décédé. Au premier tour, M. Billardon avait recueilli 1815 voix coutre 1643 à M. Demensois et 814 à M. André Beaumont, P.C. n y avait 7537 inscrits, 4389 votants et

DEUX ÉLECTIONS MUNICIPALES

moyenne de SSI voix sur 927 inscrits, 665 votants et 652 suffrages exprimés. Au premier tour, elle avait eu deux élus, tandis que la liste d'union de la gauche en avait eu

Les treize conseillers sortants. fins en 1971 sur une « lists républi-caine pour une action municipale moderne et démocratique» (mod. maj.), avaient remis leur démission à la suite de dissensions internes.

SARTHE : commune de La Ferië-Bernard (2º tour) :

M. Pierre Coutable, rep. ind., a M. Pierre Courante, rep. ind., a 6té étu maire de La Ferté-Bernard il Pissue d'élections municipales complémentaires rendues nécessaires par le décès de trois conseillers dont le maire sortant, Paul Chapron, U.D.P. M. Coutable était deuxième adioint.

(2° four):

An deuxième tour (29 juin), ont

té élus : Mme Delapena, P.S.,
1942 voix : MM. Boger Abot, P.S.,
1942 voix : MM. Boger Abot, P.S.,
1819 : Claude Drouet, P.C., 1717.

MM. Bernard Bedoire, Jean Thorses

et Alain Panis

655 voix sur 927 inscrire

655 voix sur 927 inscrire et Alain Papie, qui se présentaient sur cette liste d'union pour l'expan-tion fertoise, ont obtenu respective-ment 1672, 1645 et 1626 volt. Il y mens 1972, 1983 es 1982 votants et avait 5697 inscrits, 3612 votants et 2548 suffrages exprimés. An premier tour, les trois représentants de la liste d'union pour l'expansion fer-toise avaient recuellil en moyenne 1 550 voix contre I 165 à la liste du

> • RECTIFICATIF. - Contrai-● RECTIFICATIF. — Contralrement à ce que nous avons indiqué dans le compte rendu de la
> dernière séance du Sénat consacrée au projet de la loi relatif à
> l'éducation (le Monde du 1 = juillet) le groupe socialiste ne s'estpas abstenu dans le vote final. Il
> a refusé d'y prendre part, tout
> comme il avait refusé de participer à la discussion de ce texte.

P.S. et 732 à celle du P.C

LE 10 JUILLET A LA TOUR EIFFEL

LES SOCIALISTES ET LES COMMUNISTADADES C participeront au rassemblement des délégations des entreprises en ari

Le comité directeur du parti socialiste, qui a siégé au Palais Bourbon, samedi 5 iuillet, a été saisi d'un rapport de M. Pierre Mauroy sur l'activité du P.S., d'un rapport de M. Roger Fajardie sur les progrès du P.S. lors des élections partielles, et d'un rapport de M. Bérégovoy sur la réunion « au sommet » de la gauche le 19 juin M. François Mitterrand, pour sa part, a fait un exposé sur la situation politique générale. Le premier secrétaire a dénomé « l'agressivité du pouvoir contre la gauche » et il a ironisé sur « le ballet joué par l'U.D.R. et les républicains indépendants ». M. Mitterrand a, d'autre part, contesté les indications données par M. Giscard d'Estaing sur la situation économique. Il reviendra sur ce sujet mardi 6 juillet à l'occard d'estaing sur la situation économique. Il reviendra sur ce sujet mardi 6 juillet à l'occard d'estaing sur la situation économique. Il reviendra sur ce sujet mardi 6 juillet à l'oc-casion d'une conférence de presse. casion d'une conférence de presse.
Le premier secrétaire s'est égale-ment inquiété des conversations entre la France et l'Allemagne fédérale à propos de la localisa-tion des fusées Pluton. Il a enfin attiré l'attention des dirigeants socialistes sur le refroidissement des relations tranco-soviétiques. socialistes sur le refroidissement des relations franco-sovietiques.

A l'unanimité, le comité directeur a adopté une résolution, qui indique notamment : « En dépit de l'optimisme de commande exprime par la président de la République, sons prétexte de permetire aux Français de partiriranquillement en vacances, les conséquences de la politique économique et sociale du pouvoir se font de plus en plus durement sentir pour un très grand nombre de travailleurs : ceux qui sont de travailleurs : ceux qui sont au chômage et dont le nombre dépasse un million, sans compter les centaines de milliers de jeunes à qui ne s'offre aucun débouché; ceux qui sont en grève dans une centaine d'entreprises et qui vont

se retrouver le 10 juillet à dans une manifestation à les le parti socialiste apporte son tien; ceux qui sont victimes répression patronale et gour mentale qui s'exerce par l'ocution, dans de nombrusines, de la police ou de n privées.

Le P.S. organisera à la re de nouvelles actions « en dire

des entreprises ».

Le comité directour a a la préparation des futures tions municipales en décids mettre en place un gron travali chargé d'élaborer le « jet municipal » du P.S. problème posé par l'apparte de M. André Bergeron, seur général de Porce ouvière, section socialiste de Montro-également été soulevé. La : tion du P.S. s'est bonée à r les que sont articulement re tion du P.S. s'est bornée à r ler que sont actuellement re chées des modalités pra: permettant de créer une a spéciale regroupant les mil soclatistes qui, du fait d'e responsabilités, ne penvent publiquement état de leur a travaire au neut meditant publiquement état de leur a tenance au parti socialiste.

M. Gaston Phasonnier, me du secrétariat du parti con niste, a déclaré dimanche é let à Châtillon - sous - Ba (Hauts-de-Seine) à pròpie manifestations du 10 juli « Le parti communiste l'importante initiative pris la C.G.T. et la C.F.D.T. pour de 10 juliel, à Peris, une giournée d'action ance les journée d'action avec les gations des entreprises en sa direction, qui participe rassemblement de la tour : De nombreux étus commu députés, sénateurs, cons généraux, maires, conseiller nicipaux, se foindront à é

CORRESPONDANCE

voisins-le-Bretonneux (13 915 lus- L'application de l'article 40 de la Constitu

L'examen par le Parlement du projet de loi supprimant la patente et instituant une taxe professionnelle, a donné lieu à une controverse sur l'application de l'article 40 de la Constitution qui dispose que a les propositions et amendements formulés par les membres du Parlement ne sont pas recevables lorsoue leur adoppas recevables lursque seur adop-tion aurait pour conséquence soit-une diminution de ressources publiques, soit la création ou l'aggravation d'une charge publique »

M. André Boulloche, vice-prési-dent du moune pocialiste et des oas recevables lorsone leur adon

dent du groupe socialiste et des radicaux de gauche à l'Assemblée radicaux de gauche à l'Assemblée nationale, avait expliqué les mo-tifs de la saisie du Consell cons-titutionnel par les députés de l'opposition de gauche, dans une tribune. libre publiée dans le Monde du 3 juillet.

M. Fernand lourt, président de la commission des finances à l'Assemblée nationale, député R.I. des Alpes-Maritimes, expose dans la déclaration ci-dessous les raisons de ses avis en matière de receuabilité financière des amendements :

Je tiens à rappeler que les avis de recevabilité sont formulés sur la base de principes doctrinaux et de précédents jurispaudentiels analysés dans un rapport qu'a publié en 1971 l'un de mes précécesseurs et dont les termes sont loin d'avoir requ l'entière approbation du pouvoir exécutif.

Sur cette base chacum des

hation du pouvoir exécutif.

Sur cette base, chacun des amendements soumis à appréciation fait l'objet de ma part d'un examen attentif d'un point de vue technique et juridique. Les avis que j'emets en pleine indépendance traitent d'égale façon les initiatives de l'opposition et celles de la majorité. L'impression de sévérité qui peut s'en dégager tient au fait que les plaintes les plus écoutées proviennent des auteurs d'amendements évincés, alors que les contestations gouvernementales portant sur des amendements connues.

connues.

En ce qui concerne le cas particulier du projet de taxe professionnelle, l'application de la recevabilité possit des problèmes juridiques d'une extrême complexité, que j'ai eus à régier en mon ême et conscience. Ce sont ces proconnues.

M. Valéry Giscard d'Estaing M. Voléry Giscard d'Estaing a assisté samedi 5 juillet à La Franboisière (Eure-et-Loir), en compagnie de son épouse, an mariage de sa cousine Angeline Giscard d'Estaing, fille de M. Philippe Giscard d'Estaing, cousin germain du président de la République, avec M. Christophe Dupont,

Le président de la République devait d'autre part recevoir innui sprès-midi 7 juillet le colonel Roger Bouiry, chef de la musique de la garde républicain, avant de donner amience, successivement, à MM. Marie-Daniel Mongullan, premier président de la Cour de cassation; Michel Durafour, ministre du travail et Jacques Chirac, premier ministre.

mes voeux, mass il q'est nu soin, à cette occasion, de pa l'affaire et de mettre en nou seulement la qualité aussi la probité de mon juge .En réalité, il semble que assistions à une offensive règle pour affaiblir l'une des ces maîtresses des institution la V. République; il scrait haitable que tous ceux qui attable que tous ceux qui attachés à ces institution comprennent l'enjeu. En c me coucerne, aussi longtemp j'aurai à exercer, selon une cédure définie par le règle de l'Assemblée nationale, ma de l'assemble nationale, ma
de responsabilité dus l'apr
tiou des limitations constitu
nelles à l'initiative parlement
je continueral d'émetire des
libres et impartiaux, guidé p
seul souci de la protection d'inances publiques contre l'i
hérence et la démagogie.

Tout procès d'intention version de la compte des efforts que f'ai sonnellement en tre pris accruire l'estrature. sonneuement entrepris
accroître l'autonomie de l'i
tution parlementaire visdu pouvoir exécuti. Je ci
simplement deux initiatives
pour être passées inaperques,
sont pas moins capitales :
cès du Parlement è des sou
d'infermation. cès du Parlement à des sot d'information économique : t pendantes des administratif le développement du cour budgétaire au moyen d'une c dination plus étroite avec la c des comptes, concrétisée par l dition de magistrats de la Co l'occasion de l'examen de la de réglement.

T VOTRE

est un problème à confier aux spécialistes de la

STAC

ORIENTATION PROSPECTION PROMOTION

Département CARRIERE de :

STRAPLAN

67, avenue Mozart - 75016 PARIS Tél.: 224-52-46

PRESSE

EURE-et-LOIR

L'aide exceptionnelle de 60 millions de frances accordée aux quotidiens et assimilés fait l'objet d'une décision qui a paru an Journal officiel du 6 juillet.

Versée à la Société professionnelle des papiers de presse, qui en assure la répertition, cette aide conjoncturelle est allouée aux différents bénéficiaires seion des modalités énumérées dans le taxte publié au J.O. du 6 juillet. Il est notamment précisé que « l'aide allouée à chaque publication est proportionnelle au no mbre le 1st janvier et le 31 décembre 1974 ».

Poigny la F.

Roinville-le-G.

● Le Mouvement pour le socia-lisme par la participation (M.S.P.), que préside M. Pierre Billotte, déque préside M. Pierre Billotte, dé-puté U.D.R. du Val-de-Marne, souhaite, à l'issue d'une réunion de ses délégués régionaux, que « le gouvernement mette un terme aux confiits de messe en élaborant, et en soumettant des que possible au Parlement, un sia-tut de l'injormation sans lequel les journaux risquent de dispa-raître et le régime republicain de sombrer, »

● Un comité national de souun comme national de sou-tien des lecteurs et amis du Pa-risien libéré, ayant pour objet la défense de la liberté de la presse en général et de la parution du Parisien libéré en particulier, vient de se constituer officielle-

et M. Robert Hersant pourrait avoir lieu mercredi 9 juillet, à la demande du nouveau proprié-

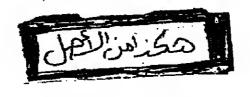
Selon la Correspondance de la presse du lundi 7 juillet, M. Jean d'Ormesson, directeur du Figaro — qui se repose quelques jours en Corse, — n'aurait pas l'intention de demander le renouvellement de sou mandat de président du directoire à la date d'expiration, le 22 août.

• Nice-Matin annonce à ses lecteurs des projets de moderni-sation qui entraîneront son trans-fert dans un proche avenir de l'avenue Jean-Médecin au quar-tier de l'aéroport de Nice. Le quotidien que dirige M. Michel Bavastro, dont le tirage est ac-Bavastro, dont le tirage est ac-tuellement de 250 000 exemplaires et qui paraît sur vingt pages, indique qu'il a décidé de rem-placer ses quarante-cinq lino-types, ses quatorze groupes de rotatives, et de mettre en service dix-huit groupes offset capables de tirer 150 000 exemplaires de quarante-huit pages à l'heure.

Les premiers travaux d'aménagement de ce nouveau complexe technique, le plus moderne d'Eu-rope selon Nice-Matin, ont débuté en avril dernier.

M. Allan Jacks, directeur du bureau de Rome de l'agence amé-ricaine Associated Press, est dé-cédé vendredi 4 juillet, à l'âge de saigneur annu.

• Au « Figaro », un premier la deuxième guerre mondiale. Il contact entre des représentants des personnels, les membres du directoire, le « groupe des cinq »



Deux jeunes femmes étant écrouées à Fleury-Mérogis

enquêteurs croient à la culpabilité de «Carlos» dans les affaires de La Haye et du drugstore Saint-Germain

jours sprés la fusillade de la rue r à Paris. le 27 juin. certains résule l'enquête menée simultanément plusieurs capitales européennes ont ndus publics an cours du dernier

ondres, d'abord, ainsi que l'indique correspondant, Scotland Yard a avec l'aide de la D.S.T., à établir jeune Venezuélien, Ilitch Ramirez table identité de « Carlos ». Il s'agit z ne le 12 octobre 1949 à Caraças. in avocat, M. Altagracia Ramirez. pour son apperfenance en parti-niste vénézuélien. Ditch Ramirer z lui-même, auraif apparienu jus-1974 au P.C. vénézuélien. Cette derrécision est contestée, selon l'A.F.P. P.C. vénésuélien, qui dans un com-té publié dimenche 6 juillet, à Caaffirme que « le jeune homme, pas 18 son pête, n'e été et n'est mema parti, bien qu'ayant des opi-avorables au marxisme «. Selon le arole du P.C. venezuélien, Ilitch g Sanchez, alias - Carlos -, a été mme étudiant, en 1968, à l'univertrice-Lumumba de Moscou, avant re expulsé en 1978 pour « vie dissiit sous l'accusation d'être un » proze antisoviétique »,

andres, toujours, la police britanni-

que a défére devant la justice deux jennes femmes qui avaient été en relation avec - Carlos -. Il s'egit de Mile Angela Otaola, locataire de l'appartement où avait été découvert le le juillet un stock d'armes et des documents appartenant an terroriste, et qui e été inculpée de détention illègale, et d'une jeune femme colombieune. Mile Mydia Tobon, irente-huit ans, men-tionnée tout d'abord sous la fansse idenrité de Maria Romero (. le Monde » daté 6-7 juillet).

A Paris, deux jeunes femmes, inculpees d'intelligence avec des agents d'une puis-sance etrangère de nature à mire à la situation diplomatique et militaire de la France, sinsi que de détention d'armes, d'explosifs et de munitions de guerre, ont été placées sous mandat de dépôt. le sa-medi 5 juillet, per M. Christian Gallint, juge d'instruction à la Cour de sûreté de

Gardes à vue pendant cinq jours, Mile Sylvia Ampara Masmela, vingi-quaire ans, a été ecrouée à la prison de Fleury-Mérogis (Essonne). Mile Musmela, citoyenne vené-zuellienne, était le locataire de l'appartement, situé 11, rue Amélie, à Pazis (7º), dans lequel les enquêteurs de la D.S.T. ont découvert lundi 30 juin un stock d'armes, de munitions ainsi que des documents ayant apparienn à « Carlos », notamment une lonque liste de noms et d'adresses de personnalities françaises.

A cet égard le ministère de l'intérieur s'est refusé à confirmer une information selon laquelle les noms de plusieurs minis-tres français, Mme Simone Vell. M. Michel Poniztowski et M. Jean Lecannet, sinci que celui du président du Sénat, M. Alain Poher, figuraient sur cette liste des « personnalités à abatire . En revanche, les enquêteurs ont confirmé qu'ils avaient trouvé dans l'appartement un document comptable syant sppar-tenu à Michel Moukarbal, tué le 27 juin par « Carlos «, et que, grâce à la traduction des notes inscrites en arabe par le jeune Liba-nais dans ce carnet, ils avaient pu établir de la façon la plus formelle la responsabilité de « Carlos » et de Michel Moukarbal dans deux affaires récentes : la prise d'otages, le 13 septembre darnier, à l'ambassade de France à La Heye (Pays-Bas) et l'attentat commis deux jours plus tard eu drugstore Saint-Germain à Paris.

Saint-Germain a Faria. L'autre personne inculpée et écrouée samedi 5 juillet, est Mile Angela Armstrone vingt-huit ans, de nationalité britansique secrétaire au Collège de France. Alors que Mila Sylvia Ampara Masmela surait hábargá « Carlos « la samedi 28 juin, Mile Armstrong aurait rencontré le terroriste, dans la mati née du 28 juin, à l'aérogare des Invalides « Carlos » l'aurait chargée de transmettre

Le cas de Paul Touvier devant la chambre d'accusation de Paris

Le cas de Paul Touvier, cet béry, avait vécu depuis lors en arcien chef de la milice de Lyon brance dans la clandestinité, qui fait l'objet de six plaintes d'anciens résistants ou de parents date de prescription de sa peine d'anciens résistants, pour arimes contre l'humanité, doit être exa-miné es lundi 7 juillet par la mine de lundi 7 junier par la chambre d'accusation de Paris, présidée par M. Alain Jegou, mais seulement pour que soit tranché un problème de procédure : il s'agit de décider si M° de Geoufs'agit de décider si M° de Geour-fre de La Pradelle, conseil de Touvier, — qui a déjà dé posé um mémoire, — pourra être ad-mis à présenter des observations au cours de l'audience ultérieure de la chambre d'accusation, qui décidera si elle instruit elle-même l'affaire, si elle désigne un juge d'instruction ou si elle estime in-compétantes les juridictions pé-nales de droit commun. La diffi-culté provient du fait que Touvier, uon inculpé, n'est pas accuellement partie à l'instance. La cause des plaignants est sou-tenue par M° Joe Nordmenn. Rappelons que Paul Touvier,

Rappelons que Paul Touvier, condamné à mort par contumace pour trahison et intelligence avec l'ennemi le 10 septembre 1946 par la cour de justice de Lyon, puis le 4 mars 1947 par celle de Cham-

A Lyon

L'AUTOMOBILE

UTILISÉE PAR LES ASSASSINS

du 4 mars 1967 et que, le 23 no-vembre 1971, Pompldou l'a gracie pour les paines accessoires prononcées contre lui : confisca-tion de ses biens et interdiction

Mais les crimes contre l'huma-nité, définis par la charte du tribunal international du 8 août 1945 et la résolution des Nations unies du 13 février 1946, sont dé-clarés en France imprescriptibles par la loi française du 26 décem-nce 1964. D'où les six plaintes dé-posées pour crimes contre l'hu-manité consistant en des faits inférielles des deux deux de l'auprécis dont les deux cours de jus-tice n'avaient pas été saistes à

l'époque.

Les 30 mai et 11 juillet 1974, respectivement, les chambres d'ac cusation de Lyon et de Chambery s'étaient déclarées incompétentes en considérant que l'affaire relevait soit de la Cour de sûreté de l'Etat, soit d'un tribunal des forces armées. Ces deux arrêts ont été cassès le 6 février par la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui a renvoyé le dossier à la chambre d'accusation de Paris. La Cour suntème n'ayatt sier à la chambre d'accusation de Paris. La Cour suprême n'avait pas admis l'intervention de M° Arminjon, avocat aux conseils, qui avait, lui, déjà dépose un mêmoire au nom de Paul Touvier, blen que celui-ci ne fût pas inculpé.

La chambre d'accusation rendra certainement sa décision à une date ultérieure.

ROUGE ET LE

is que court « Carlos », les tions vont bon train. A qui at ses crimes et ceux de

is?
un tire sur le bout de fil
ntée dans l'écheveau fort
i des révélations policières
les ou officieuses. Et chalon ses inclinations, attrison épouvantail préféré le
; « chef d'orchestre invi-

les uns, le gauchisme est iominateur commun. Un sme mal défini dans ses ies, décide en tout cas à le la société bonraccise par moyens. Ces moyens, ce es specialistes du crime, des s internationaux de l'atten-i de la prise d'otages que compronte. Ce sont des armes l'an promene et que l'on à travers le monde. Les iniens sont la plaque tour-des engagements, les fourrs d'un armement qu'ils ent en abondance, et de quasi inèpuisables. Tout ace au pétrole arabe. L indirectement, ce seraient

auchiste internationale, si a actes terroristes commis era le monde. La consoiraanchiste internationale si qu'en solent les contours, sinon dirigée, du moins ne sur le plan logistique, du

chestre invisible » ne serait - Il pas, tout simplement, et comme de coutume, Mescou ? «Carlos» n'est-il pas prénommé llitch, et ses frères ne s'appelaient-ils pas Vladimir et Lénine ? N'a-t-il pas fait une partie de ses études en U.R.S.S. ? La République démo-cratique allemande n'entraînet-elle pas des Palestiniens, de même, à une moindre échelle, que l'Union soviétique elle-même ? Le l'Union soviétique elle-même? Le gauchisme est affaire d'intellectuels, non-de lanceurs de bombes, et M. Jean-Paul Sartre n'a jamais propose de lancer des gransdes à Saint-Germain-des-Prés. Anti-bourgeois et antisioniste, qui l'est plus que la patrie du socialisme?

Ainsi revient - on à ce que M. Marcellin, lorsqu'il était ministre de l'intérieur, laissait volon-tiers entendre : le gauchisme, les a groupes revolutionnaires >. auquel il vait consacre un ouvrage en 1969, étaient un accident de l'histoire. La seule véritable sub-version est la subversion commu-

Et l'on songe aux analyses avancées il y a vingt ans : toute guerre subversive commence par des attentats incompréhensibles et d'autant plus inquiétants, qui détruisent dans la population tout sentiment de logique et de sécu-

M. Poniatowski, lui, est prudent, et ne croit point à une sorte de « Main noire » internationale du

terrorisme, a des liens autres que des thèses communes et une terrorisme, a des liens autres que des thèses communes et une entraide.

Gauchisme à capitanz arabes.

Gillisation par Moscou de lanceurs

de bombes abusés cu « retournés », solidarité dans l'anarchie ? Dans l'état actuel de l'enquête, enfourcher une hypothèse est facile. Pent-être trop.

M. Poniatowski : je ne crois pas à l'existence d'une « Main noire »

M. Michel Poniatowski, minis-tre de l'intérieur, a accordé plu-sieurs entretiens à des journa-listes sur le thème de la violence et du terrorisme.

C'est ainsi que dans le numéro de Paris-Match deté 12 juillet, le ministre d'Etat précise à prole ministre d'Etat précise à pro-pos des organisations terroristes; a Je crois qu'il s'agit d'organisa-tions tout à fait séparées et même très cloisonnées, ce qui n'empê-che pas des coniacts au niveau des individus. Chaque organisa-tion a ses objectifs, son plan d'action terroriste contre des per-sonnes, des organisations, des journaux, voire des sociélés, mais je ne crois pas à l'existence d'un plan unique, coordonné par une seul autorité et impulsé par une sorte de « Main noire», inter-nationale du terrorisme (...). nationale du terrorisme (...).

» Cela dit, il faut ramener le problème à de fustes proportions. Il y a une menace comme dans tous les autres pays modernes, elle est mondre que dans besucoup de pays. S'il existe des risques d'extension, celle-ci doit être énergiquement limitée. C'est la tâche de la D.S.T. et ses mille cinq cents agents. Elle s'en est bien acquittée jusqu'à présent en démantelant l'essentiel de tous ces réseaux et must nombre des ce comm ces réseaux et aussi nombre des rése aux d'espionnage d'États étrangers, bien que son action dans ce dernier domaine soft ra-rement rendue publique.»

Les éléments qui relèvent de ces organisations sont souvent acquis à des thèses communes et s'en-traident en se journissant des caches, des billets d'arion, des jaux passeports sans que l'on puisse en déduire que leurs actions procèdent des mêmes directives. »

2 % de la population est « zinzin »

Philosophant ensuite dans le Journal du dimanche du 6 juillet sur la violence, le ministre de l'intérieur estime que, « dans le monde moderne, une fraction de la population est inévitablement — souvent pour des raisons physiologiques pour agre afragle. - souvent pour des raisons phy-siologiques, parce que générale-ment les gens sont construits comme ça — conduite à des atti-tudes violentes. Si l'on veut pro-téger la liberté des autres, de la grande majorité, il faut avoir un système qui protège et prémunit contre les gens dangereur. » Quant à la solution, le ministre la volt dans la limitation de la

la voit dans la limitation de la liberté de « ceux qui n'en sont pus dignes ». « Si l'on veut assurer un régime de liberté, il faut se prévenir contre ceux qui l'exercent inconsidérément ou ces réseaux et aussi nombre des étrangers, bien que son action dans ce dernier domaine soft rarement rendue publique. »

Pariant ensuite des liens éventuels entre les diverses organisations, M. Poniatowski affirme : la liberté à tout le monde, sous prétezte que 2 % de la population mations [Il n'y en a] aucun.

DE M. RENAUD

AURAIT ÉTÉ IDENTIFIÉE Une automobile, qui anrait été Une automobile, qui anrait été utilisée par les assessits de M. Francols Benand, juge d'instructies lyonnais tué dans la nuit de 2 as
3 juillet, 2 été retroerée dimanche
5 juillet par les policiers, 44, rue
Fierre-Audy, dans le quartier de
Vales, à Lyon Long éculte de 8 met

Valse, à Lyon, Une douille de 9 mil-

Valse, à Lyon, Une douille de 9 mil-limètres trouvée dans l'Audi — volée le 1se juillet dernier — semble avoir couvainen la police que cela était bien le véhieule, maigné le témolgnage de l'amie du juge d'ins-truction, qui avait parlé de Ford Tannus. La voiture a été envoyée à l'identité judiciaire pour essayer de trouver quelques indices. Ovant au cores de M. Francois Quant au corps de M. François Rénaud, transporté à Paris, il sera inhumé au cimetière du Père-La-chaise ce landi 7 juillet, à 11 heures. Le crime de Bruav-en-Artois

LE JUGEMENT SERA RENDU LE 15 JUILLET

Le tribunal pour enfants de Paris, composé de M. Gaston Pédou, président, et de deux assessurs non magistrats, un expericomptable et une psychologue, rendra son jugement le 15 juillet, après le procès de Jean-Pierre, dans l'affaire de Bruay-en-Artois. Ls débats se sont terminés sa-medi après huit audiences à huis clos. Conformément à la loi, le jugement sera lu en audience pu-blique, en présence de Jean-Pierre.

Carlos » s'appelle en réalité

llitch Ramirez Sanchez De notre correspondant

ondres. — Les enquêteurs uniques ont maintenent étaun portrait assez détaillé du viste connu sous le nom de oz. A la lin de le semaine tière, en effet, la police e ouvert l'eppartoment que le oriste occupait dans le querrésidential de Kensington uls cing ans, en compagnie u mère et de ses deux frères. identité véritable de Carlos it plus mise en doute. Il s'agit d'Illich Ramirez Sanchez, né -12 octobre 1949 à Caracas. père, un avocat connu dans apitale vénézuélienne, aurait ours passé pour un commu o convaincu. Il aveit d'ailleurs nă à ses trois fils des pràis significatile : Lénine, liitch

erios et l'un de ses deux es ont, d'eutre part, passé leurs années en Union sovié-e. Encore sembleralt-il que eune révolutionnelre alt plus cemment rompu evec le amunisme orthodoxo pour se sacrer é l'ection directe et

Londres, Carlos ne s'était re fait remarquer, si ce n'est is les cocktails et les récepns des ambassades. Sa mère, señore Sanchez de Ramirez, It fort honorablement connuc ns les milieux latino-amérins. Etle collectionnait des riquités of des objets d'ert. ec ses deux eutres fils, elle quitté Londres eu mois de rier pour retourner à Carecas.

Dopuis le départ de le famille, pparlement de Kensington est vide. Les enquêleurs y n nombre de documents ainsi

que de le correspondance adressée à Carlos. L'examen de ses papiers établirait notamment que le terrorisme vénézuélien e joué un rôle dans l'organisation du raid executé contre l'ambassade de France é La Haye, en septembre dernier.

Une seconde liste de noms e été également découverte. Beaucoup plus longue que le première, celle-ci paraît evoir été forite d'un seul trait avec l'aide d'une personne connaissant très blen les milleux artistiques de Grande - Bretegne. De nombreu see étoiles du cinéme, du théâtre, de la musique et de la télévision figurent parmi les cinq centa noma enregistrée. Dans bien des cas, la liste comporte leur numéro de téléphone confitiel. L'une des personnalités citée e dans ce catalogue e observé : - Cet homme doit heir les mélomanes. Il est de toute évidence un alléné... =

L'enquête londonienne e connu samedi un autre développement. L'amie colombienne de Carlos, mentionnée tout d'abord sous le nom de Marie Romero, mais dont l'identité vérilable est Mme Nydle Tobon, e été incuipée pour usage de laux passe-port. Agée de trents-hutt ans, cette avocate connue dans son pays, telsait à Londres des études économiques. Depuis mercredi, elle était détenus par le police, qui - violent toutes les règles - jui refusa la droit de contacter un avocat. A en croire certains journaux londoniens, Mme Tobon aurait également été Interrogée par deux représentants de le D.S.T. Irançaise.

JEAN WETZ.

FAITS DIVERS

● La disparition de M. Jean Bitan: nouvelle demande de run-con. — La famille de M. Jean Bitan, un ancien négociant en tapis du quartier du Sentier, à Paris, âge de quatre-vingt-sept ans, disparu depuis le 24 mai (le Monde du 5 juin), a reçu, le 26 juin, un paquet contenant des lunettes pouvant appartenir à M. Bitan et une lettre réclamant une rançon de 1,5 million de francs. Les policiers de la brigade criminelle se demandent toutefois si l'ancien commerçant est effec-tivement sequestre ou si des escross au courant de sa dispa-rition tentent de soutirer de l'argent à sa famille. Une pre-mière demande de rançon (1 mil-lion de francs) était parvenue à

la famille le 27 mai. ● Ligoté et lesté, le corps d'un médecin a été retrouvé dans le Rhin, près de Düsseidorf, le dimarche & juillet. Il ne porte aucune trace de coups ni de biessures. D'après l'autopsie, le médecin était déjà mort lorsqu'il a été jeté à l'eau. La police ouest-allemande a repêché dans la journée de di-

manche cinq autres cadavres ; trois dans la région de Hambourg, ainsi que ceux de deux plaisanciers dont le bateau venait de chavirer sur le Rhin en crue.

— (A.F.P.)

♠ Le corps du géomètre Diego Bruga, enlevé le 27 juin dernier, a été retrouvé dans le lac de Lecco. M. Diego Bruga semblerait avoir été mais à des effetues de avoir été mais à des effetues de contrebande entre l'Italie et la Suisse, et la police estime que le géomètre pourrait avoir été supprimé par une bande rivale.

● Inondations à Vittel. — Un violent orage a provoqué dans la solrée du 5 juillet une des plus graves inondations que la ville de Vittel (Vosges) ait connues. Près Vittel (Vosges) ait connues. Près de deux cent cinquante habitants de la ville basse ont dû être évacués et hébergés provisoirement à la mairie et à l'hôpital. De nombreuses installations thermales ont été endoumnagées et l'on craint une contamination de la nappe phréatique par le fuel échappé des réservoirs sous l'effet de l'eau. La municipalité



MÉDECINE

Le Syndicat national des instituteurs veut donner une «priorité absolue» aux actions communes avec les organisations ouvrières

Saint-Etienne. — Le congrès du Syndicat national des instituteurs — le principal syn-dicat de la Fédération de l'éducation nationale, — qui s'est echevé le 6 juillet à Saint-Etienne, a confirmé la poussée du courant majoritaire Unité, indépendence et démo-

€.

cratie (U.I.D.), proche du parti socialiste. Le rapport moral du secrétaire général a en effet obtenu le meilleur score depuis 1967 (« le Monde » daté 6-7 juillet). Les débats ont été marques par des incidents qui ont fait ressortir les divergences entre la majorité et sa principale opposition. Unité et action (animée notamment par les militants communistes). An-delà du congrès du SNI, c'est aussi celui de la FEN qui s'est preparé

Le respect de la tradition

Homme de tradition, M. André De notre envoyée spéciale Ouliac n'aura pas été déçu par le dernier congrès du Syndicat national des instituteurs auquel il tre part, ont souhaité que le S.N.L. s'engage dans une attitude d'opposition plus résolue au pouvoir. Après avoir regretté que le S.N.L. r'ait pas fait grève au troisème trimestre, M. Alfred Sorel (Unité et Action) a déclaré : « Nous jerons tout pour que le comprès national des instituteurs auquel il a participé en tant que secrétaire général (il doit en effet prendre sa retraite en septembre 1976). D'abord parce que les différents votes ont confirmé la suprématie du courant U.I.D. auquel il appartient (1). D'antre part parce que le déroulement même du congrès a respecté les formes : après le long complément au rapport moral, la suite interminable et rituelle d'interventions applicables rons tout pour que le congrès prenne des décisions qui répon-dent aux nécessités de la loi contre la politique d'austérité du pouvoir, pour la prise en charge des revendications de nos camarituelle d'interventions applaudles par les délégués de la tendance à laquelle appartient l'orateur. Ce n'est qu'avec l'arrivée à la tribune rades, qui soit une contribution nu renjorcement des forces démocratiques. »
M. Michel Chauvet, de l'Ecole n'est qu'avec l'arrivee à la tribune des leaders de chaque tendance que, la salle s'anime et devient vraiment attentive. Sur le fond, mêmes thèmes et mèmes mois ; nécessité d'unité et d'indépendance vis-à-vis des partis politiques, que la majorité et le principal courant d'opposition. Unité et Action (proche des communistes) s'accusent mutuellement de ne pas respecter; divergences émancipée (animée notamment par des trotskistes de la Ligue

sur les 10 mes cacción ou de sontierr au programme commun. La politique de négociation menée par le direction du syndicat est ainsi qualifiée par Unité et Action de « collaboration de classes », tandis que la direction vante les succès « arrachés » au « pouvoir » (coccede caleration de sous les succès « arrachés » au « pouvoir » (accords salariaux dans la fonc-tion pubilque, et création de plus de dix mille postes). Un congrès traditionnel donc, jusqu'à l'incident du dernier jour : au cours du débat pédagogique, l'orateur de la tendance Unité et

de ne pas respecter; divergences sur les formes d'action ou de

Action n'a pas obtenu de temps de parole supplémentaire pour une déclaration sur un film sur l'école maternelle réalisé par le syndicat, les délégués du courant Unité et Action ont empêché le secrétaire pedagogique du SNI de parler, provoquant une suspension de séance.

L'avenir de la FEN

Cet incident sans suite (la commission d'organisation des débats accorda deux minutes à Unité et Action pour une mise au point) le M.G.E.N. veut aller progressi-révélait la tension provoquée par vement vers un remboursement des la polémique entre le parti com-muniste et le parti socialiste, et surtont par la perspective du congrès de le Fédération de l'édn-cation nationale, en février 1976. En effet, an congres precedent, en novembre 1973, le rapport moral de la direction (tenne par la ten-dance U.D.) avalt obtenu à peine plus de 51 % des suffrages.

Cette tension était déjà apparue la veille, lors du débat sur l'« har-monisation » — qualifiée par la tendance Ecole émancipée de « normalisation » — des règle-ments intérieurs départementaux du syndicat. Selon la majorité du SNI, les disparités entre les diffè-rents modernes de la contra del contra de la contra del la contra rents modes de scrutin, aboutis-saient, dans certaines sections où Unité et Action est majoritaire, à l'élimination des autres courants. C'est pourquol le congrès décide, par 57,22 % des suffrages que les votes annuels sur les « rapports moraux », les élections au bureau national et au conseil syndicai departemental auralent lieu désormais partout à bulletin secret et par correspondance.

Tout le monde, au S.N.L. sou haite l'a expropriation capitaliste : selon les termes d'une motion de synthèse, mais chacun prétend que les antres courants sont en fait responsables de la division, source d'inefficacité. De même, la tendance Unité et Action a condamné l'ingérence du parti socialiste dans les affaires du S.N.I. et de la F.E.N., tandis que M. André Oullac déclarait solen-nellement : a Si le parti socia-liste faisait, on tentait de faire. dans l'organisation, ce que le parti communiste fait dans la lendance Unité et Action, je le dénoncerais et le condamnerais comme je dé-nonce et condanne le parti com-

Les courants d'opposition, d'au-

VENTES

● Meubles français che Christie's. — Un bureau Louis XVI en laque noire, œuvre de l'ébé-niste Martin Carlin, a été adjugé jeudi chez Christie's, à Londres, pour 157750 livres sterling (pres de 1 million et demi de francs). Au cours de la même vente, dont le produit total a atteint environ 5 millions de francs, une commode Louis XVI en laque noire et en ébène, due à Joseph Baumhauer, a été adjugée pour un peu moins de 1 million de francs. Elle faisait partie d'un choix de meubles envoyé par M. Edmond de Rothschild, qui a dépassé, pour vingt lots, 1,4 mil-llon de francs.

La Mutuelle de l'éducation nationale a adopte son quatrième plan quinquennal

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne, - Les sept cent cinquante déléguée réunis du 30 juin eu 2 juillet pour la vingt-neuvierne assemblée annuelle de le Mutuelle générale de l'éducation nationale (M.G.E.N.) — qui eompte près de un million cent mille edhèrents - ont edoplé, à l'unanimité. un nouveau plen quinquennal, le quatrième depuie le début de l'organisation de la M.G.E.N. Celul-cl e un double objectif : préparer l'organisalion é un eccroissement de ses effectif - en 1980, le nombre de sociétaires atteindra un million cent cinquanta mille, sans compter les ayants droit -- et la prémunir contre les incertitudes des cinq prochaines années. Il prévolt, sur les 2755 000 000 F de recettes attendus, d'en consacrer 12,5 % à la gestion,

10 % aux Investissements sanitalre

et sociaux, et 72 % aux prestations. dépanses médicales égal à 95 % eu minimum des lerifs conventionnels. A partir du 1er janvier prochain, notamment, le mutuelle versera une prestation de 350 F (dans la limite des dépenses engagées) et prendre à sa eharge, eu moine partiellement, les frais de déplecement pour les Inter ruplione de grossesse. M. Pierre Chevalier, vice-président de le M.G.E.N., e qualifié le nouvelle 101 sur l'evorte meni de « véritable conquête sociale qui n'est que justice, mais qui na doit pas être considérée comme un moyen de contraesption ». Cette loi intéresse largement les edhérents de le mutuelle, puisque, sur les sepl cent quarante-six mille âgés de vingt à quarante-hui; ans, 62 % sont des

A propos des investissements saniteires et sociaux, l'assemblée de la M.G.E.N. a rappelé que son objectif n'est pes de « se substituer au eccteur publie en comblant les lacunes ou les cerences de la distribution des soins et de l'hospitalfsetion, ni de créer un réseau concurrent du sec-

Rentrée scolaire 75-76 Préparation aux diplômes d'Etat B. T. S.

Technicien Super, en 2 onnées Régime Etudiont Gestion des Entreprises Informatique

Secrétariot de direction et trilingue BAC H INFORMATIQUE Admission en classe de 2°, 1°°
Terminole

B. E. P. Stėnodactylo correspondanciera Comptabilité **PROBATOIRE**

et optitude de comptabilité 94, r. Saint-Lazare (94) PRIVEE Tél. : 874-58-80

6, r. d'Amsterdam (9-) Tél. : 874-95-69

i Paris 2g, r. d. Fossés-Club Anglais St-Bernard. V Tél. 033-01-72 n Paris L'anglais pratique immédiat Cours de tous niveaux : leunes Cours de tous uiveaux : jeunes, aduitez, sociétés avec Professeurs d'origine. Groopes de cooversation jour et soir.
Suges Linguistiques en Angleterre, Espagne, Allemagne, Autriche, Italie aux vacsores et toute l'année.
Séjour au pair pour jeunes filles et vacances tous horisons : TARIF SPECIAL jeunes ou étud. communiste révolutionnaire), a

communiste révolutionnaire), a contesté que l'année alt été une année de lutte, et a demandé « que le S.N.I. prenne exemple des luttes des travalleurs : luttes dures, grèves reconductibles, sous contrôle des grévistes, revenducations unifiantes, augmentations uniformes, etc. a. Quant à M. Criner, de Syndicalisme vivant (tendance proche du P.S.U.), il a souhaite que le S.N.I. « s'engage vers un autre type de syndicalisme, plus présent dans les luttes et plus attentif aux désirs des syndiqués ».

Les representants du Front unique ouvrier (animé par des trotskistes d'une autre tendance,

teur hospitalier public — qui devrait constituer la pièce maîtresse d'un

service national de santé, -- ni de

constituer un ensemble de possibilités

réservées au seul eorps socioprofessionnel de l'éducation netion

Par ailleurs, M. Denis Forestier président de la M.G.E.N., a profité

de la présence de M. Michel Dura-

four, maire de Saint-Etienne, ministre

du Iravail (et ayant donc sous sa

tutelle la Sécurité sociale), pour réaf-

firmer l'hostilité de son organisation

à un « démantélement » de la Sécu-

rité sociale, et défendre avec vigueur

l'Organisation communiste inter-nationaliste), qui ont, eux, voté pour le rapport moral, ont justifié cette attifude par « l'unité indis-pensable, pour en finir avec le capital et son Etat, le gouverne-ment Giscard-Chirac». « C'est un cambat», a déclaré M. Michel Landron. « C'est celui que nous menons au SNI, dont nous défendons inconditionnellement l'unité organique, élément du parti l'unité organique, élément du parti unique de classe. »

Sur le même bateau

Les mandats donnés par la majorité du congrès à la direction du syndicat portent notamment sur l'augmentation des salaires et sur l'augmentation des salaires et l'amélioration des conditions de travail. D'autre plart, sur le thème de « la revaiorisation de la jonction d'instituteur..., le S.N.I. engagera une vaste campagne de sensibilisation et de mobilisation, et en direction de l'organisation, et en direction d'en monde du travail, entend donner en tout état de cause, et compte tenu de la gravité exceptionnelle de la situation économique et sociale, une priorité absolué » aux actions globales avec l'ensemble des organisations de la classe ouvrière, car, a déclaré le trésorier Jacques Pommatau, « face à la classe dominante, nous sommes sur le même bateau ». teau b.

CATHERINE ARDITTI.

(1] Le vote des motions corpora-tives a donné les résultats sul-ratns: U.I.D., 53.10 % (en 1973, 54.2 %); U. et A., 38.07 % (en 1973, 35.3 %); E.E., 57,7 %; F.U.O., 1,95 %; ebstentions, 1,10 %.

EMPÊCHÉ DE DÉLIBÉRER PAR DES MANIFESTANT

Le conseil de l'ordre du Rhône renvoie l'affaire des deux médecins qui refusen de payer leurs cotisations

De notre correspondant régional

Lyon - Pries par le conseil départemental de l'ordre des méd du Rhône d'acquitter le montant d'arrieres de cotisations non pa les docteurs Michel Debout et Daniel Balvet, l'un et l'autre tants à Lyon de l'association Choisir, avaient fait tavoir qu'il seraient ce versement, ils motivaient leur attitude et la me seraient ce versement, ils motivalent teur attitude et la maritoniours par une mise en cause de l'ordre lai-même, rappelle positions prises par celui-ci lors de la discussion à l'amb nationale de la loi sur l'interruption de grossesse et, d'une générale, par la campagne que mena l'ordre, non seulement à la libéralisation de l'avortement, mais contre toute libéralisation.

Le conflit ainsi engage et souhaité par les deux méderins
connut ses suites traditionnelles.
Le conseil départemental devait
saisir le conseil régional compétent sur le chapitre de la discipilne pour lui demander de sanetionner un refus de paiement de
cotisations dont les motifs ne
paraissalent pas suffisants.

Invités alors par le conseil
régional à présenter leurs explications par écrit, les docteurs
Debont et Balvet continuaient
d'ignorer l'ordre, en même temps
qu'ils informaient de l'évolution
de la situation l'opinion tont entière.

de la situation l'opinion tont entière.

On se demanda un moment si
le conseil régional donnerait ou
non une suite à cette affaire munifestement embarrassante puisque la publicité s'en mélait.

Or les choses sulvirent normalement leur cours puisque, le
dimanche 6 juillet, M. Debout
était convoqué devant le conseil
régional à 11 heures et M. Balvet
à 11 h. 15.

Est-ce à dire que le conseil
estimait que, pour M. Debout, en
tout cas, la cause pouvait être
entendue én un quart d'heure?
Quoi qu'il en soit, le 6 juillet, à
11 heures, les docteurs Debout et
Balvet se sont présentés ensemble
au siège du conseil régional, Halvet se sont présentés ensemble au siège du conseil régional, 47, rue Tronchet, à Lyon. Mais ils n'étaient pas seuls. Une centaine de confrères, qui partagent leurs idées, les accompagnaient (1). Tous ensemble, et en présence des représentants de la presse écrite et parlée, qu'ils avaient priés à ce rendez-vous, ont alors pènétré à l'intérieur du local où devait sièger la commission de

discipline. Ce fut un besu tin dans une grande confusion.
Finalement, invoquant le pect de leurs règles qui ve que la commission de discret de conseil de l'ordre trava, huis clos, le président de juridiction fit savoir que l'alietait, dans ces conditions, voyée, puisqu'il n'était pas l'ble, de s'en saisir, et que MV bout et Balvet recevraient autre convocation.

Il est évident que les deux decins récalcitrants, non s'ment ne reviendront pas plus orthodoxes sentiments qu'ils cherchent, au contrat plus orthodoxes sentiments
qu'ils cherchent, au contrai
pousser les choses le plus
possible. Ca qu'ils attenden
fait, depuis le début de
epreuve de force, c'est, de la
du conseil, une radiation do
sont d'ores et déjà décidés
tenir aucun compte, ce qu
même coup, les mettrait en s
tion d'exercice illégal de la:

beaucoup plus nombreux aurait pu le croire, initialem JEAN-MARC THEOLLEY 154111

til Plus de quatre ceots met 1 51 5 5 de la région Rhôce-Alpes cot 1 51 5 5 depuis le début de cotte affain pétition de soutien à MM. Det Balvet. TABLES

HOIRES

MATTABL

WES IDLE IN PH

SOCIÉTÉ

la médecine conventionnée.

SEPT MILLE PERSONNES RÉUNIES POUR LA PREMIÈRE CONVENTION MONDIALE

L'«invasion tzigane» dans un village berrichon

. Ennordres. — « Danger sur 700 mètres : rassemblement de De notre envoyé spécial 700 metres: rassemblement de cinq mille personnes. L'auto-mobiliste qui s'approchalt d'Ennordres, dans le Cher, dn 2 an 6 juillet, était surpris par ce panneau à l'entrée du village. Surpris de la presence inhabituelle d'un contingent important de gendarmes mobiles. Surpris surtout de voir une foule bigarrée envents est a presence inhabituelle d'un contingent important de gendarmes mobiles. Surpris surtout de voir une foule bigarrée envents est a les l'étaits de plus étonnés qu'effrayés. « Ce sont de drôles de gens qui jont fuir les touristes », déclare un vieux Berrichon qui a passé sa journée à regarder l'arrivée des taiganes

une : « Invasion tzigane ». Il s'agissalt en fait de la première Convention mondiale tzigane. Face aux « barbares », les En-

nordais se sont defendus comme ils ont pu. D'abord, le 27 juin, le maire, M. de Pommereau, réudépartement. Les treize maires adoptent une motion en onze points qui demande entre autres au préfet d'intérdire le colportage, d'étudier le « problème du regroupement des gitans » afin de leur trouver un autre lieu sur le territoire français, et réclame un certain nombre de mesures de sécurité sanitaire et policière lors de la convention, faute de quoi, ai celle-ci n'est pas interdite, ils « s'engagent d donner leur démaission ».

a Une commune de trois cent a Une commune de trois cent vingt habitants, explique le maire, ne peut voir sa population augmenter, même pendant un temps très court de plusteure milliers de personnes sans que sa tranquillité soit atteinte. » Mais les triganes sont chez eux, vollà les te la chêteu de Trouver et le hic. Le châleau de Thourys et la propriété de 30 hectares de forêt qui l'entoure ont été achetés par la Mission évangélique des taiganes en France.

De plus, une commission préfectorale, qui est allé an domaine de Thours le 4 juillet pour voir si les prescriptions imposées en matière de sécurité, d'incendie, d'approvisionnement en eau, etc, étaient respectées, a dû recon-naître que tout était en ordre.

Les commerçants, quant à eux, ont capitule devant les hordes affamées. Les deux restaurants du village ont rendu les armes tout de suite en fermant leurs portes pendant une semaine. Seule l'épiciere, Mme Trumeau, fidèle à l'angeigne de sa boutique fidèle a l'enseigne de sa poutique « De tout pour tous », a tenn son poste vaillemment, servant ses clients selon ses possibilités par groupes de dix.

Les habitants, enfin. étaient

Un accueil inattendu

A première vue, on dirait n'importe quel camping. Des carava-nes, des voitures des tentes. Tout l'attirail du Français en vacan-ces : jusqu'aux chiens... Certaines caravanes somptueuses ont tout le caravanes somptueuses ont tout le confort que peuvent apporter l'ingéniosité de l'homme et la matière plastique. Il y a des carreaux de couleur aux fenêtres, des portes en fer forge, quelques anteunes de télévision.

Mais à regarder de plus près, on aperçoit des poules et des chèvres parmi les chiens, un certain nombre de roulottes à côté.

chèvres parmi les chiens, un cer-tain nombre de roulottes a côté des caravanes, des chevaux qui broutent paisiblement sous les arbres. Et puis ces «vacanciers» sont bien bronzés sous le crachin de ce début de juillet ingrat. C'est le fameux «teint basané» de rigueur dans toutes les des-criptions de taiganes. « Je ne metirai pas dehors ceux qui viennent à moi.» Rejetés par

qui viennent à moi.» Rejetés par les sédentaires, soupconnés, chas-ses, les taiganes ont trouvé un accueil inattendu chez un autre nomade qui n'avait pas où repo-ser sa tête : Jésus-Christ. La Mission évangélique des taiganes en France fête son vingt-cin-quième anniversaire en organisant cette première Convention mon-diale et en inaugurant ce centre international au Thomps.

explique comment quelques guéri-sons extraordinaires, fl y a vingt-cinq ans, ont déclenché un renouveau qui touche actuellement un tiers des tziganes habitant en

France (1).

Le président de le Mission est un gitan français, et deux cent dix prédicateurs taiganes sillonnent le pays. Le Christ ne fait pas de distinction entre les races. Ceux qui se convertissent sont, parait-il transformés : ils ne boivent plus, ne volent plos, oublient les querelles de famille

et les bagarres entre tribus (2). Les cinq jours de la convention qui a attiré des taiganes d'une vingtaine de pays, dont les EtatsUnis, l'Inde et les Philippines — ont été jalonnés de réunions de prières, de cours bibliques et de baptèmes par immersion. Bien que difficile à estimer, il semble qu'un tiers des sept à dix mille participants out pris part aux participants ont pris part aux

diverses cérémonies.
Les talganes sont un peuple religieux qui croit spontanement au merveilleux. Ils aiment les emotions fortes, les récits, les emotions forces, les rectas, les pêlerinages a grand spectacle comme celui des Saintes-Maries-de-la-Mer — auquel assistent des milliers de tziganes à la fin du

mois de mai.

Les croyances du tzigane se caractérisent par un sais! immédiat intuitif qui ne cherche pas à rationaliser. Cela explique peutêtre pourquo! il change facilement de religion en changeant de pays: de religion en changeant de pays : il est musulman en Crimee, en Turquie, en Asie centrale ; orthodoxe en Moldavie, en Bessarabie ; cathollque en Italie, en Espagne, et protestant en Finlande. Souvent, d'ailleurs, il n'adopte que les formes extérieures de la religion pour éviter de se faire remarquer, tout en conservant sa langue originelle (3), son mode de vie, ses croyances (4).

ginelle (3), son mode de vie, ses croyances (4).

Tout le monde en veut au tzigane : les sédentaires chez qui il campe un moment lui envient son oisiveté, sa liberté et cherchent soit à le chasser pour s'en débarrasser, soit à l'obliger à s'installer. Les autorités ne peuvent souffrir l'existence de gens qui n'ont ni maison ni patrie, des anomades qui portent atteinte à leur tranquilités, et multiplient

(1) Il y a entre 190 000 et 150 000 telganes en France. doot 15 000 adultes baptisés par la Mission évangélique et 50 000 qui fréquentent cette Egilse.

cette Egilse.

(2) Eo France, on distingue quatre groupes principaux: les manouches, qui vienneot d'Allemagne, les elnit plémootais, les gitans venus d'Espagne, les roms arrivés des pays de l'Est. Longtemps ignorant de l'origioe des triganes, on est pervenu à la certitude qu'ils sont origioaires de la régioo nord-ouest de l'Inde. (3) La langue tzigane, le romani ou romanes, est une langue indo-européene proche du sanscrit, qui a donné naissance à plusieurs dia-lectes : calo, sinto, romani, etc. (4) Schematiquement, le monde est le théâtre où s'affrontent deux

est le théâtre où s'affronteot deux priocipes concrete: le Bieo et la Mal. Le Bien est défendu par Dieu, aidé par des divinités et des esprits; le Mal agit par un enseonble de forces représentées par des sorcières, forces représentées par des sorcières,

les interdictions, les tracass administratives, les papi L'Eglise enfin en perte d'ade profite d'un peuple à l'esprit

Le tzigane, quant à lui, cherche qu'à vivre sa vie ar trale, à travailler quand cels plait, à partir dès qu'il en a ce où il veut et quand il veu chanter, à c'amuser, à vivre se soucier du lendemain.

ALAIN WOODROY .

 Un appel du M.R.A.P. ;
 lo réhabilitation des époux Roberg et de Morton Sobel —
 nombreuses personnalités, ind Mmes et MM Jean-Louis I rault, Jean Ferrat, Suzanne F. Jack Lang, Marcel Marceau, J Mercure, Marina Viady, J Wiener, Jean Picart-Led Blanca de Asturias, veuve dn l Nobel, Henri Alleg, Jean-Pie Faye, Max-Pol Fouchet, Jack Madaule, etc. Les signatures a recueillies par le MRAF. True Saint-Denis, 75002 Paris.

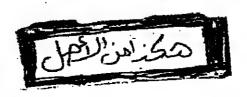
Citation d Fordre de la tion. — Par décision du pren ministre, publiée au Journal o ciel du 6 inillet, M. Albert M qué, conducteur à la S.N.C.F., cite à l'ordre de la natic M. Marqué, qui était le conditeur du train nire en collis neve un camion le 22 mai, « a n'..., nifesté une abnégation totale procédant à des manasures ont évilé une catastrophe et ont évité une catastrophe et cours desquelles Il n trouvé mort » (le Monde du 24 mai).

SCIENCES-PO

STAGES DE PREPARATION do 28 Juliet au 20 autt

a Entrée en 1º moée (A.P.). e Estrée directe en 2º année.

Enseignement Supér. Privé 16/18, rue du Cioltre-N.-D. 75004 Paris · I. 325-88-39 AUTRES STAGES : Madecine, Pharmacie, H.E.C., Mathe Sup., Sciences Eco.



VOUS RECEVREZ IMMÉDIATEMENT

CATALOGUE GRATUIT

INSTALLEZ-VOUS... VOUS-MÊME ULTRA-RAPIDEMENT ET CHIFFREZ VOTRE DÉPENSE... COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE AVEC NOS MEUBLES STANDARD

JUXTAPOSITIONS, SUPERPOSITIONS, PAR SIMPLE POSE, SANS AUCUNE FIXATION.

PROFONDEURS

20 cm - 25 cm - 30 cm - 38 cm. Profondeurs différentes

pouvant être superposées demande, nos membles peuvent être exécutés en profondeur 50 et 60 cm

MODÈLES

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES **DÉMONTABLES - ACCORDABLES** ÉTROITS - LARGES - PROFONDS

> du meuble individuel au grand ensemble

combinaisons d'assemblage

SANS AUCUNE FIXATION, PAR SIMPLE POSE

EXEMPLE DE JUXTAPOSITION ET DE SUPERPOSITION

Une des 100 combinaisons d'assemble de 6 meubles de série vitrés, sans euco fixation par simple pose.

en 94 et 78 em de large, et per eoperposition de modèles standard (prof. 20) eur des modèles grande profondeur (prof. 20). Hanteur de l'er-eanble 20 cm, largeur 256 em, portendeur 30 et 20 cm. Contenance; près de 1000 vol. divers,

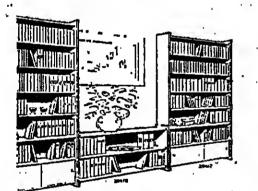
SUR DEMANDE, NOS MODELES STANDARD PEUVENT ÉTRE FABRIQUÉS EN D'AUTRES PRÉSENTATIONS : EN STRATIFIÉ BLANC EN BOIS BRUT A PEIÑDRE OU A TAPISSER AFROMASIA - CHÊNE - SAPELLI

MERISIER

EN TEINTE NATURELLE OU FONCÉE.

Le montage de cet ensemble a été effectué en 3 heures par une seule personne.

QUELQUES IDÉES PRATIQUES D'ENSEMBLES OBTENUS A PARTIR DE NOS MEUBLES STANDARD



de 64 cm à 224 cm

64 cm - 78 cm - 94 cm - 1 m 26 Extension par juxtaposition

RATIQUES | Falls occurrency, point import (64 cm) |

LÉGANTS ACAJOU s'intromisent avec tons les styl

OLIDES Matériaux de Promiter Confliti -

ITRÉS SARS AUGUS DEMONTAGE.

UPERPOSABLES

UXTAPOSABLES

CCORDABLES

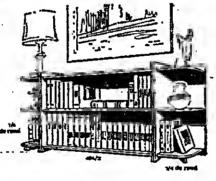
ÉMONTABLES

ACCESSOIRES Postes plantes postes fragiles of martine Companies

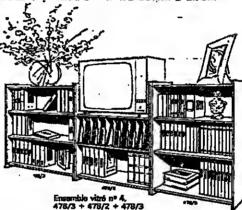
Largeur totale : 282 cm Hauteur des côtés : 197 cm Hauteur du centre : 64 cm Profondeur des rayons : 20 cm

RUSTIQUE





Ensemble vitré nº 3, 2 quarts de rond en 38 cm + 484/2 Largeur totale : 170 cm Hauteur générale : 83 cm Profondeur : 38 cm

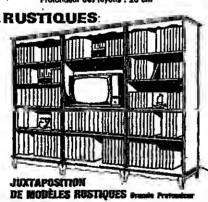


Hauteur du centre : 83 cm

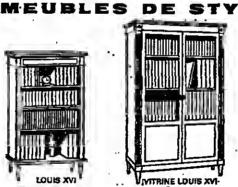
CIALITÉS EXCLUSIVES DE MEUBLES RUSTIQUES 10 MODÈLES Hauteurs, largeurs, profondeurs différentes



ubles pauvent être enlevées, les côtés étant alors parfeltement rectilignes, les m juxtaposés par simple pose côte à côte.









DEPARTEMENT SUR MESURE

RMI NOS DERNIÈRES INSTALLATIONS : SSADS : DE BILGIQUE : DU CANADA - DES ÉTATIFUNS - D'IRAN - ETC. TIL DE LITURORE A STRASSOURG. ES : DE GRILLES : DE STRASBOURG - DE DEAUVILLE : ETC. CTURES : DE LA SOMME : DE L'HÉBAULT - DE LA GIADRICE - DE LA SAVOIE - I D'IRIGUES AMBRICHALES : DE MONTHELLE - DE RAMBOURLET : ETC. FRITE DE FARIS : SCIENCES POUTIQUES - ECOLE SUPERIURE DE THYSQUE E DE LA VILLE DE FARIS - CONTRE UNIVERSITAIRE DAUPHINE : LYGES PÉDÈRE ED LA VILLE DE FARIS - CONTRE UNIVERSITAIRE DAUPHINE : LYGES PÉDÈRE

VISITEZ NOS EXPOSITIONS OUVERTES TOUS LES JOURS MÊME LE SAMEDI AMIENS 3, RUE DES CHAUDRONNIERS BORDEAUX TO, RUE BOUFFARD CLERMONT-FD 22 RUE G.-CLEMENCEAU *GRENOBLE 50. BUE SAINT-LAURENT *LILLE SS. RUE ESQUERMOISS LYON 9, RUE DE LA REPUBLIQUE

MONTPELLIER & RUE SÉRANE NANTES \$ RUE J. J. ROUSSEAU
*NICE \$ RUE DA BOUCHERIE (VISINO VIEW) **RENNES 14 QUAI ÉMILEZOLA (près de Musés) TOULOUSE 2 et 2 QUALDE LA DAUBADE

*STRASBOURG 11. AV GAJ DE GAULLE (Extends)

*MARSEILLE 108, RUE DE PARADIS

Devis gratuit rapide · Dálais d'exécution respectés · Possibilités de grandes installations evec nos modèles standard et de série

BELGIQUE - BRUXELLES 1000 54, RUE DU MIDI 47, BD D'AVROY LIEGE 4000 PAYS-BAS - BUSSUM

PORTUGAL-FARO 55 B, BOA DO ALPONTEL CANADA - MONTREAL

BIBLIOTHEOUES

PLUS MODERNE DES MAISONS SPÉCIALISÉES Médaille de Vermeil de la Foire de Paris 1974

"EN MONTPARNASSE" - 61, rue Froidevaux - 75014 PARIS

Magasin ouvert TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI, de 9 h. à 19 h. sans interruption METRO : GAITE, EDGAR QUINET, RASPAIL, DENFERT ROCHEREAU - AUTOBUS : 28 - 58 - 68

POUR CATALOGUE GRATUIT CATALOGUE BIBLIOTHEQUES

LA MAISON DES BIBLIOTRÉQUES - 61, Yea ProideTable, 75014 Paris

٠.

Pour la première tois dans l'histoire du tournoi...

Londres. — Pour la première fois de l'histoire de Wimbledon, samedi 5 juillet, un champion de tennis noir est entré dans la légende : en battant sans rémission en quatre sets (6-1, 6-1, 5-7, 6-4) son jeuns compatriote, jusque-là invincible, Jimmy Connors, vingt-deux ans, l'Américain Arthur Ashe, trente et un an, a prouvé qu'il avait le cœur et le coffre pour gagner le plus long, le plus coté des championnats sur herbe. Ce us fut pas un grand

match, mais une finale mémorable, avec son intensité dramatique, digne d'une pièce de théâtre, qui contrastait avec le ciel gris. Le public, en effet contrairement à son tempérament anglo-sazon donna libre cours à ses sentiments, entièrement acquis au Noir, et contribua ainsi à créer un quinze mille poitrines au premier set pour recces lieux solennels.

Arthur Ashe avait préparé catte techniquement. Son immense avantage était d'avoir trouvé la clé de stratégie contre les gauchers, à l'Issue de son match extémement disputé contre Roche. Il avait beaucoup observé le jeu de Connors devant Ramirez et eurtout devant Tanner, gaucher comme lui. Il avait nt fait son profit de le dernière défaite que fui avait infligée le même Connors, en janvier der-nier, dans le finale des championnata d'Afrique du Sud, encore que le ciment de Johannesburg n'alt rian à voir avec le gazon follement rapide de Wimbledon. Enfin, il avait été mie en sierte par Borg — l'inconnu de demein sur herbe, — lequel l'avait écresé eu début de son quart de finale, et il était bien décidé à prendre le direction des opérations dès la première balle avec un plan de batalile mûrement réfléchi. Au point de vue nerveux, cet être impaesible était tellement peu paniqué qu'il avait velilà assez tard le nuit précédente, accompagné d'une très jolle fille, jouant au black-jack eu Playboy Club de Park Lane.

L'élégance et le style

Quand Jimmy Connors, champion 1974, frappa son premier service, fort de ses victoires sans perdre un set, il débordait de confiance. Bill Riordan, son manager, le chicanesu qui lui fait entreprendre des procès contre le terre entière, singulière-ment contre Ashe (celui-ci en des termes très vils evalt reprochà à Connors d'avoir refusé de représenter les Etats-Unis en Coupe Davis), était dans les tribunes, sux côtés de sa . mumm » qui égrenait un chapeet, elle-même flanquée de Susan George, sa nouvelle at ravissante « flencée », interprète mineure d'Orange mécanique, Tout ellait marcher comme eur des roulettes. Meiheureusement « Jimbo » prenait tout de sulte trois points dans la vue. Pula après avoir néanmoins de rang. Connors eccrochait encore visage énigmatique, lisse comme un

De notre envoyé spécial péniblement un jeu ; mais il était terrassé de nouveau au deuxième set. A la marque 6-1, 6-1 pour Ashe. Celui-ci, avec une économie de gestes admirrable et un sens tactique

hors ligne, avait jusque-là joué cesse à le volée. Le fond de son leu, pour le reste, consistait en balles rases, plates ou même coupées, sane leur donner de rebond et le plus equivent au centre du terrain, ce qui annihilait entièrement ces attaques hautes, délivrées à toute ellure en diagonale qu'affectionne Connors. Son service aussi était toujours subtilement placé, à le différence de celul de Connors qui ne passait plus. L'élégence et le style l'emportaient haut le main eur

le brutalité vulgaire.

Connore, dans l'edversité qui découvrait, fut très bien. Ceux qui croient être en ecler, quand lis ee volent inopinément faiblir, devien beaucoup plue vulnérables que les autres. Conore pavalt ses victoires fracassantes. Ayant totalement abandonnà ses facéties de beteleur pour Las Vegas, il ne joualt plus les • gros bras e et montrait elmplement que le glorieuse incertitude du sport lui onnelt une eutre invincibilité : celle du courage. De toute ses forces II essavait de faire surface. Nous entendione ses « Ahan i » de bûcheron quand il servalt, ses piétinements précipités sur le gazon chaque foie qu'il se risquait eu filet. Et nous sentions blen qu'il suffirzit d'un rien. qu'Ashe relâche se pression ou que Connors rentre dans son grand jeu, pour que la situation se retourne Ce fut un peu le cas, mais pas complatement ou quatrième est, quand Connors, étant parvenu à prendre le troisiame set, mena par 3 jeux à 0.

Le sang de son grand-père

Mais Ashe n'était pas disposé à perdre sa main gagnante. A chaque changement produisait : Ashe réalisait neuf jeux chaise d'arbitre et nous le voyions,

seula talua de verdure dispo-

béton armé, sauvé de justesse par le spiendide ovale de la piste. D'où l'impression préva-lant d'une vaste usine à ciei

ouvert pour chevaux incassables, les plus vuinérables et non les moins talentueux y lais-

aent régulièrement leurs lam-bes et pariols leur cœur. L'utile

et l'agréable ici ne font point,

hélae i bon ménage. Les galopedes doeéee sans jamais

pardre le sens de l'humein, nous les voyons à Rome, Ma-

drid. La Baule, eu Grand Par-

quet de Fontainableau, Aix-la-Chapelle en fati d'egrément

n'offrant qu'austérité. Le voyage

n'en sera pas moins expressé-ment recommandé aux amateurs

d'émotions fortes, les délicets que le vue d'un cheval en

écume ou épuisé chavire étant priés de rester chez eux.

Quatorze obstacles, dix-sept .

efforts, deux barrages en cas

d'équilté de points, tels àtaient

les morceaux écrits au « menu »

du Grand Prix, auquel partici-

perent trente concurrents. Le

France, per la leu des qualifi-

cations, no présentait qu'un seul

cavaller, Marcel Rosler, pilotent

le bal Bayard de Maupas, le

type même de l'ertiste courant

le cachet au hasard des tour-

néee internationales. Deux

feusses notes renvoyèrent au

premier tour à l'écurie et eu vestiaire le champion de France.

valnqueur en 1971, et avec

quelle maestria, de l'épreuvecime. Le acepticisme étant un

jeu d'esprit, Bayard de Maupas

un jour nous contondre peut-

êire en broeeant un chei-

ROLAND MERLIN.

d'œuvre.

EQUITATION

AU GRAND PRIX D'AIX-LA-CHAPELLE

Une vaste usine à ciel ouvert

pour chevaux incassables

De notre envoyé special

Prix d'Aix-la-Chapelle, dix- nibles dans cet univers de

Aix-la-Chapelle. - Le Grand

huitième épreuve du jumping-marathon d'Allemagne fédérale

pour chevaux à trempe d'acier, e'est dieputé dimanche 6 juillet dans le cadre grandiose du

Reitstadium. Soixante mille pieces occupées au coude à

coude, l'assaut poor leur conquête réglé en moins d'une

demi-heure, a e n e incident, ni

bousculade, ni murmure; nos

Quand, par miracie, nos terrains de concours attirent plus

de cinq mille personnes, nous disons qu'il y a fouje, les orga-

nisateurs, d'excitation, s'en

épongent les joues et le soir venu les recettes donnent la

nigraine au comptable. Il est

terrompue des grandes Atapes cavalières, le meeting de le

y re i que, dans la succession

perte de la Westphalie ne res-

eemble à eucun autre. Si les

ameteurs peu disposés dene

leur ostracisme à frayer evec

le populaire se retrouvent au-

où les meions gris perle et les

pentalons à petits carreaux

isttent une note anachronique

délicieuse ou dérisoire selon le

golit, l'arène elle-même est

fête populaire, le sport équestre

connaissant en R. F. A., grace aux succès olympiques de ses

héros, l'engouement du football

Pour le Grand Prix, édition 75,

couru eous un salell de plomb.

les plus prévoyants e'étaient

dès 9 heures du matin instal-

iés sans tapage, comme sans

vrale galeté notons-le, sur les

livrée au tumulte d'une immense.

tour du rectangle da dressaga,

veux français ea demeurent

galet, fermer longuement les yeux Comment n'aurait-il pas pensé dans ces moments-ià à sa reussite extraor-

dinaire? Fils d'un gardien de ciul (à Richmond, Virginie), comme Co chet, comme Drobny, comme Sansang de son grand-père « Pink » Ashe, une force de la nature pour la Route au tabac, maître charpentier de son état, grand tombeur de femmes devant l'Eternet, qui avait engendré vingt-sept enfants et dont la virilité était réputée à la ronde. le ronde.

ayant fait de brillantes études à l'université de Los-Angeles et servi comme lleutenant dens l'armée américaine, Arthur Ashe avait connu sa plus grande flerté en 1968 quand li evait été à la fois sélectionné dans l'équipe de Coupe Davis des Etats-Unis et couronné champion de Forest-Hills. Depuis cette époque, le plus grand défaut qu'il avousit lui-même était de manquer de concentration. Mais eujourd'hui, à Wimbledon Arthur Ashe ne veut à aucun pris

laisser passer sa chance. Il égalise puis mène 5-4 sur son service. La sicience est tel sur le centrecourt que nous entendons roucouler un pigeon.

Une première balle de metch à 40-15 que Connors « contre » vigoureusement. Une seconde balle de metch à 40-30. Connors ecculé dans le fond par Ashe qui monte au filet repond par un lob mollasse. Et vollà : c'est fini. Avant même que Ashe alt frappé le volée de la victoire, la foule est dressée debout eppleudissant à tout rompre. Ashe, ayant placé sa balle dans

le carré de droite (il nous tourne le dos), ne lance pas sa raquette au clei. Il e un geste irrésistible, im-médiet, celui du boxeur après sa victoire dans le ring : Il brandit le poing en l'air en baissant le tête. Puis il revient posément, sans sourire, vers la chaise d'arbitre, eprès evoir échangé une poignée de main de pure forme avec Connors, et revêt merine de la Coupe Davis marqué U.S.A. Tout le cérémontal qui s'ensuit, le remise de le coupe d'All England Cuib, le speech confidentiel du duc de Kent, se déroule en un clin d'œil et avec une absence totale de chaleur. Les émotione ont été trop fortes, tout est consommé.

AUTOMOBILISME

Vainqueur du Grand Prix de France L'Autrichien Niki Lauda (Ferrari) a toutes les chances d'être champion du monc

LeC amp-du-Castellet. - Il ne fait desormais pins aucun doute que l'Autrichien Niel Lauda. vingi-six ans. succédera au Brésilien Emerson Fittipaldi au palmarés du Championnat du monde des conducteurs. Vainqueur des Grands Prix de Monaco, de Belgique, de Suède, Lauda (Ferrari)

a remports dans le Grand Prix de Franc manche 6 juillet sa quatrième epreuve de née. Sans une faute d'appréciation conce changement de ses pneumatiques, le pilote chien auxait aussi. il y a quinze jours, ga

un constructeur dominent à ce point le championnat du monde. Sans doute y a-t-il eu, dans un passe récent. Jim Clark et Jackle passé récent. Jim Clark et Jackle
Stewart, mais on s'eccorde en général à attribuer en priorité leur
réussite à leurs qualités personnelles. Pour Niki Lands, il semble que la compétitivité de sa
voiture prenne le pas sur sa maitrise. On le considère à juste titrecomme l'un des melleurs pilotes
du monde, on lui reconnaît un talent certain de metteur au point,
le tout servi par une expérience
acquise rapidement, mais rien
n'intendit de penser que quelquesacquise rapidement, mais ran n'interdit de penser que quelques-uns de ses concurrents feraient aussi bien, pourvu qu'ils disposent d'un aussi bon matériel. De fait, dans une telle compétition où une

bonne douzaine de pilotes sont

d'égale valeur, c'est blen la voi-ture qui joue le rôle déterminant. Neuf des quinze épreuves du championnat du monde étant dispuisées, on voit mai comment dans les six dernières (Grande-

De notre envoyé spécial

dans les six dernières (Grande-Bretagne, République fédérale d'Allemagne, Autriche, Italie, Canada, Etats-Unis) la supréma-tie de Ferrari pourrait être remise en cause, du moins au point de permettre à un autre pilote d'em-pêcher Lauda de devenir cham-plon du monde. La voiture de Lauda n'a que des atouts et jusqu'à présent au-cum point faible. Son moteur lui confère un avantage de puissance confère un avantage de puissance situé à 20 CV, sa robustesse est un fait acquis, et elle n'a que des

Grand Prix des Pays-Bas.

avantages en tenus de rou aérodynamisms, en freinag Toutes choses qui font que, que soit la configuration de Toutes choses qui font que, que soit la configuration de cuits, Lauda est à même, c fois, d'exploiter au mieux k sibilités qui lui sont oi L'outil que Ferrari lui donn chaque grand prix est exernel, et on la dit : Landa, metteur ou point, sait en t quintessence. C'est un atou portant dans l'actif profess d'un pilote que de pouvoir prendre ce qu'il faut faire s' voiture pour corriger tel défaut ou l'adapter à tei circuit. Avec Ferrari, Niki parcourt des milliers de k tres en essais pour obtenir sément outre mise au idéaie. Il s'y ajoute ensui essais officiels sur chaque avant chaque grand prix, c remet tous les réglages en C'est souvent dans ces jo d'entrainement qui précà l'èpreuve que se bâtit. le Lauda a le privilège de ser qui va ou ce qui ne va pas Lauda a le privilege de ser qui va ou ce qui ne va pas volture, d'y apporter les « tions nécessaires, alors que coup de ses adversaires epr des difficultés, ou sont dans l'impossibilité d'améle mise au point de leur mon Tis sont conscients on'll far quelque chose, mais n'ont-compètence de l'expliquer-stand, Le meilleur ingénieur plus qualifià des mécanicis peuvent compenser le man jugement d'un pllote, c maillon de la chaîne. Il en : une procédure par tâtonne qui se révèle, en fin de c ouvent facheuse

Rien n'est trop bea Il y a peu de temps encor ganisation du service comp de Ferrari présentait des téristiques bien latines de moindre n'était pas la rigu la pagaille a succéde un sérieux, un programme ce dirigé par des responsable la délégation d'eutorité n'es sujette aux santes d'humen sujette aux santes d'hume

LE TOUR DE FRANCE

L'exploit le plus significatif

De notre envoyé spécial

Auch. — Sur la petite route départementale qui, de Fleurance à Auch, serpente à travers l'Armagnac, sur cette route anonyme mais pittoresque et parfaitement adaptée à la compétition cycliste, avec ses 37 kilomètres de montagnes russes, Eddy Merckx a realisé, samedi 5 juillet, l'exploit le plus significatif du Tour de France. En dépit d'une creploit le plus significatif du Tour de France. En dépit d'une cre-vaison, survenue 4 kilomètres avant l'arrivée, il a distancé Bernard Thévenet — excellent — de 9 secondes, et Francesco Moser de plus d'une minute, apportant ainsi une preuve sup-plémentaire de sa supériorité.

Cette course contre a montre Cette course contre a montre ne favorisait ni les coureurs spé-cifiques ni les acrobates. Tracée sur un parcours idéal, elle s'adres-sait aux routiers compiets et faisait une large part à la stra-tégie. Il importait, en effet, de ne pas prendre un départ trop rapide et de ne pas concéder invidiement du terrain dans la première moitié du parcours. Par curiosité, nous avons suivi un coureur qui ne figurait pas sur la liste des favoris, le Suisse Joseph Fuchs. Pendant plus de Kent, se déroule en un avec une absence totale es émotione ont été trop est consommé.

OLIVIER MERLIN.

Trois quarts d'heure, il roula au maximum de ses possibilités, offrant la moindre prise au vent et négociant ses virages avec adresse. Que pouvait-il faire d'autre ? A le voir, il nous sem-

blait qu'il était impossible de mieux enrouler le grand braquet, bref d'aller plus vite à vélo. Pourtant, Fuchs ne s'est classé que quinxième de l'étape. Il s'est incliné devant Zoetemelk, Pouli-der Despuille voet Ocean incline devant Zoetemeik, Pointedor, Danguillaume, Moser, Ocana, Gimondi, Hézard, et, bien entendu, devant Merckx, qui lui a pris 3 min. 4 sec., soit près de 4 secondes tous les kilomètres. « Je suis parti prudemment, explique le champion belge, satarant de le complement de la complement de la

explique le champion belge, sachant que, sur un itinéraire aussi
tourmenté, il fallait doser ses
efforts. Dans la côte de Boquelaure, à 10 km de l'arrivée, j'ai
cru que mes jambes allaient
éclater. » Merchx avoue qu'il
a souffert. Plus que Poulidor,
handicapé par une bronchite, ou
que... Fuchs ? Nul ne saurait
le dire. Ce qui est certain c'est
qu'il a occupé le commandement
de bout en bout. Il précédait
Thévenet de 16 sec. à mi-course,
et de 24 sec. au 25° kilomètre.
Si l'on évalue à 20 sec. le temps
qu'il à perdu à la suife de sa
crevaison, on constate que, dans crevaison, on constate que, dans l'absolu, il a augmenté régulièrement son avantage.

Le plus difficile attend les coureurs, qui ort passé une journée de repos dimanche 6 juillet, à Auch. Ils vont maintenant pénétrer dans la montagne, pour n'en sortir qu'à Thonon-les-Bains.

JACQUES AUGENDRE.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

Athletisme
L'Union soviétique a batiu les Stats-Unis, prioés de leurs meilleurs athlètes, par 129 points à 89 chez les messieurs et par 96 points à 49 chez les messieurs et par 96 points à 49 chez les dames, les 5 et 6 juillet, à Kieu.
Quelques bonnes performances ont été enregistrées au cours des championnats de France minimes, cadets et juniors disputés les 5 et 6 juillet eu stade Charièty, à Paris, Amoureux a gagné le 100 mètres funiors en 10 sec. 54, devant le Jonour (19 sec. 56) et Guy (10 sec. 67).
Machabey s'est nettement imposé sur 200 mètres funiors (21 sec. 16), tout comme Llatter sur 400 mètres (45 sec. 12).

Dans les concours, on peut noter les 2,15 m. de Daras su saut en hauteur. En desni-jond, sur 1500 mètres tret, le funior Bentz (3 min. 45 sec. 2) et le cadet Bussières (3 min. 55 sec. 6) ont réust les performances les plus prometeuses.

Automobilisme

GRAND PRIX DE FRANCE AU CASTELLET ### CASTELLET

1. Landa (Aut.), Ferrari. 1 h. 60 min.
18 sec. 64 (moyenne 187,650 km-h.);
2. Hunt (G.-B.], Hesheth, & 1 sec. 59;
3. Mass (B.F.A.), McLaren. & 2 sec. 31;
4. Fittipaldi (Brés.), McLaren. & 2 sec. 31;
4. Fittipaldi (Brés.), McLaren. & 2 sec. 31;
5. Sandretti (B.-U.), Parnelli, & 1 min. 2 sec. 8; & Depailler (Fr.), Tyrrel, & 1 min. 27 sec. 40;
7. Brise (G.-B.), Loia Hill, & 1 min. 20 sec. 6; & Jarier (Fr.), Shadow, & 1 min. 29 sec. 6; & Jarier (Fr.), Shadow, & 1 min. 29 sec. 7; & Shadow, & 1 min. 50 sec. 2; Ii. Laffite (Fr.), Williams, & 1 min. 51 sec. 7; & Williams, & 1 min. 55 sec. 7; .

12. Jahoullie (Fr.), Tyrrel, & 1 min. 57 sec. 13.

CHAMPTONNAT DU MONDE

DES CONDUCTEURS

1. Lauda (Ant.), 47 points; 2. Reutemann (Arg.), 25 pts; 3. Fittipaldi (Brés.), 13 pts; 5. Pace (Brés.), 13 pts; 5. Regiszoni (S.), 16 pts; 7. Scheckter (Afr. Sud), 15 pts; 3. Mass (R.F.A.), 14 pts; 9. Depailler (Fr.).

Avision

Cyclisme

TOUR DE FRANCE

Neuvième étaps

- Premier tronçon: Langon1. SMIT (P.-B.), 3 h. 15 min.
2 sec. (moyenne: 40,193 km.-b.); 2 van Linden (B.); 3. Saniambrotems (C.); 5. Warretens (P.-B.); 7. Bassan (L); 8. Peciman (B.); 7. Bassan (L); 8. Peciman (B.); 7. Bance1. MERCEXX (B.), 49 min. 42 sec. 9 (moyenne: 45,137 km.-b.); 2. Thévenet (F.); 90 min. 51 sec. 5; 3. Knud1. MERCEXX (B.), 49 min. 42 sec. 9 (moyenne: 45,137 km.-b.); 2. Thévenet (F.); 50 min. 50 sec. 5; 5. He1. MERCEXX (B.), 49 min. 42 sec. 9 (moyenne: 45,137 km.-b.); 2. Thévenet (F.); 50 min. 50 sec. 5; 7. Mosser (I.); 50 min. 50 sec. 5; 7. Mosser (I.); 50 min. 50 sec. 7; 8. Pollentier (B.); 50 min.

٠.

CHAMPIONNATS DE FRANCE A TOURS

HOMMES (2 000 mètres) Skiff. — 1. Policzi (Régules macon-naises). 7 min. 2 sec. 43. Double-scull. — 1. Imbert-Lard (S.N. Avignon). 6 min. 23 sec. 98. Deux sans barreur. — 1. Girard-

L'Alexandre (C.A. Nantais), 6 min. 59 sec. 27.

Deux barré. — 1. Fraisse-Coucardon (U.C. Mátrol, 7 min. 20 sec. 53.

Quatre de couple. — 1. Bégates Mâconnaises (Girard, Triboulst, Nugues, Dulaurenti, 6 min. 18 sec. 6.

Quatre Sans barreur. — 1. C.A. Chalon (A. Picard, Coupat, Nari, M. Picard), 6 min. 24 sec. 52.

Quatre barré. — 1. C.A. Vichy (Manullers, Granjon, G. Chopin, Dacherl, 6 min. 35 sec. 18.

Huit. — 1. S.N. Avignon (Márindol, Imbert, Issard, Pascal, Marquis, Scodellaro, Artaz, Vian), 5 min. 52 sec. 50.

DAMES (1 000 matres) DAMES (1 000 mètres)

Skiff. — 1. Anthoine (AS.P.P.),

3 min. 50 sec. 3.

Bouble-scull. — 1. Camu-Barnier
(C.N. Verdun), 3 min. 30 sec. 65.

Deux sans barreur. — 1. ArtsudSegondy (R.C. Séte), 3 min. 57

sec. 32.

Quatre de comple. — 1. C.N. Verdun (Barnier, Camu. Rabbé, Thomas), 3 min. 30 sec. 83.

Quatre barré. — 1. Aviron sevrier
(Cadour, Chavanne, Sublet, Josserand), 3 min. 44 sec. 43.

Classement général 1. MERCEX (B.]. 36 h. 50 min. 3 sec; 2 Moser (L), à 1 min. 39 sec; 3 Thévenst (F.), à 2 min. 20 sec; 4. Polientier (B.), à 2 min. 20 sec; 5. Gimondi (I.), à 3 min. 22 sec; 6. Knudsen (Norv.), à 3 min. 42 sec; 7. Hezard (F.), à 2 min. 59 sec; 8. Poulidor (F.), à 4 min. 42 sec; 9. Van Springel (B.), à 4 min. 43 sec; 10. Zostemeik (F.-B.), à 4 min. 43 sec; 8. Poulidor (F. 9. Van. Sprins 43 sec. 10. 3 min. 48 sec.

Equitation

C.S.I.O. R'AIX-LA-CHAPELLE
Grand Prix. — I. Fletcher (G.-B.], sur Buttevant Boy, 6 faute, 41 sec. 5; 2. Alwin Schoolemohie (R.F.A.), sur Warvick, 4 points, 39 sec. 1; 3. H. Bnock (R.F.A.), sur Basputin, 4 points, 40 sec. 6; 4. E. Wanters (Beigl.), sur Pomme d'Api. 4 points, 62 sec. 7.
En dressege, modests prestation des représentants français, Mile Dominique d'Esmès et Padjudant Le Bolland, malgré leur indéniable talent. Le pur-sang Cramique, qui fut, sous la selle du brillant sous-officier du Cadre noir, maintes fois champion de France, e paru près de Padjeu. Ses articulations sont visiblement rouillées, les boulets soujfrent, le occur n'y est plus. Sa place, désormais, est au pré.

Golf L'équipe de France composés d'Odile Caralaide et de Martine Girand a remporté, le 6 juillet, sur le parcours de Saint-Cloud, le cham-pionnat d'Europe féminin en bat-tant en finale les Espagnois par 4 victoires à 3.

Hippisme

Le handican de Seint-Cloud, dis-puté à Saint-Cloud et retend pour les parts couplé gegnant et Hercé, e été gegné par Rémal, suivi de Bally-vie et d'Abiraan. La combination gegnante est 11-4-5.

Motocyclisme

GRAND PRIX DE BELGIQUE

256 cm3. — 1. Cecotto (Vén.), sur
Yamaba, 45 min. 11 sec. 7 (moy.
201,450 km-b.); 2. Rougeris (Fr.),
sur Fariev-Davidson. 45 min. 12
sec. 1; 3. Vilis (It.), sur Harley-Davidson, 46 min. 13 sec. 5.
500 cm3. — 1. Read (G.-R.), sur
M.V., 47 min. 21 sec. 1 (moyenne
214,236 km-b.); 2. Nawbold (G.-R.),
sur Susuki, 48 min. 29 sec. 7; 3.
Findlay (Austr.), sur Yamaba,
49 min. 16 sec. 1.

Termis TOURNOI DE WIMBLEDON TOURNOI DE WIMBLEDON

Simple messieurs: Arthur Ashs
(E.-U.) bat Jimmy Connors (E.-U.),
6-1, 6-1, 5-7, 6-4.

Double dames: Kyomura (E.-U.)
Sawamatsu (Jap.) hattent F. Durr
(Fr.) - B. Stove (P.-B.), 7-3, 1-5, 7-5,

Rouble mixte: Element (B.-U.)
Court (Aust.) battent A. Stone
(Aust.) - B. Stove (P.-B.) 6-4, 7-5.

FRANÇOIS JANIN

DEUX FORMULES FRANÇAISES EN 1976 ?

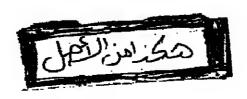
Deux formules 1 frança pourruient participer en 1 au champiounat du mo des conducteurs. S'il est act que Gruy Ligier engagera l née prochaine une monopéquipée du moteur Matra est probable qu'une au 1 monoplace, dotée d'un at moteur français, fera ses buts à la même époq Construite par Alpine, la gie Renault étant ma d'œuvre, elle serait dotée d'moteur 1,5 litre à compseur dont la mise au b d'essai est proche.

d'essai est proche.

Ce moteur est un dével pement du 2 litres Rena: Gordini, qui est exploité les prototypes Renault du le championnat du monde marques. Avec l'appoint d'compresseur, ce moteur e révêle beaucoup plus puisse que les meilleurs mote 3 litres atmosphériques ce t la comprétiem oue 3 litres atmosphériques c et t e compétition, que soient les Alfa-Romeo ou Ford-Cosworth. Sa cylind réduite à 1,5 litre — en rais de l'équivalence observés formule 1, — le moteur I nault destine à la formule devrait fournir une puissas compétitive.

homme seul. Fiat, qui con financièrement Ferrari, a apporté son sens de l'efficad des moyeus importants, doute serait-li injuste de ne souligner le fait que Ferrar l'équipe qui dispose de très du plus fort budget-de la mule I et que, plus qu'ail dans une discipline aussi reuse. L'apport est le parf de dans une discipline aussi reuse, l'argent est le nerf c'guerre et la clé de la reur Rien n'est trop beau ou trop pour l'équipe Ferrari.

Il n'est que de voir les voit pour s'en convaincre. Préser tels des engins de laborat elles contrastent a v e c l'as artisanal d'un certain nombre voitures dont les construct n'ont pas le cinquième des sources de Ferrari. On imagir coût des alliages spéciairs uit par Ferrari et à combien reviet développement des moteur des boites de vitesses qui proprès aux constructeurs. Cencure un avantage de Ferrari d'utiliser ces moteurs et ces be de vitesses alors que la cont



3 ET DOSSI

propos du déménagement de la sécurité militaire

FICHES ET DOSSIERS

r abandonnant le fort de ves, dans la bantieue parine, pour s'installer dans e beaux quartiers » de la tale et partager ses nouix locaux tout proches du istère de la défense, dans septième arrondissement, la direction des personmititaires de l'armée de e (le Monde daté 29-uin), la sécurité militaire ute tine décision très vient commentée dans les ent commentée dans les eux militaires. Certains roent que la sécurité miliavent que la sécurité mili
2, qui a, depuis trois mois,
nouveau directeur avec le
fail de brigade Gérard
ens, se rapproche ainsi de
autorité direct de tutelle,
inistre de la déjense. En
nohe, d'autres déplorent
vortunité politique d'une
ure qui consista à réunir
s les mêmes bâtiments,
is au 1, place Saintmas-d'Aquin, l'organisme
rgé principalement de la
seillance des cadres ou des
elés et de leur discipline,
la direction du personchargée de la gestion
inistrative des cadres.
ème si le gouvernement
en droit d'affirmer que,
certains services de la

en droit d'affirmer que, s, certains services de la ción du personnel sont viferés du ministère de la mas — où ils étaient présemment — à leur nouvelle esse, rien n'interdit à de nbreux officiers et sous-ziers de juger pour le lus malafroite — ils ne se vent pas de le dire en partiler — une décision qui rrait conduire à confondre fiches de la sécurité mili-z avec les dossiers des

'escale à Toulon de deux nts soviétiques, le croiseur at le bâtiment lance-misrasnyi-Krim, a été marquée 5 juillet par un incident, stre de la floite de la mer devait donner un concert } heures, place d la Liberté. vant l'arrivée des marins ques, quatre membres de la manté israélite de Toulon ment une pancarte portant trouiller iption: « Liberté pour les d'Union soniétique. » Le dicters dont les sympathies cotiers.

--ERO I

états de services, de notations

et d'avancement des person-

nels dans l'armée de terre.

Pent-être la crainie de ce rapprochement est-elle illusoire, dt le ministère de la déjense a-t-il des raisons d'estimer cette apprehension non fondée. Mais, à l'heure où les citoyens redoulent d'être systématiquement mis en fiches et réclament une protection de leur vie projessionnelle ou privée, il n'est pas anormal de constater combien les cadres militaires sont égulement sou c'te ux d'obtenir les mêmes assurances. La tentation serait bien nels dans l'armée de terre. a octent les memes assuran-ces. La tentation serait bien trop grande, en effet, pour un pouvoir sans contrôle, de ne plus faire le partage entre la gestion administrative du per-sonnel, d'une part, et, d'autre part, la surveillance des me-nées attes révolutionnaires ou subversives, les affaires à caractère disciplinaire et la protection du secret, qui relevent de la sécurité militaire.

vent de la sécurité militaire.

D'autant qu'au sein même de la sécurité militaire, il s'élève des voix pour regretier le choix de ces nouveaux locaux, mais pour des raisons différentes. Les installations du fort de Vanves avaient été rénovées, l'an dernier, au profit de la sécurité militaire, et il est évident que les locaux paristens, occupés jusqu'à présent par la direction centrale du matériel de l'armée de terre, devront être aménages pour recevoir les archives et les téléscripteurs de la sécurité militaire. Ce qui entrainera de nouvelles dépenses.

pour l'U.R.S.S. étaient évidentes, et des propos teintés d'antisémi-tisme fusèrent. Les israélites contestaires furent conduits au commissariat central, où, après vérification d'identité, ils furent relaches. — (Corresp.)

• La marine de guerre grecque a commendé aux Chantiers navals da l'Estérel, à Cannes, un pa-trouilleur rapide armé de deux canons et de quatre missiles sur-face-surface SB-12, pour des mis-sions de surveillance et de contrôle En mission d'espionnage en mer de Barenis

LE COMMANDANT D'UN SOUS MARIN AMÉRICAIN AURAI RÉDIGÉ DE FAUX RAPPORTS APRÈS SA COLLISION AVEC UN BATIMENT SOVIÉTIQUE.

Le « New York Times » fait état, dimanche 6 juillet, d'une collision entre un sous-marin soviétique et un sous-marin américain, tous deux un sous-marin américain, tous deux dotés d'armes nucléaires, qui se se-rait produite à la fin de 1969 en mer de Barents, dans les eaux ter-ritoriales soviétiques. Le sous-marin américain e Gato » étaté en mission de reconnaissance dans les eaux territoriales soviétiques dans le ca-dre du preservantes. Holystone dre du pregramme Holystone de la marine américaine (pro-gramme d'esplonnage cérini après

Le quotidicu uew-yorkais, qui dit tenir ces informations ce plusteurs membres de l'équipage du submer-sible, ajoute que le bâtiment se tronvait par erreur, lors de la col-lision, à 1 mille (environ 1856 metres) de la côte soviétique. Les navires du programme Holystone n'étalent pas autorisés à s'approcher de plus de 4 milles de la côte de pius de 4 milles de la côte soviétique, soit en dehors de la zone internationales de 3 milles reconnue par les États-Unis, mais bien à l'intérieur de la zone territoriale de 12 milles revendiquée par l'Union soviétique. L'équipe eu a Gato a chargée de la navigation aurait fait une exceur d'interpréta-tion des dennées du senar (detection sous-marine).

Selon des membres de l'équipage, qui us sont plus su activité, le hourt ne provoqua que de légers dégâts matériels et ne fit aucun blessé. Is u'ont pas précisé à quelle profondeur se tronvalent les deux bâtiments. Après l'incident, le sousmarin soviétique e da faire surface, tandis que le e Gato » poursuivalt sa route dans l'ecéan Atlantique, ,

Les membres de l'équipage du Gate » affirment que le capitaine Lawrence Burkhardt, qui commandait aiors le bătiment, auralt regr l'erdre de préparer de faux rapports pour maquiller la collisien. Le capitaine Bukhardt, qui est actuelle-ment ettaché au burean du persou-nel du Pantagone, s'est tontefois refusé à tout commentaire, indique le « New York Times ».

Naissances — Corinne et Jérôme Rémond sont heureux d'annoncer la naissance de lour frère

Guillanme, le 23 mai 1975. 25, rue de Tourville, 78100 Saint-Germain-en-Lays. - Les docteurs Jean-Paul et Mi-chelle Cayot, née Tonellot, sont houreux d'annoncer la naissance de

le le juillet 1975. 29, rue Desaix, 69003 Lyon.

Fiançailles M. Henri Pieq et Mme, née Madeleine Bouton,
M. Michel Ricard et Mme, née Claude Astier, ont la jois de faire part des fiançailles de leurs enfants
Catherine

Pierre.
203. boulevard Saint-Germain,
75007 Paria.
51, avenue Bosquet,
75007 Paris.

Mariages Marie-Thérèse Ceuilleud, et Guy Le Dinahet, font part de leur mariage, célébré dans l'intimité, en l'église de Saint-Chef (Isère), le 21 juin 1975.

16 bis, rue Ph.-de-Lassalle, Lyon.

— Ginetta Mancino et Rémy Bonnel ont la jele de faire part de leur mariage, qui a eu lleu à la meirie de Vallon-d'Arc (Ardèche), la mer-credi 25 juin 1975.

M. et Mme J. Paneuse,
M. et Mme P. Guelfl,
ent la jale de faire part du mariage
de leurs enfants
Marie-Claude
et

starie-Claude
et
atin,
qui sera cólébró jeudi 10 juillet,
à 15 h. 30, en l'église Seint-Jacquesdu-Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques,
Paris (5°).
223, rue Saint-Jacques,
75006 Paris.
G, rus dos Carrouges,
91800 Brunoy.

Dėcės

LUCIEN DE MONTIGNY

Nous apprenons le décès, eurvenu à Rennes le 5 juillet, de M. Lucten de MONTIGNY, ancien sénateur de la Mayenne. Iné le 6 evril 1909 à Mayenne (Mayennel, M. Lucien de Monligny étail devenu maire de sa ville natals (où II exercail la profession d'avocat) en 1947 et étail demeuré à ca poste jusqu'en 1971, date à laquelle il e'eveit pes soilicité le renouvelicment de son mandat municipal. Il avait été étu sénateur du département en 1965. Membre de Centre démocrate,

Il aveil siégé, eu palais du Luxembourg, au groupe de l'Union centriste des démo-crales de progrès. Il ne s'était pas repré-sante aux élections sénatoriales de 1974. II était conseiller général du canton Mayenne-Est depuis 1949.]

— Mme Antoine Augé, M. Jean-Pierre Lafon et Mme, née Monique Augé, leurs fils François, Dominique et Martin. M. et Mme Jean Augé et leurs filles Françoise, Martins et Mireille, Les familles Souyri et Delbos, ont l'immense douleur de faire part du décès de

proviseur honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques,

maire de Lercoul (Ariège), cnlevé à leur affection le 25 juin 1975, à l'àge de soixante-quatorza ans. Les obsèques ont eu lieu à Vic-dessos (Ariège), le 28 juin 1975.

Lercoul, 09220 Vicdessos. 15. rue du Lycée,

92330 Sceaux.

— Mine Marcel Baudin,
M. et Mine Pierre Baudin,
M. on Madeleine Baudin,
M. Charles Le Sausse et Mine, née
Emillenne Baudin,
Les familles Esudin, Mercuri,
ont la deuleur de faire part du
décès de
M. Marcel BAUDIN.
Scion la voieuté du défunt, la
cérémonie religieuse a été célébrée
dans la plus stricte lutimité, le
jeudi 3 juillet 1973, à Toulouse,
107, allée de Brienne,
Toulouse.
14-16, avenus de l'Orèe,
Bruxelles.

Bruxelles.

— Le docteur et Mme Gabriei Nahas et leurs enfants Michèle, Anthony, Christiane,
M. Jehn Peters et Mme, uée Hélène Nahas, et leurs enfants Claire et Sylvie.
M. Robert Nahas, feut part du décès de Mme veurs Bishara NAHAS, uée Gabrielle Weiff.

leur mère, grand-mère et tante, décédée à l'âge de gustre-vingt-huit eus à Minneapolis, Minnesota U.S.A., le 2 juillet 1975.

« Dans l'adversité revêtezvous de toute l'armure du Seigneur.»

(Ephésiens 5, 13.)

50, rue de Babylone, 75007 Paris, 2 691 East Lake of the Isles Boulevard.

Minneapolis, Minnesota U.S.A.

Remerciements

— Mme Paul Stehlin,

M. Marc Stehlin,
dans l'impossibilité de répoudre sux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témeignées lors du décès du général Paul STEHLIN, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver, lct, l'expression de leurs sincères remerciements.

— Mme Bernard Vos, Marie-Christine Vos, très touchées par les marques de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lers du décès de Bernard VOS, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trou-ver, ici, l'expression de leurs pro-fonds remerclements,

Anniversaires

— En ce deuxième anniversaire du décès du genéral Antoine BRION, & sa mémoire, un fidèle souvenir.

Pour le premier et triste anniversaire de la perte cruelle de M. Vahan PORTOUKALIAN, président de chambre honoraire,

president de chambre honoraire, croix de guarre.
efficier de la Légieu d'honneur.
Mile Marie Portoukalinn et sa famille demaudent à cetx qui l'ont connu, estimé et aimé d'avoir pour lui une pensée émue.
Elles rappellent églement à leur souvenir sou épouse. souvenir sou épouse, Mme Cyprienne PORTOUKALIAN, décédés le 30 sout 1970.

> Bitter Lemon de SCHWEPPES. L'autre SCHWEPPES.

les maillots de bain

chez Brumnell

Printemps Haussmann / Créteil Nation / Parly 2 / Vélizy 2 Brummell Rosny 2

FEUILLETON

le beau Solignac

SEPH FOUCHE, duc Otrante, ministre da la olice générale et ministre de feur par intérim, était fort é, durant l'été de 1809, pen-que l'Empereur, tout à son sur le Danube, livrait à iche ces terribles combats svalent s'appeler dans l'his-Essling et Wagram.

v avait eu alors, à Paris i, de longs jours d'angoisse, ndemain de la bataille du al, qui, pour peu se fut tée pour l'armée française le terrible défaite. Journée ante et douteuse, que les ins de Napoléon célébraient le nom d'Essling, tandis que utrichiens s'en attribusient sultat en la décorant du d'Aspera. En réalité, Napo-se trouvait, au lendamain tte lutte, réduit à attendre secours, à mender d'Italie ée du prince Eugènd, et de lid le corps de Marmont. noment, à l'heure décisive combat, l'Empereur avait l son sang-froid et, sans éna l'armée cut été tout à

savait tout cela à Paris, on renait, comme on apprend d'abord les nouvelles inquié-se, par des rumeurs vagues, ruits exagérés colportés tout et grossis en passant de he en bouche. Le ministre l police s'efforçait de cacher érité à la population vrai-t troublée.

s'en failut de peu que le de Napoléon I n'eût lleu ques années avant 1815. Plus e fois cette redoutable mae gouvernementale faillit être aquée par un fétu de paille, aquée par un fêtu de paille, spoléon sentait al hien la esse latente de son pouvoir, racinable en apparence, qu'il qu'était de tout, d'un bout de er imprimé ou de la parole haute du moindre capitaine on armée. On le voyait, au nu meme de ses troupes, man-Savary, chargé de la police ète de l'armée, et l'interroger les tendances générales des ats. Une mystérieuse asso-ion militaire des Philadelphes, ilon secrète d'hommes braves ésolus, ennemis de l'Empire, iblicains dans l'âme, mais prêts à oublier leur haine qu'il s'agissait de se dévouer ns puissante qu'on ne l'a cru, s cependant solide — épou-tait l'Empereur. Il voyait réellement an ella comme la spectre de la République morte.

Tout ce qui, à Paris, était bos tile à l'Empire s'agitait vivement, et l'esprit public était, à la fin, irrité contre une belliqueuse amirrité contre une belliqueuse am-bition qui coûtait tant de sang au pays. Le faubourg Saint-Germain, un moment rallié, rede-venait aigre et les douairères montraient les dents qu'elles n'avaient plus. Quelques symp-tômes de soulèvements se manifestalent memo dejà en Vendee. Les républicains étaient prêts, s'il le fallait, à combattre. Fouche ne savait guère où donner de la tête. Nous ne parlons point des Anglais qui menaçaient sur l'Es-caut, da la Belgiqua qu'il fallait protèger, et du scandale de l'en-lèvement du pape à Savone. Ces évènements sont du domaine de l'histoire. Le drame intime qui marqua cette période troublée inquiétante appartient seul notre récit.

Fouché se leva, un matin de juin, de plus méchante humeur que de contume. La situation, déjà sombre, d'était aggravée. Le deja sombre, d'esait aggravee. Le ministre de la police avait fait arrêter, la nuit précédente, un ancien commandant de dragons, mis à la retraite pour ses opinions politiques et compromis, sous la Consulat, dans un complot mili taire où la police avait très obli-geamment mis la main.

Fouché avait d'abord haussé les épaules en lisant ces rapports de police — il en connaissait trop les exagérations souvent rommnesques, nées du cerreau de quelque agent avide de montrer son zèle, — mais les dépêches de l'Empereur étaient si pressantes : elles laissaient deviner une telle parplerifé et une telle inquiétude perolezité et une telle sequiétude que le ministre de l'intérieur ordonna une descente de police chez le commandant, rue Mont-

Arrêté vers une heure du matin, le commandant Rivière avait été écroué à la préfecture. tandis que les agents apportaient au ministre de la police générale les papiers saisis chez l'ancien officier.

Le ministre examina rapidement un paquet de lettres et jeta sur elles ce vii regard des gens habitues i vite étudier un document at à en extraire, pour ainsi dire, le suc d'un seul coup.

per, ces ilgnes mystérieuses révè-lent una association cachée. Que lent und association cachee. Que seraient ces noms que je vois là. Philopomen, Harmodius, Varus, Caton, si ce n'étaient les pseudonymes de je ne sais quels conspirateurs? Allons, nous devine-rons hientôt quels visages cachent ces masques antiques. Philopomen l'As na se guériront donc jamais de cutte manie d'affubler de déforques gracures est nomelde défroques grecques ou romalnes des gens que nous coudoyons tous les jours?

Dans la bouche du duc d'Otrante ils signifiait évidem-ment les jacobins, que Fouche méprisait un peu de n'avoir pas su, comme lui, ramasser quelque duché dans la bagarre, a près avoir, comme ce duc d'hier, voté la mort du roi.

 J'interrogerai moi-même le commandant, conclut le ministre en posant le dossier sur la table. Le sourire de sou secrétaire devint plus indiscret sous sa dis-

Fouché, à qui rien n'échappait, s'en epercut. - Quy a-t-ll? demanda-t-il. Rien. Seulement j'estime que Votre Excellence sura raison de conduire en personne une telle affaire. Elle est complexe... et...

— Et? - Et piquante I

M. Bernier avait donné à son rictus l'expression particulière que premient les gens qui cau-sent de romans féminins, entre hommes, au dessert.

- Allons donc, fit le duc d'Otrante, il ne s'egit donc pas seulement de politique? — Cherchez la femme, dit avec son éternel sourire le secrétaire, qui citait avec un évident plaisir M. de Sartine, le grand policier.

— La femme ? Je l'attendais, s'écria Fouché, Mais qu'a-t-elle à faire avec *Harmodius* on *Caton* ? — Le commandant Rivière est marie - Eh bien ?

 Eh hieu l Votre Excellence pourra voir que l'affaire poli-tique est lei doublée d'un petit drame intima assez vulgaire, ou assez fréquent. Aussi blen, monasset l'equent Alssi diel, mon-sieur le ministre, ne me serais-je point permis de signaler le côté-piquant, ja la répète — ou iro-nique, si Votre Excellence l'aime mieux, - de l'affaire, si Mme Ri-

-- Pas da signature, dit-il en lui vière n'était pas directement même, mais, à ne s'y point trom- mêlée à la cause par... - Par qui ?

- Par une troisième personna, Excellence, conclut Bernier dn souriant toujours. Cetta fois, Joseph Fouché fut evidemment intéressé, et il y ent autant curiosité d'homme qu'in-térêt de ministre dans l'empres-sement qu'il mit à fauilleter la dossier Rivière.

Fouché avait l'habitude de mener promptement les choses. Lorsque la commandant Rivière fut conduit devant la ministre

de la police générale, le duc d'Otrante connaissait exactement l'affaire, et par la menu.

Il examina, d'un seul coup d'œil. le commandant Rivière, de la tête aux pieds, cherchant peut-être à se rappeler s'il avait déjà vu cet homme. Le prisonnier lui était absolument inconnu.

- Commandant, dit-il, en regardant tour à tour les notes qu'il tenait à la main et le visage de Rivière, vous avez aujourd'hui trente-huit aus ; ne en 1768, fils d'un drapier parisien, vous êtes d'un drapier parisien, vous êtss volontaire en 1791; dans le batail-lon où vous avez servi tout d'abord, vous vous êtes lie inti-mement avec le général Malet; parti de Paris en simple soldat. en même temps qu'il partait de Dole, en mars 92, vous avez combattu avec lui à l'armée du Rhin. Vous êtes un bon soldat. Le Consulat vous a trouvé com-mandant; l'Empire vous dit déjà fait seus qui doute colonel ou fait sans nul doute colonel ou même général de brigade, mais yous avez préféré ignorer le nou-veau régime, pis que cela, le vean regime, pis que cela, le compatire; vous avez déjà été compromis sans que rien, je l'avoue, établit alors votre culpabilité, mais il y a maintenant un an que, sur un rapport très défavorable, vous avez dû quitter l'armée d'Italie et garder la retratie

traite. Le commandant Rivière souli-gnait d'un signe affirmatif, presque imperceptible, chaque phrase du duc d'Otrante.

. -- Depuis un an, continua le — Depuis un an, continua le ministre, l'Empereur, qui pouvait vous envoyer en province, au fond du Périgord ou du Jura, en vous ordonnant d'y rester, comme il l'a fait pour plus d'une tête brûlée, vous a laissé habiter librement Paris, votre ville natale. Vous occupez, rue Montmar-

JULES CLARETTE



tre, un appaitement vaste at de caracteristat de constant d ter un coup de main, vous savez cependant vous plier aux exigences et temporiser pour arriver plus sûrement à votre hut. Ce but, nous la connaissons...

- En vérité ? fit Rivière, qui jusque-là gardait le silence. Je serais curieux...

— Je vals vous satisfaire, com-mandant, dit Fouché avec un sourire à la fois paterne et nar-quois. Républicain convaincu et patriote ardent — deux faiblesses ou deux vertus que, moi, moins que tout autre, je trouverais coupables si elles se contentaient d'être... platoniques, — vous avez vu avec colère l'établissement d'un empire héréditaire.

 Je l'ai vu avec désespoir, dit le commandant. Je ne crois pas que le bonheur de ma patrie consiste dans son asservissement - Je suis bien de votre avis.

fit le duc d'Otrante. Reste à savoir si les factions ne la tyran-hiseraient pas plus que ne de fait l'Empire. Mais ne causons pas politique. C'est un plaisir que mes occupations ne me permettent plus de m'offrir que très rarement. J'en ai perdu l'habi-

L'ironie de Fouché n'était point sans finesse. Le régicide savait porter allègrement le poids de son passé.

- Vous êtes loin de garder. pour vous vos propres idées, vos regrets et vos espérances, dit Fouché. Vous êtes un philadelphe

ou quelque chose d'approchant. Vous conspirez. Votre logis, je le répète, est le centre d'une conjurépète, est le centre d'une conju-ration qui rayonnd jusque dans l'armée. L'Empereur — soyez-en fier, si bon vous semble — s'in-quiète de vos manœuvres autant que de celles des Autrichiens. Mais tout cela doit cesser. Est-ce dans un but purement pacifique que vous organisez une conjura-tion nouvelle?

— Si je conspire, dit froide-ment le commandant Rivière, prouvez-le-moi!

— Je sais, fit le ministre, que cette réponse est la plus habile que puisse faire un homme dans votre positiou. Seulement, cette fois, il me sera facile de vous prouver que la police ne se trompe pas. - Jécoute.

 Vos papiers ont été saisis, commandant, tous vos papiers. - En supposant que je fasse partie d'une conjuration quel-conque dit la commandant, vons evouerez, monsieur le ministre, que j'eusse été blen niais de laisser chez mol la preuve de ma culpabilité et la trace du complot.

Le duc d'Otrante tenait en ce moment à la main un paquet de lettres d'un petit format, et né-gligemment, de son ceil bleu pâie, il le regardait sans dire un

— Commandant, reprit-il tout à coup d'une façon insinuante et meurtrière à la fois — comme certains rapides dégagements d'escrime, — vous êtes marie depuis combien de temps?

(A suipre.) Copyright le Monde

situés à SARRANCE (64)

Boule du Somport,
Les Fontaines d'ESCOT
è usage d'HOTEL-RESTAURANT
en bon état, situés sur la R.N. 134
Bordeaux-Espagne (38 chambres). Bordestix-Espagne (38 chambres).

MISE A PRIX: 75.000 F en sus; 8'adr. Me CHATEAU, avocat, 10. place Gramont, 64000 PAU. tél. 27-72-63.

A l'attention de Mme Louise-Marie-Rose LALLEMAND, on al-gnale que M. Henri-François-Louis-Antoine LALLEMAND e déposé uns demande en divorce u° 5.133 de 1975 invoquant comme raison la séparation et qu'il demande la dissolution du mariage. Si vous désirez défendre vos droits vous pouvez adresser voirs réconse à désirez défendre vos droits vous pouvez adresser votre réponse à Family Law Registry, Supreme Court, 50 Phillip Street, Sydney, avant le 9 septembre 1375. Vous pouvez obtenir una copie de la pétition gratuitement en vous adressant à Earkell and Peacock, Salicitez 102 Phil Street Sydney. adressant à Barkell and reason, Solicitors, 109 Pitt Street, Sydney,

₹.

OFFICE UNIVERSITAIRE **△**DEPRESSE

ETUDIANTS EN SECOND OU TROISIEME CYCLE

POUT DIRIGER ET MENER SA CAMPAGNE DE PROMOTION ET DE VENTE UNIVERSITAIRE ET SCOLAIRE

DU 1º SEPTEMBRE 1975 A JUIN 1976 DUCH LILE
GARL MONTPOLLER
WINERS
WARRIS TOURS
FAURES
FAURES
FAURES
FAURES
FEST LEMANS
HARRIS
FESSION
HARRIS
ORSAY BORDEAUX METZ NANCY REVIES Pau Orleans Perpignan PROFIL EXIGE

Intérêt réel porté à la PRESSE. Très bonne culture générale. Aptitude à l'animation d'une équipe namisme et sens du command DISPONIBILITE REMUNERATION Elevée liée aux résultats. Statut de salari Contrat de travail à durée déterminée

ADRESSEZ votre candidature à: L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE 34, rue Washington 75008 PARIS oindre Curriculum Vitae plus photo d'identif

chute des cheveux

Vous devez absolument | Vous pouvez facilement

PRÉPARATION A

Des les premiers

démangeaisons

pellicules, cheveux

cassants, chutes

symptomes.

gras, secs ou

abondantes

aigné : K. J. Nixon, REGISTRAR.

 Examen d'entrée en année préparatoire
 Epreuve écrite d'edmission en 2° année Pour tous renseignements et inscriptions : PSP 75116 PARIS - 76L 553-61-64

prévenir la calvitie

par des soins sérieux

répétées, vous devez immédiatement réagir.

Si les premiers signes inquiétants étaient plus rapidement pris au sérieux,

aucun "moyen miracle" pour vous traiter.

Il applique seulement avec un taux de réussite

corriger l'état du cuir chevelu jen débarrassant

Un peu de persévérance et de discipline sont

confidentiel de % d'heure vous sera consacré.

Un examen approfondi de votre cas sera réalisé.

L'Institut Capillaire BRIDGE CAP sera en mesure

seulement si votre cas relève de sa compétence. Aucune personne n'est traitée

si un maximum de reussite n'est pas assuré.

de vous proposer une gamme de soins appropriés,

Dès votre premier contact, un entretien

les follicules pileux des dépôts qui les obstruent.

leur croissance par l'application d'un revitalisant.

stimuler la repousse des cheveux vivants et activer

nécessaires pour faire aboutir un traitement sérieux.

très important, une technique exclusive mise au point

la calvitie n'existerait peut-être pas.

L'institut Capillaire ne vous propose

pendant des années aux Etats Unis.

Elle se déroule en deux phases :

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

A LILLE: feu vert pour le métro « automatique »

M. Marcel Cavaille, secretaire d'Etat aux transports, a donné à M. Arthur Notebart, président de la communauté urbaine de Lille et député socialiste, son accord de principe pour qu'un mêtre léger, entièrement autometique, soit construit dans cette ville. Le gouver-nement n's toutefois pas encore arrêté le montant exact de la subvention qui sera accordée à la communauté urbaine. La décision devrait être prise au mois de septembre, et la subvention porterait sur environ 30 à 40 % du montant total de l'investissement, soit 1,2 milliard de francs.

Le métro qui doit être construit, appelé VAL (véhicule automatique léger), a été étudié et mis au point, à partir d'une idée de M. Gabillard, professeur d'université à Lille, par le société Matra. La ligne qui sera construite rellera la cité universitaire de la ville nouvelle de Lille-Est au centre de Lille, puis se dirigera vers le centre hospitalier régional situé plus au sud. Elle s'étendra sur 12,5 kilomètres. Cinquante rames de deux véhicules attelès l'un à Pautre la parcourront, partiellement en sonterrain. L'aménagement d'un premier tronçon de traite de 28 pérsières de seronne. nagement d'un premier tronçon de voie de 3,8 kilomètres demandera trois ans à partir du moment où la subvention de l'Etat sera où la subvention de l'Etat sera accordée, et la première miss en service commercial interviendra donc au plus tôt à la fin de l'année 1978. La totalité de la ligne ne sera terminée qu'au bout de cinq ans.

Cette ligne de métro, dout le génie civil représente à peu près la moitié des dépenses, coûtera en moyenne 40 millions de francs le

trop attendu

pourvous traiter,

encore une chance

chevelure intacte

porter une chevelure additionnelle

insoupconnable. Oui tient.

et de préserver votre charme naturel.

(y compris le rugby),

La chevelure additionnelle BRIDGE CAP n'est

et toutes les situations les plus délicates

BRIDGE CAP est une solution simple à adopter

d'une chevelure additionnelle ne se calcule pas

sur le prix d'achat, mais sur la durée constante

qui correspond exactement à l'image que

de la satisfaction qu'elle vous apporte.

INSTITUT CAPILLAIRE

Un conseil : avant de vous décider,

informez-vous de la qualité offerte sur le marché pour ce type de produit et...

Crédit personnalisé sur demande.

*Resserrages toutes marques.

à bientôt très certainement.

BRIDGE CAP

Un accueil souriant, compétent, à votre service tous les jours de IIIh à 20h et le samedi de 9h à 13h.

75008 PARIS-116 bis Champs-Elysées-(1) 225.59.49

13100 AIX-EN-PROVENCE-1, rue Lapierre-(91) 26.37.01 / 49000 ANGERS-6, av. Pasteur-(41) 88.57.03

63000 CLERMONT-FD-27, rue Batin-(73)93.18.34/21000 DLION-15, rue du Château-(80)32.97.57 87000 LIMOGES-6, rue Mirebout-(55)32.45.37/13001 MARSEILLE-54, rue de Rome-(91)33.21.60 34000 MONTPELLIER-11, bd Sarrail-(67)72.81.56/44000 NANTES-11, rue Boileau-(40)71.74.55 06000 NRCE-12, rue de France-(93)87.11.18/35000 RENNES-25, rue de la Monnaie-(99)30.16.88 83100 TOULON-2, rue d'Antrechaus-(94)92.60.54/37000 TOURS-22, rue Victor-Laloux-(47)20.33.60

d'une "vie active" sans être trahi.

ni une perruque, ni une implantation, mais une chevelure

si bien à vos cheveux que vous l'oubliez complétement

Vous pouvez dormir, nager, pratiquer tous les sports

vous laver les cheveux saris crainte, affronter le vent

vous avez de vous. N'oubliez jamais que la rentabilité

d'appoint absolument insopponnable s'intégrant.

kilomètre. La partie en viaduc, de la Cité scientifique à Pont-de-Bois, a une longueur approxima-tive de 4.5 kilomètres. Le reste de la ligne est un tunnel d'environ 3 kilomètres jusque vers la République, et une tranchée couverte juste au-dessous du sol sur 5 kilomètres pour le reste du

parcours.

Quatre ans ont été nécessaires pour que le société Matra finisse par convaincre les pouvoirs publics des qualités du métro sans conducteur qu'elle étudie depuis 1971 et dont elle essais deux véhicules depuis 1973 sur une petite voie expérimentale près de Lille.

30 % moins cher

Mais la mise au point du sys-tème n'est pas terminée et les premiers véhicules de série serpremiers véhicules de série serviront de prototypes d'essais sur le premier tronçon de vola qui sera construit. La communauté urbaine paraît cependant suffisamment confignate dans l'aide du gouvernement et dans la technique de la société Matra pour avoir commandé les douze premiers véhicules de la eérie avec les fonds tirés des taxes sur les transports. les transports.

La communante urbaine s'est prémunie contre les mauvaises surprises au niveau de l'exploita-tion. Elle a demandé à Matra d'assurer cette exploitation et l'entretien du matériel pendant l'entretien du matériei pendant les cinq premières années après la mise en service, et de s'engager sur les frais d'exploitation.

L'avantage du VAL est d'être entièrement automatique et léger, d'employer moins de personnel, et de consommer moins d'ênergie que le métro classique. Un rapport d'un bureau d'études lié à la RATP. (le Sofretu) estime que le coût d'exploitation est d'envile cout d'exploitation est d'envi-ron 30 % moins cher que pour le

métro parisien.

La société Matra a aussi ssayé de concevoir un système
simple. Les véhicules (environ 60 simple. Les venicules tenviron ou passagers) se succèdent à 60 se-condes d'intervalle sur la voie, à la vitesse moyenne de 60 km/h en ligne droite. Ils s'arrêtent tous à chacune des quinze stations de la ligne. La régulation de leur vi-tesse se fait à partir d'une hor-loge située au poste central de commande, qui envoie des si-gnaux régulièrement aux véhicules toutes les 0,33 seconde. Sur la res toutes les u.33 seconde. Sur la voie, tous les vingt mêtres, sont placés des plots que le véhicule détecte. Le véhicule compare alors en permanence le nombre de signaux d'horloge qu'il a reçus et le nombre de plots détectés sur la voie. Cette comparaison l'amè-na à accélèrer quand il prend du retard, et à ralentir dans le cas

reard, et a ratentir dans le cas inverse.

Pour éviter la collision de deux rames qui se suivent, le poste central envoie un signal à tous les véhicules, grâce à una ligna placée le long de la voie. Chaque véhicule lui renvoie un signal de retour. Un véhicule est alors sûr de capter le signal de retour du véhicule qui est devant lui, et la temps que met ce signal pour lui parvenir à partir du moment où lui-même a répondu au poste central fournit une mesure de distance entre deux véhicules successifs. Si cette distance est inférieure à la distance d'arrêt de sécurité, il ralentit, ou même erarcurité, il ralentit, ou même e'ar-rête en urgence.

DOMINIQUE VERGUESE.

A PROPOS DE... -

L'extension des activités du marché de Runois Paris, capitale agricole et alimentaire

1969 : les Halles quittent la capitale pour Rungis (Val-Marne), Opération réussie, 1975 : M. Michel Gireud, le n. veau responsable du « marché d'intérêt national « vinnt faire acceptar par les ministères intéressés l'idée de dévelops aux portes de la capitale un marché international des produ agricoles et alimentaires. Un deuxième souffle pour Runagricoles et alimentaires. Un deuxième souffle pour Run;

Le groulliement nocturne du ventre de Paris - Impressionnait le romanciar ou la touriste. L'efficaché des halles de Rungis n'e plus de spectateurs. Car laut acquitter un peaga pour voir lanctionner un a machine qui ne s'arrête plus guère qu'entre 19 heures et 23 haures. Fruits lécumes, poissons, coquilleges, produits laitiers, volailles, œuis et viandes affluent sur ce marché de 206 hecteres. Clientèle : 10 millians d'habitants. Tonnage acheminé : 2.2 millions de tonnes. Moyens de transports : 40 000 wagans et 250 000 camions. Chittre d'attaires en 1974 : 13 milifards de francs. Une vraie ville avec ses 10 000 pleces de statiannement, ses 15 000 emplois at see 32 restaurents. Une villa qui nourst la région pari-

Celle - ci, paradoxalement, ne suffit plus è feire vivre (au du mains è essurer l'extansion) du marché. Le part de l'alime tion dans les budgets familleux tend à diminuer. Les circuits directs, du producteur au consommateur, se multiplient. La sociétà d'aconomie mixte

d'aménagement du marché d'inlérêt national de Rungis (SEM-MARIS) dont le président du directaire est M. Michel Giraud boucia justa son budget, Quant è la Société d'économie mixte d'aménagement et de gestion des zones annexes du marché, la Segamirie, dont la directeu général est eussi M, Michel Giraud, ella sera en délicit à la fin de cette année.

M. Giraud est blen dècidé à ne pas se contenter de gérer Rungis an bon père de famille. « Il est impensable, dit-il, de na pas charchar l'utilisation maximale du plus important centre da distribution du monde. Il est impensable de laisser à d'autres villes da la Communauté européenne la soln de jouer un rôla pilota dans les échanges de produits elimentaires. Au mament où la France charche à équilibrer aa balance commerciale en dévelappant sas exportations,

l'internationalisation du mer do Rungis serait un atout p cleux qui ne nécessite n'est pas une opération p sienna mais européenne, qui portera pas embrage eux aut merchés, et qui valorisera il semble de la production agric

t alimentaire trançaise. • Deux conditions devront préalablement remplies. Il l dra d'abord relier Rungis par résesu de télé-informatique tous les autres marchés d'inte national et aux marchés m diaux de prodeits agricoles Importera aussi de morillor structures des commerces gros en réduisant de moitié nembre dans le secte - beurres-œais-tromages -, tiers dans celul des fruits légumes et du quart dans produits de la pêche.

Pour affirmer la vocation ini netionala du marché, ses r ponsables ont deux ters au te le lancement da Paris-Rum International et une meilleure lisation des zones ennexes.

Peris-Rungis-International piacera en partie le Centre in national da commerca, que présidant de le République chassé l'an demier du carn des anciennes Halles de Pa A partir du 1° novembre 18 il commencere è accuellir producteurs, les exportateurs, acheteurs en gros, les courtle les Intermédielres du mo-

- il ne s'agit pas de rem... lea 70 hectares de zones anne ' evec n'importe quelles industr male avec des entreprises et : . bureaux à vocation agricole. alimentaire -, déclare M. Gira Industries de pointe, centra réunions da mille places, ps lons d'axpositions permanen. représantarent eu h 120 000 mètres carrée da surl. Industriella, 50 000 mètres car d'entrepôts et 200 000 mèt

carrés de buraeux. Reste è savoir si le gouver nécessaires.

ALAIN FAUJAS.

FAITS ET PROJETS

Circulation

• AUTOROUTES ITALIENNES PLUS CHERES. — Les droits PLUS CHERES. — Les droits de péage sur les 2 323 kilomè-tres d'autoroutes gérés par l'Institut pour la reconstruc-tion industrielle (IRI) ont augmeuté de 15 % depuis le 1° juillet. Cette hausse per-met à la société d'aligner ses tarifs sur ceux qui sout pra-tiqués par les autres société

AUTOCARS, ATTENTION!

Cela va sans dire mais en-core mieux en le disant : la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) transports routiers (FN.T.R.)
vient de diffuser, au moment
des départs en vacances, des
consignes de sécurité pour la
circulation des autocars au
montagne. Vérifier le réglage
des garnitures de freins et
l'état des pneumatiques, tester
le fonctionement da tous les
témoins de contrôle, etc.
« C'est parmi les conducteurs de véhicules utilitaires
que l'on trouve les plus fâbles
pourcentages de présumés responsables tant en ce qui concerne les accidents corporels
que les accidents corporels
que les accidents mortels »,
affirme la gendarmerie nationale. Mais il y a des
« accrocs », des négligences
coupables et des victimes innocentes: La descente de Laj-

coupables et des victimes in-nocentes. La descente de Laf-frey, le 2 avril dernier: un autocar sans ralentisseur de vitesse, vingt-neuf morts... Les routiers savent bien que les automobilistes ne les por-tent guère dans leur cœur. On les accuse de tout, parfois à tort. Mieux vaut prévenir ces critiques et ces colères.

Environnement

 UN PARC A LOUPS EN AR-OF PARC A LOUPS EN AR-DECHE. — Vingt loups vont être lächés prochaimement dans le parc de Peaugres (Ar-dèche), où de nombreux animaux sauvages vivent déjà en semi-liberté depuis l'ouverture de ce « safari-parc », il y a un an. Peaugres sera ainsi le pre-mier pare à loups de France.

Champagne-Ardenne

LES ÉLUS DEMANDEN QUE LA PRIORITÉ SOIT DE A L'AUTOROUTE CALAIS-I

(De GGt e correspondant

Châlons-sur-Marne. — Si toroute A 37 Nancy-Dijor realisée avant l'autoroute Calais - Dijon, la Champ Ardenne sera victime d'un tournement de trajic ». L'ex sion a été employée M. Jacques Sourdille, d'U.D.R. des Ardennes, devai conseil rézional qu'il présic qui vient de se réunir. La Cipagne estime en effet qu'elle rester la grande région de tr qu'elle a toujeurs été entre rope du Nord-Ouest et les du bassin méditerranéen. Tou admattant que l'échec du p de tunnel sous la Manche a e bil leur thèse, les Champ insistent sur le préjudice c dérable que subiraient les 1 cipales villes de la région a trafic venait à être détourné la Lorraine et l'autoroute A appelée à être reliée au rédu Luxembourg belge.

La récente visite de M. Jac

La récente visite de M. Jac Chirac en Lorraine a inquiété Champenois. Aussi M. Sour a-t-il annoncé qu'il allait den der audience à M. Chirac I faire entendre leur point de Il aura dans sa serviette un voté à l'unanimité par le cor régional qui demande « de : nière pressante au gouvernem de poursuitre sans désemparer études entreprises en vue de réalisation de l'autoroute A 2t de prendre sans tarder la déci de la réaliser de telle sorte la mise en service intervienn la fin du VII^o Plan ».

Le conseil régional soult aussi que l'autoroute A 26 aura aussi que l'autoroute A 26 aura effet économique profond sur région paisqu'elle doit passer 1 ses principales villes : Reli Châlons - sur - Marne, Troy Chaumont et Langres. L'amér gement de la route nationale Reims, Charleville-Méxières principale de relier la région par liège-Maestricht-Aix-la-Chapel dont on comaît le potentiel éc nomique.

Ménilmontant, vous connaissez?

Au Vert Ménil, l'immeuble est terminé, on sème la pelouse!!!

8 étages - 69 appartements composés exclusivement en studio et 2 pièces. Les parkings disparaissent sous la pelouse. Livraison 3° trimestre 1975. Le Vert Ménil... un bon placement dans le standing.

Appartements témoins sur place taus les jaurs 6-8, rue de la Mare - Paris 20° Tél. 797 88 68

Prix Fermes et Définitifs + Baisse spectaculaire du Crédit (24,5% les deux premières années).



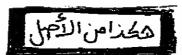
Je désirerais recevoir des renseignements complémentaires sur le Vert Ménil.

Adresse: Tél. :.

□ studios. □ 2 pièces.

Retourner ve bon à : SOFAP. 64, r. de Lisbanue.

1



DE L'ÉCONOMIE

ANT LA RÉUNION DU CONSEIL CENTRAL DE PLANIFICATION

La revalorisation du travail manuel est encore au stade des « expériences »

E Conseil central de la planification, qui se L réunit le 8 juillet, doit examiner les projets du gouvernement pour revaloriser le travail manuel : outre un sondage réalisé par le ministère du travail sur l'attitude des Français face au travail en usine, un rapport préparé par M. Rémy, administrateur civil au ministère du travail et chargé de mission d l'Agence nationale pour l'amé-

litration des conditions de travail (ANACT) analyse les différentes mesures qui pourraient ré-duire la monotonie et la pentolitté des tâches de ceux qu'on appelle les O.S., ces nouveaux Charlot prévu l'accord national du 17 mars 1975.

s et réflexions, tele sont les meits qui sont donnés actuelle lérents ministères impliqués par la sation du travail et qui cachent mai tion des pouvoire publics. Les priendu gouvernement sont déjà connues , dans un discours à l'Assemblée te le premier ministre e esquissé les s qui seront amorcées dès le début Plan. En fait, l'Elysée et Metignon ogent encore our les modelités d'une sitique. Le rapport sur les conditions rall, après avoir dressé un constell at en relief le déqualification de la muyre, contient, plutô! que des

tions, un veste catalogue d'une cen-de propositions d'inégale empleur ; isation des bas salaires, rapprochetu statut conventionnel des ouvriera ui des employés et cadres (congés délai de préavis, etc.), mise en place grille unique, retraite à le carte. mement des pouvoire de l'Inspection rail en cas de création d'usine, etc. e la lutte contre les eccidents de

ELEVER PROGRESSIVEMENT LES NERATIONS LES PLUS FAIBLES des

et le modernisation des ateliers pour

le bruit, le gouvernement souheite

ir au molos trois fronts :

a valeur comptable de l'or

OUS la double effet de le lénère balsse du métal précieux observée é Londres eu deuxième trimesire et l'échissement du dollar par rapport niveau qu'il avait encore eu début 1975, le nouveau prix de rélérence vel la Banque de France comptaste pendent le deuxième semestre atte ennée ses avoirs en or est que peu intérieur à cejul du premier baire (22 039 francs le kilo au lieu .4 078 Irancs). Pareille verietion est trode d'éveluei 'sie et on aurait tort d'y ettecher 'importance. L'essentiel de l'ettaire rouve eilleurs.

pe jusqu'à maintenant le France n'est èté eulvie dens ce domaine et qu'en equance les eutres pays — y com-ceux comme le Suisse ou l'ittelle partagent, en gros, ses vues sur la ssité de meintonir à l'or une plece rtento dans le système internetionel palements -- continuent d'évoluer : réserves mételliques sur le base prix officiel tout é leit fictif n'est non plus, dans les circonstences ellos, très signtticetil.

ı qui est déterminent, c'est que rmals II est implicitement admis per emblo doe netions teisani partie du ts. monétairo - les Elats-Unis in-— que l'or monélaire a une veleur · supérieure à celle qui résulte de prix officiel égal eu quart environ cours du marché. On en veut pour we le demande laite par Washingd'attecter à l'eide eux paye pauvres plus-velue - que dàgegerait la vente ntuelle d'uno pertie du metal jeune mu par le Fonds monéteire. Et. en tent è un faible tonnage sa dernière údication, la trésorerle américaine t-elle pes montié que son intention il pas de - cassor - le merchà? 'ile a bequ effirmer qu'elle ne réévaa pas le stock de Fort-Knox, ment pourreit-elle telre admetre celui-ci ne veille que 10 millerds prix etticiol do 42,22 dollers - alors ello vient d'on vendre une portion. .05 dollare l'onco?

l y a tout lieu de penser que les rériceins continueront leur lutte contre parce que celui-ci os! un concui-11 direct du dollar. Meis rien ne montre is lo caroctère estificiel du mode de mptabilisation octuel que le placement s pays selon l'importance de leurs serves de chenge. D'après les dereros statistiques du F.M.I., les Elatsvis sont eu troisième rang derrière Viemagne tédérele... et l'Arable Saoule dont le système bancaire et linaner est proprement rudimentaire per opori à ceful des Américains. Pour feire cesser l'enomelie, il suffirail re Washington estime ses réserves

i nietal à un prix plus réaliste.

trop privilégié les cols blancs contrairement à l'Allemagne ou eux Etats-Unis.

REDUIRE LA DUREE DU TRAVAIL PER une ection concertée avec les partenaires eccleux tant sur les horaires hebdomadelres que sur le date de départ en retraite. Plusieurs hypothèses sont à l'étude pour les esiariés agés. Au ller de calculer les pensione sur 37,5 années de colisations même si l'on e travelllé plue longtemps, il sereil question de supprimer cette méthode et de le remplacer, sous certaines condillone, par le versement de pensions dont le montant varierait en fonction du nombra d'ennées de cotisations. De cette laçon, les ouvriers, encore nombreux, qui sont entrés dans le vie ective dès l'âge de quatorze ens, el parlole même evant, pourraient, des eolxante ans, recevoir une retraite plus élevée puisqu'elle serait calculée sur 37,5

Mais des problèmes linanciere et techniques se posent : outre son coût àlevé. une sembleble opération poserait le double problème de l'Interdiction éventuelle de cumul retraite-nouvel emploi et de le rétroectivité. Une autre solution, réclemée depuie des années par les syndicats, consisteralt élergir le systèma de pré-retreite qui est financé per l'UNEDIC et réservé eux seule licencies; il s'agiralt d'âtendre le bénéfice du la pré-retraite eux saleriés qui, souhalteni quitter leus entreprise. Une troisième solution portereit sur le mise en place d'une formulo retrelle el frevail é

FACILITER LES EXPERIENCES D'AME-LIDRATION DES CONDITIONS DE TRA-VAIL La gouvernement étudie actuellement les premiers résultats de l'action, très limitée, qu'ont menée conjointement la DATAR et l'Agence nationale pour l'amélloration des conditions de travail (ANACT).

A l'origine, le DATAR e constaté que les aides financières qui sont accordées aux entreprises pour crées des emplote en province élelent peu efficaces; blen que de nouvelles usines aient élé instellées dens ries régione où existail une melnd'œuvre disponible, les directions oni dù perfole leire appel à l'immigration, en raison

des temps modernes. Dans le même temps, sont amorcées, dans les branches industrielles, les négociations entre patronat et syndicat, comme l'avait

des réticences des Françale pour le travail manuel. A titre d'expérience, la DATAR a donc décidé d'assortir ses eldes d'un cahier des charges qui comprendrait une amélioration des conditions de travail.

Trois contrats ont àté algnés, en 1974, avec l'accord de l'ANACT : adaptation de postes ràputés masculins pour des femmes dans un établissement neul de Renault à mechines et modernisation des atellers dans de ces essais qui n'ont pas été étendus, D'Ici à la fin de l'ennée, le ministra du

Dens le secteur privé, l'eccord netione signé le 17 mars 1975 per le C.N.P.F., négociations event le 31 juillet, dens toutes

« Dans de nombraux secteurs, nous e déclare M. Neidingor eu C.N.P.F., des contects officieux ou officiels ont -6/6 eu lieu avec les syndicale signeteires : dens d'eutres, les négociations ont commencé ou vont evoir lieu, y compris evec la C.G.T. et le

Plusieure réunions vont ou viennent de se tenli dens les assurances, le bâtiment, le chimle, l'Industrie leitière, le pétrole, le textile Le contenu el le calendrier des discussions seroni alors arrêtés et il est vraisembleble que les varitables débats seroni engagés à l'automne prochain. Les chele d'entreprise attendent-lle pour eulant les résultats de ces négociations pour améliorei les conditione de Iravall ? - Ca bouge coup dens les sociétés, remerque M. Neldinger: De plus en plus de tirmes lenient des expériences, mais les directions hésitent beaucoup à le crier sur les toits cer elles ee heurteralent alors à des réections syndicales. - Le silence permettrait alosi de servenarder « la neutralité parlois bienveillante » de le C.G.T. et de la C.F.D.T. qui, sur le fond, demeutent très métientes.

JEAN-PIERRE DUMONT.

La Suède est déjà engagée dans la voie de la démocratie industrielle

A Suedc. qui depuis plusieurs années, s'est distinguée, evec sa voisine le Norvège, en lancant des expériences d'amélioration des conditions de trevail, poursuit une polifique dynamique dans ce domaine. Action législative et réalisations contractuelles entre les syndicats et le paironat se cumulent pour conduire progressivement ce pays nordique vers la démocratie industrielle.

En devit des obstacles et parjois des conflits internes, les expériences d'amélioration des conditions de travail ont abouti d des résultats si valables que nous estimons qu'il faut continuer sur cette voie, et plus systématiquement. Quant aux améliorations menées chez Volvo, je les benis parce qu'elles s'attaquent vraiment aux techniques de production » Ces propos, qui ont été tenus récemment à Paris, lors d'un colloque à l'Institut franco-suédois, n'emanent pas d'un patron mais d'un représentant du puissant syndicat ouwrier L.O., M. Lage Andreasson.

Cette participation constructive du syndicalisme suedois aux efforts des employeurs pour réduire la monotonie du travaii manuei n'exclut pas les critiques et les tensions, mals elle carac-térise l'importance de la concertation qui se poursuit en Suède. Du côté patronal, on s'inquiéte sans donte de la tendance du front syndicats-gouvernement à préfèrer la voie législative à la procédure traditionnelle des conventions paritaires, mais on n'entend pas pour autant baisser les bras. En mai dernier, l'organisation patronale - la SAF a publié un livre. Pour la réforme du travail en Suède, qui, en 130 pages, tire les premières conclusions de cinq cents expériences d'amélioration des conditions de travail.

«Le patronat est extrémement favo-

Grand-Couronne; automatisation et créstion d'équipes semi-autonomes aux Frome geries Bel à Lons-le-Seunier ; révision des une très vieilla usine du Creusot. A partir le gouvernement envisage non pas d'eccorder des subventione mels plutôt des prêts bonifies à une série de firmes qui accepterelent de lences des expériences pilotes. travail sera en mesure d'arrêter et de publier les mesures gouvernementales.

d'une part, et F.O., la C.F.T.C. et le C.G.C. de l'eulre, e prévu l'ouverture de les branches professionnelles.

(Lire la suite page 14, 4 col.)

que. l'Argus dans son numero special

rable au développement rapide des expériences », a affirme M. Norstedt, le représentant du patronat suédois.

> α Statistiques automobiles ». Ce sont les voitures particulières qui ont le plus souffert, leur production diminuant de

vehicules ntilitaires. Dans ce dernier

A production mondiale de véhicules automobiles a chuté en 1974 de 11 %, passant de 38,4 millions d'unités à 34,3 millions d'unités, indi-13,6 % contre 1,8 % seulement pour les

FRANCE 1973 2291 ITALIE EN 1974. LA PRODUCTION AUTOMOBILE DES PAYS DU MARCHÉ COMMUN A DÉPASSE CELLE DES ÉTATS-UNIS

Le « tournant nucléaire » d'E.D.F. était annoncé depuis quinze ans

L'article de M. Clande Henry paru dans « le Monde de l'économie » daté 27-28 mai sous le titre - Les ambitions d'E.D.F. ne semblent pas économiquement justifiess » a été suivi d'une réplique de M. Marcel Boiteux, directeur général d'E.D.F., parue dans « le Monde de l'économie » du 11 juin.

Deux économistes, que citait également M. Clande Henry dans son article, et qui ont participé pendant de nombreuses années à l'élaboration de programme nucléaire d'E.D.F., font connaître ci-dessons leur point de vue.

par M. ALBOUY (*) et F. BESSIÈRE (*°)

'ANGOISSE : c'est l'angoisse provoquée par le fait que, depuis trente ans, le monde vit sous la menace de la « bombe », angoisse mel masquee par l'ironie du ton, qui imprègre les critiques adress nucléaire ile Monde daté 27-28 mai 1975). Seul ce sentiment peut expliquer que M. Clande Henry soit resté insensible aux erreurs commises par les chercheurs de Grenoble qu'il cite largement. N'insistons pas : M. Bolleux a dejé répondu sur ces points et sur d'autres (le Monde du 11 juin 1975),

Mais comment expliquer autrement que par l'angoisse que le mélange d'air chand et de vepeur d'eau qui sort d'une tour de refroldissement se transforme soudain en a brouillards polluants nocifs » sous la plume de Claude Henry parlant du nucléaire ? Comment expliquer qu'il évoque la possibilité d'une explosion, ne serait-ce que négativement : surait-il écrit le mot « explosion » é propos d'une centrale eu fuel?

Et pourtant, il n'y e pas pius de ressemblance entre un réacteur nucléaire et une bombe atomique qu'entre une chaudière au fuel et une bombe au nepalm. Une attitude objective consiste à dire d'abord cela, afin que les problèmes d'environnement, de rentabilité, d'indépendance énergétique et de sécurité d'approvisionnement soient bien posès dans des termes comparables, qu'il s'agisse du nuciéaire ou des autres

Qu'on ne nous dise pas que c'est là une simple question de forme : le vo-ionte d'angoisser les lecteurs se trouve au fond de toute l'actuelle campagne antinucléaire. Ce que nous redoutons, c'est que cette angolsse obsessionnelle détourne l'attention du véritable débat dont la nature, nous alions le voir, n'est pas seulement technique mais surtout

Pour préparer ses décisions d'èquipement, EDF, a mis au point entre 1955 et 1970 une série de modèles de plus en plus perfectionnés utilisant les mèthodes mathematiques d'optimisation. L'objectif de ces études exprimait ce qui constitue la seule ambition d'E.D.F., conformêment à son rôle de service public : satisfaire au moindre coût les besoins en énergie électrique de le collectivité nationale.

(*) Maître de conférences à l'Ecole poly-technique. (**) Directeur d'études au CEPREMAP.

Ces modèles comparaient donc, sur un horizon d'environ vingt-cinq ans, les différentes techniques industriellement possibles, en tenant compte de leu.e coûts, de leur disponibilité, de leurs sujétions d'exploitation et de jeur localisation. Parmi ces movens figuralent les différentes catégories d'équipement hydrauliques ou thermiques, y compris les diverses « fillères » nucléaires. Perconne n'a jamais contesté, ni dans les congrès scientifiques où lls furent présentes ni dans les organes de décision qui en ont eu connaissance, la pertinence de ces modèles. Leur succès internetional est d'aileurs là pour en témol-

Mais le fait remarquable reste que depuis 1961 et evec de moins en moine d'incertitude, tous ces modèles ont toujours donné un résultat commun : même evec un prix de la thermie-fuel inférieur à un centime et pour diverses hypothèses d'évolution de ce prix, le nucléaire devenalt compétitif aux alentours de 1975, De plus, il était économiquement justifié de passer le plus rapidement possible de programmes d'équipement fondés sur les hydrocarbures à des programmes essentiellement nucléaires. Ce basculement brutal pouvait d'ailleurs être etténué, pour ménager une phase d'apprentissage avant la date effective de compétitivité. à condition bien entendu d'en accepter le prix : c'est dans cet esprit qu'ont été construites les premières usines nucléaires. Voilà l'un des résultats essentiels des études auxquelles nous avons participé ensemble jusqu'en 1970.

Il faut bien avouer que cette apparition massive du nucléaire, prévue pour 1975, paraissait elors si lointaine qu'elle n'inquiétalt et n'Intéressait ni les journalistes, ni le grand public, alors même que le VI° Pian prévoyalt déjà un partage équilibre entre les centrales nucléaires et les centrales classiques au cours des années 1971-1975. Aussi sommes-nous surpris d'entendre dénoncer l'imprévoyance d'E.D.F. et le caractère incoine du « tournant nucléaire » l

Au début de 1974 s'est produit un évènement difficilement prévisible : ja multiplication par trois ou quatre du prix du petrole.

(Lire la suite page 14, 2 col.)

La crise modifie la répartition de la production automobile dans le monde

sensible qu'après l'été 1974 (mais elle est devenue très sevère depuis le début de cette année). Les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale, les premiers et les plus durement touches par la crise. accusent pour 1974 les baisses les plus importantes (— 20,5 % et — 21,5 % respectivement). Pour la première fois, les pays du Marché commun ont produit pius de véhicules (29.6 % du total mondial) que les Etats-Unis (29,4 % du

Seuls les pays de l'Est (la Tchécoslovaquie mise à part), le Brésii, le Mexique et l'Espagne sont parvenus à maintenir (ou à sugmenter) leur production automobile. L'U.R.S.S. a même devancé i'Italie an sixième rang des constructeurs mondiaux. Le classement par firmes s'est peu modifié : les firmes premières entreprises demeurent, dans l'ordre : General Motore (U.S.A.), Ford (U.S.A.), Toyota (Japon), Volkswagen (R.F.A.), Nissan (Japon) et Chrysler (U.S.A.); ia septieme place revient à Renault qui, pour la première fois, devance Fiat (8°). La marque soviétique Lada a, de son côté, pro-gresse de la 19° à la 11° place, tandis qu'Opel passait du 11° au 18° rang. Par types de voiture, enfin, la Coccinelle de Volkswagen demeure le modèle le plus produit, bien que sa production ait chuté de pius de moitié en 1974; elle est suivie de près par la Flat-127 et la Renault-12.

s se payi

< Nous sommes très satisfaits >, affirme la direction

Roubaix. — C'est l'heure du déjeuner. Avant de quitter les bureaux, les 'salariés a'epprochent d'un appereil qui ressemble à un petit poste de télévision. Une jeune temme y introduit son badge, une sorte le petit écran le nombre d'heures qu'elle a passées eu bureau depula trois semelnes (123 heures) et l'avance qu'elle e prise sur le temps de travail qu'elle dolt avoir eccompit d'ici é le fin du mois (+ 3 heures). Demain ou un eutre jour, si elle le souhalte, elle pourra arriver à l'usine entre 7 et heures ou encore renirer chez elle à 16, 17 ou 18 heures. Quent service du personnel, il peut, à tout Instant, connaître l'étal des effectifs présents et la durée du trevall accompli par chacun : le mini-poste — la console est, en effet, rellé à un ordinateur. .

4":

C'est en mers 1974 que La Redoute é Roubsix s'est lancée progressivement dans le politique des horeires souples. L'expériance, qui concernait au dépert quelque trois cents personnes appartenant é trois services différents, a été étendue, deputs, è mille aept cents salarlés. Les bénéficialres de ce qu'on appelle encore l'horeire mobile ou dynamique seront eu nombre de deux mille deux cents environ en janvier 1976, et à la lin de l'année prochaine la totalité du personnet - cinq mille personnes environ - se verre appliquer cette tormule, qu'il s'egisse des employés de bureau ou des ouvrières affectées à le cheine du tri et de l'emballage.

Le directeur du personnel, M. Ringotte, se déclare « très satisfait », non sans cacher les réticences ou les difficultés qui se sont présentées. Il faut dire que la direction de La Redoule, très jeune comme son personnel, e eppliqué une méthode lrès souple et fait appel à la concertation. Les détégués syndicaux (C.G.T. el C.F.D.T.) el le comité d'entreprise ont été consultés et n'ont pes feit opposition. Après information des salariés, le volontariet e élé respecte el l'expérience a démerré lentement tant pour « lenir compte des résistences au changement que pour lester les différents matériels - qui servent é contrôler les horaires mobiles. Trois systèmes ont été esseyes : pointage, contrôle individuel el contrôle per console reliée é un ordineteur (cette dernière formule étent finalement relenue).

L'horeire mobile, qui, à La Redoute, a été eppliqué tant eux « cois bleus « qu'aux « cois blancs », comporte, selon le directeur du personnel, de nombreux evanlages pour le personnel comme pour l'entreprise : disparition des « sanctions inlantiles » pour cause de releid, eccroiss polyvalance et du degré da liberté des ouvriers, facilités eccrues pour l'embeuche et élimination des demandes d'absence pour voir le médecin ou chercher une certe d'identilé.

Quant aux obstacles, ils étaient é la fois d'ordre psychologique, financier el technique. A part l'opposition quelque peu tetiltonne de détégués C.F.D.T. à voir le photo portée sur le badge individuel - idée qui e étà abandonnée, - les difficultés sont venues des cadres et des agents de meitrise : rélicence de certains à pointer, et èire einsi « ravalés eu rang des ampioyàs » ; rélicence encore « é feire de la présence » à devoir estimer le temps passé an mission

APPEL

bre 1975.

De natre envoyé spécial

et à comptabiliser des horaires qui se révèlent finalement Inférieurs à ce qu'ils affirmeient euparavant être la réalité.

Pour la direction, le gros problème consistail à appliquer les horaires souples eu personnel de production : de nombreu études et des investissements non négligeables ont àté nécessaires pour créer des stocks tampons » et permetire aux ouvrié res du Irl et de l'emballage de choisir leurs

Les résultets sont dans l'ensemble satistaisants. « Contrairemant à ce que je pensais, indique le directeur du personnel. Il n'y e pas eu de réduction de l'absentéisme, mais les selanés ont tait preuve d'une autodiscipline et d'une auto-organisation remarquables. Des talenis cechés ee sont révélés au niveao de l'organisation : les saleriés s'arrangent entre aux pour que les périodes d'amplitude pendant lesquelles chacun arrive à sa guise soient couvertes alin de ne pae gener la production. En outre on e vite

constaté que le personnel arrivalt généralement plus tôt le matin, prenaît de nouvelles habitudes et que les crédits d'heures étaient assez taibles. -

ti n'an demeure pas moins que de plus en plus des salariés demanderont à traveil ler davantage en début de eemeins pour se libérer le vendred eprès-midi, voire pour bloquer leur crédit sur les congés, ce qui jusqu'à présent a étà refusé

Mals les résultats positifs l'emportent, el la direction envisage de développer d'eutres expériences pour réduire la monotonie du travail et élargir les tâches. Des expé-riences ont dajé été tentées et se poureuivent, notamment au service de correspondance et d'emballage ; deux échecs ont été enregistrés, et les syndicats ont durc leurs positions en mellant de côté les délégués qu'ils jugeaient trop favorables é ces essals. - Nous na pourrons progresser en metière de rémunérations que si nous modilions la nature des postes de travalt. C'est pourquoi, affirme le directeur général M. Sarrasin, l'une des options prioriteires porte sur l'amélioration des conditions de travali. . . . J.-P. D.

La « démocratie industrielle » en Suède

(Suite de la page 13.)

Quatre raisons, a-t-il dlt, expliquent cette attitude : « Le problème du recrute-ment de la main-d'œuvre, les exigences des syndicats, l'écolution des sciences ociales et des recherches, enfin — et c'est le plus important — la croyance que de

nouvelles formes de production oceroitre l'efficacité et la producti des entreprises, nous ont amenés à p dre des mesures pour rendre le tra plus attravant et donner à l'indh la possibilité réelle l'influencer son lieu de travail >

Réduction de 50 % de l'absentéisme

Les cinq cents expériences sur lesquelles se base le livre du patronat suédois — sans en donner ni la liste ni une anaisse détaillée — portent sur des sec-teurs très variés de la vie en usine : concertation direction-cadres, systeme de rémunération, formation, élargissement des taches et équipes semi-autonomes. M. Norstedt a pourtant cité quelques cas : dens une société de production de chassis automobiles, les ouvriers qui effectualent, aux presses, un travail très monotone sont aujourd'hul regroupés en équipes et accomplissent des taches très diversifiées, ce qui a entraîne, entre autres résultats, une reduction de 50 % de l'absentéisme ; la même methode a été appliquée dans une

usine de taillerie de verre; dans entreprise fabriquant des cuisinic'est la conception du produit qui a changée afin de permettre le traval groupes : des millions de couro. suédoises ont été dépensées ailleurs ! réduire considérablement le bruit ; o Volvo, qui a construit à Kalmar usine qui remet en cause le trave la chaine, d'autres unités de produc ont été édiflées avec cette préocci tion, notamment chez Saab-Sc Asea, Kockum Steel, Holmens Bruk.

« Mots toutes les expériences ne pas bonnes, a ajouté, sans gêne, le présentant du patronat suédois, nombre important d'entre elles choud. > Et de définir les quatre tères qui doivent permettre de di cuer les bonnes expériences des n vaises : a L'efficacité et la product doirent être aussi bonnes avant qu'as des changements tangibles dans l'o nisation du tracail doivent se manife pour tout le personnel; la direc oinst que les syndicats doivent por être cu mesure de donner des jugent positifs; les expériences doivent dillusées.»

Quand les ouvriers peuvent arrêter les machines

Les syndicats font preuve du m réalisme : « Beaucoup d'expérie n'ont pas grande raleur, d'autres très interessantes. Il fout continue faisant preuve de tolérance à l'és des salaries qui résistent au cha-

En revanche, le patronat s'avoue inquiet face aux initiatives gouve ment-syndicats. En 1974, une reft importante a renforce le nombre délègues à la sécurité et leurs dro un délégue doit être désigne sur les lieux de travall où sont réunis salaries, aucune autre prèci chiffrée n'étant donnée au-delà de seull minimum. Mais, selon les sy calistes suédois, il y aurait près de s mille délégués à la sécurité; solt un s quarante travailleurs environ. Ils contrairement à ce qui se passe France, la possibilité d'arrêter les chines quand ils estiment qu'il y a c ger. Les délégues ont-lis abusé de droit ? « Au cours de la première of d'application, il y a eu soixante-six d'orreis de machines : dans deux le délégué s'est trompé ; trente-qui cas étalent justifiés, et pour le rest danger immédiat n'était pas éviden

Mais ce qui inquiète beaucoup INFRANCS l'organisation patronale suédoise, c la préparation d'un projet de loi su reduction des droits des employeurs s'agit pour le syndicat L.O. et le g vernement travailliste d'ôter au d d'entreprise le pouvoir exclusif d'a haucher, de congédier, de diriger et répartir le travail. Toutes ces questir y compris celles portant sur les inv tissements et les processus de fabri tion, devraient à l'avenir être négodi,

Pour our swo

Prim the

2000

apporterraterates e

GENEL

investiscent (States

Au cotor de 11

Un grand débat est amorcé, et tains employeurs estiment que les éq pes semi-autonomes pourraient composer le pouvoir accru des syndicats. C peut-être oublier le pragmatisme de I Dans un établissement de la Manuf ture de tahac, l'équipe semi-autono qui avait été constituée devait emb cher un onvrier. Une liste de chôme et de candidats lui fut proposée : tête un chômeur de cinquante ans, queue un jeune de vingt-cinq ans avalt déjà du travail. L'équipe cho le dernier. « Nous avons dû sermon: les ouvriers. On a du changer les dir tives et les normes pour pouvoir fa enirer des handicapes et des persons agées », raconte un syndicaliste.

Réalistes mais durs quand il le faites syndicalistes suedois savent que. l'avenir, la concertation devra se fa à trois, sous la pression de l'Etat et l'évolution des techniques de travail le patronat, l'organisation syndicale l'équipe semi-autonome.

POUR DU PERSONNEL TEMPORAIRE DE LANGUE ANGLAISE appelez SOPRINCO 225-07-06 - 225-06-62

Le «tournant nucléaire» d'E.D.F.

(Sutte da in page 13.)

Remarquons en passant que le hasard parfois fait bien les choses. Car cette augmentation est arrivée précisément au moment où, pour diverses raisons mais essentiellement à cause de l'imminente percée du nucléaire, la demande mondiale de petrote devenati inelastique. C'est-à-dire au moment où cette hausse maximisait la rente pétrolière, quel que puisse être le partage de ce gigantesque gateau entre les compagnies du cartel et les Etals producteurs. Et, blen entendu, ce gâteau sera encore plus gros si un conditionnement effica du public vient freiner le développement du nucléaire...

Bref, avec un prix de la thermie-fuel voisin de 3 centimes, le nucléaire devient immédiatement et isrgement compétitif, et ceci à la date initialement prévue. Comme de plus, pour des rai-sons économiques, les ressources hydrauliques et charbonnières françaises sont étroitement limitées, le passage très rapide à des programmes essentiellement nucléaires s'impose, au rythme de l'accroissement de la consommation 'electricite.

·Par ailleurs, la marge de compétitivité du nucléaire est devenue considérable, elle lui laisse une réserve suffisante contre les fluctuations des prix et notamment des taux de change. Elle rend aussi le choix tellement évident dans l'immédiet qu'il devient normal de mettre provisoirement de côté les modéles stratégiques pour se consacrer aux aspects tactiques : dossiers administratifs, études d'implantation, articles d'information du public.

Il n'en reste pas moins vrai que les décisions d'éculpement d'E.D.F. qu'il s'agisse du nucléaire ou de toute autre

D'OFFRES

Le Gouvernement de la République d'Afghanistan lance

un appel d'offres à des sociétés de construction civile

connues et expérimentées, pour lo réalisation du gros

œuvre du Prajet d'Irrigation de Khonobod, dons le

Nard de l'Afghanistan. Ce projet comprend une struc-

ture de dérivation conçue pour un débit moximum de

1.500 m3/sec. et des canaux sur chaque rive, d'une

longueur de 18 km sur lo gauche et de 8 km sur lo

droite, refoulement 96 m3/sec. et 12 m3/sec. Le coût

des travaux est estimé à 18 millions de dollors U.S. Le

prajet est finoncé por l'IDA (Banque Mondiole) et une

lorge ovance sero occordée ou soumissionnaire chaisi

pour la mise en place de ces installations et l'arganisa-

Les documents relotifs à l'offre peuvent être demondés

jusqu'ou 15 septembre 1975 ouprès de The President

(Irrigation planning), Water and Power Authority, Kabul

(Afghoniston) au ó Water ond Power Development

consultancy services (India) Limited, L-18 South Exten-

sion Part II New-Delhi-49 (India) cantre règlement d'une

somme de Dollars U.S. 50, par chèque barré libellé à l'or-

dre de l'un des deux arganismes ci-dessus. La date limite

de réception des documents complétés est le 30 septem-

WATER & POWER DEVELOPMENT CONSULTANCY

SERVICES (INDIA) LIMITED

L-18. NDSE-11. NEW DELHI-49 (India)

Consultants for Khanabad Irrigation

Project, Kunduz (Afghanistan)

technique, provoquent à court et à long terme des effets importants sur le milieu naturel et sur le développement économique et social. Le choix nucléaire quitte ainsi le cadre restreint de l'électricité et devient un aspect essentiel de la politique énergétique du pays, Mais là encore il convient de sérier les problèmes et de poser les questions au bon niveau. Que met-on en cause : ia comparaison entre plusleurs techniques avec tous les effets externes qui les accompagnent, l'évolution des besolns en électricité, ou la croissance

S'Il s'agit de la croissance, ce n'est pas à E.D.F. qu'il faut s'adresser : il existe un conseil de planification, un commissariat au Plan, un Parlement. Et ce n'est pas de notre faute ni de celle d'E.D.F. si, dans notre pays, depuis de longues années, la planification a été mise sous le boisseau

Quant à la place de l'électricité dans le bilan énergétique, cette question n'est pas si simple.

En effet, une comparaison fondée sur une équivalence thermodynamique n'a aucun sens économique : pour pouvoir valablement comparer deux chaînes énergétiques. Il faut raisonner à servicerendu égal. De plus, une comparaison usage par usage est, elle aussi, erronée, car la diversité des demandes individuelles et l'unicité de fourniture procurent des économies substantielles C'est donc la satisfaction d'un ensemble de besoins qu'il faut considérer. Par quelles méthodes? La réponse est double mais sans ambiguité.

Si l'on admet que les prix du marché et les tarifs publics sont cohérents et refletent bien les coûts marginaux de production (c'est le cas, è l'heure actuelle, pour les tarifs basse tension d'E.D.F. qui ne comportent et n'ont jamais comporté aucun «dumping»!, c'est sur la base de ces prix et de ces tarifs que les consommateurs doivent établir eux-mêmes les bilans comparatifs. Le développement de l'énergie électrique dépend ainst uniquement des décisions individuelles des consommateurs : c'est seulement quand ils sont nombreux à constater que la solution « électrique » est la moins chère qu'on assiste à la pénétration de l'électricité dans les usages thermiques. Ainsi, la publicité d'EDF, ne vise qu'à rééquilibrer le rapport de forces avec les énergies

Si on pense au contraire que ces prix et ces tarifs sont incohérents ou biaisés il faut alors construire un modèle qui permette de calculer la répartition optimale entre les différentes énergies, compte tenu des caractéristiques éc miques des techniques en présence et de contraintes exprimant certains objectifs de politique économique. Un tel modèle energétique global serait en quelque sorte une extension à l'ensemble du secteur de l'énergie des modéles nti-lisés par E.D.F. L'Idée est séduisante; elle peut devenir opératoire si on ne cherche pas un trop grand degré de

Certes, et fort heureusement, il n'est pas possible dans notre société d'imposer autoritairement au consommateur la politique énergétique ainsi définie. Mais justement un tel modèle permettrait de calculer les prix de revient marginaux des différents besoins : il resterait à amener les entreprises du secteur énergétique à pratiquer une tarification fondée sur ces coûts. Le partage entre les différentes énergies dépendrait donc toujours des choix des consommateurs. mais ceux-ci seraient orientés par un système de tarifs ou de prix d'ordre calculés par un organe de planification

Reste enfin la question difficile des effets externes, favorables ou défavora-

Cela dit, est-ce & E.D.F. de prendre

l'initialive d'un tel modèle énergétique

global ?

bles, résultant des décisions d'équipement. Il n'existe là encore aucun obstacle methodologique qui empêche d'en tenir compte dans un modèle, soit sous forme de coutraintes exprimant des seulls à respecter, soit sous la forme plus souple de coûts sociaux oul s'nioutent aux coûts économiques luternes. E.D.F. a d'ailleurs été parmi les premiers à employer cette méthode pour représenter les effets sociaux et économiques d'une éventuelle « défaillance » du système électrique. Mais si, en principe, la methode peut être appliquée aux modèles d'E.D.F. ou à un éventuel modèle énergétique global, sa mise en œuvre rencontre en pratique des obstacles

En effet, il faut d'abord dresser un luventaire complet et impartial des effets externes provoques par les différentes techniques, sans charger le seul nucléaire de tous les peches. Il ne faut oublier ni la pollution due aux raffinerles, nl les dizaines de millions de tonnes de gaz sulfureux envoyés chaque année dans l'atmosphère par la combustion du pètrole. Il ne faut pas oublier que les centrales au fuel, elles aussi, réchauffent les cours d'eau et nécessitent des lignes de transport d'énergie. Il ne faut pas oublier les victimes de la production charbonnière. Il ne faut pas oublier enfin les perturbetions économiques et les risques de chômage que provoquerait un approvisionnement energétique

Mais la fascination angoissée qu'exerce le nucléaire est-elle compatible avec un tel inventaire « complet » et « impar-

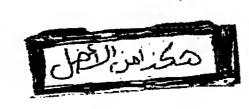
De même, est-elle compatible avec l'effort d'objectivité qui est nécessaire pour apprécier correctement les effets et les probabilités des diverses éventus lités ? Car. en fait, l'industrie nucléaire est victime d'avoir développe un syslème de mesure, tant en grandeur qu'en probabilité, des effets externes qu'elle provoque, alors que rien ou presque n'existe ailleurs. Là resida le deuxième

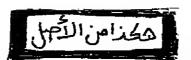
Il faut enfin, et c'est là l'obstacle majeur, fixer des seulls ou attribuer une valeur aux différents effets externes Mais quelle pénalité la collectivité attribnera-t-elle aux pylones électriques, à la tonne de gaz sulfureux, aux stocks de produits radioactifs, au chômeur supplémentaire? A quel niveau fixera-t-elle la radioactivité des rejets ou la température des habitations ? Selon la nature de ses angoisses dominantes. chaque personne concernée donnerait un systèms de seuils ou de valeurs différent. E.D.F. pour sa part, n'a pas da tel système à proposer et ne peut qu'attendre qu'on veuille bien le lui fixer. Mais qui le lui donnera? Les Amis de la nature? Le Parlement? Le gouvernement?

L'intégration des effets externes dans le calcul économique pose donc, qu'on le veuille ou non, un problème politique. L'économiste peut définir la méthodologie, rassembler les données, confectionner un modéle : tout cela tourne à vide si le politique n'explicité pas ses es. En l'absence de modèle global, l'économiste peut s'efforcer de simplifier les choix en effectuant des plians comparatifs; mais de proche en proche, en tatonnant pour sortir du labyrinthe, sa démarche le ramène toujours à la même porte : celle du choix

E.D.F. n'en détient pas les clefs.

M. ALBOUY et F. BESSIÈRE.





POINTS DE VUE SUR L'INÉGALITÉ

Ne pas se payer de mots

N parle sans cesse, partout, dans la presse, dans les déclarations officielles et politiques, d'augmentation i diminution des inégalités. Je voudrais ire humblement remarquer que cette ssion est dépourvue de sens tent qu'on précise pas en dateil. Par conséquent, conomiserell de la pensée, de l'émodu temps, de l'encre et du papier i choses rares - en cessant de

riploleral pour cette démonstration des ultra-simples, et ce qui sera vrai eux le eere a tortiori pour la société On comparera deux périodes succes

isidérons une société à deux persondens la première période, leurs rev 50 et 100 : dans la seconde, 60 et l'inégalité a-t-elle augmenté, diminuà st-elle restée le même ? Supposez mant que dans le seconde période venus soient 60 at 110 : mêma ques-Et al ces revenus étaient devenus et 1100, ou bien 60 et 115 ?

i maintenant une société à trois pers. Dans la première période, les reve-iont 50, 100 et 150. Dane le seconde. ent 50, 150 et 150. L'inégalité e-t-elle enté (l'écert entre le plus pauvre et du milieu e'est accru), ou diminué rt entre celut du milles et la plus dieneru), ou est-elle restée le même na l'écart entre le plus pauvre et te

nons maintenant une société plus nome. Dans la première période, elle comi cinq millions de personnes au revenu chacune et cinq millions d'eutres eu u de 130 chacune. Dans la seconde. comprend dix millions de parsonnes checune un revanu de 100, plus une one dont le revenu est 40, at une dont le revenu est 160. L'inégalité le augmenté (comme l'écart entre les nes) ou diminué puisque meintenant rue tout le monde a le même revenu) ?

exemples semblent suffire pour étaassertion. En simple logique, on ne dire que l'Inégalité e eugmentà ou "Lué que par référence à un indice gailté, el il faut dire lequel on choisit. vence meintenant la conjecture emplsulvante. Donnez-moi deux écoques même pays, ou deux pays ou régions rents. Je pula alors presque toujours truire deux indices d'inégalité, doni un semble a priori une représentation ecceptable de ca concept, et tels que prend sa valeur le plus élevée où l'eutre contraire son niveru le plus telble. à-dire que l'on peut eussi blen défenla thèse d'une augmentation que celle re diminution de l'Inégalité, ou dire que gelilé esi plus grande dans lei pays dans tel autre ou l'Inverse. El ceci pendamment de toute difficulté de consance des revenus. à cause seulement

nous n'evons parié Jusqu'ici que du

a question de définition de l'expression

eeul type d'inégalité : celle des revenus, Or celles de bien d'autres variables importent eussi : temps et conditions de travail, patrimoines, bénéfices de l'ection du gouvernement, divers états et consommations spécifiques : logement, santé, ecolerité, composition de la famille, etc. Le même problème logique existe pour chacun de ces cas, et pour la synthèse de tous ces

D'etiteurs, le langage habituel fleure dès l'abord l'illogisme : on parla ordinalremant d'accrolesement, diminution, réduction, etc., des inégalités, eu pluriel. Ce pluriel est bon, en ce sens qu'entre chaque palre de per-sonnes et sur chaque variable il y e une négalité (dont l'indice doit d'ailleure être défini comme on vient de le faire reman quer). Mels pourquoi suppose-t-on que toutes ces inégalités varient dans le même sens ? Ce n'est presque jamale la caa. La conclusion est qu'on ne peut pas, en

étant sérieux, continuer à utiliser les expres-sions incrimtnées. Doit-on pour autant renoncer à parier des phénomènes que l'or cherche à salair an tes employant? Non meis !l faut être plus précis. On peut par exemple dire : la revenu moyen de telle catégorie de personnes est passé de tant à tant et celut de telle autre de tant à tant. On peut eussi, eo ráfléchissant et en s'informant sur les sentiments relatifs à le lustice distributive, avancer dans le précis du bon indice d'inégalité, et donc augmenter le nombre des cas où les express en question onl un sans relativement objec-tif; mais c'est de la recherche de pointe qui n'e pas encore été jusqu'eu bout.

Changer son langage dérange ses habitudes. Préciser demande un effort. Male n'est-ce pas, une fois le problème vu, ce que regulert la simple honnêteté ? Et s'enissant des inégelités eociales, cette clarté n'esl-elle pas Indispensable eu fonctionne ment correct du processus démocratique?

SERGE-CHRISTOPHE KOLM.

A propos d'un livre de Jean-Claude Colli

PIÈCES A CONVICTION

TN des thèmes les plus « payants » aujourd'hai — M. Giscard d'Estaing s'en est avisé durant sa campagne pour l'élection présidentielle — est la lutte contre les inégalités. L'important, en la matière, est d'y voir clair. On y parvient un peu mieux, non, hélas ! grâce aux travaux de l'INSEE, qui laisse encore sans réponse la plupart des riaux, mais parce que, avec les moyens du bord, des chercheurs individuels, des organismes comme le CREDOC ou le Centre d'étude des revenus et des coûts tracent de ponvesux sillons

Il en faudra encore beaucoup pour faire pousser les vérités essentielles. Jean-Claude Colli vient de prendre a son tour la charrue. Il la pousse dans son livre l'Inégalité par Pargent (1) pendant trois cents pages très denses. Secrétaire national du Mouvement réformateur en 1973, délégué aux énergies nouvelles eu 1975, notre auteur a gardé de son état d'inspecteur des finances le goût de la mesure la plus exacte possible des phénomènes écono-

C'est ce qui frappe d'abord dans son ouvrage, Jean-Claude Colli ne répugne pas à « aller au charbon », à se colleter avec des matériaux ingrats, à fouiller dans des masses d'informations mal dé-grossies. Attitude qui n'étonne pas lorsqu'on se rappelle la recherche patiente qui fut la sienne, aux côtés de MM. Yves Bernard et Dominique Lewandowski, ponr l'élaboration du Dictionnaire

economique et financier (2). Qui gagne quoi ? Telle est la première - impertinente dans notre paye — que pose Jean Claude Colli. Annès avoir invité le lecteur à regarder

ce qu'il y a « sous les chiffres » de la ·

comptabilité nationale, il observe à la loupe le monde des salaires, où l'on voit que le demi-million de foyers les plus défavorisés recoivent ensemble, en un ans, cinquante fois moins de revenus que le nombre correspondant de foyers les mieux pourvus (et encore, cette proportion ne rend pas compte dee inéga-lités de fortune et d'enrichissement). L' « autre monde », celui des non-salariés, offre l'aspect d'une forêt inextri-

notre auteur se croit fondé à dire qu'e un joyer indépendant touche en moyenne près de sept jois plus de revenus de capitaux qu'un joyer salarie ». Décrivant ensuite la guerre de mou-

vement que les categories sociales livrent pour l'argent, Jean-Claude Colli estime que « les gains les plus probables sont ceux qui peuvent être récupérés par les prix ».

« Latinité fiscale »

Deuxième question : que fait l'Etat? La « pompe à finances », examinée sous toutes les coutures, révète ceci par exem-ple : il y a une « latinité fiscale » qui se traduit par la légèreté de l'impôt sur la détention du capital, l'hésitation à frapper les successions, une certaine démission devant l'imposition des personnes. Plus on remonte vers le nord, plus l'impôt sur le revenu est lourd (cinq fois plus en Suède que dans les pays latins).

Si la taxe sur la dépense est mieux acceptée chez nous, c'est sans doute parce que, bien que frappant à tort et à travers, « tout le monde y passe », ce qui n'est pas le cas du revenu et de son impôt. J.-C. Colli n'a pas de mots trop durs pour stigmatiser cette inégadans la possibilité d'échapper au

Se demandant où va l'argent public, l'auteur est ainsi tout naturellement couduit à rechercher quelle sorte de réalité ont les fameux « transferts sociaux » et à enregistrer leurs effets pervers, le système n'ayant pas encore vraiment choisi entre la solidarité (à chacun selon ses besoins, pour égaliser les chances) et l'assurance (à chacun selon ses

Devant l'état infantile de notre information sur les patrimoines, J.-C. Colli estime que, dans notre société permissive, on se libère plus aisément des tabous du sexe que de ceux de l'argent. Une reconnaissance a cependant été poussée dans cette « zone interdite », et cette fois par l'INSEE, grâce aux études de Philippe l'Hardy, d'où il ressort que l'inégalité des fortunes est deux fois plus forte que celle des revenus et que l'héritage est en France le plus sûr moyen d'avoir de la fortune. « Cette inégalité de l'argent reçu est plus spec-taculaire et plus discutable encore que celle de l'argent gagné », écrit courageu-sement Jean-Claude Colli, reprenant un thème cher à Michel Albert et J.-J. Servan-Schreiber dans Terre et Ciel (Manifeste du parti radical).

Opportunément, dans son dernier chapitre, notre auteur marque les limites de la lutte contre les inégalités : a Assurer une situation égale à des mérites inégaux, à des efforts différents, à des apports importants ou nuls à la collectivité. c'est constituer une société totalitaire », écrit-il. On a trop tendance à l'oublier parfois, emporté par ses

Encore une fois, le mérite de J.-C. Colli, dans son livre, est d'avoir patiemment, avec une grande clarté et souvent un vrai bonhear d'expression, souligné les injustices de la société française sur le chapitre de l'argent. Dans ce procès, nous avons en main les pièces à conviction; c'est beaucoup. Mais il nous manque le jugement final : si le « grand chambardement », gros d'autres injustices, est exclu, quelles sortes de « réformes » ont aujourd'hui des chances d'extirper les maux que l'on nous a décrits ?

PIERRE DROUIN.

(1) Edit. Gallimard. Coll. c L'air du (2) Edit. du Seuil.

EN MARGE DU RAPPORT MÉRAUD

Transformer les services collectifs

E rapport Méraud (1) stimule la réflexion, non seulement sur les inégalités quantitatives (dont nous ne traiterons pas ici), mais plus peut-être sur certains acpects quolitatifs et structurels de notre organisation sociale, que la presse n'a guère commentés jusqu'icl.

Un large accord se réalisera sur les buts fondamentaux que nous propose ce rapport : plein emploi et meilleur emploi pour la population active: et restructuration de la vie sociale. Sur ce dernier point, il prescrit des remêdes :

une nouvelle politique familiale et une. nouvelle politique de l'habitat soit urbain, soit rural. Mais il ne présente pas de diagnostic complet des causes de la « destructuration sociale ».

a Les services collectifs, moyens de prévenir la dégradation des structures sociales », est-il dit au chapitre des remedes. Mais on ne mentionne pas le fait que certains services collectifs mal concus ont été une cause majeure de dégradation des structures sociales. Par exemple:

- L'habitat en grands ensembles ségrégationnistes, planiflé par l'administration, a créé des frustrations, puis des besoins collectifs nouveaux pour les jeunes, pour les vieux, pour les mères,

- L'immeuble hopital « moderne », développé au nom du progrès, a parfois dépersonnalisé le service de santé, faisant croître la détresse des usagers et appauvrissant les tâches du personnel;

- L'explosion scolaire et universitaire dans un cadre de contrainte centraliste s'est accompagnée de multiples problèmes humains et sociaux.

Sans accepter les thèses extrémistes d'Ivan Illich (2), il faut bien constater l'apparition de phénomenes inquiétants lorsque les services collectifs se développent dans une organisation contraignante soumise au triple principe de spécialisation, de centralisme bureaucratique dépersonnalisant, et d'économie d'échelle conduisant au gigantisme des établissements. Lorsque régnent, comme aujourd'hui, ces principes d'or-ganisation, le développement des services sociaux entraîne les effets sui-

 ALTERATION des structures sociales pré-existantes (famille, voisinage, métier, etc.), par intégration brutale de fonctions qu'elles remplissalent plus ou moins blen :

 CREATION D'INSATISFACTION, chez l'asager et souvent chez l'agent

 CREATION D'INEGALITE, les plus riches on les plus habiles trouvant une solution alternative au service standard imposé à la masse :

• CREATION DU BESOIN INDEFINI DE SERVICES COMPLEMENTAIRES pour remédier aux frustrations accrues de chaque catégorie qui ressent une mauvaise adaptation à son cas : jeunes, vieux, banlieusards, campagnards, etc. Tout service collectif contraignant engendre sinsi le besoin de nouveaux

Sulvant une logique implacable, nous voyons se développer sons nos yeux cette multiplication de services bureaucratisés qui, à côté d'une utilité indéniable, engendre une escalade des coûts, une escalade des contraintes et une escalade des frustrations. On a parfois l'impression qu'avec les melleures intentions nous nous ruinons pour construire une sorte d'enfer d'anonymat et de

Nous n'irons vers un progrès que si nous analysons asses clairement la

genèse des erreurs passées pour éviter leur reproduction. Rien ne sera fait sans remise en question du grand mythe de l'instauration du bonheur par contrainte bureaucratique : théorisé par Max Weber et adopté par la plupart des partis politiques du vingtième siècle, ce mythe n'est plus crédible depuis mai 1968, depuis Crozier (3), Mao et Illich, Dire que l'on cherche le bonheur des hommes dans un doublement du nombre des règlements, du montant des prélèvements (4) et du nombre des contrôleurs c'est chercher en fait à différer une transformation inévitable de l'organisation des services collectifs.

La première mission du Plan doit donc être de construire les bases d'une nouvelle organisation qui marche. Les méde l'organ cratique ne seront pas conjurés par exhortation, mais par mise en place de nouveaux schemas d'organisation. Davantage de pensée sérieuse et audacieuse, liée à l'expérimentation, devrait être consacrée à dégager ces nouveaux sché-mas, multiples et complexes, dont en pressent déjà certaines idées directrices;

- L'organisation technocratique sera partiellement remplacée par des systèmes socio-techniques (5), qui font une place au point de vue des personnes concernées et dans lesquels certaines respon-sabilités sont déléguées à des processus sociaux en petits groupes, jusqu'à la

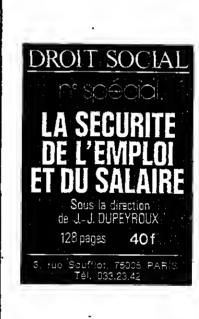
- Le souci de décentralisation des initiatives pour répondre aux cas les plus variés conduira à déléguer certains services collectifs aux nouvelles centreprises sans but lucratif > pour lesquelles le rapport Sudreau propose un statut juridique spécial;

 Le vieux couple démocratie repré-sentative - bureaugratie centralisée devra faire une certaine place aux formes modernes de la démocratie directe, permettant aux intéressés (usagers ou agents) de jouer personnellement un rôle actif dans des processus socianx capillaires, qui ont senis la finesse nécessaire pour détecter certains problèmes et y trouver des solutions adaptées, personnalisées, au sein de chaque common

nauté naturelle. Le niveau atteint par la culture, le capacités d'expression et les moyens de communication permet, en effet, de prévoir un rôle accru de la relation directe, non médiatisée, personnalisée, par rapport au processus anonyme et uniforme. Modifier dans ce sens l'organisation des services collectifs paraît anjourd'hui nécessaire aussi bien pour l'efficacité économique que pour le progrès social et l'équilibre humain.

OCTAVE GELINIER.

(2) Une société sans école, la Convivialité, (3) Michal Crozier, te Phénomène bureau cratique.



Ecole de Direction

d'Entreprise de Paris

Etablissement privé d'Enseignement Supérieur. réparation simultanés sur 3 an aux examens d'Etat suivants :

• 3 PREMIÈRES ANNÉES DE

LA MAITRISE DE GESTION.

D.E.C.S.

B.T.S.

Distributioe et gestion

erptabilité et gestion

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - Mª Simplon Tél : 252-27-22 +



LIVRES

LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

Jean-Paul Pigasse

٠.

LA NECESSITE D'INFORMER

TENANT d'un homme d'expérience et d'action, cet ouvrage sur l'information économique mérite d'autant plus examen que la bibliotèque est blen mince sur ce sujet, qui, non sans reison, falt peur.

L'Informetion, nous te saisissons à ta eource, en voyant comment les divers organismes, détenteurs de données économiques, les transmettent, ou non, aux informeteure. La rétention est encore largement la règle, même dans tes administrations et les syndicats et plus encore à l'Université et dans les grandes munilités. Reste de mentalité rurale, est-il jugé.

Cette réserve, si onéreuse pour le pays, vient en partis, est-il ajouté, de ce que le journeliste français, même non evancé, euspecte tout ce qui fait du profit, et que, per contrecoup, l'entreprise epplique le « Pour cains, le journaliste français est un idéologue, un dogmatique, un professeur (elc). Il se soucie, evant tout, d'exposer ses conceptions philosophiques ou politiques ». Trop rarement, est-il ajoutà, le commenaire est distingué du feit.

Le nombre de journalietes économiques est, en outre moins élevé qu'en d'autres pays, d'où des charges écrasantes pour le journaliste économique

Curieux, te long exemple concret (hietorique de trente-huit pages), à propos de la fusion ennoncée entre Peugeoi et Citroën, mais par contre, le eélection et te délormation des informations, spontanées ou non, pendant leur cheminement, sont talasées de côté. La publicité est expressément approuvée, en déhors même de son rôle vital, pour les orgenes de presse.

La langue est melheureusement négligée, dans tous ses aspects. Qualitativement, le style même de t'ouvrage, reflète les défauts ectuels (lerges redondences, remplacement des prépositione per un facile « au niveau », chargé d'ambiguïté, etc.). Quaniitativement, le plongée sur 1985 aureit gagnà à mettre ce lecteur en évidence, cer la puissance financière n'est

En dépit de ces lacunes, ouvrage riche, considérable, Indiepensable à lire, à méditer et à relire encore. * Paris, 1975, Editions Alain Moreau, 334 p., 44 F.

Jacques Dupaquier

INTRODUCTION A LA DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

OMMENT l'Histoire de la populstion est-elle devenue la Démographie historique ? Ce jeu simple de mots recouvre une profonde transformation et presque l'epparition d'une nouvelle science, à base de nouvelles techniques. Le grand Louis Henry est passe par là et, dens son brillant sillage, des démographes se sont faits historiens et des historiens démographes, sans rien traitir, loin de là.

A la pointe des seconds, M. Jacques Dupaquier

nous décrit, sans eustérité, cette grande mutation encora peu connue, ses matérieux, ses méthodes, en multipliant les exemples, les résultats déjà acquie, les thèses qui s'opposent, les perspectives qui s'ou-

Si agréable est la lecture, plaisante et serieuse, si varié le ton, que nous parvenons assez vite à un regrei, celui d'avoir fini. Dans ce déflié bigarré, nous trouvons aussi bien l'histoire des taux Lyonnais et le généalogie circulaire pour faire tenir des ascendants trop encombrants, que des débats de haute portée sur les crises de subsietances ou encore la grande vertu des Français, ou du moins des Françaises, du dix-hul-

tième siècle (en taissant de côté la couche supérieure). Les historiens démographes français ont fait école dens tous les pays du monde où existent les matériaux nécessaires; ils se multiplient plus vite que le population française de tout temps et sont en train de construire les fondations d'un énorme édifice.

Cette histoire simple... de l'histoire de la population doit être lue et largement diffusée, notamment dans tout le monde enseignant et enseigné, en attendant les révolutione qu'elle prépare, dans le connaissance, peut-être trop confiante que nous avons de nos ancetres si proches et si lointains.

Un regret toutefole : que, selon la coutume trançaise, l'éditeur ait omie de nous présenter l'euteur, Il le mérite pourtant blen.

Planches. Tableaux, Bibliographie. ★ Paris, Tournal, Montréal, 1975. Gemms, 126 p., 24 P.

Francis Petel et Olivier Bouissou

INITIATION A LA CONJONCTURE

D AR un ironique retour des choses, tes études conjoncturelles, qui evaient, en 1929, sombré, en mame tempa que le baromètre d'Harvard et d'allieurs, qui n'avalent pas prèvu la crise, renelssent aujourd'hul é la faveur, et t'on peut dire, de cette nouvelle crise, si diffàrente soit-elle, que n'e pas davantage prévue la lourde comptabilité nationale en

A vrai dire, cet essai sur uce science (ou une technique, si l'on préfére), si longtemps négligée, nous confirme l'importance des dégâts. En dépit de son opportunité et de la justesse de nombreuses obs vations, il est join de combler le vide qui s'est créé peu à peu, depuis la guerre, é le faveur de l'Inflation lente et continue, euxiliaire si précieuse de la prévision sans mérite.

Dès l'abord, il faut incriminer l'ordre des questions traitées : que la conjoncture comprenne l'action de politique économique est daja bien contestable. A tout le moins cette action devrait-elle être étudiée séparément, après diagnostic descriptif, diagnostic explicatif et pronostic; or nous voyons la politique des revenue singulièrement gênée de se trouver eu chapitre - difficultés de diagnostic -. Quant eux techniques de prévision, elles n'ont malheureus pas trouvé leur plece ; on le comprend quelque peu. Que le crise de 1929 eux Etats-Unis son mai connue

n'a rien pour surprendra, pulsque le profonde rechute de 1938, qui consacrail l'échec de Rooseveit, est Ignorée d'historiens de valeur et semble enterrée, majoré ses enseignements, ou peut-être à cause d'eux. Par contre, les événements contemporeine sont mieux décrits el euralent même mérilé une analyse, plus continue, des vingt demlères ennée

Dens l'arsenal des Indices servant à forger le diagnostic explicatil et le pronostic, nous ne trouvons pas le principal, à savoir l'àlasticité - au sens mécanique du mot - de la production. Cette notion fondamentale a été. Il est vral, broyée, comme d'autres.

par la meule de la comptabilité netionale. Ce livre n'en est pas moins d'une grande utillé le désordre des idées, l'indigence et l'ingénuité des méthodes d'observation en économie, nous ne nous étonnone pas des déboires de le politique dane ce domaine, lesquels ne sont pas propres à le France. * C.N.I.P.E. Editions Cujas, Paris, 1974, 199 p. ,24 F.

Michel Anselme

FAUT-IL REFORMER L'ENTREPRISE? UESTION d'ectualité brûlante et permanente, qui,

sous cette forme élémentaire, paraît mériter un emple hochoment de tête effirmatif. Encore taudrait-il préciser le sens et te menière. La première partie du livre de cet ouvrier devenu patron est un curieux exposé des « angélismes «. Partani des saint-simoniene et même de plus haut, nous arrivons é Surteau, en passant par Bloch-Lainé at Loichot. Maie le divereité des e encélismes e fult é reprendre à chaque fols l'historique, tout en élargissant le question jusqu'à New-Lieno et eux.

Huttérites I Ces vues pittoresques sur des comp nautés nous éloignent quelque peu du sort futur Saint-Gobein ou de Renoull, placés sur ta ta d'opération.

La dauxième partie, queique peu déroutanto, s eussi, volt le défilé des diverses fonctions de l'eni prise, appelées outils (outil de progrès, outil de com tition, etc., et même de... satisfaction). Ici encore b des échappées, que nous n'ozons appaier digressio car le cœur y est blen. Le chapitre le plus conc. porte sur la mutation de l'entreprise.

Etergissant le cadre, la trotsième partie porte te société. Nous sommes saisis et quelque (inquiets à l'idée que « le réforme repose evant t' eur le transformation personnelle de chacun de nous Tout seralt évidemment epieni.

Une immense bienveillence, que nous ne voudripas appeler peternelle, enime lout l'ouvrage, j' prolixe sur les syndicate et l'autogestion. Cilant b plus heul Jeen-Paul Sartre : - Je ne connais pas expérience réussie d'autogestion, maie c'est le : espoir ., le grand constructeur réplique : - Si c'é. blen le seul espoir, il y eurait surtout de c

★ Paris, 1975. Editions France-Empire, 316 p., 36

Le colloque Boisguilbert à Rouen

ROUEN a récemment fêté l'un de ses fils, plus célèbre à l'étranger que dans son pays Membre d'une dynastie réputée pour son a feu » et son a sublime » — ne comptete-le pas, entre autres, les deux Cornellie, Fontenelle et Charlotte Corday? — Pletre le Pesant, sieur de Boisguilbert (1646-1714), lieutenant général au bailliage, est vraiment le père de l'économie politique. Sans formation préalable, à partir d'une observation pure des malheurs de son temps, il a, dès la fin du dix-septième siècle, posè les fondements de l'analyse macro-économique. Précurseur des physiocrates, comme de Smith, il annorce toute l'économie à venir, de Quesnay à Ricardo, en passant par Malthus et Say. Son modèle sera à la base de l'œuvre de Marx, de Walras et de Keynes. Avant biec d'antres, il a calculé le revenn national, entrevu les notions de valeur-travali, de rente, de débouchés et de rendements décroissants, inauguré l'analyse en termes de circuit et de fine déconvert l'effet multipli. décroissants, inauguré l'analyse en termes de circuit et de flux, déconvert l'effet multiplicateur et le rôle moteur de la demande globale, critiqué la division de la société en deux classes. Hanté par une idée neuve, il dit que, pour ramener la prospérité, c'est la consommation des masses qu'il convient de restaurer.

des masses qu'il convient de restaurer.

L'importance de Boisguilbert, attestée aussi blen par Marx que par Schumpeter, n'a cessé de grandir ces dernières années, notamment depuis la récdition commentée de ses œuvres par l'INED sous le titre de Pierre de Boisguilbert ou la naissance de l'économie politique. Fortement sollicité de l'étranger, l'INED a, evec l'aide de la faculté de droit et des sciences économiques de Rouen, et le généreux appui de la ville, organisé, dans la ville natale du grand économiste, un colloque international, présidé par M. Alfred Sauvy.

Aux nombreux spécialistes étrangers (Allemagne fédérale, Belgique, Brésil, Hongrie, Japon.

Pologne, R.D.A., etc.). se sont joints des univ sitaires, des personnalités marquantes (commis rist au Plan, direction générale des impe C.N.R.S. hautes études, institut d'études poi ques. IN agronomique, INED, laboratoire de dén ques, IN agronomique, INISO, laboratoire de dén graphie historique), et jusqu'à un bénédictin la Pierre-qui-Vire, Présents aussi, des desc dants de Boisguilbert et de Veuban, dont l'œn économique est très liée à celle de Boisguilb-Précéde d'une émission à la télévision, le c loque s'est tenu à la faculté de droit, à Mo Saint-Aignan.

Quelque trente communications ont pris-trols séances: L'analyse économique de Bu guilbert, Boisquilbert, les hommes et la soci de son temps, et La portée de l'œume

Le colloque n'a pas versé dans une ain hagiographie. Certains ont reproché à Boisgi bert son manque d'information statistique et i peu de rigueur démographique. La question savoir si l'on trouve, dans son œuvre, le re fidèle de la situation du temps, a èté cont versée, ainsi que ses vues sur la valeur-trav Plus que d'une théorie de l'équilibre, on lu fait crédit d'une théorie du déséquilibre. Plus que d'une théorie de l'équilibre, on lu fait crédit d'une théorie du déséquilibre. M unanimement, ont été reconnues la richesse l'actualité d'une pensée, qui serait pour 90 à la base de l'analyse économique d'aujourd'? Comme l'a souligné M. A. Salvy, presque à ironie, dans son allocution d'ouverture, a participants réunis pour prendre des leçons d'homme qui n'e jamais enseigné, euralent s'ejouter le président de la République et no grand argentier. N'ont-il pas des raisons per s'intéresser, peut-être, à celui qui offrait d'ête dre, en peu de temps, toutes les dettes de l'El tous en lui procurant quatre ou cinq fois p de revenus?

J. HECHT.

J. HECHT.

Conference.

MOT

Quand elle veut prouver ses qualités la 504 Peugeot gagne 3 rallyes africains

Quand on a des qualités réelles on accepte qu'elles soient testées. C'est en tout cas ce que pense la 504 Peugeot. Alors, en un an, elle s'est trouvée au départ des trois grands rallyes africains. - Decembre : Rallye du Bandama, Mars : East African Safari. Juin : Rallye du Maroc. En tout 15 000 kilomètres de soleil brûlant, de pistes défoncées, de boue glissante, de poussière destructrice, de cailloux tranchants, de tôle ondulée, de sable et d'ornières. — Il fallait avoir la robustesse de la 504 pour remporter à l'arrivée un grand nombre de trophées. - Rassurez-vous. Dans la vie de tous les jours, les 504 Peugeot sont aussi robustes. Mais beaucoup plus discretes.



Railye du Bandama : 1er Peugeot eu cla

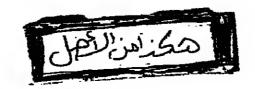
Eest African Safari : 1er Peugeot eu clas

1er Peugeot au classement general le Peugeot Coupe des Domes

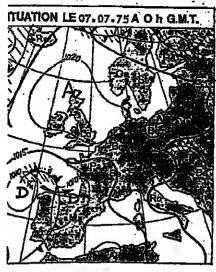
Il y a très peu de voitures dont la réputation ne doit rien à la publicité.

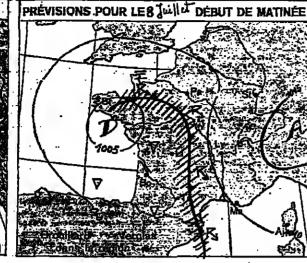
Pour tous ces raliyes, comme toujours, Peugeot a fait confiance à (Ess





MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud __ Front froid __ Front occlus

tion probable dn temps en ace entre le lundi 7 juillet à eure et le mardi 8 juillet à

rapproche d'une perturbation à de l'Atlantique, une évolu-orageuse se développera sur la le. Les orages qui éclateront l'journée de lundi seront par-violents, en particulier sur les as s'étendant des Charentes et oiton an Bassin parisien.

citon an Bassin parisiem.

rdi, les orages se localiseront a motité est de notre pays, où mercht des pluies abondantes pagnées parfois de violentes se de vent. Un temps variable is frais c'établirs aur la motité après le passage de la sone use. Des éclaircies se produimais des nuages passagers sont encore quelques averses se tandis que les vants, mosorienteront au secteur sud-

idi 7 juillet, à 7 heures, la on atmosphérique réduite au u de la mer était, à Paris, de

Tourisme

cations familiales

METURE DE CERTAINS GUI ETS PARISIENS JUSQU'AU SEPTEMBRE.

a Caisse d'allocations familia-de la région parisienne com-nique que ses guichets et ser-s d'accuell situés à : is-15, 14-18, rue Viala ; Pais-15*, 14-18, rue Viala ; Pa-13*, 64-68, rue du Dessous-des-res ; Paris-9*, 9, rue de Llège; 5005-Aifort 94700, 68, rue du éral-de-Gaulle ; Saint-Denis »1, tour Ouest, carrefour el, seront fermés tous les sa-is, du 5 juillet (inclus) au ptembre (inclus), en sera de même des centres liagnostic et de soins, à l'èx-

lagnostic et de soins, à l'ex-lon de la clinique denlaire, te Saint-Charles, à Paris-15°, restera ouverte les samedis), 25 juillet et 6 septembre, ant tout le mois d'août. aison des travaux.

r. T.

Nouvel indicatif téléphonique la Haute-Loire. — Le dépar-int de la Haute-Loire change licatif telephonique. Au lieu numero 72 il conviendra à ir du 8 juiliet, de composer umero 71.

SITES OUIDES ET PROME-ES.— 14 h. 30, Pont de Neully : menade à la Difense (l'Art ious); 15 h., l. rue Saint-son-l'lle : «Les hôtels de l'ile t-Louis» (A travers Paris);

a la Saule; activities comminsion aux offices à l'oratoire de la villa « Les Tuchets », (rabbin E. Choucheva), ravitaillement cacher, etc. * Pour tout renseignement s'adresser à M. Bruest Gluck, 11, rue des Halles, Nantes (44), téléph.;

VACANCES POUR ISRAÉLITES

de France, le consistoire régional de Bretagne - Basse-Loire et l'As-sociation culturelle israélite de Nantes organisent des vacances à La Baule : activités communan-

Le Consistoire central Israélite

Le Consistoire central organise d'autre part, un séjour éducatif pour garçons et filles de douze à quinze ans en Israël du le au 31 août. Animation : rabbin Paul

* Renseiguements an consistoire ris, téléph. · 526-02-36.

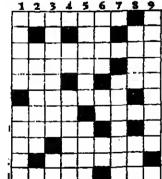
• En Finlonde, une greve des officiers mécantoiens navals bloqué, depuis le 2 juillet, des milliers de touristes à Helsinki et dans le port de Turku. Les liai-sons les plus touchées sont celles reliant la Finlande à l'Allemagne de l'Ouest et à la Snède. Les of-ficiers navals réclament une aug-mentation de salaires, mais leurs amployeurs estiment que cette grève est illégale. — (A.F.P.)

sites et conférences

15 h., façade de l'église ; « Jardins cachés outour de Saint-Germalo-des-Prés » (Mme Hager) ; 15 h., piece du Pults - de - l'Ermlie : « La mosquée (Paris et son histoire).

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 194



HORIZONTALEMENT

A egalement un bassin im-ant. — II. Dans le champ; sse à Turin sans s'y arrêter.
Travaillent sur une petite
selle.
IV. Capables de faire
aber de haut : D'un auxiliaire. V. Saint: Ordre qu'on serait donnable de ne pas vouloir cuter. — VI. Peuple. — VII. ments du cadastre: Est au fum. — VIII. Certainement contente. — IX Morceau de s: Se cassent facilement. — Très fins. — XI Prénom fémi-

nin; Ne manque pas de charmes lorsqu'il consent à tenir ses pro-

VERTICALEMENT 1. Bon pour le service ! : Fit un

1. Bon pour le service!; Fit un merveilleux voyage. — 2. Leurs troupes sont souvent indisciplinées. — 3. Sont essentiellement fugaces; Préfixe. — 4. Est tombé (épelé); Utiliseras. — 5. N'invite pus à ouvrir l'œili; Menait nefs et galères. — 6. Sans aucun doute; Points opposés; Symbole chimique. — 7. Titre dévalué. — 8. Sa chambre sent le renfermé; S'assombrit le premier. — 9. Petits nids pour balsers.

Solution du problème nº 1 193 Horizontalement L Avant-hier. - IL Ciel; Arve

- III. Rd; Isale. — IV. Isale: Tr. — V. MN; Noria. — VI. Ogre; Doit. — VII. Négro; Dés. — VIII. Mena. — IX. Ecreme; TR. (Renaudot). — X. Li; Arc. —

Verlicalement 1. Acrimonie. — 2. Vidange; Clé. — 3. AE; RG; Rip. — 4. NL; Inerte. — 5. Inn; Mas. — 6. Hasard: Mers. — 7. Irs; Iode; Ca. — 8. Evitalent. — 9. Reer; Tears.

GUY BROUTY.

1 015,2 millibars, soit 761,4 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 6 julliet, le second le minimum de la nnit du 8 au 7 julliet): Biarrits, 28 et 16 degrés; Bordeaux, 27 et 17; Brest, 22 et 14; Caen, 18 et 14; Cherbourg, 17 et 14; Ciernynt-Ferand, 23 et

Sont publiés au Journal officiei du 6 juillet 1975 :

Journal officiel

DES LOIS : ● Relative au versement des-tiné aux transports en commun et modifiant les lois n° 71-559 du 12 juillet 1973 :

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du c juillet, le second le minimum de la nnit du 8 au 7 juillet): Biarrits, 28 et 16 degrés; Bordeaux, 27 et 17: Brest, 22 et 14: Caen, 18 et 14: Cherbourg, 17 et 14: Clermuni-Ferrand, 22 et 12: Lille, 24 et 13; Lyon, 23 et 13: Marselle, 22 et 15; Nantes, 21 et 16: Nice, 24 et 18; Paris-Le Bourget, 25 et 16: Pau, 27 et 15: Ferpiguan, 27 et 17: Fointe-à-Pitre, 25 et 23: Rennes, 22 et 15: Sirasbourg, 26 et 13; Toura, 20 et 15; Toulouse, 22 et 18: Ajacolo, 24 et 14: Dijon, 25 et 15: Nancy, 25 et 14: Grenoble, 26 et 15: Granville, 22 et 18: Saint-Nasaire, 21 et 16: Royan-Le Conbre, 26 et 17: Sète, 23 et 17: Cannes, 23 et 16: Saint-Raphael, 25 et 13.

Températures relevées à l'étranger; Amsterdam, 24 et 11 degrés; Athènes, 28 et 22: Bonn, 27 et 12: Brurslies, 24 et 14: Le Caire, 33: lies Canaries, 27 et 18; Copenhague, Autorisant la ratification du protocole portant amendement de la convention unique sur les stu-

péfiants de 1961;

Antorisant l'adhésion du gouvernement de la République française à la convention entre les Etats-Unis et le Costa-Rica pour l'établissement d'une com-mission interaméricaine du thon tropical signée à Washingtoo le 31 mai 1949; • Autorisant l'approbation du

Autorisant l'approbation du protocole entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la mise en œuvre dans le domaine fiscal et douanier de l'accord culturel du 23 octobre 1954, signé à Bonn le 2 février 1973;

Autorisant l'approbation de la convention entre le gouverne-

Autorisant l'approbation de la convention entre le gouverne-ment de la République française-et le gouvernement de la Répu-blique socialiste de Roumanie tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Bucarest le 27 sep-tembre 1974.

UN ARRETE :

. Complétant la liste des titres admis en dispense du baccalauréat de l'enseignement du second degré en vue de l'ins-cription dans les universités.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4297 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 8 mois 12 mois _ _ _ _

FRANCE - O.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (Sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 462 F 530 F ETRANGER

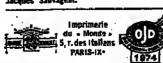
- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voluts) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs où prinvisnires ident semaines on plus), nos abonnés sont invités à furmiler leur demande une semeine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à soute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimetie.

Edité par la SARL, le Mende. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication



Mission de civilisation

Nous conneissions peu M. Jean Cazeneuve, grand patron de TF 1. On le voil rerement à l'écran. Il répondeit, dimanche soir, au - questionnaire - de M. Jean-Louis Servan-Schreiber. Après six mois de règne, où enētes-vous, où en sommes-nous, monsieur le président ? Souple et solide, sans subtilité et sans pression. Sa chaîne lul ressemble. Pas d'esbroute, pas de teuxsemblants, des rendez-yous régullers, chaque jour, au même endrolt. Au moins, ici, sait-on où l'on va. On suit les sondages. arrive même qu'on les deel une (in? Pour changer. Et Un exemple : les magazines. pour voir. On serell peut-être

On aurait pu employer le singuller, il n'y en e cu'un, ils ont de succès qu'autrelois C'est donc que le genre est passé de mode. Question : peutêtre tout simplement sont-ils moins bons ? Réponse : peutêtre. Reste que... Reste un peu trop d'empressement à nous plaire. Autre exemple : les dra-

d'imagination, et les œuvres reflet de la vie quotidienne. Le public prétère les premières : il eims qu'on lui reconte une histoire, etec un début, un milieu et une tin. Conclusion : il e besoin d'évasion. Ce besoin, les grandes fâtes collectives, rituelles (mot ettendu dans le bouche d'un sociologue), les grandes leles populaires y répondaient autrefois. Ces têtes, le télévision se dott de nous les restituer. C'est une mission de civilisation. » Soit. Meis ne pourrait-on pas essayer de nous reconter une histoire d'eulour d'hul, avec un début, un milieu

surpris du résultet. Sur le plan de l'Inform alors là, pas de problème. Tout va très blen et tout le monde est très content. Seuf M. Francois Mitterrand, Exagérée, se ment à nous, pas sous forme d'interview, sous lorme de causerie, eu même titre que M. Gis-

card d'Estaing. Exagérée et surprenante : pendant la campagne électorele certains candidets ne prétéralent-ils pas l'interview à la ceuserle? Sens doute, mais qu'est-ce que cela prouve ?

Quelques précisions pour la rentrée. Moins de tilms : cent vingt-cinq au lieu de cent cinquante. Tous les mois, une soirée d'humour avec Jean Duché. Jean Breion et René Goscinny. Tous les mardis, un nouveau jeu Ilitéraire, imaginé par Pierre Sebbagh. Et. à un rythme qui reste à déterminer, une nouvelle série sociologique - intéressante et distrayente », du genre ; Out épouse qui ? Oernier suprême encouregement, chittre nalurellement : eu cours des quetre desniers mois, nous avons été dans l'ensemble plus nombreux qu'à la même époque l'an dernier è regarder la télé. Et, à 20 h. 30, 30 % d'entre noue ont pris TF1, 25 %, Antenne 2 et 14 %, FR3, en

CLAUDE SARRAUTE.

AU THÉATRE VENDREDI SOIR SUR A2

• Antenne 2 change l'organi- à l'autre sation de ses soirées pour les ven-dredis d'été. Il n'y a plus de « Ciné-Club » depuis le 4 juillet. « Ciné-Ciub » depuis le 4 juillet. Et dès le vendredi 18 juillet, une rediffusion de l'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau précédera un « Théâtre-Club », diffusé à 21 h. 30. Celui-cl proposera chaque semaine jusqu'au 29 août une dramatique écrite par un auteur contemporain : Ils viennent insque dons ros drans de Jacques. teur contemporain: Ils viennent jusque dans nos draps, de Jacques Cousseau: Amédée, ou comment s'en débarrasser, de Ionesco; Naïves Hirondelles, de Roland Dubillard; Soint Nicolas, mon patron, d'Anny Perret-Boquet; Ce soir on improvise, de Pirandello; On n'en parle pas, de Tenessee Williams; Tueur sans gages, de Ionesco.

LES BALS DE FRANCE-INTER

France-Inter organise des bals les 13 et 14 juillet, place de l'Hô-tel-de-Ville à Paris, On dansera, le 13, avec les orchestres de Paul Malburet et de Gabriel Murat. Les musiciens de Maurice Thou, gagnants de la Coupe de France

D'une chaîne

des orchestres, leur succèderont le 14. Des flashes, commentés à l'antenne par Louis Lorgeas, don-neront aux anditeurs de France-Inter un aperçu de ces manifes-

DES TEE-SHIRTS

Mme Rolande Ansoud et M. Marc Auril viennent d'être nommes au conseil d'administra-tion de l'établissement public de diffusion en qualité de représentants du personnel.

PREMIÈRES NOTES DE QUALITÉ **POUR LE BUDGET 1976** DES SOCIÉTÉS

RADIOPHONIQUES

La radio, en période de diffi-cultés budgétaires, organise une vente par correspondance de tecshirts marqués du sigle de France-Inter et garantis 100 % coton. Pour 30 F (25 F pour les enfants de douze à quatorze ans), la talile demandée sera expédiée aux amateurs. (Ecrire au service commer-cial, pièce 4121, 75 786 Paris Cedex 16. Tel. ; 224-39-43).

DE PROGRAMMES Les premières notes d'appréciation de la qualité des pro-grammes de la radio-télévision d'Etat ont été remises par le Centre d'études d'opinion, que

préside M. Philippe Ragueneau, aux services de M. Beck, présiaux services de M. Beck, président de la commission de répartition de la redevance. Les résultats de cette première enquête seront utilisés de façon « précautionneuse » (le Monde du l'" juillet) pour l'établissement du budget 1976; il est acquis que l'appréciation de la qualité ne porters que sur la mottié des l'appréciation de la qualité ne portera que sur la moitié des sommes mises en jeu et que le résultat des sondages d'opinion ne sera pris en compte que pour un quart; la part des recettes des sociétés de programmes concer-née par le mécanisme des son-dages ne devrait pas dépasser 5 millions de francs. La redevance pour 1975 a été rénartie sans arbitrage sur l'au-

répartie sans arbitrage sur l'au-dience et la qualité, contraire-ment aux prévisions officielles, en raison du retard dans l'installa-tion des instances chargées de

LES PROGRAMMES

LUNDI 7 JUILLET

« Le Monde » publie fous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes compleis de la semaine.

CHAINE I : TF T

20 h. 30. Film : - l'Ean a la bouche -. de J. Doolol-Valcroze (1959), avec F. Brion et B. Lafont.
Les teux de l'amour et du libertinage, à la
fin des années 50
22 h. Histoire du cinéma par ceux qui l'ont fait. 23 h., IT l dernière.

■ CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 35. Série : Le eccret des dieux. » 20 mai 44 »; 21 h. 30. Essai littéraire : Plain-chant, d'H. Martin Jean Genet. 22 h. 25. Jnurnal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 . 20 b. 30. Prestige du cinema : - Angélique et le

65 millions de lecteurs dens le monde ANGÉLIQUE ET LE SULTAN roman d'Anne et Serge Golon en vente en librairie TRÉVISE

sultan », de B. Borderie (1967i, avec M. Mercier, R. Hossein, J.-C. Pascal (Rediffusion).

Jollicy de Peyrac cherche d délivrer

Angétique, enlermée dans le harem du eultan
du Maroc

22 h, 5, FR 3 Actualités.

● FRANCE-CULTURE 20 h., Certe blanche ; « A quol çe sert autam d'emour », de 9. Merin-Dache, evec M. Bouquet, L. Delamara, O. Jor, L. Slev Irèalisation A. Lemeire); 20 h. 51, Oisaues ; 21 h. (S.), Musque de chambre : « Sufte en mi mineur » (L.-Ph. Rameau), par W. Christle, clevecin ; « Oialogue pour hautbois seul » (A. Clostre), par J. Vandeville : « Quotre lieder » (R. Strauss), evec C. Cuccaro, chant, et E. Penhorwood, plano; « Trio en ul maieur, opus 87 » (J. Brahms), par J. Rouvier, plano, J.-J., Kanterov, vielon. P. Muller, Violoncette ; 22 h. 30, Entretien avec Henri Lefebvre, par J.-C. Lambert [1] ; 23 h.. De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Œuvres de Marcelle : » Sintenia dell Arlena », i Solisii de Milen Ofrection A. Ephrikien ; psaume 36 « Moli Aemulen in Matignantibus », Soli, Chœur et Orchestre de chambre de Lausanne. Ofrection M. Corboz i » Sonate pour le clavecin en ré mineur nº 1 », avec L. Sprizzi : « Concertip à cinq en ut majeur, opus I, nº 10 », i Solisti de Milen, direction A. Ephrikian ; 23 h., Reprises symphoniques (Garraine,

MARDI 8 JUILLET

● CHAINE I: TF I

20 h. 35. Les animaux du monde : 21 h. Le blanc et le noir : 21 h. 45. Littéraire : Des mil-ions de livree ecrits a la main. - Avignon -. de P. Dumayet 22 h. 40, IT I dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 35, Les dossiers de l'écran : » Les Rois mandits ». (Le Lis et le Lion).

Sur les conseils de Robert d'Artois, Edouard III, ros d'Angleterre, prend les armes contre la Prancé. Une guerre com-mende, qui durera cent ans. Débat : » La fin des Capétiens et les origines de la guerre de Cent Ans ».

Avec la participation de M. Maurice Oruon. de l'Académie trançaise; de M. Ph. Contamine, professeur d'histoire à Paris I; de M. Fouler, professeur d'histoire à Edimbourg: de M. Allmend, professeur d'histoire à Liverpool: de M. Parisse, chargé d'enseignement à Nanny; de M. Drissen, professeur d'histoire d Düsseldorf. 23 h. 15. Journal de l'A 2.

■ CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures:
les Menteurs », d'E. T. Gréville (1961), evec
D. Adams, J. Servais, Cl. Brasseur, F. Blenche.
(N.) (Rediffusion.)
Une comédienne de vingt-cinq ans se
grime en quadragénaire pour une escroquerie

22 h., FR 3 Actualités.

■ FRANCE-CULTURE

29 h., Olalogues : « Blen - être individuel, bien - être social », avec Ph. d'iribarne et R. Bone ; 21 h. 15. Orchestre symphonique de le radio de R.D.A. Direction W. Hauschild. Avec A. Burmeister, etto ; et E. Ander, plano : « ionisation » (Verèse), « Concerto pour piene et orchestre » (R. Zechlin), « Concerte pour orchestre » (Luioslawski) / 22 h. 30. Entretien avec Henri Letebyre ; 23 h., De le nuit ; 23 h. 50. Poèsie.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.). Prestige ee in musique avec l'Orchestre national, direct. K. Boehm et 8. Nitsson : « Symphonie no 41, en ut maleur Jupe er » (Alozari); « Prélude et Mort d'Isolde » (Wegner) : « Léonore III », ouverture (Beethoveni; » Salomé », scène finete (Richard Strauss); 22 h. 40 (S.), Concours international de guitare; 23 h., Musique d'aujour-d'hui ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

théâtres

Les solles subventronnées Opéra, 20 h. 30 : Coppella,

Les salles municipales

Nouveau Carré, 21 h. : Oimitri.

Ċ.

Lea autres salles Cartoucherle de Vinceuues. Théaue du Soiell, 20 h. 30 : l'Age d'or.
Coor des Miracles, 20 n 30 . La gradeu est souveut fariueuse : 22 b : Elle, elle et elle.
Oannou, 21 h. : Monsienr Masure. Michodiere. 10 b 30, 10 n 30 es 20 b 30 Hommage a Pierre Franusy Ivoir cinéma-festivais).
Monifetard, 20 h. 30 : les Grandes invasions barbares du V* siàcle : 22 h. : les Causeries de Sherlock Holmes et du Or Watson.
Le Palace, petite salle, 18 h. 20 : Angel : grande salle, 21 h. : Atha-uase.

Angel: grande ealle, 21 h.: Athauase.
Poche-Moutparnasse, 20 b 45 : le
Premier
Tertre, 20 b. 30 : Corruption au
palsis de)nstice.
Théâtre Campague-Première, 18 n.:
le Cracheur do phrases; 20 h :
le Presse-Purée des Destaing;
21 h. 30 : Musique folklorique
martienne.
Théâtre Essaion. 20 h. 30 : l'Beolo
des femmes; 22 h. 30 : le Petit
Chaperon rouge
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Chansons
pour Eva Forest.

Les catés-théâtres An Bee fin, 18 h. 30; Poker Roys; 20 h. 45; 1 m 80 - 95 kg et ca cause; 21 h. 45; Hypothénar tombe la veste; 23 b.; Libido et Cie.
Au Vrai Cnic parislen, 20 b 30 :
En ce tempe-tà, les gens mouraient : 22 h. 15 : Sainte Jeanne

du Larzac. Café de le Gare, 22 h ; les Semelles de la nuit.
Café-Théâtre de l'Odéon, 21 h. 15 :
l'Architecte et l'Empereur d'Assy-

rie
Le Paual, 21 h.: Monsieur Barnett.
Le Jour-de-Fête, 22 h.: Ariette
Denis; 23 h. Michel Truffant;
24 h. Jean Mauzac.
Pizza du Marais, 20 h. 30; le Regard
à genoux; 22 h. 15; P. et M.
Jolivet; 23 h. 15; Luis Rego.

Festival du Marais

Nôtel d'Aumont, 21 h. 15 : l'Eventail. Bôte) Bonon, 21 h. : Une femme de tôle, on la Guimbarda. Rôtel de Beanvais, 22 h. : R. Couste et T. Waterhouse, duo de guitares. Rôtel Lamoignon, 21 h. : Sklof, mu-sique ceitique.

Festival du Louvre

Cour Carrèe, 20 b 45 : le Belle an bols dormant (ballet de l'Opéra).

Les cabarets

Alcazar, 23 h.: Paris-Eroadway. L'Auge-Blou, 23 n.: Spectacle de Jeau-Marie Rivière. Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30:

Riss me, 22 h. : Sons balsers de Paris. Lidn, 22 h. 30 et 0, h. 45 : Graud jou. Moullu-Rouge: 22 h. : Festival.



L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 10. rue Coquillère, 1". T.L].

LE DELMONICO F/Dim. ouv. so0t 59, av. de l'Opéra, 1°. 073-58-10

LE JABDIN DE TREOPHILE P/D. 139, r. St-Bouoré, 1°'. 250-23-80

OSAKA 260-66-01 163. rus Saint-Houoré, 1°. Tiljrs

ALEXANDRE 720-17-82 53, avenue George-V. 6 F. dim.

LE CHALEUIL 265-53-13 4. rue de l'Arcade, 0°. P/Sam.-Dim.

4), r. Bolssy-d'Anglas, 8°. F/Dim.

NAPOLEON T.I.). 227-99-50 38, av. Priedland, 8°. Jusq, 22 h. 30

AUB. DE RIQUEWIER 7:0-62-38 12, faub. Mortmartre. 9*. T.Lj.

A LA PLACE BLANCHE 874-39-37 Place Blanche, 9°. TLirs

LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T.l.j.

LE TEMPLIA 700-61-13 e 24, bd du Temple, 11°. Jusq. 22 h. 30

LA TOUR O'ARGENT 344-32-19 4, pl. de la Bostille, 12°, 344-32-32

LES VIEUX METTERS 588-90-03 13, hd Auguste-Elanqui, 15°. F/L. Ouvert en juillet et en août.

AU TOURNANT DE LA EUTTE F/L. 46, r. Caulaincourt-16°. 606-39-86 •

e Amhiance musicale. # Orchestre.

F/Dim

10 bis, place Clichy, 94.



louez vos places

5, rue Papin - 277.88.40

loc. au théâtre - FNAC et agences

VOTRE TABLE CE SOIR —

carte : Grillades et Piats cuisinés.

* Spectacle en soirée.

2 plate du jour : 1 viande, i poissor. Choix de poissons, de grillades Inites devant vous, et ses desserts... un plein chariot. 60 P VSNC.

« Le Grec le plus authoutique en Paris a Poulpe à l'Origan. Tyropita Fricossée d'agueau de lait. Fromage grec. Sfigue. 50 F VC SNC.

Aucteunement 6, rue du Helder-St. Jusq. 22 b. 20. Cuisine Japonaise : Tempura - Soukiyaki - Sousbi - Sashimi. Dans un cadre typique.

De midi A minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Champs-Riysées. Spèc. : Quartier d'agneau 75 F | pour 2), aloyan grillé 78 F (pour 2).

Jusqu'à 22 h. Robert DAUBIAN, le Jeune patron, est aux fourneaux. Sa cuisine française traditionnelle dans un cadre douillet et agréshie.

Jusqu'à 22 u : 50 ans de bonne vieille cuisine française. Pole gras frais aux misins. Les confits d'ole et de canard, et cèpes.

G.P. Saumeon, créaleur de le célèbre Choucroute un coufit d'ole citée par tous les chronlqueurs, vous présente ses innovations « Spéciales Eté » : Choueroute aux poissons, à in quene de bœu(, Merguez-Mouton, et même... au homard isur commande).

Jusqu'à 2 h. du mailu. Ambiar ce musicale. Ses spécialités absciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reige des Elères.

Jusqu'à 5 b. du matin. Ses spéc. : rognons de veau flambés 25 F. Côte de bœuf sur le grill 55 F. Filet au poivre flambé cognan 23 P.

24 h. sur 24 Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabalese.

Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol.

Civet de lotte à la bordelaise 25 F. Pavé au Roquefort 32 F. Menus 35 et 55 F. Amhiance musicale avec pianiste.

Jusqu'à 1 h. 15 du matin, dans un cadre elégant et confortable. A la

Oratin crabes. Bomard grillà. Screvisses flamhees. Canard au cidre. Poulardes morilles. Plateau de fromages. Salade. Glaces et pâtisseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII.

Nombreuses spéc. Fapillote de Saumon beurte d'oseille 19 F. Feul-jete da cou d'ole farei foie gras traffé sauce Périgueuz 20 F. OUVERT EN AOUT.

20-321 LA FAILLE | Fr.) : Colisée, 6| 339-29-40|, Français, 9- (77033-88), Clichy-Pathé, 18- | 52237-41|, Saint-Germain-Studio, 5| 1033-42-721, Montparnasse-Pathé, 14- | 1326-65-131, Nutions, 12| 1343-04-67|, Panney Panney

ALOISE |Fr.1 : Studio des Ursu-lines, 5- (033-39-19)

LA BALADE SAUVAGE [A., vo.) .: Bantefeuille, 6º 1633-79-38) BELLADONNA [Jep., vo.) ; La Cler,

15 (134-12-95); Privette, 15 (31-160-74).

LENNY (A., v.o.); I GeomoutChamps - Elysees, 8 (359-04-67);
Hautefeuille, 6 (633-79-38); Montpartasse-83, 6 (534-14-27); v.f.;
Maxeville, 9 (770-72-86), Gaumont-Convention, 15 1828-12-27).

KAFR-KASSEM (Lib., v.o.); 14-Junilet, 11 (700-51-13).

Lity AIME-MOI (Fr.); Marignan,
8 (259-82-82); Haotefeuille, 0 1633-79-38). LOS CACHORROS [Mex., vo.): Studio do l'Etolle, 17° (380-19-83).
LSS ORDRES (Pt.): 14-Juillet, 11° (790-5)-13).
PAS DE PROBLEME (Pt.): Paris, 8° (790-73-00). Opera, 94 (073-95-48).

785 BE PEOBLEMS (FT.): FAR. 8-(359-53-99): Mercury, 8-(225-75-90); Gaumont-Richellett, 2-(233-58-70); Wepler, 18-(387-59-70); Danton, 6-(328-08-15); Gaumont-Bosquet, 7-(551-44-11); Oaumont-Sud, 14-(331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20-(797-02-74); Moutpernesse-Path-1-(192-48-75) 10° 1(727-48-75)
PILANTOM OF THE PARADISE | A., v.O.): Luxembourg, 0° 1633-97-77);
Elyaces-Point-Show, 8° (225-67-29).
PEUR SUR LA VILLE (Pr.): Normandie, 8° (359-41-18); Bretagoe, 6° (222-57-97); Rez., 2° (238-83-93).
PEOPESSION PEROPETER (IL TO) mandie, 8° (339-41-18); Bretagoa, 6° (222-57-97); Rez, 2° (238-83-93).

PROPESSION REPORTER (IL, v.o.); Quartier - Latin, 5° (320-64-65); Concorde, 8° (339-92-84); Muyfait, 16° 1525-27-06); Oaumont - Rive-Cauche, 6° 1548-26-30); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12° 1343-04-67); Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27).

QUE LA FETE COMMENCE (Pr.); Marignan, 8° 1339-92-82); Cinconde Saint-Germain, 6° 1633-10-82); Royal-Passy, 16° 1527-41-10).

SECTION SPECIALE (Pr.); Atbena, 12° 1342-07-48); Studio de la Harpe, 8° 1033-34-83).

SEUL LE VENT CONNAIT LA RE-PONSE [Fr.]; Rotonde, 6° 1033-08-22); Mistral, 14° 1734-20-70); Elysées-Cinémn, 8° (225-37-90).

Lundi 7 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

cinémas

sauf les dimanches et jours féries)

Les (tims marques (*) sout interdits eux moins de treixs ans. (337-90-90), Ermitsze, 8- (338-41-02).

| (*) aux moins de diz-buit ans. (328-41-02).
| (*) de cinémathèque (1-6), U.G.C.-Outeon, 8- (325-41-03).
| (*) de cinémathèque (1-6), U.G.C.-Outeon, 8- (325-41-03).
| (*) de cinémathèque (1-6), U.G.C.-Outeon, 8- (325-41-03).
| (*) de cinémathèque (1-6), U.G.C.-Outeon, 12- (343-03-32). a cinémothèque Chaillot, 15 h.: la Beauté du diable, de R. Clair: 18 b. 30 : Ludwig, requiem pour us roi vierge, de H.J. Syberberg 20 h. 30 : Bartok et R. Strauss [la Danse des sept volles], de K. Bussel; 22 b. 30 : Oante's inferno, de K. Russell.

Les exclusionies

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU (AIL, v.o.) : U O.C.-Marbeuf, 8- 1325-47-191. ### 1325-47-191.

ALICE N'EST PLUS 1C1 [A., v.o.] :
Parumouut-Eiysées, 5 (359-49-34),
Paramouut-Odéon, 6 (325-59-83].

ALLONSANFAN (1t., v.o.) : Quintette, 5 1033-35-401. Marais, 4 1278-47-86).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR IA., ***, 7.0.) : Saint-Anoré-des-Arts, 3** [326-48-18], Jean-Renoir, 0** [374-40-75], Oaumont-Sud, 14** [331-51-61], Marotte, 2** [231-41-39], Oaumout-Madelette, 6** [073-56-03].

BELLADUNNA [Jep., vo.]; La Cler, 5° 1337-90-90]. CE CHER VICTOR [Fr]: Montparnasse 83, 6° 1544-14-27]. Marignac, 6° (359-92-82), Tempilers, 3° 1272-94-56]. La CAGE [Fr]: U.O.C.-Oneon, 8° 1252-71-08). Eretagne, 6° (222-57-971, Normaudie, 6° 1359-41-18). Caméo, 9° (770-20-89). Clicby-Pathé, 18° (522-37-41)
CEST OUR POUR TOUT LE MONDE [Fr.]: Prance-Elyséea, 5° (225-19-73). Mazeville, 9° (770-72-87). Quintette, 5° 1033-35-40). Fauvette, 13° (331-56-88), Saiut-Lazare - Pasquier, 8° (337-56-16), Nations, 12° (343-04-87). Murat, 16° (283-99-751, Studio Raspail, 14° (326-33-98). CLAUOINE [A. v.o.]: Quintette, 5° (033-35-40). La CLAUOINE [A. v.o.]: Quintette, 5° (033-35-40).

Les chansonniers

Cavean de la Republique, 21 h. I
l'année de le frime.

Le music-hall

Elgace-Moelmartre, 20 h. 45 : Histolre d'oset.

Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Revue.

Le cacharate

CLAUONE [A. v.o.) : Quintette, 5*

Seine, 5* [325-92-46], A 20 heures

V.O.) : Ermitage, 8* [359-15-71];

V.I : Rex, 2* (236-83-93), Misra
Harrier (134-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 14* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 14* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 14* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 15* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 16* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 16* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 16* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 16* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 16* (74-20-70); Murat, 16* [288-99-75], Efff Birks T [All, vo.) : Olympie
Entrepot, 16* (74-20-70); Murat, 1

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio Galanda, & (632-72-71): Elyaées - Point - Show, & (633-67-25). LA TENOBESSE OES LOUPS (All., v.o.): Studio Médicis, & (633-22-47): U.O.C.-Marbeuf, & (223-47): U.O.C.-Marbeuf, & (223-

47-19).

TOMMY (A., v.o.): Publicis-Champ4Elysées, 8° (720-76-231; ParamountOpéra, 9° (073-34-37); PublicisSalut-Germain, 6° (222-71-80);
Paramount-Muntparnasse, 14° (32822-17); Paramount-Maillot, 17°
1788-24-241; Boul' Mich', 0° 103348-29); Paramount-Oriéens, 14°
(580-03-73).

TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.f.): Gaumont-Théatra, 2° (231-23-10): Oaumoct-Gambetta, 20° (797-02-74).

(77-02-74).
UNE ANGLAISE BOMANTIQUE
IAME, v.o.): Concorde, 8* (35992-84): Cunny-Parace, 5* (93397-75): Saint-Germain-Hucherte,
5* (633-67-59): v.i. Lumière, 9*
1770-84-541: Moutparnasie-Pathé,
14* 1236-63-13): Gaumont-Conveption, 15* (828-42-27): ClichyPathé, 18* (322-37-41).
VA TPANAILLER CACAPONTO (Pola

VA TRAVAILLER VAGABOND (Bris., V.O.) : Saint - Audré - des - Arts, 8° (326-48-18) VILLA LES DUNES (Fr.) : Olympic-Entrepot. 14 (783-67-42),
VIOLENCE ET PASEION | IL. vers
Aug.) : U.O.C.-Merbeuf, 8 (22547-19).
LE VOYAGE FANTASTIQUE DE

E VOYAGE FANTASTIQUE DE SINBAD IA., 7.0.): Cinocbe de Saint-Germain, 6° [833 - 10 - 82]; vf.: Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Fauvetta, 13° (331-58-86); Montparnesse 83, 6° (544 - 14 - 27); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Gaumont-Couveution, 15° [828-42-27]. FRANKENSTEIN JUNIOR 1A., v.o.1: Marignan, 6* (359-92-82). Quin-tetta, 5* (033-35-40); v.f.: Mont-parmasse - Pathé. 14* (326-55-13). Templiers, 3* (272-94-56). LE HARBM (It., **. v.o.): La Cle(. 5* 1337-90-90)
L'IBIS ROUGE [Fr.): Studio-Alpha, 5* 1033-39-47).
INDIA SONG [Fr.): Le Seine, 5* 1235-92-46), Hautefeuille, 6* 1633-79-38. Les grandes reprises

ANOREL ROUBLEV (Rus.) v.o.:
Olympic-Marylin, 14- 1783-67-42),
CERTAINS L'ALMENT CHAUD (A.)
v.o.: Elysées-Lincoin, 8- (25935-14), Panthéon, 5- (673-15-64);
v.f.: PLM-Szint-Jacques, 14- 188968-42), Paramount-Mailiot 17- 175824-26]. Les films nouveaux SIX MINUTES POUR MOURIR, SIX MINUTES POUR MOURIR, film américain de Michael Tuchner V.O.: Baizac, 8* (358-52-70). V.f.: Rio-Opéra, 2* (742-82-64): Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13): Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41): Cambronne, 15* (734-42-96).

LA PULICE AD SERVICE OU CITOYEN, film Italien d'Enrico Maria Galerno. V.f.: Rex, 2* (236-83-83): D.O.G.-Martenf, 8* (225-47-19): Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12): Blenveule-Montparnasse, 15* (544-25-02): Clichy-Palace, 17* [387-77-29)

L'INTREPIOE | Pr.) ; Ambassade, 8° | 1359-19-08) ; Berlitz, 2° | 742-60-33) ; Coravelle, 18° (387-50-70) ; Cluny-Palace, 5° (033-07-76) ; Cambronne, 15° (734-42-96) ; Pauvette, 13° | 1331-80-731 1734-42-96), Veudôme., 2* (673-97-521; SENSO (11.) v.o. : Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59), Elyaées-Lin-coin, 8* (353-86-16), H-Juillet, 11* (700-51-13) : v.f. : 5t-Lazaro-Pa3-quier, 8* (387-56-16), Montparnasse-83, 6* (544-14-27). SHERLOCK JUNIOR (A.) : Elyaées-Lincoin, 8* (359-36-14), Ocaron, 6*

SHERLOCK JUNIOR [A.]: Elyster-Lincoln, 8 | 1359-38-14), Oragon, 6 (548-54-74), Quintette, 5 (033-35-40), Action-Lafayette, 9 | 1878-80-50), 14-Juillet, 11 (700-51-13), SOLDAT ELEU (A.) (**) v.o.: Pa-ramonne-Opéra, 9 (073-34-37), UN ETE 42 (A.) v.o.: U.G.C.-Mar-beuf, 8 | 1235-47-19), GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.) 1 Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-62), Max-Linder, 9 (770-40-94), Passy, 18 (298-82-34), Paramount-Monlmartre, 18 (606-34-25). Moutmartre, 18* (606-34-25). LE CBAGRIN ET LA PITIE (Fr.) La Pagode, 7* (351-12-15).

Les festivals

LUCRINO VISCONTI (v.o.). — Bolte à films, 17° 1734-51-50), 14 h.: le Guépard : 17 h. 30 : Mort é Ve-nise : 20 h.: Sandra : 22 h.: les Damies. Damnés.

FEDERICO FELLINI (v. c.). —
Bolte à films II, 17° (734-51-50).
13 h.: Rnit et demi; 16 h.: 128
Clowns; 16 h.: Il bidone: 20 h.:
Amercord; 22 h.: Fellini Roma
BOCK, POP. BLUES AND BEATLES
[v.c.). — André - Bazin, 13° 133774-39]: Garçons dans le went (v.f.).
FRED ASTAIRE - GINGEB ROGERS
[v. c.]. — Mac-Medon, 17° (38024-81): Carolca.

FRED ASTAIRE - GINGES ROGERS
IV. 0.1. — Mac-Medon, 17° (28024-81): Carolca,
JEAN ROUCS. — Olympte-Pigozzi,
14° [783-67-42].
BOMMAGE A RAINER WERNER
FASSBINDER IV.0.1. — OlympteEntrepot, 14° (783 - 57 - 42): les
Larmes amères de Petra Von Kant.
MARAIS, 4° (278-47-86). — le Journal
intime de David H.
MARAIS II, 4° (278-47-86). — la Rue
des rèves.
VARIATION. SUR 1200000525VIA.

Intime de David E.

MARAIS II, 4° (278-47-86). — la Rue
des réves.

Variation Sur L'HomosexuaLitz ivo.) — Studio Paruasse, 0°
(326-58-00) : l'Escaller.

RRIC ROHMER. — Noctambules, 5°
(033-42-34) : la Collectionneuse.

CINQUANTE ANS DE CINEMA ABBERICAIN IV.L) — Action Lafayette.
[570-50-50) : Guet-apens.

ELIA KAZAN IV..) — Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14) : Viva Zapatta.

INGMAR BERGMAN IV..) — Racloe, 6° (633-43-71) : la Prison.

LA FETE A WOODY ALLEN IV.O.) :
Shudio Logos, 5° [033-25-42):
Prends l'ossills et tire-tol.

JEAN VIGO. — Le Seine, 5° [32592-45). 12 h., 14 b. 10, 10 h. 20,
18 h. 30 : l'Atsiante; 13 h. 20,
15 h. 30, 17 n. 40 Zéro de conduite
ROMMAGE A PIERRE FRESNAY. —
Théatre de la Micbodière, 2° [74295-22], 18 h. 20 et 20 b. 80 : Oleu
a besoin des bommes; 18 b. 30 :
L'assassin habite au 21.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) :
Luxemboure, 6 (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

FIVE EASY PISCES (A., v.o.) : 9sintAndré-des-Arta, 6 (225-48-18), à
12 h. et 24 h.

MACESTE (An., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LA MARIEE SANGLANTE (Esp.,
v.o.) : Luxemboure, 6 (633-97-77),
à 10 h., 12 h. et 24 h.

LE MESSAGER (An., v.o.) : La Clef,
5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MORGAN (An., v.n.) : Saint-Andrédés-Arta, 6 (325-48-18), à 12 h.

MORT A VENISE (Ib., v.o.) : Luxemboure, 6 (633-97-77), à 10 h., 12 b
et 24 h.

LA VERITE SUR LIMAGINAIRE VERDER SUR L'IMAGINAIRE PASSION O'UN INCONNU (Pr.) : Le Seine, 5- (325-92-46), & 12 h. 15.

Un continent fabuleux

(Suite de la première paga.) Du 19 pu 27 juillet, le festival éclatera dans toute la Charente, donnant trais ou quatre concerts par Jour, o Saint-Mard, Fenioux, Berneuil, Tannoy-Boutonne, Surgères, etc., de préférence dans les innombrables églises romanes de la région. Et peut-être l'an prochain, pour « l'année romane », ira-t-on jusqu'o... Saint-Jacques-de-Compostelle, dont les environs sont parsemés d'églises saintangeaises.

Rien de mains compassé, de moins entortillé dans les bandelettes da la musicologie que ce festival aù les graupem...ts les plus soucieux d'exactitude historique et scientifique rivolisent de vitalité et d'entrain. La rigueur mélodieuse, le tremblement de l'émotion à la pointe de l'art, de la Purcell Society of Cambridge, dirigée par Edward Higinbottom, dans les « Vêpres », de Monte-verdi, les messes de Palestrina et de Byrd, vaisinent avec la truculence charmelle, la passion lyrique de Jean-Claude Malgoire, bousculant les musiques endormies qui s'évelilent en se frattant les yeux. Tel cet « Ercole amante ». de Cavalli, énorme apèra commandé

par Mazarin pour le moriage de

Louis XIV et ensuita jeté aux

dubliettes, redécouvert à la bit thèque Marciana de Venise, est le joyau de ce festival. Musi glorieuse, voluptueuse et tri phale, pù le fleuve d'or, qui sa source en Monteverdi, cou flats tumultueux et libres.

Les Madrigalistes de Prague Camerata de Boston, le Five (turies Ensemble, la Societa ca ristica de Lugano, la Grande Ec et la Chambre du Roy, le Di Consort et bien d'autres man ront ce festival, vrai « songe d nuit d'été », qui est sans dou: son zénith. Ce n'est pos être p miste que de dire celo. Il normal que la nouveauté, la sion et la grâce n'alent q temps, comme Pelléas, comme roses. Saintes ne sera jamais institution comme Salzbourg Bayreuth. Un nutre festival c être la remplacero, quand que jeune homme à son tour de vrira son Amérique. En attenc il faut aller à Saintes.

JACQUES LONCHAMP.

** Le Festival de Saintes dure qu'au 18 juillet et se poursuit les Charentes jusqu'eu 27 jn Notons que le pris des places de 5 frantes pour les concerts l'eprès-midi, et de 10 à 15 fr pour les concerts du soir.

Culture

VI : PLM-Saint-Jacques. 14- 1889
48-42). Paramount-Mailiot 17- 1788
LANT (A.) V.O.: Champolino. 51633-51-60).
CHERIE JE ME SENS RAJEUNTR
(A.) V.O.: Action-Christine. 6(325-88-78).
CELIVERACE (A.) (") V.O.: Studio Coutrescarpe. 6- (225-78-37).
LES OEMOISELLES OE ECCHEFORT
(Fr.) (70 mm): Maine-Rive Gauche. 14- (567-06-96).
DOUTEUR FOLAMOUR (A.) V.O.: Action-Chiampo, 5- (033-51-60).
PELLINI-ROMA (I.). (") V.O.: Action-Chiampo, 5- (033-61-60).
PELLINI-ROMA (I.). (") V.O.: Boulante (I.). (") V.O.: Boulante (I.). ("

à Metz n'est encora qu'un projet car il tient, avant de s'engager, à être certain que l'Orchestra sym-phonique de Metz et le conserva-taire municipal ne seront pas lésés dans une telle opération. La ville de Metz a le choix entre un

orchestre de type A, subventionné à 59 % par l'Etat, ou de type B, subventionné à 33 % Dans l'un ou l'autre cus, Metz (qui accorde déjà plus de 18 millions de francs à l'action culturelle) financerait avec les collectivités locales la de musicens de l'Orchestre rec.O.R.T.F. Alsace ont décidé truvail et de fairc tournée régionale en octobre, prolester contre l'abandon de l'action culturelle) financerait transplantation de leur orche avec les collectivités locales la

l'Opéra du Rhin aux cotés Strasbourg, Colmar et Mulhe

ce qui permettrait des écha entre les deux scènes lyrique Dans l'immédiat, les syndi Dans timmedut, les squa de musiciens de l'Occhestre l'ex-O.R.T.F. Alsace ont décide cesser le travail et de faire tournée régionale en octobre, p profester contre l'abandon R a d i o-France et l'éventu

Exposition

Le métal déchiré de Pierluca

Pleriuca est né an 1926, s étudié la sculpture, réalisé et montré ses premières œuvres, a appria à travailler le fer, l'ecier, l'aluminium, le cuivre. e compris aussi que se ville n'avait pas grand-chose da naul é lui oltrir. A trania ane, eu milleu des années 50. il commence è regarder ailleurs, vers New-York el Paris, al e'échappe des farmules provinciales schérosées de le statuaire pretiquée é Florençe pour rabler les courents de l'expressionnisma abstrait.

Certaines œuvres de cette époque s'intiwient déjà Agrassion si Lacération. Agression et tecération du métal par ide feu el le main le feu de la main qu'alimentera, tout au long d'une carrière interrompue accidentallement en 1968, una révolte Intérieure, plastiquement maltrisée et affirmée comme issue d'une prise de conscience de la situation humaine : « La catastrophe consciente que cherchant A exprimar mes lacérations, é travers le souffrance de la matière et de la forme, c'est la réalité d'une instabée dens l'encienna chapelle

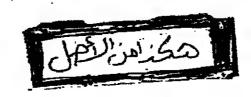
dr musée Rodin - el dans les jardins, pour cinq grandes pièces en aluminium. — l'exposition regroupe, eous une lumière trap douce pour cette œuvra guarrière, l'essentiel des eculptures et des dessins préparetoires de la péridde parisienne de Pierluca, c'est-à-dire de sa maturité. entre 1980 et 1968. Des sculptures qui som déchirures, failles, crevasses, morsures charcutées au chalumeau dana le chair du métal poli, noir, gris,

Avant Paris, Florence. C'est lé qua cuivré ou brum é la hamma. Les mières eccusent des liens tens avec le peinture. Rallefs solids du mur. ca soni d'épaissas piac d'ecler (ordnes al éclatées, où l taille, ganflés au bord, d'une pro deur pouvant aller jusqu'eu mor lement du panneeu, révèla la tran rugueusa des feuilles superposqui les constituent.

> Tandis qua les grandes lacérations Indépendantes du mur, décaulent : cos reliefs et da la déformation pannaaux de lorma (carré rectangulaira, de nouvelles eculpit. --commencent è s'organiser en vi ... mes multiples, é partir d'un noyau d'una coquille qu'une paissante fo centrifuga euraft (a / (éciater. l'exception de l'Hommage à Pa Neruda, œuvre sobra et forte, aclar noir, où le plen vertical conc-est sectionné en daux par una l gus lente labourée dens la pa. Interna, comma des tolles d'Ub le série des crimas collecti: 🖋 (1965-1966) va dans ce sens. L'expr sion dans la masse bénélicia d'opj humières, d'affala multipliés matière at da coloration. Les volun. à arêtes vives, les larmes pointuprennent des altures d'éleu, de pincil d'hélices al da mâchoires, pc s'aifirmer de plus en plus, dans série des egraceure entamée 1967, comma de puissantes machin da mort, épousant parfois ls fort d'un diseau de prole.

GENEVIEVE BREERETTE. * Musée Rodin, Jusqu'en 30 se

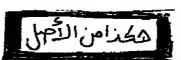




P.M.R.: prix moyen du repas. .

八尺线机

VK.



ARTS ET SPECTACLES

in my furique

A l'Opéra

ARIANE ET BARBE-BLEUE » de Paul Dukas

édant du souhait de nom-; compositeurs et méto-s français d'un certain âge, Rolf Liebermann a enfin Rolf Liebermann a enfin é à l'Opera Ariane et Barbe-de Paul Dukus, qui avait ru du répertoire depuis 1952. auru été récompensé par est très chaleureux du pu-samedi soir, bien que l'on se demander si cette repré-tion est capable de faire re une œuvre qui, par cer-côtés, a mal vielli,

colés, a mai vielli.

qu'on doire mettre en la qualité de cette musique urs parfatte et étincelanie, la fermeté de l'architecture, auté du siyle, l'équilibre de nsée, la hucidité dans l'émola haute poésie inscrivent i les mélleures du thédire te du début du stècle, en ce après Pelléss. Elle est urs excellemment interprétée le chej israélien Gary Berd la tête de l'orchestre de ra, rutilant et chatoyant les améthystes, les sara, rutilant e: chatoyant se les améthystes, les sa-les perles, les émercudes, rubis et les diamants du

rubis et les diamants du ter acte.

is le symbolisme de Masterqui, dans Pelléas; enrichiesans cesse la trame d'un le déchirant et le haussait rang des tragédies antiques; ci le vêtement aux conleurs ées d'un débat philosophique ait dont les personnages ne quère que des allégories.

iane, malgré l'interdiction de e-Biens, a libéré les jemmes a précédèrent dans ce sombre aux, muis celles-ci refusent suttre, préférant leur condidéscianes. « Personne ne

d'esclares. « Personne ne ètre délivré, commente s. La délivrance coûte cher qu'elle est l'inconnu, et que me préférera toujours un vage familler à cette incer-er redoutable qui fait tout le s du fardeau de la liberté Ce refus de la liberté Ce refus de la liberté caractère pathétique (pour ne) comme il arrive lorsqu'un supérieur qui se croit indis-sable éprouve que l'on n'a bul in de lui pour un dévouement

olque. »

chat nullement médiocre,
tes, et auquel l'émanchation
ninne donnerait même quelque
nalité, si l'action était plus
oureuse et réellement dramate et si la mise en scène et
décourse par l'action de l'action
et si la mise en scène et
décourse par l'action de l'action
et si la mise en scène et
décourse par l'action de l'acti décors ne nous rumenaient s'es brumes de l'époque sym-rie. Rendons grâce à Jacques ont de ne s'être pas conformé minutieuses a reconstitutions oriques a de Jusseaume en mais, maigré ses transposite de grand peintre, il reste e au rague et au flou du solisme, à l'atmosphère un peu trante (on en à tant vul) Moyen Age imaginaire, et il ine des voûtes précieusement ournées dans le style « bouche rétro », des miroirs en forme tires gigantesques, d'un e lle Epoque» certes fantaisiste, cependant datée, avec cer-effets asser faibles, telles les ées de pierres précieuses sta-ies ou la lumière aveuglante usante du solell de midi à ers une molle ogive. N'était-il possible de trouver pour le bolisme une vie nouvelle? style de la mise en scène

Cinema

Pendani une demi-heure, el d'une technique qui aubordonne tout à l'ection, c'est la melileure partie de ce film américain déjà Barry Newman, dur el crispé, serail le héros idéal. Rebondissements divers et, pour finir, scènes faussement Impression-

Petite/ nouvelle/

* Prochaines représentations les 9, 12, 17, 21 et 25 juillet. — Dans l'article sur Andrei Vol-konsky (< le Monde > du 6 juillet), 11 faliait lire «Concerto itinérant» (et non «Lamento itinérant»).

n'est pas moins conventionnel : un Barbe-Bleue assez débonnaire,

malgré sa voix prissante (Jacques Mors), un groupe de femmes apeurées aux gestes inconsistants, aux voix médiocres (Renée Auphan exceptée), ovec una Mélisande d'une taille de Wal-

Aughan exceptee! ovec una Mélisonde d'une taille de Walkyrle, une nourrice très prévue (Irina Arkhipova), ne contribuent pas à donner existence au drame. Mais c'est sans doute le personnage d'Ariane qui mériterait le plus d'étre retravaillé plus d'étre retravaillé paul Dukas parle de son « élan enthousiaste », de sa « nature s'u p'érieure, surnaturellement bonne et active », de son o dévouement hérolque », de sa « vaillance souriante s. Or Grace Bumbry, maigré les prestiges de sa voix ample et somptueuse, est une Ariane trop statique, au lyrisme de lointaine déesse, et non ce personnage plen de vie conquérante, lutiant jusqu'au bout contre l'ameritume et la déception, que requiert le drame pour prendre sa véritable signification.

jazz de Newport (transféré depuis quatre-ans à New-York) e pris fin dimanche 6 juillet. Malgré la parti-cipation des grands maîtres do jazz : Dizzy Gillespie, Stan Getz, Dave Ernbeck et Miles Davis notamment, le festival n'a pas ren-contré, cette année, le succès es-compté par ses organisateurs.

■ La Rose d'or da concours de variétés d'Antibes a été décernée à William Safily pour sa chansoo « Ma princesse co blee-jeans » et à Clément et Virginie pour leur chanson o On danse au hord de l'enu ». Le chanteur Jean Migeel a remporté la Rose d'argent.

W Une grande sette antinucléaire anra lieu le 13 juillet, à la pointe du Raz, en Plogost. Organisée par le Comité réglonal d'information nucléaire (CKIN), cette manifestation comprendra un défilé, un spec-tacle permanent de théatre, chan-

B L'Atelier lyrique du Rhin tient jusqu'ma 20 juillet, à Colmar, une session d'été, qui réunit de jeunes chanteurs professionnels ainsi que de jeunes metteurs en scène et animateurs. Deux teuvres sont travalllées à cette occasion : e la Four-naise ardente », de Britten, et c l'Ile de la vieille musique », d'Yves Prin.

Le Festival d'été en Anvergne eura lieu du 9 juillet au 6 août. Au cours de cette manifestation Itinérante, l'ensemble théâtral Bateleurs 2000 - une coopérative fondée en 1973 pour le Festival du Marais — présentera o le Roman de Renart », adapté et mis en ecène par Gérard Maro, et a Till l'esplègle e, égale-

ment dans une mise en scène de Gérard Maro, d'après l'adaptation de Georges Sonnier,

E Le Festival International do film de Moscou aurn lieu dn 10 an 23 juillet. En compétition pour le grand prix figure le film de Jean Eustaebe, o Mes petites amouranses n. « Dreyfus, l'intolérable vérité n. essai historique et politique de Jean-A. Chérasse, qui avait d'abord été pressenti, n'a finalement pas été retenn par les organisateurs de cette mani-

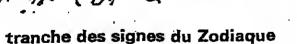
■ Deux séries de films d'art se-ront projetés à Paris pendant la ront projetés à Paris pendant la durée des vacances. Les premiers concernent la Prance romane, les tresques et divers monuments majeurs, comme l'abbaye du Thoronet, Saint-Urbain de Troyes, la eathédrale d'Auxerre et Valençay (Jusqu'an 23 septembre, les dimanches et lundis, de 14 h. à 17 h., au Musée des monuments français). La seconde serie débutera le 16 juillet et pagnétira de voir insun'an 26 sepconde série débutera le 16 juillet et pécmettra de voir jusqu'au 26 sep-tembre, dans la salle de projection du pavillon de Floro des films sur les primitifs français, l'écolo de Fontainebleau, Monnet, Van Gogh, Cézanne, etc. (les mercredis, jeudis ct rendredis, de 14 h. à 17 h.).

Après la Bibliothèque nationale, le Musée des beaux-arts de Nancy accueille l'exposition Grandville. Caricaturiste de grand talent, antables de La Fontaine et les « Scènes de la vie privée et publique des ani-mux ». Grandville nous apparaît aussi dans sa série des « Métamor-phoses » comme un des précurseurs les plus inspirés du surréalisme. C'est toute justice que Grandville soit célébré à Nancy, puisqu'il y est né co 1803. (Insqo'ao 15 septembre.)

w Un stage de danse moderne (jazz ct primitive) est organisé du 15 nn 30 juillet an Centre d'aulmatien culturelle d'Orléans, par M. Jeff Biddeau, professeur au Centre cultu-rel américain. Le stage s'adresse anesi bien aux débotants : qu'any percussion scront également organisés. Uo hébergement est prévu sur place. Écrire à M. Jeff Biddeau, Centre américain, 261, bd Raspall, 75814

ÉLYSÉES LINCOLN V.O. ST-GERMAIN VILLAGE .V.O. 14 JUILLET v.f. MONTPARNASSE 83 v.f.





tirage mercredi 9 Juillet

chaque mois, face à face

de la chance!..

avec votre signe



Enbref

« Six minutes pour mourir »

intrigue à eurprises el à-eusoense tirée d'un roman d'Alietair MacLean. Talbot un homme qui e tout l'air d'un aventurier, provoque une bagarre dans une petite ville de Louisiane et s'enfuit du tribunal en tuani un poliune fille biande

après un prologue resté mystérieux, Michael Tuchner laisse le spectateur dans i'lgogrance de le personnulité de Talboi et des raisons qui le funt agir. Pournultes en volture, virtuosité encien (1972), qui se mbre ensulte dens le conlection d'un feuilleton de télévision, dant nantes d'une vengeance eu land de le mer, dens un bethyscaphe aŭ i'oxygène n'arrive piue. — J.S.

* Balzac-Riysées (v.o.); Blo-Opera, Montparnasse - Pathé, Cembronne, Clichy-Pathé (v.i.).

AUDIT MANAGER

120.000 F

130.000 F

Cette même société (d. Réf. A/2293M) recherche également son chef auditeur. Sous l'au-torité du Directeur Financier de la société leader de cette division et an étroite liaison avec le responsable audit européen, il prendra en charge et dévelappera l'ensemble de la fanction : audit apérationnel et vérificationnel ouprès de tautes les sociétés et filiales de la division (5.000 personnes). Paur cela, il animero, planifiero et coordannero l'action des auditeurs de son service qui proposeront les corrections nécessoires suite à leurs études dans le codre d'un plan annuel de vérificotian. Ce poste conviendroit à un condidat âgé d'au moins 29 ans, de formatian supérieure (HEC, expertise comptable...) ayant acquis une solide expérience de l'audit apératiannel et animé une équipe si possible dans un cabinet d'audit anglo-saxon el dans un groupe international. Une partant mant la langun anglaisn est indispensable. Le salaire annuel de l'ardre de 120.000 froncs sera fanction de l'expérience acquise. Cette société offrira de réelles perspectives d'avenir à an condidat de valeur. De fréquents déplacements sont à prévoir. Écrire à Paris.

Réf. A/2294M

Une très importante société multinationale recherche pour le stège partsien de l'une de

ses divisions arientée vers les biens de gronde consommation, son Management Systems Consultant afin de renforcer l'amélioration et le contrôle de ses systèmes de gestion. Rele-

vant au niveau européen du Directeur de ce service et rattaché à la direction financière de la société française leader de cette bronche, il aura l'entière responsabilité de l'étude des systèmes de gestion et des procédures de contrôle ofin de les aptimiser et de les harmo-

niser au sein du groupe. Il interviendra lui-même dans la mise en place de ses recommandations dans un rôle d'assistance auprès des directions apérationnelles concernées. Ce poste conviendroit à un candidat diplômé d'études supérisures (MBA au équivalent),

àgé d'ou moins 30 ans possédant une gronde maîtrise de l'analyse des problèmes financiers et de gestian d'une entreprise multinatiocole. Une pratique courante de la langue anglaise est impérative. Le salaire annuel sera fanction de l'expérience du condidat et pourra

atteindre 130,000 francs. Une très large cannaissance du fanciannement du groupe, acquise à ce poste, devrait permettre à un condidat de valeur d'accèder à des responsa-

bilités encore plus importantes. Cette fonction implique une grande dispanibilité. Écrire à

RESPONSABLE AUDIT INTERNE

MANAGEMENT SYSTEMS CONSULTANT

110,000 F

Un important groupe industriel fronçais (2,5 milliards de froncs) recherche pour son siège situé en proche banlieue Ouest un Chef de Service Audit Interne. Au sein de la direcsiege sing en procise de des développers l'ensemble de la fonction paur le groupe : contrôle des activités complables et financières de la société mère, assistance et vérification des comptes des filiales. Il préparero toutes les actions correctrices nécessaires et proposero des améliorations de procédures en liaison avec les services au unités de production intéressés. Occasionnellement, il participera à l'évaluation de sociétés dans le codre de prises de nouvelles porticipations. Ce poste convient à un spécialiste confirmé de l'audit Interne âgé de 30 ans minimum du niveau de l'expertise comptable. Il aura acquis une solide pratique de la fanctian soit en cabinet soit au sein d'une impartante entreprise. La rémunération annuelle prévue se situe aux environs de 110,000 froncs. Écrire à Parls.

DIRECTEUR D'USINE

100.000 F

Nîmes - Lo société Jean CACHAREL, spécialisée dons lo création, l'industrialisation et la commercialisation de modèles prêt-à-parter, recherche le Directeur de l'une de ses unités de production située à Nîmes. Rattaché au Directeur de Production, il dirigero une usine de 400 personnes. Chaque salson il élabarero avec lui et la Direction Générale le programme de fabrication, le budget previsiannel de son unité et le plan d'Investissement. Il aura pleine délégation pour realiser les abjectifs définis, pour argoniser son unité et définir les choix techniques sur le plan production tout en respectant les contraintes exprimées por le bureau d'industrialisation, les services méthodes et qualifé. Il sera responsable de la gestion du personnel avec l'assistance fonctionnelle du Directeur du Personnel de la Société. Ce poste convient à un condidat âgé d'au moins 35 ons, de formation ingénieur ou équivalent, ayant acquis une solide expérience dans un poste de commandement en usine, connoissant très bien les problèmes du textile, el si possible de lo confectian. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 100.000 frohas, sero liée à l'expérience acquise et pourra être supérleure paur un candidat de très grande valeur. Écrire à Poris. Réf. A/2296M

AUDITEUR JUNIOR

70.000 F

Cette même société (cf. Réf. A/2293 et A/2294) recherche deux auditeurs juniars qui aurant pour missian de contrôler les activités comprables, financières et apérationnelles des so-ciétés dans lesquelles lis Interviendroni; ils proposeront tautes les actions correctrices nécessaires : révision au préparation de nauvelles procédures en liaison avec les unités apératiannelles concernées. Ces pastes conviendraient à des condidats âgés d'au mains 26 ans, de farmatian supérfeure (HEC, ESC, niveau expertise comptable) et possédont une expérience de quelques années passée au service d'un cobinet d'audit international. Une très bonne connaissance de la langue anglaise est nécessaire. L'autonomie attachée à cette faoctian exige un excellent contact humoin et des qualités d'organisateur. La rému-nératian annuelle pourra atteindre 70.000 froncs selan l'expérience des candidats. Le dynamisma de cette société devrail leur permettre d'évoluer rapidement à un poste d'au-dileur senior. Le poste nécessite une disponibilité certaine au niveau des déplacements tant en France qu'en Europe. Écrire à Paris.

GESTION DU PERSONNEL

70.000 F

Normondie - Une société fronçaise spécialisée dans la production et la commercialisation de biens de grande consommation, recherche pour son usine située à une centaine de kilamètres à l'avest de Paris, un codre de la fanction personnel. Saus l'autorité du Directeur de l'usine el en liaison étroite avec la Direction Générole, il prendra peu à peu l'ensemble des responsabilités de la fanction en mettant porticulièrement l'accent sur les problèmes de recrutement et de farmatian. Ce poste conviendrait à un condidat ôgé d'au mains 28 ans, de farmation supérieure et ayant acquis une solide expérience d'un ou plusieurs aspects de la fanctian personnel. La rémunération annuelle, fanctian de l'ex-périence, sera de l'ardre de 70.000 francs. Un condidat de voleur devrait rapidement être confirmé dans la fonction de chef du personnel. Écrire à Paris. Réf. A/2243BM

INGÉNIEUR DE PRODUCTION

70,000 F

Média Mognétiques — Une filiale d'un très important greupe industriel français, siluée en proche banlieve Sud-Est de Paris, recherche un ingénieur. Au sein d'un départe-ment récemment crée, qui étudie et fabrique une gamme de produits très spécifiques, il auro pour missian principale d'organiser et de gèrer la production, en animont une équipe composée d'une dizaine de personnes. Le dévelappement du département implique des contacts avec les services commerciaux et la clientèle. Ce poste conviendrait à un ingénieur. âgé d'au mains 28 ans, de formatian (A & M, ICAM...), ayant une expérience d'environ trois ans, acquise dans l'électro-mécanique au l'électronique. La connaissance de l'anglais est hautement souhaitable. L'implantation d'une nauvalle unité devrait permetire une évo-lution de carrière très positive. La rémunération de départ sera de l'ordre de 70.000 francs et fiendra compte de l'expérience antérieure. Écrire à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.

Adresser C.V. en rappelant la référence à : PA CONSEILLER DE DIRECTION S. A.

8, rue Bellini, 75782 Poris - Cedex lé - Tél. 727-35-79 9, rua Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. 52-90-63 19, Résidance Flandre, 59170 Croix - Tél. 72-52-25

Amsterdam - Bortelone - Erwelles - Copenhague - Francfort - Lilie - Loodres - Madrid - Milan - Paris - Stockholm - Zurich

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70-Offres d'emploi "Placards encadrés" DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 85,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vento-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

(a ligna La ligna T.C. 25.00 30,00 35,03. 23,00 - 26,85

importa

MG

:00



4

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Directeur de la logistique

AFRIQUE FRANCOPHONE 70.000-80.000 F.F./aa + indemnités de séjour

L'Office Françaie pour l'Assistance et le Premetion internationale recherche d'urgence pour one chaîne de distribution succursalista en Afrique francaphone, un logis-ticien eyant une solide expérience des problèmes techniques et du commandement, el possible en Afrique.

Ratinché au Directeur général de la chaîne, Il aura à la lole un rôle de conception, notamment dans l'engiseering et la construction de bâtiments et la responsabilité de l'ensemble des services legisliques. Connaissance de l'anglais souhaitée. La dorée approximative de la mission est de deux ans. Résidence dans la capitale. Logement de function et volture fournis. Retour annuel pour congés d'ou mois at demi. La rémunératien comprend un saleire de base et des indemnités substantielles couvrant les fraie de vie locale.

garantit touts discretion à l'étude de voire dessier. Adr. lettre man., C.V. détaillé et photo sous réf. M. 50,021 à Ch. de Fréminville, 33, quai Gallieni, 92153 Seresnes.

CRÉATION DE MARCHÉS AGRICOLES AFRIQUE FRANCOPHONE

Pour créer, dans un pays d'Afrique françophone, des marchès agricoles régionaux, l'Office François pour l'Assistance et la Promotion Internationale recherche d'argence

Directeur des marchés agricoles 80.000-90.000 F.F./an + indemnités de séjour Sa mission pendant deux ans au minimum consistera à concevoir l'organisation de cincon des marchés en lisison avec les professionnels, à mattra en place et à formar l'encadrament de personnel sational, puis à auperviser

la gestion. Ce poste convient à un dirigeant expérimentà de marché agricole régional en France intéressé à la réalisation d'une opération importante pour l'économie d'un pays

Pour définir concrètement, et lisison avec le Directeur des narchis, chacun des ansembles envisagés destinés à l'artraposage et ce négoce de produits animeur et végétaux, et subre la réalisation des constructions (près de 40.000 m2 au total) et des installations. Les terrains sont déla retenus. Cette mission, qui durera environ deux aus, sera confléo à un ingérileur connaissant l'empineering en B.T.P. et ayant en si possible l'expérience de ce genra de réalisation. Réf. M. 22.422

sélé CEGOS

exceptit toute discrétion à l'étude de votre dossier.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitse détaillé et photo à M. J. POURNIAT, 53, qual Gallieni - \$2153 Suresnes.

IMPORTANTE SOCIETE DE BATIMENT **ET TRAVAUX PUBLICS**

recherche pour

AFRIQUE FRANCOPHONE

ADJOINT AU DIRECTEUR DE TRAVAUX

pour chantier routier important : candidat très confirmé connaissant particulièrement chaussées en grave concassé revêtues (enrobés). Qualités d'auterité et d'organisation.

CHEFS COMPTABLE

COMPTABLES 28 6chelon à CASABLANCA

CHEFS DE RADE ou

CHEF DE CHANTIER MARITIME travaux portusires

LIBYE

(travaux hâtiments préfabriques, 3000 logements)

INCENIEUR

expérimenté, chargé de la Direction du Département secondceuvre et de la coordination des sous-traitants.

INGENIEUR AM OU ESTP

2-3 ans expérience, responsable de la production d'une usine de préfabrique lourd.

CADRE ADMINISTRATIF

confirmé, chargé des relations sociales

Adresser C.V. TRES DETAILLE avec photo, pritentions et détai de disponibilité à No 15289 CONTESSE PUBLICITE 20, Av. de l'Opèra 75040 PARIS Cédex 01 qui transmettr

CONSEILLER PEDAGOGIQUE DE FORMATION AGRONOMIQUE

pour un centre de coordination dans le cadre du programme des centres de formation de Jeunes agriculteurs au Nord Ecr. UIPE. 1, rue de Varembé, 1211 GENEVE 28 (Suisse).

INGENIEUR D'ETUDES GENIE CIVIL

rienté plus spécialement vers LES PROBLEMES D'ASSAINISSEMENT D'ASSAINISSEMENT
L'Indénieur relevu aura quelques années d'expérience acquise en bureau d'énuées ou en
entraprise et sera libre rapidement pour un sélour de longue
durée dens le capitale d'un pays
du basain méditerranéen.
Les candidats inféressés peovent écrire (C.V. + photo +
salaira) à PUBLIPRESS, sous
référ. 42/300, 31, bd BonneNouvelle, 75062 Paris Cedex (IZ.

TEZ EMBTOIZ INTERNATIONAUX

sente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Importante Banque Espagnole

Responsable de l'engineering

70.000-80.000 F.F./aa + indemnités de séjour

CHEF CAMBISTE

Son rôle consistera à animer et contrôler l'équipe existante. De ce fait, le candidet devra se confermer aux exigences suivantes :

Bien parler l'espagnol et parfaitement connai-tre l'anglais eo le français. - Etre agé de plus de 30 ans.

Arch plus to 5 and Perperience profession, nelle bancaire dans cette activité.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur curriculum vitas à Monsieur DEL PINO 43, sv. de Priedland 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÈTE D'INGÉNIERIE A VOCATION INTERNATIONALE

INGÉNIEUR

HAUT NIVEAU

ayant une expérience confirmée dans le domaine des études économiques, liées au plan de développement et aux

INFRASTRUCTURES

DE-TRANSPORT

Il sera confié à CET INGENIEUR lesu d'une Grande Ecole la responsabilité de missions d'études économiques ou technico-économiques dans divars pays étrangers. Les candidats rompus aux études de rentabilité

de financement internationaix se vercot offrir une rémunération intéressante et de bonnes pos-sibilités de carrière. Bonnes connaissances de l'angiais nécessaires, espagnel souhaité. Les ingénieurs intéressés peuvent prendre un pre-miar contact (Direction d'usage) en adressant C.V. + photo + salaire as réf. 273/700 à PUBLIPRIESS, SL, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02.

TEXUNION

Groupe DMC recherche pour sa Filiale en Création au

BRESIL DIRECTEUR

GENERAL Il participere très étroitement à la CREATION et au LANCEMENT d'une importante USINE DE FILATURE et TISSAGE, dont il assurere per la suite la GESTION GENERALE.

Ce poste de heute responsabilité conviendrait à un Cadre Supérieur âgé de 35 ans minimum, possédant rese Formation d'Ingénieur

et une Expérience approfondie de la DIRECTION d'USINES importantes lui ayant notamment permis d'acquérir une excellente qualification TEXTILE en FILATURE et TISSAGE. Hout niveau de Rémunération. Avantages sociaux frençais. Résidence Grande Ville Côte Nord Est en plein développement.

Les dossiers de candidatures seront traités confidentialiament par 10 rue de la Paix, 75002 Paris

ISRAEL

INGÉNIEURS - VENTES SUR LE MARCHÉ MONDIAL DE L'AVIATION

ONNAISSANCES:
Ingénieur aéronautique expérimeoté et/ou pileté
ot/eu versé en matière des techniques d'avistion;
Capable de mener négociations à l'échelon supérieur;

rieur ; Connaissance de la langue anglaise ledispensable;

— L'espagnol et le français souhaitables

Déplacements fréquents à l'étranger. Rémunération et conditions en rapport avec les connaissances et l'expérience du postulant.

Soumettre candidatures et curr. vitae a : P.O.B., 90-50 TEL-AVIV, Israel.

GROUPE COMMERCIAL à vocation internationale recherche:

INSPECTEUR COMPTABLE

Pour ses filiales en AFRIQUE Expertise comptable ou niveau équivalent Résidence à PARIS 1/3 activité Paris - 2/3 AFRIQUE contements majorés pendant séjours AFRIQUE.

Adr. lettre manuscrite avec curric. vitae, nº 15.230, Cabinet 4. rue Amiral Courbet. [ARIS-16"



emplois régionaux

knouoiba rioldus

emplois régionaux emplois régionaux

AUCHAN

Société de distribution nationale, 16 hypermarchés,

CHEFS DE PRODUITS

pour les secteurs Jardio, Camping, Sport, Bricolege, Chaussures, Topie (sole et murs), Epiceria, Charcu-terie, Boucherie, Fruits et Légumes, Peissonnerie.

LA FONCTION

Définir l'assortiment

Etude du marché national et étranger. Le liers de son temps est consacré à la pro-pection lotensive des fournisseurs, pour rechercher les meilleurs circuits d'esprovi-sionnement (grossistes directs, importa-tion) et à la visite de la concurrence.

Negocier la gamme

aux mellieures conditions de qualité, prix, délais, service, appréciation du rapport qualité/prix, par une bonne commandemnes technique des produits et des éléments constitutifs des prix de revient rassemblés dans un cahier des charges.

Vendre la gamme aux hypers organisation de réunions de collections.

Pormation supérieure commerciale ou ingénieur. Connaissance du produit non indispensable. Nous assurons une formatien commerciale et technique. Lieu de travail : Villeneuve-d'Ascq.

Ecrira avec C.V., photo, numero de téléphone, à : P.P. - Caotrale d'Achat, Auchan, rue de la Cousinerie - 59650 Villeneuve-d'Ascq.

Nous sommes une entreprise d'importance sationale implantée dans une grande ville de l'EST de la France et recherchous

UN INGENIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

- D'études quec contocts commercique Spécialisé en réalisation de centrales et postes de petite et moyenns importance; Ayant si possible des connaissances en auto-matisme;
- matisme; Possèdant parfaitement la langue anglaise pour d'éventuels déplacements à l'étranger.

DES JEUNES INGÉNIEURS

- susceptibles d'éveluer à tarms, dans des fenctions Techniques :
- ou de gestion ; Attirés per la branche électrotechnique,

Nous vous proposons, si vous êtes intéressés, de nous faire parvenir votre C.V. manuscrit en nous écrivant sous le n° 15.599, Contesse Publisité, 20, svauue de l'Opéra, Paris-ie, qui transmettra. REPONSE GARANTIS - DISCRETION ASSUREE.

URGENT

Nous creons une nouvelle équipe et recherchons des

DÉLÉGUÉ(E)S MÉDICAUX

Toutes Régions de FRANCE

Adresser candidature à Mme DAMESTOY, 51, rue de l'Eglise, 75015 PARIS, qui transmett

LA REDOUTE HEC, débutants H. ou F.

acheteurs

- A l'issue d'une formation approfondie nous leur confierons le responsabilité totale du développement d'un secteur avec un budget minimum de 60 milliens F.
- Leurs conneissances en Marketing leur permettront de définir les Collections qu'ils constitueront en négocient avec les fournisseurs qu'ils auront choisie.
 Gertionneires, ils sulvront et contrôleront leurs deliserances.
- Des déplacements en France et à l'Etranger (Extrême-Orient, Europe Cantrale...) sont à prévoir.
 Compte-tanu des perspectives de promotion, nous attacherons, dans l'étude des candidatures, une importance primordiale eux capacités d'évolutien des candidats. Adresser C.V., photo + prétentions sous réf. 5-17-22 LA REDOUTE - Division Cadres 57, rue de Stanchemaille - 59100 ROUBAIX

La Redoute

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE - LYON est augmentant ses activités pour parvenir à 600 logements par an ; désirant créer force de vente, recherche : VENDEUR EXPÉRIMENTÉ pour créer es service et qui prendrait éventuelle-ment participation dans la Société de Commer-cialisation.

cisiostiqu.

Ecr. ALPR. See P.P., 1, rue Tupin, 69002 LYON,
qui transmettra.

MERCK SHARP & DOHME-CHIBRET

LABORATOIRES

Filiale d'un des plus importants Groupes Pharmaceutiques Mondiaux pour leur Usine de CLERMONT-FERRAND

de la production pharmaceutique, il eura, soue l'autorité du Responsable de Production de l'Usine, la charge d'un sacteur d'activité compre nant des opérations de Fabrication et de Conditionnement.

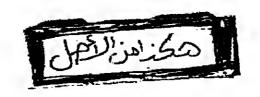
Ce poste nécessite à la fois :

- de solides connaissances techniques - des aptitudes à la gestion budgétaire - le sens des relations humaines at du

une très bonne connaissance de l'anglais, lu écrit et parlé. L'expansion du Groupe permet des perspectives de carrière en fonction de la réussite dans



MSD Ecrire avec C.V. manuscrit détaillé, MERCK Laboratoire, prétentions aux : SHARA 200, boulevard Etienne Clémentel DOHME 63018 - CLERMONT-FERRAND,



FERES D'EMPLOI ffree d'emploi "Placarde encadrés" inimum 15 lignes de hauteur 38,00 EMANDES D'EMPLOI

TEXUE

DIRECTEL

GENER!

Le ligne Le ligne T.C. 34,00 - 39,70 38,00 ROPOSITIONS COMMERC: 65,00

NONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE

(chaque vendredi)

Le ligne Le ligne T.C. 29,19 35,03. 25.00 30,00

23.00 26.85

emploir régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

INGENIEUR

chargé d'assurer la liaison àvec les Chefs de projets et les Cabinets da bravets. Plusieurs années d'expérience.

Référence 105

Une importante entreprise région lyonnaise petite mécanique

recherche pour ses differents services techniques

Capable de définir et de conduire les essals relatifs au

Référence 101

Formation mécanique, physique et chimie, capable de définir les techniques d'esseis et de procéder à l'examen des produits en laboratoira pour étudier le conformité technique avec le cahier des charges.

Référence 102

Chargé d'étudiar et de mettre eu point les emballages un-taires et les emballages de groupage ainsi que les sys-tèmes de conditionnement.

Référence 103

Chargé de coordonner les études de réduction de coûts études de réduction de cotrs et d'assister les différents services pour la définition des objectifs, la réalisation des projets et la mesure des gains réalisés.

Quelques années d'expérience

Référence 104

Envoyer votre curriculum vitse, photo et prétentions en indiquant le référence du poste choisi à No 15199, CONTESSE PUBLICITÉ, 20, evenue de l'Opéra
75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettre.



DIRECTION INDUSTRIALISATION

CHEFS DE PROJET

INGENIEURS ayant plusieurs années d'expérience conception, construction et mise en route d'usines à l'Etranger.

> Anglais indispensable. Envoyer C.V. avec photo - Service Catres Automobiles M. BERLIET B.P. 73 - 69635 VENISSIEUX

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TÉLÉPHONES **ERICSSON**

Dans le cadre de l'important développement de ses activités LA DIRECTION RÉGIONALE DE LYON

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES POUR SAINT-ETIENNE

Les candidats devront justifier de plus de 5 années d'expérience dans le domaine de la commutation téléphonique (affaires, chantiers ou fabrication), UN CHEF D'ATELIER POUR CLERMONT-FERRAND

Ca technicien très qualifié possédera au moins 4 années d'expérience en téléphonie. Responsable du service technique local, il assurers l'encadrement d'une ving-

DEUX VENDEURS POUR MACON ET MONTBELIARD

(ref. M/GMD) Les candidats auront déjà fait leurs preuves dans la vente de blens d'équi-pement. Il est souhaitable qu'ils possèdent une formation technique de base,

Lea candidats intéressés enverront C.V. détaillé et prétentions à ; ERICSSON - Service Psychologie industrielle 36, bd de la Finlande, 92700 Colombes, en précisant la référence du poste cheisi. (Les entretions pourrout être prévus dans la zone d'activité.)

offres d'emploi

ORGANISME INSTITUTIONNEL PARIS

Collaborateur

dehautniveau pour l'intégrer à l'équipe chargée

de la gestion d'un important portefeuille, avec la perspective d'en devenir l'animateur.

Pour réussir fans le poste il faut avoir . Une formation supérieure, . 30 ens minimum, . 5 ans d'expérience de la

GESTION

DE PORTEFEUILLES . une bonne pratique de l'analyse

détaillé sous réf. 3500 à M.A. BOROES, qui traitera confidentiellement tous les

GAMMA SÉLECTION 6, place d'Estienne d'Orves 75009 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE RATTA-CHÉE A UN GROUPE INTERNATIONAL - PARIS BANLIEUE IMMÉDIATE NORD-EST -

INGÉNIEUR **EN ORGANISATION**

Gestion informatisée de production

Ce poste peut convenir à un candidat E.C.P., A.M., E.N.S.L., ayant minimum deux ans d'expérience en gestion de production ist possible dans industrie mécanique) et témoignant d'intérêt et d'aptitudes lui permettant de c'adapter rapidement à des fonctions d'organisateur et d'accèder éven-tuellement à des responsabilités de chef de projet.

SITUATION INTÉRESSANTE PERMETTANT UNE ÉVOLUTION ULTÉRIEURE DE CARRIÈRE APRÈS QUELQUES ANNÉES D'ORGANISATION AU SEIN D'UNE FIRME PRATIQUANT MÉTHO-DES MODERNES DE GESTION.

Connaissance de l'anglais nécessaire

Ecrire sous ref. UN 593 AM, 4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.



SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON

ingemeur Grande Ecole ou équivalent specialiste en calculs de structures et connairsant les méthodes délements finis. Réf. 125

Ingénieur Grande Ecole programmes en cours ou en projet et eux enuces de diversification (esprit d'initiative, dynamisme et gout pour les affaires nouvelles). Ref. 126

Bonne locture de l'Anglais. Adresser c.v. et prétentions en précisant référence du poste souhaite BP 802 - 27207 Vernon

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE (mécanique) proximité LILLE recherche

INGENIEURS de FABRICATION

A.M. ou équivalent

DEBUTANTS, libérés service militaire, ou ayant 2 à 5 ans d'expérience de FABRICATION.

Adresser candidature avec C.V. à No 15571

CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

DIRECTEUR RÉGIONAL

MAISONS INDIVIDUELLES. Un groupe national en puissante expansion déve-loppe son implantation en creant deux directions régionales : Centre et Champagne. Il offre ces directions à des Ingénieurs, H.E.C., E.S.E.C., ayant prouvé leurs qualités de gestion-naire et de dirigeant.

Dialoguant avec le Président, ils déjiniront la politique et fixeront les objectifs. lls animeront et assisteront les chefs d'agences pour les gider à atleindre les buts fixés. Pieinement responsables, ils seront intéresses aux résultats.

GROUPE DE CONFECTION Premier exportateur français dans sa branche recherche pour un poste basé au siège en ALSACE un

20 Avenue de la Paix 6700 STRASBOURG ou 43 rue de la Brèche aux Loupe 75012 PARIS

ETABLISSEMENT FINANCIER recherche pour région OUEST

uncadre technico

35 ans minimum, formation Droit ou Sciences Économiques pour lui confier la DIRECTION de son AGENCE RÉGIONALE

Pour être candidat, il faut evoir : une grande connaissance des techniques bancaires et de crédit à moyen terme.
 une compétence effective en matière

d'analyse financière. Le gout des déplacements et des

Contacts.

L'expérience d'un poste enalogue comportant des responsabilités aussi bien sur la plan technique que sur le plan de la gestion administrative d'une agence. Pour en savoir davantage, adresser C.V. sous réf. 3498 à M.A. BORDES, qui traitera confidentiellement toute

GAMMA SELECTION 6, place d'Estienne d'Orves

Société Mécuoique 500 personnes ville universitaire 100 km de Paris recherche pour ses Services Techniques

Responsable Méthodes

Expérience céronautique suuhaitée Adresser lettra manuscrite evec C.V. à n° 15.712, CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

GROUPE CHIMIQUE PEST DE LA FRANCE

D'USINE

Formation Grance Econa (commission etc.).
Experience Industricile Indispensable.
L'usine de construction récente fonctionne en 4X6 et comprend une cinquantaine da personnes.
Logement assuré.

mportante société étrangère louvellement implantée près de OREUX recherche pour son SERVICE COMPTABLE UN CHEF DE GROUPE Niveau B.P. or B.T.S., si possible connelssant comptabilité analytique et anglo-axonne.
Adrasser C. V et prétentions syrétér. 1.018 a INTER PA. 19. rue Saint-Marc, 75002 Paris qui transmetira.

L'usine de construction récente fonctionne en 4X8 et comprend une cinquantaine da personnes. Logement assuré.

Envoyer C.V. et prétentions à n° 15,105, CONTESSE Publicité, 20, ev. Opéra, Paris-ire, c. tr. SAINT-TROPEZ recherche AIOE-MENAOE et 2 enfants, ioîllet-a001-sept, 60n salaire.

Tél.: 571-37-96, après 20 heures.

Importante Banque Privée recherche pour sa direction financière

spécialiste en marketing financier

Chargé:

• d'élaborer une stratégie commerciale notamment à partir d'études de marchés,

• de promouvoir le placement de produits

financiers,
de définir des méthodes de vente adaptées à un important réseau de placements. Diplômé d'études supérieures, le candidat aura acquis une expérience de quelques aunées dans la fonction Marketing Financier, de préférence dans une banque ou un cabinet spécialisé.

Envoyer c.v. manuscrit, photo et prétentions sous ref. 57.232 à Havas Contact, 156 Bd Haussmann 75008 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE en pleine expansion : C.A. doublé en 3 ans recrute pour soutenir son développement en Région Parisienn

exploitants

Les candidats auront acquis, par une expérience bancaire de plusieurs années, une comaissance effective de la prospection et de la gestion de chentèle d'entreprises.

chef de caisse

Ce poste conviendrait à des grades III et IV ayant le Brevet de Banque, l'expérience de plusieurs ann des relations avec la clientèle, des opérations de causse et de l'encadrement d'un groupe de collaborateurs.

Adresser c.v. manuscrif, photo of prefentions, sons ref. 57307, a Havas Contact, 156, bd Haussmann,

75008 Paris.

Importante Société Française de produits de grande consemnation, pleader sur un marché en développement rapide, recherche : un directeur des ventes France

: aupilqmi etaog t des eplitudes confirmées pour diriger, animer ci gérer une équipe da 30 personnes : un réel sens el une expérience de le négocia-tion avec des grossistes, et du contect avec les détaillants ; la capacité de participer activement à t'élabora-ilon de la politique de venie et de promotion

ne bonne conneissance de l'englais eel un atout ipplémentaire. La rémunération ne sera pas férieure à 100.000 F. Lieu de travail : LYON ;

onnez-nous envie de vous rencontrer. Envoyaz-ous tous les détails de votre lormation et de votre

Ecriro à nº 835.306, REGIE-PRESSE, i bis rue Réaumur, PARIS-2*, qui transmettre Réponse assurés.

Cadre Commercial RESPONSABLE DU DEPARTEMENT EXPORT

Agé de 30 ans mini, ce cadre a de préférence un miveau de formation d'Ecole Supérieurs de Commerce et pratique couramment au moins l'Allemand (parié et écrit).

Il doit pouvoir justifier d'une accérisme réussie |5 ans au moins) dans un domaine si possible s'impleire.
C'est un homme d'action qui a l'asprit d'initiative.
Son sens de la négociation s'appuie sur d'excellentes aprinuées au contract.

Son tents de l'a legocimon suppres un bonnes ayant principes su contract. Il s'agit d'un poste passionnant pour un bonnes ayant le goût des responsabilités et désirant faire carrière dens une entreprise dynamique en constants progression. Adresser CV détaillé—photo sirés 2087 à notre Conseil.

75,89

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34,00 Offres d'amploi "Placarda encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03

CAPITAUX OU

ď.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vento-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendradi)

La Higna La Bigue T.C. 25.00 30.00 28.RS 23,00

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

offres d'emploi

offres d'emploi

Ref. 05029/3

La Direction de l'organisation et de l'informati-

que d'une des premières sociétés françaises de distribution, équipée d'importantes configura-tions IBM 370, lieu de trevait Paris-Pte d'Orléans

analystes

programmeurs

de travailler sur de nouveaux projets, de faire partie de petits groupes de travail, une formation permanente aux possibilités

des derniers matériels et systèmes I.B.M. une possibilité d'évolution à l'intérieur d'une

sser C.V. détaillé en rappelant la référence

ME 561 à C.G.S. 19, rue de la Paix 75002 Paris.

chargé de ce recrutament ; secret professionnel

IMPORTANTE SOCIETE DE TRANSPORT PARIS

UN CHEF COMPTABLE

dépendant du Chef des Services Administratifs st comptables.

Le candidat devra avoir une expérience pratique des problèmes comptables d'une FME (dana la métallurgie ou transport) d'au moins 5 ans environ.

Il aura la responsabilité de la comptabilité générale et analytique (é Centres dans Paris et région parisienne). Niveau D.E.S. ou équivalent.

Poste disponible 1= septembre.

Envoyer lettre manuscrite. C.V., photo (ret.), et prétantions sous n° 8245 à PRO MULTIS, 47, rue des Tournelles, 75003 Paris, qui transm.

Il est offert :

strictement garanti.

45-52.000 F

offres d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Fr. 200.000 Max.+ Un important Groupe international, fabri-cant de produits industriels cherche le DIRECTEUR GENERAL de sa fillale française à Paris.

française à Paris.

Ce poste conviendrait à un cadre dynamique, de formation supérieure, 25 de 25 ans minimum, pouvant faire état de résultats positifs obteuns dans le cadre de la Direction Générale, Marketing ou Production d'una entreprise du assteur industriel, Sans être exigés, une expérieuce acquiec dans l'industriel de la petite mécanique, tello que les sompsants automobiles, serait très apprésiés. La fonction implique une sonnaiseance approfondée des méthodes de gestien les plus modernes.

animateur de talent, l'bemme que nous resherchons sura les qualités personnelles ot les compétences professionnelles indispensables pour faire face aux problèmes requis par l'expansion de la société. Le candidat sera bilingue français/anglais. La pratique de l'allemand assait un atout emplémentaire. Animateur de talent, l'hamme que nous

La rémonération peut atteindre Fr. 200.000, plus un intéressement aux bénéfices et une

Adresser CV détaillé sons référence 13.482 à SNPM Petites Annonces, 100, avenue Charles de Gaulle, 92522 NEUILLY, en indiquant voire rémunération astuelle, ainsi

indiquant votre rémunération asthelle, ainsi que votre adresse privée et votre numéro de téléphons.
En tent que Conseillers de Direction shargés de la sélection des Cadres, nous vous garantissons le sacret absolu des candidatures.
L'identité des candidats ne cera dévoitée qu'eves isur accord donné à l'issum d'un praction parsentel. tretien persennel.

Directeur de l'Informatique

médico-chirurgical privé, en Europe, 1.400 personnes, 120.000 majades per an environ, cherche le Responsabl de son Service Informatique.

Comprenant que trentaine da personnes, ce sarrice possède on Univer 1106 et dispose d'un budget très important. Les applications déjà nombreuses : gertion administrative et financière, gestion des malades et de leur dussier, applications scientifiques, devrout tentr compts d'una nouvelle politique de décaotralisation d'una part, da déveest des traitements en temps réel d'autre part.

Rattachée à la Direction Générale, cette situation convient à un ingénieur Grande Ecule apportant l'expérience de la direction d'un service équivalent, motivé par la nécessité da faire face sux changements sonbaltables dans on contexte en évolution rapide et très orienté vers des activités de direction d'étades, de commandement et d'animation d'équipes.

Le poste est à pourvoir en proche banlique Sud.

BANQUE PRIVÉE

appartenant à groupe important

JEUNE GRADÉ COMPTABLE

event plusieurs années comptabilité bancaire Téléph. : 720-83-90, Poste 343

DIRECTEUR

GENERAL

La Société, qui se sonsecre à la confection spécialisée, comprend 1200 personnes réperdes entre le slège perisien et les sing établissements

Le candidet retenu eura au moins 35 ens et possèdera una expérience de direction générale, La rémunération ne sera pas inférieure à

La procédure de recrutement sers naturellement conduite avec le plus entière discrétion.

26 rue Marbeuf - 75008

PARIS your adressers une note d'information et un

dossier de sandidetura sur simple demende référencés 511 M.

140,000 F.



garantit touts discrétion à l'étuda de votre dessier. Adres. lettre unn., C.V. détaillé sous réf. M. 22422, 33, quai Gellieni, 32153 SURESNES.

banque **DES SPECIALISTES POMPES**

INGENIEUR DEBUTANT (libéré obligations militaires) Libre très repidement.

Ferration : SUPPLEC, 1.D.M., ENSEMIT, IMAG, INSA ou équivalent. Des connaissances de Téléproloment et de izues réel scroot appréciées.

SOCIETE DE CONSEILS EN INFORMATIQUE, MATHEMATIQUES APPLIQUEES ET ECONOMIE située à Paris ayant très importants contrats avec entreprises nationales et internationales et Grandes Adminisrecherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE OU UNIVERSITAIRE

agent goût travail de haut niveau, avec expérience professionnells d'au moins deux ans en gestion de production et il possible expérience conseil, et possédant connaissance de l'informatique de ges-tion (urine, administrations, etc.). Anglais sourant souhaité en raison sontacts lyéquents Etats-Unis.

Împte Société Région Parisienne

CHEF DE DÉPARTEMENT

BON ANIMATEUR pour diriger la division produits chimiques pour métallurgie et traitement des métaux Préférence à INGÉNIEUR CHIMISTE Anglois indispensable

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 15.368, CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris (1°7), qui tr.

L'INFORMATIQUE, nous regraupons une centaine de collaborateurs et nous sommes ratiochés à un Groupe important de Services en Informatique, implanté dans dix villes de France. Pour mieux maîtristr leur gestion, nos clients nous confient la realisation de projets d'euvergure croissante, dans une perspective de respect de leurs délais et de leurs budgets. C'est pourquoi nous cherchens plusieurs collaborateurs « hasés » à PARIS :

Società de Conseil et de Réalisation auprès des

grandes entreprises et des administrations pour la mise en place de MÉTHODES DE GESTION commer-

ciole et administrative et pour le MANAGEMENT DE

3 programmeurs débutants

Diplômé I.U.T. ou équivalent Réf. 05029/1 Après une période de formation pratique, ils deviendrant de véritables professionnels. Ils travaillement sur des types d'application voriés et sur des matériels différents.

1 programmeur analyste

Diplômė I.U.T. ou équivalent Réf. 05029/2 vyant 2 ans d'expérience et one solide connaissance du COBOL ou du Pl. 1. Il participera à de gros chaatiers « clés en main », apprendra à anîmer une équipe opérationnelle et à êtra responsable d'un budget.

2 ingénieurs débutants

Institut de Programmation, MIAG ou Grande Ecole

Ils participeront notamment au développement de nos activités dans le domaine de la péri-informatique et, progressivement, à la réalisation de systèmes informatiques importants.

3 jeunes consultants

Diplômes H.E.C., ESSEC, ou Grande Ecole Scientifique Ref. 05029/4

et s'intéressant à la Gestion. L'expérience en laformatique a'est pas essentielle. Ils participerant à des travaux da roclisation et de conseil, développeront leurs compétences et, altérieurement, seront responsables des relations avec la clientèle.

Si vous souhaitez exercer des responsabilités dans le domaine du Conseil et de la Réalisation, co qui implique des qualités de contact, du réalisme et de l'imagination, écrivez-nous en précisant vas dates de congé : nous pourrous étudier avec vous, confidentiellement, les ouvertures que nous sommes en mesure de vous proposer, en occard avec vos souhaits.

SERTI-SELECTION - 49. avenue de l'Opéra: 75002 PARIS

GROUPE INDUSTRIEL recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

(da préférence X. Mines, Ponts, Centrale) ayant le goût et les aptitudes nécessaires pour assurer la Direction Générale d'une fillale impor-tante dans la cadre d'une large délégation de

Cette filisle ayant une bonne équipe de Cadres, une excellente situation financière, et occupant une place piviligiée sur ses marchés. Une formation préclable de 2 à 3 ans sera assurée

- Rémunération de départ supérisure à 150,000 P. - Progression sensible sprès la période de for-mation. - Perspectives à long terme dans le Groupe.

Rerire avec C.V. & HAVAS CONTACT, 158, bd Hausemann, 75008, Paris, sous refer. 57226, qui transmettra.

ROBINETTERIE-CHAUDRONNERIE

Le rapide développement de nos activités, l'engineering et la construction atomique, nous amène à renforcer nos équipes de spécialistes

Nous leur confierons la coordination et la gestion trocinique de nos contrats d'étude et de cons-truction. Outre la responsabilité de la matrise d'un projet, ces fonctions leur permettront de valoriser aux normes nucléaires leurs cornaissances acquises en engineering ou chez un

Ecrire à No 15.080 - CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cédex 01

AGENCE D'EMPLOI EN EXPANSION DIRECTEUR

pour ouvrir succursale à Paris
Une grande chaîme d'agences d'emploi s'apprête
à ouvrir à Paris une nouvelle succursale pleine
d'avenir et recherche un directeur hautement
qualifié possédant une vaste expérience dans ce
domaine pour en assurer l'ouverture et lui donner
le départ qui lui convient. Le candidat retenu
devra avoir 30 ans minimum et parler anglais
coursamment. Excellent salaire (à discuter) et
voiture de la société. Si vous penses qu'il s'agit
de la situation qu'il vous faut, écrives à

n° 6.999 « le Monde» Publicité, 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-9°, en joignant un résumé de votre C.V. à ce jour.

INGÉNIEUR CONSEIL EN GESTION FINANCIÈRE Banques et assurances

Il exploiters son expérience approfondie de l'industrie (gestion de production, ordonneuce-ment, étc.) pour sider le réseau commercial dans ses actions en vue de la promotion de l'outil informatique en milleu industriel. Anglais nécessaire. Déplacements FRANCE, base Paris.

Uns note d'information et un dossier de candida-ture seront adressés avec toute garantie de dis-crétion sur simple demande sous n° 1.028, Publicités Réunies 112, boulevard Voltaire, 75911 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS implantée à l'Ouest et au Sud-Ouest de la région parisienne recherche.

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

Coefficient 290 à 340 - possédent au moinsune ou deux années d'expérience en LANGAGE ASSEMBLEUR.

Ils s'intégreront aux équipes chargées de l'analyse et de la programmation de SYSTEMES TEMPS REEL programmation de type modulaire, en langage assembleur, sur minicalculateurs.

lls assureront l'intégration de ces modules sur plateforme puis l'installation de l'ensemble sur le site.

Envoyer C.V. et prétent. à No 13.501 CONTESSE Publ. 20, Avenua Opéra-75040 PARIS Cédex 01, qui transm.

Importante Société International COURBEVOIE - LA DEFENSE recherche

pour son Président

Secrétaire de direction

Bilingue françois/onglais

qui dott posséder : e une formation supérieurs;

la pratique de la stémo et de la dacty .
dans les deux langues.

Tous les evantages d'une grande socié

Adresser candidature avec C.V. et pho.. sous référence OBET (à mentionner sur l'enveloppe) à



UN DES PREMIERS LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS

pour informer la corps médical sur ses produits

VISITEURS MÉDICAUX

Possédant le berealauréat complet et, si possible une formation médicale ou scientifique. Les escieurs à pourvoir sont les suivants :

1 - VAL-D'OISE - 1/2 OISE 2 - SEINE-MARITIME - BURE 3 - CORREZE - CREUSE - HAUTE-VIENNE 4 - PYRENEES-ATLANTIQUE - HTRS-PYRENEES

Stage rémunéré fin sout à PARIS.

Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo 1
THIBAULT - B.P. 240 - 75624 Paris Cedex 13,
sous référence 4,326. Il sera répondu à toutes les candidatures.

> Société VIAFRANCE département Grands Travaux La Tour d'Asnières 92606 Asnière

INGENIEUR

Mission: I

Coordination et contrôle des besoins en matériel
sur chantiers

Matures des problèmes techniques du matériel
e Collaboration étroite avec ataliers

Gestion matériel

Ingénieur A. et M. ou similaire. Expérience minimum 5 ans en matériel T.P. Place stable en région parisionne Déplacements fréquents province.

drasser c.v. manuscrit, photo, pratention

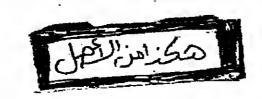
GROUPE DE PRESSE CHERCHE:

1) PERSONNALITÉ EXTREMEMENT QUALIFIES POUR JOUER ROLE DE DIRECTION, NOTAMMENT DANS LE REWRITING.

2) PERSONNALITÉ TRES INTRODUITE NOTAMOENT DANS MILIEU PRESSE POUR TRAVAUX DE REDACTION ET DE RELATIONS FURLIQUES.

3) JOURNALISTES AYANT PORTE SPECIALISATION ECONOMIQUE.

Ecrire à nº 8.946, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui tran



offres d'emploi

34,00 -39,70 fires d'emploi "Placards encadrée" minum 15 lignes de hauteur 38,00 EMANDES D'EMPLOI 7,00 APITAUX OU ROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

(chaque vendredi)

UN ATTACHE

25.00 29,19 35,03. 30,00

offres d'emploi

44.37

8,03

mportant établissement financier

recherche pour sa COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

JEUNE PRATICIEN COMPTABLE

FORMATION SUPÉRIEURE + D.E.C.S.

érence sers donnée à candidat ayant expérience quelques années dans service comptabilité d'en-rise.

Rémunération en fonction de l'expérience

esser lettre manuscrite avec C.V., photo (ret.) raitem, actuel, n.º 99.882, PUBL. ROCEE REEY, rus Résumur. — 75002 PARIS, qui transm.

les importante antre prise is importante antreprise
NSTRUCTION MAISONS
DIVIDUELLES PREFABRIQUEES
minercialisa uo couveau produit ayant un tres
o repport qualité prix (testé avec d'excellents
mitats à la Foire da Paris 1975).

DIRECTEUR DES VENTES 100.000 F

a-goatron» organisa, enima, et contrôla une équipe attachés commerciaux prospectuat exclusive-ent sur Paris et région parisienne. Le poste contrôla un VENDEUR DE HAUT NIVEAU ou à 1CHEF DES VENTES, 30 ans mini, deformation périeure. L'habitude d'une clientéla identique la naiogue (expérience acquise dans automobiles a assurances, par exemple) est indispensable. onnaissance du produit assurée par l'entreprise.

Envoyer lettre man. C.V.
photo (ret.) et rem. actuella
sous No 121 M637
J, rue de Mogador 75005 PARIS

LE CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

crée en 1964 rganisme professionnel émanant de l'ensemble des entreprises de ce secteur)

INGÉNIEUR Grande Ecole

Pour intervenir en tant que 32 ans minimum nésiciant de l'acquie des travaux et des inter-

l'itons de notre organisme, ce collaborateur griendra en pointe ches nos adhérents pour pudre, en connaissance de cause, les problèmes rganisation et de gestion propres à la profese périoda de formation pour prendre connais-xe des travaux des autres services est prévue.

voyer lettre manuscrite avec C.V. & no 15.215, leconte membro de l'ANCERP

ANQUE PRIVEE

recherche pour son service CREDIT chargés d'études

Etudes de Crédits et Analyses de Sociétés

- diplòmés d'Etudes Supérieures expérience bancaire impérative de 2 aus dont 1 dans poste similaire qualités : sens du risque et esprit
- d'analyse langue anglaise souhaitable poste susceptible d'évolution. Envoyer CV détaillé, photo et salaire brut annuel désiré sous réf 1911

ORGANISATION ET PUBLICITE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ENGINEERING PÉTROLE rechercha pour Burean d'Étades Paris

> CALCULATEUR TUYAUTERIES

Expérience Pétrole et Pétrochimis Connaissant analyse dilation et supportage. Anglais souhaité,

Ecrire avec C.V. à N° 15.238 : ONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ (Métro Malesherbes)

DESSINATEUR (TRICE) DÉBUTANT à ÉTUDES 1.

pour se spécialiser en tuyauterie industrielle 40 haures en 5 jours.

Ecrire sous n° 15.051 à CONTERSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

offres d'emploi

Avant votre DEPART en VACANCES songez au RETOUR et à votre CARRIÈRE!

UNE GRANDE BANQUE DU SECTEUR PRIVÉ

5 places de cadres d'exploitation

- 3 mois stage d'adaptation et de perfectionnement.
- -1er posta : SOUS-DIRECTEUR D'AGENCE (classe V et VI) (2 ans) Rémunération 65.000 à 75.000 F.
- 2ème posta : DIRECTEUR D'AGENCE (classe VI-VII-VIII). Rémunération 80.000 à 100.000 F.
- Nombreux débouchés possibles dans les Directions spécialisées (international financer, etc.).

GRANDE BANQUE PRIVEE

recherche

pour renforcer direction du sièce de Paris

CADRE EXPÉRIMENTÉ

CLASSE VII OU VIII

Adresser C.V. + photo à M. DELIT, 15, rue du Quatre-Septembre - 75002 Paris. Discrétion assurée.

Charge des relations avec la clientèla entreprises;
 Formation supérieure LT.B., CES.B.

 Age minimum 28 ans - 5 ans au moins de pratique bancaire.
 Diplômes C.E.S.B. bu LT.B. appréciés. Adressez C.V., lettre manuscrite et photo à Mr DUBOIS, 20 bis av. René Coty 75014 Paris sous réf. M 102.

Très important Groupement de Négociants siège PARIS
recherche
pour assurer l'animation, la contrôle et la gestion
de ses divers pervices

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

offres d'emploi

qui sera rattaché directement au Président, cpérience dans le domaine du bâtiment indis-mesble. Rémunération selon compétence. Dépla-ments fréquents.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à Mme GARNIER 48 his, rue des Belles-Feuilles, 75116 PARIS,

LogAbax informatique

> Département EXPORT INGÉNIEUR

COMMERCIAL

Le connaissance de l'anglais et de l'allemand et una grande disponibilité pour les déplacements à l'étranger sont indispensables, Una connaissance des pays de l'Ext et de la langue russe sera appréciée. Adr. C.V. es prétentions à Direction du Personnel, 77, avenue Aristide-Briand, 94110 ABCUEIL.

TECHNICIEN Un des prems, loveurs de Véhic. Industriels, C.A. 120 M. de F recherche **D'APPRETS**

BONNES POSSIBILITES DE PROMOTION

CHERCHE A.T. 2 B ou 3 B.
MINI. 2 ANS EXPERIENCE.
TELE TRANSMISSIONS. ECR.
SEVME INFORMATIQUE
2.L LES PALUDES
13400 AUBAGNE.

Le Bureau pour l'automatiss les bibliothèques (R.A.H.)

Le Bureau pour l'automatisanon des bibliothèques (B.A.B.) re-charche ingenieur système connais, approbadées « ASSI-RIS », SIRIS 2/2, télé informali-que. Lieu de trav. Granoble puis l'isle-d'Abeau 36, CV pr. à BAB 46, av. F.-Viallet 38100 Granoble.

IMPORTANTE USINE

MIDI-PYRENEES

STE de COMPOSANTS ELECTRONIQUES 100 km sort de Paris recherche

INGENIEUR CONFIRME

Formation électronique-électrotectunique. Expérience courants forts ind. Sérieuses références exceces. Avantagos socx, rest. entrepr Env. lettre menuscrite et C.V. nº 15765 CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-les, q. tr.

Une agence de publicité a re 15.562 CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-let. internationale

ons en France une place de premier plan

1 CHEF

de PUBLICITE Senior

qui sera conflée la respon-abilité d'un budget de granda pasommation apphistiqué dans

Evolution rapide possible. Offout acutaité les sept. 1975. Ecr. nº 135.24) Régio-Presse, 85 bis. r. Réaumur-2-, c. fr. BOBIGNY Ville Préfecture N ASSISTANTS (TES)

SOCIAUX D.E.

Candidat. M. le Maire.

CONTROLEUR DE GESTION

pri prendre en charge, sous la responsabilité du Directeur financier, le contrôle de gestion et la comptabilité enalytique de la société, HEC, ESSEC, SUP, de CD ou équivalent, Minimum 30 ans. Le candidat devre posséder des compaissances comptables et informatiques appretondes, une expérience de plusieurs apparent en matière apparent en matière de la company de de la

amées, notamment en matière d'organisation comptable et edministrative. Envoyer C.V. manusc., photo et prétentions sous réfés. 7.701, P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris cédex 02, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE

METALLURGIQUE

proche Esilse de Pantia

recherche **ACHETEUR**

PRINCIPAL

IMPORTANTE SOCIETE METALLI ROJQUE proche Egilse de Pantin recherche JEUNES GENS

Ilbérés du Service militaire Niveau BAC mathématique du locknique. Désireux d'être formés comm TECHNICO-COMMERCIAUX

IMPORTANTE SOCIETE fabrication de matérial TELECOMMUNICATIONS Bantieus OVEST,

UN INGENIEUR OE FABRICATION préférence de 30 ans mir

Le candidat devra avoir una bonne expérience dans la fe-brication des composants de-troniques et dans la gestion d'un service comportant de fréquents déplacements

Env. C.V. détaillé et prétent. à 15,744 CONTESSE PUBLIC., 20, av Opéra, Paris-les, qui fr.

PROFESSEUR de GESTION ET COMPTABIL. Téléphone : 531-35-43. IMPORTANTE SOCIETE proche basileue DUEST recherche CHEF

à qui seront confiées, dans uen premièra éte pa, les responsabilités suivantes : implantation et démarrane d'un système IBM 3/15 et de périphériques décentralisés, tranposition des chain as actuellement traitées sur 360/20.

ECT. av. C.V., photo et prét., à cº 14,930 CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS-CEDEX 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE VELIZY - VILLACOUBLAY

ANALYSTE

DE SERVICE

INFORMATIQUE

actuellement fra i ree 3 Aug. 360/40. LE POSTE NECESSITE

LE POSTE NECESSITE:

une expérience confirmée de
plusieurs années dans la
fonction de Direction,
de be n n as connaissances
d'analyse et de programmet,
le sans des responsabilités,
du commandement et de
l'organisation,

Pour son SERVICE INFOR-MATIQUE (IBM 270/135 DOS/V5 - Télétraltament -bases de données)

ORGANIQUE

Ecrire avec C.V. à ARCHAIT, 34, bd Haussmann, 75009 Paris, s/rél. D 670, qui transmettre. Pr SYNDICAT PATRONAL 144 CHEF JURID, ET FISCAL

Age minim. 40 a., dipl. et réf. exids. Ayant pratique dessiers. Très au courant législation fiscele, droit civil et commercial. Droit des sociétés. Excellent rédacteur. Ayant déjà occupé poste équivalent. Ecr. av. C.V., réf. Photo al possible, en fiduant présent. à Publi-Inter, 9.475 - 75, rue Voltaire, 9200 LEVALLOIS.

COMPTABLE frès expérimenté
Libre immédiatement.
Sit. stable Env. C.V., photo prét. ou se présenter à Rég.
Française Publiché A. 2,
16, ev. R.-Schuman, 73007 Pari Téléphone : 555-12-34. URGENT POUT SATORY

DACTYLOS

TECHNIQUES

ordonné. Suffisamment dispon, p déplacem. éventuels province, p deplacem. éventuels province, schafe u syndical serait appréciée. Ecr. s/réf. 2832 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois. 7563 PARIS Cédex 02 qui fransmetire. INGENIEUR

INGENIEURS de HAUT NIVEAU
Diplômés
des Grandes Ecoles (E.N.S.T
E.S.E., Ecola Centrale),

Commutation téléphonique.
Electronique (Malériel et losiciel) CROSSBAR et recherche opérationnalle (Etudes, évaluation de systèmes, modélisation rédoction de spécificalions qualification de matériels et de losiciels).

Lieu de fraveli : ISSY-LES-MOULINEAUX. ISST-LES-MOULINEAUX.
Adresser les demandes
av. les C.V. défaillés av.
domaine d'ectivité acuinaité
au CNET, groupement RCC
38-40, rue du Général-Leclerc
92131 ISST-LES-MOULINEAUX

SPECIALISTE MARCHE OBLIGATIONS

POUR CREATION SERVICE DISCRETION ASSUREE Cr. nº 8,938, « le Monde » Pub r, des Italians, 75427 Parls-9

Importante Société recherche pour son SERVICE COMPTABILITE AGENCES **YERIFICATEUR**

eptible de déplacer en province 25 ans minimum. Tel. : pour rendez-vous 387-35-88, poste 385.

LABO de RECHERCHES UNIVERSITE D'ORSAY demande pour Service MEDICO-SOCIAL JNE INFIRMIERE O.E. NOTION DACTYLO
Libra le 1er apptembre 1975.
Ecr. avec C.V. Mine Schneider,

Association internationale of re-professeurs office poste de re-ponsabilités à Secrétaire expér. bilingue français-ansieri. Envoyer C.V. à A.C.I. 46 bis. rue Dombasie 7501\$ Paris. RATIER-FOREST-G.S.P. MACHINES-OUTILS COMPTABLE 2º ECHELON on BEC, 8SEC ou équiv s' années d'expérience

Elle aura one expérience présiable des contacts extérieurs avec clients et fournisseure et devra pouvoir rédiger sa propre correspondance on anglais. Ce poste conviendrait à une personne dynamique, familière avec les problèmes d'exportation et capable de travallière de manière autonoms.

Ecrire avec C.V. dét, et télépt. à T.A.S., 77, rue La Boffle, 75006 PARIS.

STE INTERNATIONALE
(Blens d'équipements)
réalisant des projets
clés en main « à l'étranse

SECRETAIRE

ASSISTANTE

lue de crédil à moyen lons terme recherche Service Étodes de Cré REDACTEUR érim. M. VIDIER - 720-31-30

PROGRAMMEUR sur matériel BULL 61/60 pou durée 6/8 mois. Disponible rapidemeni, inférim. s'abstenir Ecrire : NAUDER 23, rue Boissière, 75016 Peris ETUDIANT (E) en EDUCATION PHYSIQUE pour coure vacances acût, province. Tél.: 387-34-63.

Association Tourisme
Social recrute
TECHNICIEN ADMINISTRATIF
35 a. minim. Niveau BAC.
Connaisa. droit du travail.
Expér. conf. service personnel
tenir tableau satisfiques
praphiques. Sech. rédiser courrier rapport. Esprit précis el
prodomé. Suffishamment disson.
defolorame éventuels province.

ABORAT, DE RECHERCHE Région parisienne recrutent

GRANDE ECOLE
DU DOCTORAT
(Référ, 8153/MAT)
avant ques apnées d'expér,
sour recherches appliquées en
vue de LA MISE AU POINT
DE MATERIAUX (connaiss.
en METALLURGIE (NDISP.)

Adress, lettre manusc. - C.V. expér. acquise à développer plus prétent, à N° 15.044, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-lor, q.t.

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATION

Dépagés des obligations militaires, a y a n t d e s connaissances solides dans un des domaines sulvants :

CENTRE TOULOUSE
PARKINGS ROTATION HORAIRE

> autos-vente Particul, vend V.W. 1302, 72, \$5.000 km. Bn ét. Prix Argus. Téléph. : 496-17-58, poste 39 ou . 526-48-51, après 18 haures.

A SANSIR neut, retour Foire FOURS

MICRO-ONDES 2700 F
(au lieu de 4200 F1)

SURGELATEURS 540 | (behuf)
1.999 F (au lieu de 2700 F)
Conditions spécieles sur nos magnifiques Réfrigérateurs
Complianeurs U.S.A.

Crédit total et leasing possible,
TE: AFAPS - 430-61-96.

23.00 26.85

de notre laboratione
de notre laboratione
nous incite à recruier:
1 MEDECIN
qui participera:
2 Finformation médicale,
aux relations hospitalières,
aux essais thérapounques,
aux contierences post-unit

 aux conférences post-univer-sit, dans différentes régions de France.
 Adr. se pil confident, cand, man. photographie, prétentions au Directeur médical des laborat. Wiett-Byla, 101, r. Totbiec, 13-. Très importanta Société de distribution banliève Est Peris rech. CNEF COMPTABLE

•

rect. Color Color Table
haut niveau, autorité affirmée, ade expér, da technique comptable, organisation, sestion du personnel. Discrétion. Envoyer CV.
et préjentions 8 S.E.E.C.,
12, rue du Rocher, Paris-év. **ADMINISTRATIF** Chargé des programm Position CADRE

Le candidat sera plus parficulièrement chargé du dépositiement, clessément et regroupement des propositions d'études et recherches émanant da l'ensemble de la sociélé.

De la tenue à lour des états d'avancement et les usines, de ments fournis per les centres de recherche et les usines, De la préparation des budgets annuels.

De la correspondance avec

onne connaissance de l'anglais dispensable et de l'allemand souhaitable. Disponibililé : début octobre 1975. Adresser CV. dét. et prét. Nº 15.239 Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-Ter, q.t.

Recherch, respons, Sce Comp-table entreprise du BSL pour Toulouse, Homme minim, 28 a. Titul. du BAC, DECS ou BTS. Certili. Sip. de Gest, souh. Exp. du bât, eppréc. minim. 5 ens. Cepable s'adapt, Informatique. Position Cadre. Rémunération selon compétence. Adr. C.V. et préteni, à l'annonce n° 2,000, B.P. 1.507 Toulouse Cedex. Concessionaires PELIGEOT

Sonnaires PEUGEOT PARIS-XVI

12. rue du Rocher, Paris-e.
Import, établissement financier
CHAMPS-ELYSEES
recrute pour ses filiales.
11 I CADRE COMPTABLE
thes confirmé (bilan, comptes d'exploitation, déclerations fiscales).
21 I COMPTABLE H ou F
qualifié.
Tél.: 723-6-69, poste 43.
Villa de SAINT-DENIS [93].
Recherche deux directrices de
crèche. podricultrices D.E.
Possibilité de logement.
Avantages particellers. Renseig.
au : Service du Personnel
Mairie, Tél.: 723-20-60.
PROFESSEUR FRANCAIS
Ibilingue angl.) pour Américains PROFESSEUR FRANÇAIS
Ibilingue angl.) cour Américains
de 6 à 13 ens., résid. Peris
Ouest ou bardieue Ouest. Très
qualifié, ades expér. méthodes
audiovisuelles, imaginafit et dynamique. Saleire min. 48.000 ann.
Première leitre manuscrila evec
C.V., photo et références. Ecorra
REGIE PRESSE » T 71.254
55 bis, rue Résumur, PARIS-2-.

SOCIALE D.E.

pour service sociel Caisse de Cadres. Candidate ayent quelques années d'expérience, almant conlects humains, ayant int-tietive et sens des respon-sabilités. Salaire X 13,5

Avantages socieux Impor-tants : retraite et prévoyan-ce, Restaurant entreprise. Horeire souple. Ecrire avec C.V. et prétentions, sous référ, 6,893 M, 91094ed IOTAWE NIETA 10, rue du Mail, Paris-2*,

propositions diverses

WANTED

SLIGHTLY USED EXECUTIVES Industry's biggest current need is for seasoned, mature executives in their 30s, 40s and 55 s. Chusid clients have proven that these are the most productive and rewarding work years of their lives. To learn how "slighty based" executives have renewed their careers, you're invited to meet with one of our professional Career Advisors without cost or obligation, For your personal (confidential) appointment phone or write our nearest office.

We (help) change lives!

FREDERICK

CHUSID

& COMPANY Multinational Consultants In Executive Assessment Development and Career Advancement
Offices in major cities worldwide. Phone: 553-61-64.

PARIS: 15, avenue Victor-Hugo.

LONDON: 35-37 Fitzroy Bireet.

Phone: 01-637-2298/9.

proposit. com.

offre. DRGENT. Pr trav, équip. \$16 recherche cap, privés 400,000 Fr. contra gar, hypoth, blen pers. expert, 800,000. T. 857-96-30, hres ouvrables. Ma GUILLAUD, 25, r. des Franca-Bourgeois, Paris-3*.

représent. demande

cciele, solide son plus, e.n. de firmes améric. Tril. anel. all. esp. Résid, actuell. RFA, rech. représentation pr is pays nordiq. Ecr. à 3.781, «le Monde» P., 5, r. des Italens, 75427 Peris-P.

boxes-autos

cours

et lecons

PARK. EXCLUS, DU CENTRE COMMERCIAL 20,000 M2 DDS MAGASINS. RENTAB, ELEVEE FLDREAT, 19, nie des Martyrs 75009 PARIS. Tél. 285-09-64 285-10-15.

occasions

représent.

Importante SI6 pièces électriques automobiles rech. Paris benileue REPRESENTANT introduit grossistes, centrales achets et messelles. Tél. le 7 et le 8, bêtel de Mont-Thabor. N° 1 EN PRET-A-PORTER

TRICOT av dernier Sakon de Paris. IMPORTANTE MAISON

REPRESENTANTS Très bien introduits.
Carte unique ou multiple.
Pour toutes régions.
Ecr. ALP.E. sous rrél. 107 M.,
1, rue Tupin. 49002 LYDN,
qui transmetira.
IMPORTANT GROUPE
D'INFORMATIONS
et de SERVICES ECONOMIQ.
recherche.

AGENT TECHN.-COMMERC.

25 ans minimum,
dynamique
pour prospection
et entretien de la cilentèle
sur Paris et région parisleme.
Expérience ventes de services.
Nous offrons:
— Saleire mensuel.
— Frais de route.
— intéressement ao C.A.
du secteur.
— Formation assurée
et rémunérée.

- Formation assurée et rémunérée.
Véhicule Indispensable.
Véhicule Indispensable.
Domicile Paris.
Libre le 1vr setrembre 1975.
Ecrire avec C.V. markscrir et photo à :
S. C. R. L. FRANCE M. Lamoine
14. rue de Londres, Peris-9TRES UMPORTANT DROUPÉ
IMMOBILIER - MARCHAND
DE BIENS - RENOVATEUR
rech. pour commercialisation GRAND STANDING JEDNES VENDEURS JEURES VERULUNS

MASCULINS - TRES BONNE
PRESENTATION EXIGEE
AMBITIEUX - POSSEDANT
VOITURE - Grosse publicité
assurée RTL - EUROPE 1
et logratux - Très important
salaire prouvé - Se présentetous les lours de 18 à 17 h;
GRPA - 37, boolevand du
Montpartasse (147)

La figne La figne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placarde encadres" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

appartements vente

Région parisienne

NEURLLY Bd Command.
CHARCOT
GD 2 P. hail cuis, office
Balcon + box, Imm. ed stdg.
Px 490,000. Vernel, \$26-01-50.

Part. vend, cse départ étranger 4 pièces, confort, 110 m², impeccable - 359-73-18.

628-54-49.

P. vand porte de la Villette, appt 4 pces, 00 m2 de imm. nf + parksy, cave, 230,000 F, dont 80,000 F comptant + crédit 7 5. Visite sur place lundi. 10 à 18 h., 4, rue des Cités, 13° étass, porte 6, 93-AUBERVILLIERS.

NEUILLY, près BOIS 6au living + 2 chambr 390.000 F - AMP. 17-47.

Province

appartem.

achat

RECH. GDS APPTS 169m2 MINIM. BEL IMM. STANOING 7° 16' 17' et NEUILLY GILER S.A. 37, av. d'léna. Tél. : 260-26-90.

appartements occupés

INVALIDES Propriétaires vendent dans imm p. de t., ravalé, appartement 3 pièces. Téléph. : 723-38-58.

RUE SAINT-JACQUES Propriétaires vendent dans imm. if cil, appt occupés, 4 ° étage, S p. et duplex. Tél. : 723-58-53.

immeubles

I 'IMMORII IER Achat-Vento-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vondredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 30,00 35,08

ge des plus

23.00

'immobilie*r*

appartements vente appartements vente Paris 44, 170 FOSSES-ST-BERNARD, Stud. 25 == 2 a rénov., 2 €1., imm. anc. Sur pl. merc, 9, 12-20 h. BASTILLE, grenier aménagé an OUPLEX avec ferrasse.. BAL 62-85. BASTILLE, Stud, cit, 69.500 F av. 13.000 F compl. + solde comme un loyer, 225-62-83. BD MURAT. Imm. réc. TRES BEL APPT, 190 = 1, 2 bains. culs., office, poss. profession libérale, 875.000 F. Tél. 288-27-45. MARAIS. Part. vd, cse départ étranser, studio caractère, conf. 359-73-18.

£.

359-73-18.

S/SEINE, double livins + 2 ch. + linserie, tr crt. r8t. 480.000 F. Visite mardi de 14 h. à 18 h., 10, quai Louis-Biériot.
LYON - BERCY RENOVATION Placem. Rentabil. immédiate, 2 p., cusi de la Rapée, 75012.

Jes. Tots base 4 PISCES 16°. Très beae 4 PIECES, t confort, Iél., soleil, Immeuble de I., standing. Px 380.000 F. Immeb, MERGUI, 734-76-87.

12° VUE S/SEINE
Prop. vd ds bei immeuble en cours de rénovat. 3 p., 50 =5, 3° et 6° av. asc. A partir de 150.000. Sur pl. lundf, mardi, 14-18 h. 30, 2, qual la Rapée.

MONTPARNASSE. Exception. Splendide 2 p., it cft, 168,000. Gres crédit. Tél. ; 278-33-54. 13º ITALIE secteur
EXTRAORDINAIRE pour
placement - Dans bei immeubr
rénové 100 %. PROPRIETAIRE
VEND DIRECTEMENT 3D STUDIOS T.C.F. conçus pour localion rapid et rentroble des livraleon Octobre 1975 : Localion et estiton assurée. 325-25-25 - 325-56-78.

RASPAIL PL ciei 250 m³ baic, terras, serv. sup. cft. récept, 86 m² I.500,000 Franck LEBAUPIN. RIC. 38-73. Dans magnifique immerble
MARAIS DU XVII* siècle,
splendide appt en duplex,
130 si à rénover. Px 450.000.
Viaite s/place de 9 à 19 h.,
17, rue Vieille-du-Temple (47).
MARAIS dens IMM, do XVII
SUP. STUDIO-ATELIER,
sede haut. ss/plafond, 138.000.
Magnifiques greniers ambangér.
108.000 F. Visite 9-19 heures,
17, rue Vieille-du-Temple 149).
MAULOT Magnifiques (pp. 147).
MAULOT Magnifiques (pp. 148).
MAULOT Magnifiques (pp. 148).

18 Prop. vend refait never tout confort - Sted. 35 = 5 de ciris. €quip. - 2 P. 55 = 5 de limmeuble. 778-74-14.

demandes d'emploi demandes d'emploi

PROFESSIONNELS

DE L'IMMOBILIER

l'Institut de la Construction et de l'Habitation

vous propose

CADRE CONFIRMÉS

pour postes administratifs, juridiques, financiers, techniques et commerciaux

S'adresser : ASSOCIATION L.C.H. (Commission de

ARTS ET MÉTIERS

1, rue Montgolfier — 75003 PARIS Tél. 887-37-38 - 887-64-10, postes 666 ou 507.

CADRE DIRIGEANT 54 ans

ayant une expérience de 25 ans de MARKETING Gestian financière et problèmes d'exportation (Engineering - Hôtellerie).

Très grande expérience des Dégociations

Parfeite connaissance de la GESTION et des techniques angio-saxonnes.

Trilingue angiais-allemand.

responsabilités de DIRECTEUR GÉNÉRAL créatian ou développement de sociétés soit la direction relais affaire familiale.

Berire sous le numéro 3.434, « la Monda » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*.

CADRE SUPÉRIEUR, 44 ans

E.S.E. + I.C.G. + marketing + Anglais, Espagnol.
Large expérience technico-commercial composants,
technique instrumentation, mesure, régulation.
Charcha poste de Direction d'Unité complète
ou Assistance à Direction Générale selon les ares:
technique, marketing, social, économique,
Paris, province ou étranger.

Ecrire u° 3.783, «le Monde » Publicité,
5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

E.N.A.

Formation jurid. éco

Etudierait toute proposition intéressante

Paris - Province.

Ecrire us 3.774. < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9*.

E.S.S.E.C. 29 ans

4 ans expérience Direction Bureaux IMPORTATION - DISTRIBUTION divers pays

ASIE DU SUD-EST

Cherche poste CHEF DE MARCHES-ou équivalent. Tál. LAB. 48-49.

DIRECTEUR

COMMERCIAL

Résidant à PARIS
Conneissance approfondie
rente produits grand puble
blers d'équipement.
Longue pratique des
midues modernes de vente.
Mariering et Gestion dans
Sociétés Multinationales
performantes

societes Authinationales performantes.
Anstals et Espagnol courants. Références premier ordre. Recherche Direction Commerciale ou équivalent. Etudierati toutes propositions. Faire offire n 0007 Publipress, 31, bd Bonna-Nouvelle.

CADRE, français, 28 ans, interpréte anni., allemand, Chef départem. EXPORT 516 mutitination, biens et d'équip., réch. posit, simil., prod. et taille enfreur. Indiffér, déslacements l'éctu, souh. Libra sous 3 mais, 90.000 F/an. Ecrire no 52.457, 7508 Paris.

DIRECTEUR GENERAL

35 ans., 12 ans eco. haut niveeu sens de Porsania, et des relat. humaines, soot de Pinnovation et des responsabilités. Libre sediembre, rech. situation équiv. dans até dynamique. Ecrire per prisses à Régie-Presse, 85, rue Résumur, Paris 75002.

- CONSERVATOIRE NATIONAL DES

Vendus directement par Propriétaire, Livraison IMMEDIATE. Me 1élépho 325-56-78 + 25-25.

2º 9, Rue PAUL-LELONG
Après sros travaux
RESTAURATION OE
PRESTIGE PROPRIETAIRE
vend directement BEAUX STUDIDS DUPLEX APPARTEMENTS 2-3 PIECES

AVEC MEZZANINES

PRESTATIONS DE STANDING Caractère scrupuleusement préservé. Vous pourrez ma-roir. Je serel sur place 9-10-11 juillet de 11 à 19

PARIS-7», 24. rue de Verneuli 107 = 1, gda réception, grand ch. + per. bur., ch. de person Sur place, mardi 8 juillet, 15 h. à 17 h 30, SDL, 24-10.

Gare reconside 34 ans, conte-tion term, enf., appro. mal. I ord, lanc. mise en fabr. av. 6 poste, chrono, resp. exp. ses mal., emb. pers., cherche post similaira et stabls. Ec. nº 3.787, ele Monde e Pub 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9

5. r. des Italiens. 75/27 Paris-de
DIRECTEUR 3 ans
DOMAINE AGRICOLE
Archipel Comores, 29 ans,
toulours célibaraire, avant
exercé lopographie Australie
et Afrique du Sud, recherch
poste à responsabilifes, hor métropole de préférence, pré-étudier toutes propositions.
Ecrira : M. Yves DUPONT
6, rue Pierra - KOHLMANN
92160 ANTONY.
LIC. sc. éco. (gestion), B.S.E.C.
probatoire D.E.C.S., 26 ans, cé-tito, lib., Q.M., cherche poste
Ecr. à Claude CAMBOULIVES
9, c'ilé Robinson, 12000 ROOEZ
F. 25 a., licence psyche, aiv.

F. 25 a., licence psycho, niv mair., ch. empl. psychopedage sie, psy. patho, à partir sep Paris ou R.P. Mme D. Le Roox A, rue du Lac. 9416, SI-Mandé

A, rue bu Loc Fallow
Chef des Services Administratif
Comptables et du Personne
Agé 40 a., trav. rég, Marsoille
dynamique et sollo expérience
connaiss, informatique et gestio

EG. nº 3.785 « le Monde « Publ.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9«,
H., 30 a., 6 a. exp., niv. supér,
analyste Cobol PL. 1 GAP as,
compt., stock, fact., paye CorisWarnier, syst. DS.JEL-CICS-TP
IBM. Buil cherche urgent poste
analyste, N/syst, ou chef/prol.
contact. Ursuce SATIS B.P. 59,
Paris-20%.

J. H., 24 a., éf. drolf, pil, privé
aviou, lib. O.M. (para) ct., stt.
resp., dyn. de DOM-TOM, Afriq.
Caneda, Ecr. nº 11.125, RéslePresse, 85 b., r. Résumur, 2°.

TRADUCT. TECHNIOUE

Disl. arejl. lespas.J/lranc., 10 a.
expérience informat. électron,
soût conf. hum. et organisat.
ch. poste responsabilité. Ecrira
nº 21.52 P.A. SVP, 37, rue
Général-Foy, 75008 PARIS.
J. H. 24 a., nationalité marocaina sach. Ure et écrire trançais et arabe, ch. sil., réf. étud.
secondaires niv. » Employé antérieurament dens la métallurgla en qualité d'O.S. Ecrire :
ANMED SEMIALI.
4, r. Saini-Sauveur, 75002 Paris.
CADRE TECHN.-COMMERC.
Nomme leune, dynam., habitué
contacts hauts niveaux cherche

CADRE TECHN.-COMMERC.
Nomme leune, dynam., habitue
confacts hauts niveaux cherche
situation sami-scientaire, nigociat., reprisentant. Ecrire:
nº 64.155 HAVAS CONTACT.
155, bd Naussmann, Paris-8a
J.H. 23 a., études supér., angl.
Illiferaire et commercial: cour.,
expér., profess. en maffere de
gestion de personnel et administrative, rech., une situation
simil. Ecr. nº 15.702, Contesse
Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er,
etul fransmettre.

Licencié droil, 30 ans, spécial.
droit social, 3 ans, expér., lourneliste Paris., ctud. Situat.
engles Paris.
Ecrire nº 11.362, REGE Presse
S bla, rue Résumur, PARIS-2.
CONTROLEUR de GESTION.
H. 41 a., autodidacte exp. 12 a.,
étud. fres propos. (même poste
tinieril. Env. C.V., ph., prét. sr
dem. Ec. 3.793, a le Monde a P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7a.

J.F. licenc. droit privé D.E.S.

J.F. licenc. drolf privé D.E.S. Drolf des Affeires, actualisment préparet. Doctoral 1 an praile, chez avocat, connaiss, ellem., ch. pr 1 se sept, sit en resport Paris proche banilleue. Ecrire nº 1,226, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, Paris (119).

INDUSTRIE DESIGNER

Zweisprachig, 3 Jahre Prazi In OEUTSCHLAND, wünch Mitarbeil in einem aufgeschlos senen Design Team als An sestellter oder freier Mitar beiter, Offerten no 102,944 HAVAS STRASBOURG.

PROF. D'ANGLAIS

D'orisine, dipl., dynamique, or-san, cours sociétés, tél. 224-96-60.

CONDUCTEUR

ch. poste respons, ana Revenu ann. 72.000 F

PR. MONTSOURIS. B. maris.
6 p. avec lardin, 130 ms hab.
ALGRAIN, 285-08-59, 69-54.

2 M.-D.-DES-VICTOIRES
Dams BEL IMMEUBLE
RENOVE 100%
STUDIOS DUPLEX
2 et 3 PIECES
Chambre en mezzanins.
AMENAGEMENTS 9d CONF.
et de STANDINS. Décoration
avec CARACTERE préservé.
Vendus directement paré.
Vendus directement paré.
Vendus directement paré.
Vendus directement paré.

DPERA 3 p. tf cft.
3 p. tf cft.
3 p. tf cft.
3 p. tf cft.
4 p. tf.
5/pl. mard., levd. 14-19 h. Al.
Zirah, 5, r. de la Michediare. TROCADERD Imm. 2. da T. 6 P. 71 cft. profess. 30 m³ + 2 ch. serv., 60 G. 50.000 J. FEUILLADE, 579-24-35

390.000 F - AMP. 17-47.
Boologne. Malson 7 P. 150 ms, très agréable lerdin de 100 ms.
ALGRAIN - 285-90-39, 89-64.

LEVALLOIS MAIRIE

57, rue Voltalra

Près metro, 4 p., bains, 100 ms.
6 éty. 11 cfl., chore service.
Prix 330.000 F - 265-90-65. Sur place mardi 8, de 14 à 17 h.
FRÈSNES - Pari. à particulier,
3 p., espaces verts, imm. réc.,
120.000 F - 237-37-79,
BOUGIVAL de imm. P. de T., 134 VAUGIRARD Rne TAUGINAND
Imm. gd stds. entiër. rénov.
br stodies et 3 P. en deplex
avec terrasse plein soleil,
iard. cascade, plac. idéal.
Ce lour de 14 h. à 17 h.
II F-SAINT-LOUIS - Original
ILL STUDIO CARACTERE,
av. mazzanine, cuis., bains, refi
neuf. 145.00 F - 744-83-18. BOUL MONTPARNASSE Imm. p. de laille. Appart. p. 240 m², 3º 61, ascens., tél., chbra serv. Prix. 1.100.000 F. KLJOXSON - LAB. 13-69 120.000 F - 20-3-79,
BOUGIVAL, de imm. P. de T.,
récent, de spiend. parc., magn.
S p., tr. sd cft. Av. 30.000 cpl.
Bouchemot, 113, rue de Rennes.
548-72-14, ouvert dimanche.

RIQUET Pied Metro. Imm.
récent, standing
2 p. 50 m2. tr contr. 25c.
150.000 F. - Vernel : 526-01-50 MARAS Ds Hâtel particulier
de grande classe
M. Le Comte, triplex 120 m2
ST-MERRI, duplex 120 m2
et appr 90 m2. - 260-36-86 ou
260-86-02 - ZANNETTACCI

PERFORE Bel imm. pier. de 1. s/avenue et verdure Liv. + chbre tt confort. Parking Prix 380.000 F. Vernel, 526-01-50. 17a EXCEPTIONNEL
17a FXCEPTIONNEL
7 pr. PARC MONCEAU
7 pr. Parc Monceau
20 m2 2 chambres personnel,
Vis. s/pl. mardi-merc. 15-18 h.
59, RUE OE PRONY Ma NATION Ds Immeub. réc. Liv., 2 ch., tt cft. 6º étage, asc. Excell. état Intérieur. - 628-79-40. BOULEVARD MURAT ITE)

oderne 7 p., 2 hs, 190 6 étage, voe dégagée. Michel & Royl - 245-70-65. 14" - ALESIA - Propriétaire vend directement, dans un immeuble refait neuf ISTUDID entièrement aménagé Sil-8-58.

RUE D'AUMALE. - Plain sur
« Romanfique «, 180m³ en doplex
avec (ardin privé - 742-42-44.
Quai BOURBON. Elégant 78 m²,
S/964 cour fleurie au SUL,
Bou placement, 743, 742-02-44.

Bon placement. Tet. 742-02-44,

VUE EXCEPTIONN. OEGAGEE
BELLE RECEPT. + 4 CHBRES
RECENT - ETAGE ELEVE.
BALCON - SOLEIL - 633-29-17.

14" - RESIDENTIEL

IMPL. 73. Très bel appartement,

Iving, 2 chb., 2 bs. ferrasse.

Vue sur verdure - 323-83-81. imm, 73. Tree was expensively in the surverdore - 325-33-31.

7 - AVENUE DE BRETEUIL 130 = 3, J récept., 2 chbr., s. de bains, cuis., standins. 326-18-47.

PLACEMENT DE les ORDRE Dans bella rénovation, gde rentabilité, gd choix de studios, 2 p., duplex, Px é part. 54,000 F. 887-98-20 et 278-12-62.

GOBELINS GUBELINS

Imm. P. de T., rav., 2 p.; fr
confi, impecc. Delconnein, pieln
soleil, tél., 6° sa asc., 160,000 f.,
v. dir. p. part, Tél. 331-38-16.

Vue pf. SI-Michel OOE. 42.70.
Sél.+chh., fr cit, tél. Imm. car.
A aménager. Grotner. Terrasse.

SUR CHAMP-DE-MARS
Appt gd luxa, 7 p., 360 ma,
Sur iardin privatif. 230 ma,
Sur iardin privatif. 230 ma,
Boiseries Loois XV et XVI.
Parfatt that. Prb. dievé lustif.
Michel et Reyl S.A. - 265-90-05.
16°. Prop. vend 4 p., ctf. libra,
poss. prot. Ilb., mardi morcredi.
15-18 h. 1, r. Michel-Anso, 2° ét.
27, r. des Sablons. 4 p., 105 m², 15-18 h. 1, r. Aichel-Anse, 2 ét.
27, r. des Sabions. 4 p., 105 ms,
11 ctt. 8-7 luill. 12 h. 30-16 h. 30.
12 vill. 12 h. 30-16 h. 30.
14 vill. 12 h. 30-16 h. 30.
15 vill. 20 ms, Livy +
5 chb., 2 bs, 2 toll., ch. serv.,
997. 1.300.008 F. BAL. 10-97.
Ecoles-C-Lernsine. ODE. 95-18.
DUPLEX. sideur-Hosgia, ti ct.
TERRASSE.
PLACE CONTRESCARPE
Entrée 2, rue Bisinville. Appartement de caractère 2 p. T.C.
Voir sur place
Tétéphone : 433-49-44.
Marsis-Tureuns - DDE. 42-70.
Grand ssi., 2 chbr., 3 bains.
Ipm. caract., luc. rinové. Soled
Vsugirard. Propr. vd 2 p., neuf,

Vaugirard. Propr. vd 2 p., neuf. 1975, 25=3 + baic. sud, b. stdg Prix Intér. 256-61-61, p. 51-72 PALAIS-ROYAL

ans bel imm. prop. vendent b p., s. de bns, chauff, central statt à neuf. Tél. : 723-38-74 AV. BOURDONNAIS Propriet, vendent dens bei imm. Jerre de tallie Spiend. livine + chibres, entrée, culs., a. bains, dish., chauff. central. PRIX INTERESSANT - 723-74. 7- EXCEPTIONNEL

Appartement de 16ve 200 m2 dans immemble classé JARDIN 1,800 M2 FRANK ARTHUR - 924-07-65

BEL APPART. FAMILIAL RECEPTIONS + 5 CHBRES. RDFES, LIBERALE. 623-29-17. Feire offre no 0007 Publipress, 37. but Bonne-Nouvelle, 73082 Paris Cédex 02.

F. quarentaine, diplômée sciences Pe Paris, billingue patenals, ponnes notions d'allemand, cher propose patenals, ponnes notions d'allemand, cher propose et demaine des échanges commerciaux avec les paus de l'Est.

Téléphoner le 8 à partir de 14 heures au 597-265 ou et la heures au 597-265 ou et l'est.

J.H. 28 ans. Marié. Bac. Bonnes not. anul. Exp. administrat. des verbles. Codification et exploit, administration ou autr. Ec. Mortin Paris 7501.

J.H. 28 ans. Marié. Bac. Bonnes not. anul. Exp. administration et exploit. Paris 750.

J.H. 28 ans. Marié. Bac. Bonnes not. anul. Exp. administration et exploit. Exp. A partir de remaindes. sest. stock. Qualités. Confl. hum., esprit de synthèse. Etudiera lites propose en rapp. ou cummerciales à responsabilités. Position cadre ou assim. Ités. Position cadre ou assim. Ités. Position cadre ou assim. Libre de suille. Ecr. M. Reasud Trolley de Prévasor, 1 bis. rue 53.321 Résie-Presse, location al gestion gratuites assurées par nos soires. Ecr. nº 83.5321 Résie-Presse, lous les lours (sf dim.) 11-19 h 1 NEULLY-ST-JAMES - Très bel immetale récest Spiend. séjour, 2 chares, it ch. Balcon. Ves. Verdure. Parking. Occupé 1-78t. 75 a. Cpt 18.000 F + rente. - VERNEL : 526-97-80. INFORMATION LOGEMENT

constructions neuves

Centre Éteile: 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine: 734-17-09 Pour yous loger ou pour investir

30.000 appartements et pavillons ueufs à l'achat une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des consells juridiques, fiscaux at financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bançaire.

YOUR DIODOSS :

bureaux bureaux

A CLICHY EN BORDURE DU PERIPHÉRIQUE "CLICHY PARIS PÉRIPHÉRIQUE" A LOUER UN LOT DE 246 Mª DE BUREAUX LOYER INTÉRESSANT

CHARGES TREE BASSES (TÉLÉPHONE - CLIMATISATION - PARKING - RESTAURANT) LIBRE HAMEDIATEMENT EXCLUSIVITE 5 A F 622.10.10

fonds de

commerce

CABINET MARCHANO

locaux

commerciaux

Ouest. Dern. étade. Voe AER · MONTAGNE 3 Promenade Anglais APPT-VILLA, 4 P., Terr. 270 m³ hall-sél, marbre, chs mod., 2 s. de bs couleur, chf. électr. ind., isolation phon., cave, park. s/soi 590,000 F, Crédit possible 80 %. KLEBER. Immeub, particuller. UNIQUE A PARIS, 1.200 m2 + dépend. Tr. 9d st. 535-20-00. NEUILLY
Bureaux de standing
à jouer à partir de 14s m2.
Ricard Ellis, Tél.; 225-27-80.
M. REYE. PROPRIETAIRE
Loue 7 ou plusieurs bureau
refaits à neuf, Tél. : 720-05-6

530,000 F, Crédit possible 80 %.

OLGUE déagoé - Caime.

RESIDENT. - Gde

VILLA lumelée nve, lard. privé

650 m² env. R.de-l. a. jeux 40 m²

pce serv., ch. cent. maz.; cave.,

yar. 1 m². 6 pèces, 2 sal. de

bs. cuis.. balcon avec barbecta.

250,000 F. Crédil possible 18 %.

Antibas. Vue mer exceptionnelle.

3 p., 82 m². 10° ét., Sud-Est, pis
cine, ternis. commerces. direct.

constructeur. 389,000 F. R. Smith

av. Aipes. (93) 33-00-14 Anlibes.

UNGENT - Cause partage. PL_SAINT-AUGUSTIN A LOUER 2 bureaux ds imm. de bureaux yd standing, cilma-lisation, service telex, telfebonas, saile de conferences, parkings. Tél. 522-32-50 ou 65-39. M° RANELAGH URGENT - Cause partege, sacrifions appartement trols pièces, dépendances. Nice 12000 F. - Ecr. HAVAS nº 10,461 MONTPELLIER,

A VENDRE local 124 m2 pour bureaux: Rez,-de-ch. entrée directe sur rue. Imm. sel stant. Liones téléphoniques, Parkings. PIERRE BATON - 784-55-53 RUEIL-BUZENVAL VENDRE DU A LDUER PETIT IMMEUBLE

123, rue de RENNES, 4 Pces, ent., cuis., bre, thile exp., baic. Vis. lundi, mardi 14 h. a 17 h. ospose CAPITAUX. Ach. cpt 114, 12°, 13°, VINCENNES, appls 2 à 5 Pces, indine sens confort, 345-86-41. SOCIETE ACH. COMPT PARIS DE BUREAUX NEUF immédiatement disponible 2,800 m2 sur 5 niveaux SOCIETE ACH, COMPT PARIS
proch. banl. appt 2, 3, 4 P.
Ecrire NORD TIM, 96, houley,
Magenta, Paris-10e, 203-11-00.
Ach. ursent rive sauche, prét.
5, 6e, 7e, 1e, 15, 16e, 12e,
1 à 3 piècca, palement compt.
chez notaire. Tét. : 873-23-65.
Dispose palement compt, ach.
ursent 1 à 2 piècca: Paris. Ecr.
Legache, 16, av. de la DarneBlanche, 94 Fouteray-sous-Bois.
RECH. GDS STUDIOS OU
2 P. AV. TERR. SI POSS:
GHER S.A. 59, av. d'16mg
RECH. GDS APPTS 160m2

Ville Centre Est Universit, et fourist, à louer mages, d'angle 700 m2, possib, d'agrandissemt, plein centre commerc. Partie 4 ét. avec lossem, de fonction (5 pces), pdes tiépend., parage, courette 30-35 m de vitrines, 2 entrées. Loyer annuel 240,000. Ec. n° 3,794, a le Monde a Pub., 5, 1, des Hallens, 75427 Parts-74. PYRAMIOES - Bail à céder, 90 m, rez-de-ch., 60 m a/sol, prévoir cession et chansement commerce. G. Chebat, 622-64-6. G.S.C.I.C. Division des Ecuipe ments Tour Maine-Montparness 33, avenue du Maine 75753 Paris, Cadex 15 Tél.: 538-14-07, poste 1,021 villas

CLAMART RESIDENT
Très bel maisou s/se-sel.
Oble fiv. + 4 ch. ft cft. 16.,
Garage + vastes dépendances
nuésas, Terrain 800 ma clos.
PX 670.000 F. Vernel. 524-01-50.
CELLE-SAINT-CLOUD. Récept.
L400 m2. - Tél. : 926-91-68.
CROISSY Limite Chafou
VILLA plerre. Liv. Bur. S. ch.
Gd confort. Mag. Ger. Jardin.
S/place 1 bis. rue Colifichet,
SAM. DIM., 10 b. à 18 b.
CHATOU VIIIs neuve, 7 poes,
SAM. DIM., 10 b. à 18 b.
CHATOU VIIIs neuve, 7 poes,
Glectrie. Livrable septembre 73.
S.A. N. LE CLAIR : 45, avenue
Foch, à Chafou 976-30-42.
VESINET Résidestiel

VESINET Residential Mais. MANSART, récept., 6 ch., bains, cft. Benu (ardin 700 m2. AGENCE de la TERRASSE La Vésiunt - 976-45-99 4 km DEAUVILLE

5- ARRT 45, rue Bonaparte angle place St-Germain-des-Prés à vandre imurs de bout. et murs de pharmacie, 307-14-63 - 57-54. Magnit, villa 8 P. princ., tt cft, pari. éfal. terras., yar., jard. agrém. 2.000 m2. VUE impren. M. MABILLE, 7- 24 M RUE DE SEVRES GIRPA Propriétaire VEND MURS villégiatures DE BOUTIQUES Ball 3/6/9. Importants rapports. Pleine activité, 225-25.

Loue 500 m piases Antibes et Juan-les-Pins villa F 2, quartier résidential et calma, lardin ombrasé, Julier, aoû et septembra. S'adresser: AGENCE DELTA. 20, avenue Maisère, 06600 Antibes Tél. 15 93 34-21-00. IRéférence : villa Maryae. J Acpart. à louer, Golfe Juan, 3 pièces, coils., salle de haira, asc. 50 m de la piase, Julier mi-septembra. Tétéph. 951-77-28. hôtels-partic.

PDRTE D'AUTEUIL

NOTEL PARTICULIER 2M mg
dosf 240 m² commercial +
JARDIN 150 m² commercial +
JARDIN 150 m² L500.000 F.
NEVEU et Cia - JAS. 51-84.
NEUILLY AV. DU ROULE
7 P. 5/2 ETAG, 254 m² +
SOUS-501. 40 m² + CHAMBER
5 ERVICE, PRIX 1.400.000 F.
KLJOXSON - LAS, 13-09. viagers

Rech. viager libre, 2 pces, ouls. Tr cit. S. Paris ou bani. proche. Tel. Cl.i. 02-38, de 14 è 17 h. Tel. Cl.I. 22-38, de 14 à 17 h. Vendez rapidement en viager. Experies creuthe. Discrition. ETUDE LODEL - 700-00-99
35, bd Voltaire, Paris (11°). 1P VERDURE, catage, VILLA Moutmorency. N.P. 3 p., 11 cft. Jardin. Terres. Garage, Occupé 1 Tâte. 73 a. 62009 + 1200 F. F. CRUZ 1, ros Le Boétie 24-68-90 Vendez aux melitier conditions
FUNCIAL 36 and references
Expertise gratuite
17, bd Maleshorbes 266-32-35

non meublé

locations

Poris. Offre

LOCATIONS SANS AGE: OPFICE DES LOCATAI IS, r. Naticari, Mairo D I, ree Ph.-Danacai, Ver-II, ree d'Alésia, Tél. St. LA MUETTE, double liv salle à manger, 2 chbres équipée, s. de bains, tél., 3,600 F + ch. Tél. ; 32 Pour louer dir. avec petal studio au 5 places : 52 Potaires touent studies + terrents. T. : 720-07-16/72 Mêtre PASY, square A: 8 pièces, 2 bains, 761, 3 Lov. mens. 5,500 c.c. TRO. VII « INVALIDES, 2 PIE cuis. 6quibés. s. de ins, s L200 F C.C. TRI. : 586C PORYE-CLIGNANCOU. duplet. 6 p.; forer 1,19 eprice 50,000°P. 8601 9 & T&L : 254-02-75, le sc

PENFERT-ROCHERE Splentide appt. 340 pert. 4tat, afterrapes et privatife. 1690 F + pet. junitiste. 64476-67/734-16

EXCLUSIVITE . JOHN ARTUNE ET

PARIS-VI RUE DE SEVRES Ipremière occupation STUDID 8° étage, cuis, équipée, 1 logale, téléph., parking, 3 + chars. (commiss. cusp

Paris (17°), raison de santé. cida pas-de-porte commerce. lance, petit loyer. Prix intéress. Téléphone : 924-74-78 Demande CENTRE PARIS reds. 2 cuisine, s. d'eau. Part. è Ecr. nº 6.979, « le Monde : 5, r. des liatiens, 7542/ Pe

Importante affaire (500.000 F de bénéfice brut annuel). Balle Installation, bureaux, magasin, atandard. A vendre raison de santé dans stallon touristique Révion parisienne Demande |

ING. ch, sans agence 4 l bantleye Oyest T&L: 950 Fecil, palement à pers, séries avec références. Affaira pouve êtra dirisée par toutes personne aucune abligation carte profess Province

Ecrire sous nº 72.00 à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-24. Offre BORDEAUX, centre à 250 m2, navi, 2 tél., 6 p sous-sol. Prix intéress, E 71 85 Havas Bordea

locations Mass area concours Country

Province Offre

ETANG à vendra sur ta boisé, possibilité consti Tél. 58 CERDON-DU-LO par Glan. 25 km PARIS

s/b. jd. 750 m2 clos, plan d'eau.
T. b. pav. pier. s/sol tot., ent., cuis. sél. 2 ch. w-c. S.E. ch. cl. gren. amén. Excell. dari tot. 255,000, créd. 20 s. - ACE, 8, bd J. Jaurès, CORBEIL. 496-13-98.

T. PERREUX, tout confort :

PERRE 25 km PARIS IMPRENABLE LE PERREUX, tout confort : 6 pièces + lardin + sarage, parfail état. Prix inferessant, Sam, dim 13-18 t. Tél. 239-5-46, 3, rue du Sersent-Hoff. P. à P. vé pay. à Sevran (92)
rez-de-chaussée. 3 p. culs., w.-c., ler étage 3 pièces + s. de brat, 2º ét. 2 sdes p.+2 p. mansard., w.-c., le four sur cave totale, chauff. cent. mez., 16l. à chaque étage, sarage, lard. 600 m2. Vue sur parc, 20' gare du Nard. Px 200.000 F. Téléphone : 939-75-09.

Rech. préf. CLAMART pavillon 100 m2. Calme. Tél. apr. 19 h. Ecr. à T 071.957 Résie-Pr. Stallond e Publicité, S. rue des Italiens, 75427 Paris-9. terrains WISSOUS près ORLY Terrain 72,000 =3, conv. esinearise ou mag, prande VION S.A., 7, place Vend Paris-1 = - 260-64-93. Ch. terr. à bâtir 1.200 = 4 Tél. 631-01-30 après 19 h. scr. nº 6.985, « le Monde » Pt. 5, r. des Italiens, 75427 Paris LAMORLAYE
Près Chamilly. Tarrain a bi
1.024 = 1, façade 20 mit
toutes viabilités - Prix:
102.000 F N.T. 457-12-02.

les annonces classées du

MASSIFS FOREST.

SATTS FURES!.

(50) 130 ha faulitus, 700,000;

14 hz, \$50 m2 chêne, 150,000;

(21) 270 hz pr. Dilon, pavilion
chasse, gros gibler, 4,000 fha;

175 hz résineux dont 10 bn 40 a
expolit, 1,100,000;

(60) 70 hz, 12,000 m3 chêne,
hêtre, 2100,000;

(68) 70 hz résineux 18-25 ara,
400,000 f. Jean RICNEZ,
8,P 37, 97200 AVALON,
TGL r (86) 34-43-44.

Monde

sont reçues par téléphone

du luudi uu vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

(période du 1ª juillet au 31 août 1975) au 233.44.31

renseignements: 233.44.21

Une annouce communiquée avant 15 heures peut paraîte des le lendemain.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

FISCALITÉ

LE RAPPORT DE LA COMMISSION MONGUILAN

mposition des plus-values pourrait coûter l'argent à l'Etat pendant quelques années

ion Monquilan tra son rapport sur l'imon des plus-values à Giscard d'Estaing et ade. Le calendrier prepproche. Ce dépassement d'ailleurs pas de conse-les importantes : il était plement exclu que le goumeni irouve le temps, la fin de l'année da meta forme un projet de loicompliqué, puis de le sitre au Parlament, Ce comme il étnit prévisible, la session de printemps

générale est, on le sait, de rsemble des plus-values réa-7 France, cela pour assurer 3 g e 11 té et de justice entre ant régulièrement et étroiteaposées (les salaires par s, d'autres pas (les bénéfices em les ventes de terres, d'or, irs mobilières, d'objets d'art, 1 en est-on? Bien que le ement n'ait pas encore arrêté ement as position, certaines sont d'ores et déjà arrêtées.

5 PLUS-VALUES, c'est-à-dire ifices réalisés sur les ventes la sortes, ne seront taxées lles sont effectives. Ainsi, par un terrain agricole qui prene valeur de per sa situation tout autra motif male ne a pas de propriétaire ne toms dans le champ du nouvel i'll est vendu, en revanche, le e entre son prix d'ecquisillon prix de vente — c'est à dire modo le bénéfice — sera im-

it avec un certain retard lement tiendra compte de la hausse prenant eouvent une forte majorité bénéfice réel du vendeur. Si par exemple les prix ont augmenté de 100 % entre le moment de l'achat et celui de la revente, et que la plus-value réalisée est de 300 %, l'impôt ne Jouera que eur 200 %. Pour tenir très exactement compte de l'érosion monétaire, l'administration prendra comme référence un indice des prix. à champ large et d'une valeur confirmés, probablement l'indice des prix de détail calculé par l'INSEE II est possible que cet indice soit pondéré avec un autre (genre Indice du coût de la constructioni qui en élergirait encore le champ.

> BAREME DE L'IMPOT. - La plus-value taxable sers-t-elle imposée selon le barème de droit commun de l'impôt sur le revenu ou selon un barème spécifique ? Deux possibilités s'offrent : ou bien la plus-value réalisée sera intégrée dans le barème de droit commun et l'administration admettra un certain étalement dans le temps pour l'Imposition du bénéfice, de laçon à éviter que celui-ci ne soit taxé trop lourdement en une seule fois; ou alors, la plus-value sere imposée selon un barème epécifique (prélèvement libératoire par exemple), mais, dans ce cas, le totelité du bénéfice sera taxée en une seule lois. Dans ce domaine, le gouvernement cherchera surtout à éviter ces régimes particuliers, ces notions de toutes sortes, qui truffent le code général des impôts. le rendant incompréhensible à tous les contribuebles et donc mai ec-

MOINS-VALUES. - Si le contribuable revend moins cher qu'il n'e acheté une valeur ou un bien, la perte -- ou moins-value -- pourra être dédulte. Mais II est à peu près exclu que cette parte puisse être ROSION MONETAIRE. — La exclu que cette perte puisse êtra de la cul sera soumla au Per-

de salaires). En revanche, elle pour rait s'imputer des plus-values réalisées par eilleurs, même si celles-c sont d'une autre nature; une perte en Bourse pourrait, par exemple, être déduite d'un gain sur une vente d'appartement. De tout façoo.

une moins-value enregistrée une

année pourrait se déduire d'une

plue-value de même nature enregis-

trée les Ennées suivantes. ASSISTEDE L'IMPOT. - Tou tes les plus values seront taxées. Les ment, qui échappaient jusqu'ici à l'impôt, tomberont dans le champ de le taxation. En ce qui concerne l'or, et les objets d'art, les transactione pourraient rester sonymes au mpins pendant une période transitoire de plusieurs années. Mais les opérations seraient imposées par le blais d'une taxe prélevée sur les

Intermédiaires. Il est possible que, dans un premier temps, l'imposition des plusvalues, qui commencera probablement à s'appliquer en 1977, coûte de l'argent à l'Etat, ne seralt-ce que dans la mesure où beaucoup da contribuables ont suib des pertes sur le marché financier. Cet inconvénient offrirait au moins une contrepartie :"Il feralt mleux acceptar un Impôt qui, à l'évidence, sera mei accueill on France. A plus long terme, et quand l'économie française aura retrouvé (es chemins de le croissance, l'imposition des plus-values pourrait rapporter quelque 3 milllards de francs per en à l'Elat. Le gouvernement pourrait s'engager, lorsqu'il présentera le projet au Parlement, à diminuer d'eutant la pression fiscale pesant sur d'eutres catégories de contribuables, pour bien montrer que le taxation des plus-values visa le justice à l'exclu-

sion du rendement-

COOPÉRATION

M. FOURCADE: les questions politiques n'ont pas joue de rôle dans le ralentissement des affaires franco-soviétiques.

Moscon (A.F.P.) - e Je n'ai pas l'impression que les affaires politiques aient joué un rôle », a déclaré, le 5 juillet, à propos du ralentissement de la signature de contrais entre l'URSS et la France (le Monde du 5 juillet), M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, au cours d'une interview accordée à l'Agence France-Pro La véritable raison réside, seion

lui, dans le renouvellement de l'accord financier franco-soviéti-que, qui a conduit Moscou à que, qui a consuit Moscoti a conclure le plus possible d'affaires en 1974 afin de profiter des anciennes conditions de crédit plus favorables fle Monde du 7 décembre 1974). Les Soviétiques, a-t-il ajouté, seraient également génés par le déficit de leurs échanges avec le France qui c'est élevé par le delinit de leurs enlanges avec la France, qui s'est élevé, pour les quaire premiers mois de 1975, à 490 millions de francs contre 337 millions de francs pour tente l'enprée 1974

toute l'année 1974.

Le ministre français de l'économie e'est, en tout cas, déclaré « satisfait » de la altuation actuelle, puisque, depuis un an la France a signé pour 4 milliards de francs d'affaires avec l'U.R.S. De plus, un contrat de près de 1 milliard de france doit être conclu, ce l'undi 7 juillet, à Moscou, pour la construction à Orenbourg, dans l'Oural, d'une usine de désultural'Oural, d'une usine de désulfura-tion de gaz par la société fran-çaise « Technip ». Ce contrat pour-rait être suivi d'un autre plus important (plus de 1 milliard de france) pour le séchage du gaz, toujours à Orenbourg.

M. Fourcade a enfin indiqué que « d'autres choses étalent éga-lement en projet dans le cadre de la préparation des Jeux olym-piques de 1980 à Moscou ». Il s'aujust de la construction d'un

s'agirait de la construction d'un nouvel aéroport et d'hôtels avec la réalisation d'installations télé-phoniques et de télévision en cou-leur qui porteralent sur 3 ou 4 mil-liards de francs En revanche, le ministre français a reconnu que la réalisation, par Pechiney, d'usi-nes d'alumine et d'aluminium était une affaire «difficile» en raison notamment de la concur-rence envisiteire et inomaise et la réalisation d'installations télé-ALAIN VERNHOLES. rence américaine et japonaise du coût du projet.

EMPLOI

DANS LE LANGUEDOC-ROUS-SILLON EST DEUX FOIS PLUS ÉLEVÉ QUE LA MOYENNE FRANÇAISE.

(De notre correspondant.)

Montpellier. - Pour le conseil régional du Languedoc-Roussillon, réuni vendredi 4 juillet en session extraordinaire, le VI Plan est un échec particulièrement sensible pour la région. « Le toux des demandeurs d'emploi attent le demandeurs d'emploi attent le des la complete de l double de celui qui est euregistré au niveau national », a déclaré son président, M. Edger Tailhades, son président, M. Edgar Tailhades, sénateur socialiste, qui a gjouté: « Où sont les usines, où sont les emplois? Les autorisations de programme, au cours du VI° Plan, pour noire région, rumentes au nombre Chabitanis, sont inférieures de 20 % à celles qu'ont reques en moyenne les autres régions de France. »

régions de France. »
Selon les chiffres donnés par M. Marcel Blanc, prétet de région, « la croissance de la population active s'est maintenue au rythme des années précédentes. Le solde net des créations d'emploi est de l'ordre de 6000 pour 1976 et correspond a une disparition de 2650 emplois agricoles, une création de 8200 emplois dans le secteur tertiaire et une stabilisation des amplois industriels. Le taux des emplois industriels. Le taux général d'activité avoisine main-tenant 35 %. L'écart avec le taux national est toujours de l'ordre de 6 points e.

SYNDICATS

LE NIVEAU DES DEMANDES M. GUY COUDERC ET LE SYN-DICAT F.O. DES LOIS SOCIALES EN AGRICULTURE VONT RAL-LIER LA C.F.D.T.

> Le syndicat national F.O. de l'inspection des lois sociales en agricul-ture, qui annonce près de quatre cents adhérents, envisage d'adhérer A la C.F.D.T.

Cette erganisation F.O., lors de son congrès tenu à Dijon les 11 et 12 juin, avait décide, à une forte majorité, de demander à la fédération générale des fonctionnaires F.O. d'abandonner la politique coutrac-tuelle, de définir un projet de soclété, de rechercher un accord sur des objectifs communs avec la C.F.D.T. et la C.G.T. et de contester Pattitude de la Contédération F.O. Vis-à-vis de ces deux dernières cen-trales, à défaut d'objenir satisfaction, le cougrès mandatait ses diri-geants pour négocier un accord de fusion avec le syndicat C.F.D.T. du travell.

Sitôt que cette position fut connue, la commission des conflits de la fédération de l'administration génémie F.O. prononçait l'exclusion du syndicat de l'inspection des lois so-ciales, sans entendre aucun de ses représentants.

M. Guy Condere, secrétaire géné-ral adjoint ou syndicat sanctionné, a décidé de faire appel auprès de la emission des conflits F.O. En fait, M. Condere et ses amis sont résolus à quitter P.O. Ils en déci-deront définitivement en tenant un congrès en septembre. De son côté, F.O. a délà constitué un nouveau bureau avec les adhérents qui lui restent fidèles.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

OFFENSIVE AMERI-CAINE dans la chaussure, — Le groupe chimique américain Inmont se propose de prendre pied sur le marché français de la chaussure par le hais de sa filiale britannique à 75 %, Porvair Ltd. Cette firme, qui fabrique des feuilles en polyuréthane microporeuses imitant le cuir, a récensment

imitant le cuir, a récerement ouvert une succurs le à Paris. Créée en 1986, Porvair, qui détient déjà 15 % du marché de la chaussure outre-Manche, s'est fixé comme objectif de conquérir, dans les cinq ans à venir, 2 à 3 % du marché français, où elle compte déjà parmi ses clients Marbot (Bata), Heckel, Patrick, Impel et Le Costaud. • LAURENT PERRIER ET CORDIER CREENT UN G.LE.

Laurent Perrier, cinquieme négociant de champagne (3,5 millions de bonteilles et 75,5 millions de francs de chiffre d'affaires) et Cordier, confire d'affaires et Cordier, l'une de spremières affaires de vins de Bordeaux (quinse mil-lions de bouteilles et 250 mil-lions de chiffre d'affaires vientient de créer un groupe-ment d'intérêt économique dénommé « Diffusion européenne de marques » afin d'obtenir « une gestion simplifiée et rationnelle » de leurs activités.

Agriculture

 MANIFESTATION PAYSANNE
 EN LOIRE-ATLANTIQUE. —
 La fédération départementale
 des syndicats d'exploitants
 agricoles de Loire-Atlantique
 a organisé une manifestation
 le 5 juillet à Cheix-en-Retz
 (Loire-Atlantique). Elle a réuni
 un miller d'agriculteurs qui
 surtendaient soutenir un couple entendaient soutenir un couple d'exploitants en conflit avec leur propriétaire. La manifestation s'est déroulée sans inci-dent.

Construction

• M. PHILIPPE CLEMENT. président de la Fédération nationale des travaux publics, a été élu président de la Fé-dération internationale euro-péenne de la construction.

BATIMENT : les syndicets de cadres C.G.T. et C.G.C. ont, fait inhabituel, présenté une protestation commune contre sions dans ce secteur. Ils demandent la création de commissions de contrôle, le renforcement des comités d'entreprise, une grille unique des salaires.

Économie étrangère

● EN BELGIQUE, le blocage des EN BELGIQUE, le blocage des prix, introduit le 7 mai dernier pour deux mois, est reconduit jusqu'en octobre, e décidé le comité économique du gouvernement belge. Toutefois, quelques rares produits en seront exemptés, tels le pain et la farine. Le blocage des prix conduit indirectement au blocage des salaires, qui, en Belgique, sont officiellement indexés sur l'indice du coût de la vie desuis 1957. — (AFP) la vie depuis 1957. - (A.F.P.)

FERMETURE DE MAGASINS A GRANDE SURFACE EN ITALIE — La société Standa, filiale du groupe Montedison, a décidé de fermer neuf de

de l'Italie (à Milan, Turin Gênes et Venise), jugées « non rentables » en raison de la chute des ventes au cours des derniers mois. M. Gino Sferza, derniers mois. M. Gino Sferza, président de la Standa, qui possède trois cents points de vente dans toute l'Italie et emplote vingt-trois mille personnes, a annoncé le 1st juillet que le personnel des magasins concernés par les fermetures serait transféré dans d'autres specuroles (A E B)

Emplei

M. MICHEL DURAFOUR, maire de Saint-Etienne, ministre du travail, a reçu, le 5 juillet, l'ensemble des organisations syndicales de l'usine Peugaot, de Saint-Etienne (à l'exception de la C.G.T.), seule unité du groupe à être touchée par le chômage technique, M. Durafour a confirmé que l'effectif, actuellement de 690 personnes (contre 1130 en personnes (contre 1130 en 1973), allait remonter pour se stabiliser à un niveau de 850 emplois, après la réalisation du plan de reconversion de l'usine. Il est prévu d'orienter l'activité vers la fabrication de petits ensembles mécaniques une spécialisation moins soumise aux aléas de la conjonc sement consenti par Peugeot devrait atteindre 40 millions

Industrie

• REGROUPEMENT DANS LES MOTEURS DIESEL — LA MOTEURS DIESEL. — La Société alsacienne de constructions mécaniques (S.A.C.M.) Mulhouse) vient d'acquérir la majorité dans les sociétés Grossol (vente de moteurs diesel) et Budi (bureau d'études). Filiale de la Société alsacienne de participation industrielle (ALSPI), la S.A.C.M., qui emploie cinq mille personnes, renforce ainsi son secqui emplate din interpressor-nes, renforce aimsi son sec-teur diesel, qu'elle avait déjà élargi en mars dernier par l'acquistion d'une participa-tion majoritaire dans la Société surgerienne de constru mécaniques.

• FILIALE COMMUNE RHONE-POULENC - SHOWA - DENKO. — Rhone-Poulenc et Showa-Denko, une des premières fir-mes chimiques japonaises, ont décidé de créer une filiale commune. La nouvelle société, qui aura un capital de 1 mil-liard de yens (14 millions de francs envirun), se consacrara à la fabrication de produits phytosanitaires destinés aux marchés agricoles.

· ICI · RACHETE LES PAR-FUMS GOYA. — Le groupe chimique britannique Imperial Chemical Industrie (I.C.I.) étend ses activités au secteur des produits de beauté en rachetant les parfums Goya à la famille Collins pour une somme d'environ 1 million de livres sterling (9 millions de

C'est la troisième fois en C'est la troisième fois en quinze ans que cette affaire de partumerie change de propriétaire. Cette société, qui fabrique également des produits de toilette, sera réunie à la firme AVLEX, filiale de LCL spécialisée dans la production de médicaments et d'article d'hygiène pour bébé. Le chiffre d'affaires de la nouvelle entreprise résultant de cette fusion dépassera 4 millions de livres (36 millions de lions de livres (36 millions de

AÉRONAUTIQUE

ANT LA MÉVENTE DE SES AVIONS CIVILS

Lu SNIAS devra recevoir

touveau concours financier de l'Etat Etat devra epporter un nouveau concours financier à la Société ale industriello serospatiale (SNIAS), dont les comptes pour mi appareître, pour la troisième année consécutive, un désee grave qui se traduit, notamment, par un déficit de 364 mile francs, un endettement occru de la société et une diminution ante de ses fonds propres. Ce déséquilibre financier de la est dû principalement eux difficultés ectuelles du secieur res d'activité (études et fabrication). En revenche, la secteur licoptères et le secteur des missiles tactiques connaissent, à l'exportation, une expansion sans précédent (nos dernières

s datées 4 juillet). s, favoriser les mutations détachements temporaires, insi que les effectifs ont é en 1974 d'environ 3 %, compter, aujourd'hui, de de 38 000 employés, tandis durée hebdomadaire du est restée fixée à 42 heures minutes Des réductions minutes. Des réductions tifs et des mutations ont alement décidées dans les x d'études, et il est acquis uns les deux années à venir, au d'études de Paris sera pe avec celui de Toulouse. • baisse continue du dollar forte inflation européenne tintensient, la vente des civils et militaires de la se heurterait à la même r de la concurrence interr de la concurrence inter-ale et, à l'exception peut-une relance possible de la stion de l'avion d'entraîne-Fouga-Magister, les autres de marchés suffisants. mmes marquent le pas commandes en carnet de dété ont progressé, en un e près de 47 %, mais ces its sont pour une large its sont, pour une large its sont, pour une large i mettre à l'actif de la divi-me hélicoptères », dont les is de commandes se sont i de 158 %, et de la division gins tactiques », dont les tations en 1974 ont repré-

PREMIER NUMERO DE L'EVUE FUTURIBLES ent de paraître (10, rue Carischi, 75017 Paris). Cette
ouvelle publication prend la
iève des revues Analyse et
evision et Prospectives. Elle
t dirigée par M. Hugues de
uvenel, délègue général de
tsoclation internationale ituribles. Cette revue trimes-elle s'intéresse eux problèmes onomiques, politiques, so-aux et culturels, examinés un point de vue prospectif pluridisciplinaire.

deux fois et demie environ

raison des difficultés de relalisation de ses avions someorde, Airbus et Cora SNIAS a dù faciliter le des personnels les plus éduire le volume des ems. favoriser les mutations détachements temporaires. distachements temporaires. de commandes dans ces deux secteurs. Au total, cent sept contrats ont été signés, l'année dernière, par la division « hélicoptères ». Malgré ces succès à l'exporta-Malgré ces succès à l'exporta-tion, l'endettement de la société, assorti de la garantie de l'Etat, a continué d'augmenter. Les dettes à long et moyen terme: sont passées de 2 593 millions de franca à 3 080 millions, soit une hausse de 18 %, et les dettes à court terme sont passées de 5 791 mil-lions de francs à 7 488 millions, soit une augmentation de 29 %. Cet endettement se traduit par une très forte croissance des frais financiers, qui sont passés de 303 millions de francs à 471 milsus missions de francs a 471 mil-lions. Les fonds propres de la SNIAS ont diminué de 38 % en un an, pour s'établir à 559 mil-lions de francs, malgré un apport de ressources nouvelles, en 1974, du principal actionnaire, qui est

A la fin de l'année dernière, le ministère de la défense et le ministère des finances out cons-titué une mission interministé-rielle de contrôle, chargée d'étucier les perspectives de la SNIAS.
Cette mission, si l'on en croit des informations données récemment à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la société, a estime que la SNIAS était sous-capitalisée. C'est la raison pour le capitalisée. C'est la raison pour laquelle le gouvernement à com-pensé les pertes de l'exercice 1973 (environ 484 millions de francs) par l'incorporation au capital d'avances d'actiomaire et de réserves, et versé près de 540 mil-lions de francs pour compenser les pertes de l'exercice 1974 (soit 364 millions de francs) et faciliter le gestion

la gestion. Le directoire de la SNIAS, qui est chargé de la politique géné-rale de la société, sous le contrôle du conseil de surveillance, étudie actuellement la possibilité d'ob-tenir de l'Etat l'apport d'un nouveau concours financier.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La C.G.T. organise le 8 juillet une journée de solidarité dans l'automobile pour appuyer les grévistes de Chausson

Alors que les négociations entre les syndicats et la direction de Chausson pistinent — une nouvella rencontre devalt avoir lieu ce lundi après-midi, — les syndicats C.G.T. de la métallurgie parisienne ont décide d'organiser, le 8 juillet, une « journée de solidarité » dans l'automobile en faveur des grévistes.

par mois et accusent la direction d'e intrunsigeunce ». Selon les dirigeants de Chausson, l'allègement du dispositif policier à l'usine de Gennevilliens se poursuit mais la présence d'importants piquets de grève freine la reprise du travail; à l'usine d'Asnières, en revanche, plus de 50 % du personnel étaient à leur poste hudi matin.

Ces derniers maintiennent leur revendication d'une augmentation uniforme des salaires de 250 P ches Chausson. Plusieurs démardicats, tant à l'hôtel Matignon qu'auprès des ministres de l'in-térieur et de la justice,

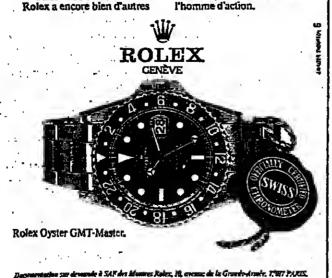
Un autre conflit de longue durée demeure dans l'impasse : celui des Câbles de Lyon, à Clichy, où les ouvriers, en grève depuis d'Asnières, en revanche, plus de 50 % du personnel étajent à leur poste lundi matin.

Aux revendications sur les salaires et les conditions de travail, qui sont à l'origine d'un conflit qui a éclaté le 14 mai, s'ajoute la demande de libération de deux conflit qui a éclaté le 14 mai, s'ajoute la demande de libération de deux conflit qui a éclaté le 14 mai, s'ajoute la demande de libération de deux conflit qui après-mildi 7 juillet.

Une montre qui vous donne en même temps l'heure d'ici et l'heure d'ailleurs: la GMT-Master de Rolex.

En plein ciel, entre Paris et New-York, vous jetez un coup d'œil à votre montre et vous savez, à la seconde près, l'heure qu'il est dans les deux villes. Mais la GMT-Master de

performances é son actif. Etanche jusqu'i 50 mêtres de profondeur, pratiquement indestructible, c'est plus que la montre de l'homme d'affaires, c'est la montre de



LA VIE ÉCONOMIQUE

ASSURANCES.

Les primes dans la branche de l'automobile ont baissé en valeur réelle en 1974

Comme l'ensemble de l'économie française, l'industrie de l'assurance a été confrontée à l'inflation et affectée par le ralentissement de la croissance.

L'action de ces deux phénomè-nes s'est traduite, pour ce secteur, par une progression de 13,1% de son chiffre d'affaires global (51 milliards de francs contre 45,1 milliards de francs), infé-rieure à celle des prix pendant l'année 1974 (15,1%). Cette évo-intion ne correspond pas à une diminution de l'activité réelle de l'assurance, pour trois raisons bien distinctes.

₹.

Tout d'abord, le niveau des prix réels de l'assurance a baissé dans plusieurs branches, et notamment la plus importante, l'automobile. Ainsi le volume des primes « responsabilité civile » est passé de 10,2 milliards de francs à 11,1 milliards de francs, soit une progression brute de 8,6 %, et une hausse movenne de l'ordre de 4 %, compte

ÉNERGIE

En Ifalie

GUERRE FRATRICIDE

A L'ENI

(De notre correspondant.) Rome. — Les Italiens viennent

d'appreudre par leurs journaux que M. Raffaele Cirotti, prési-dent de l'Entreprise nationale

des hydrocarbures (ENI), avait été violemment attaqué, dans

l'hobdomadaire financier américain a Barrons's e, par son vice-président, M. Francesco Forte. Celui-ci a'accuse pas seulement

l'ENI de manvalse gestion, il

dénonce aussi des exportations illégales de capitaux, des profits cachés, des pertes masquées, des tentatives de corruption d'hommes politiques et des écon-

tes de conversations télépho-niques.

Interroce & Rome, M. Forte a confirmé que de graves trré-

enlarités étaient commises à

l'ERIL, comme il l'avait écrit déjà, mais de manière moins brutale, le 6 mai dezuier dans un article

Agé de quarante-six ans, vice-

president de l'entreprise depuis

l'automne 1971, M. Forte est professeur d'université. Il est aussi membre du parti socialiste, alors que M. Girotti est très lié aux milieux démocrates chré-tiens les deux hommes n'out en commun que le carte de visite de l'ENL

L'offensive de M. Forte est interprétée, à Rome, comme un nouvel épisode de la bataille pour la successien de M. Girotti,

pour la successien de M. Giretti, qui vient de démissionner. Le gouvernement ne se décide pas à lui tronver un remplaçant. Ce ne sont pourtant pas les candi-

dets qui manquent. On a même cité le nom de M. Guido Caril,

geuverneur — de la Banque d'Italie.
Mais la succession de M. Girotti
est liée à toute la réorganisation
du aectenr para-public, ce

royaume du « sottogoverno » qui est aussi, dens blen des cas, celui du e malgoverne « et des luttes de pelals. — R. S.

de « la Stampa ».

du parc automobile. Cette hausse de 4 %, rapportée à celle de 15,1 % enregistrée sur les prix de détail, signifie pour la Fédération française des compagnies d'assurances, que le prix réel de l'assurance automobile a baissé de 10 %.

antomobile a baissé de 10 %.

En pratique, une telle baisse sest traduite pour les assurés de deux façons : une moindre augmentation générale des tarifs en 1974, et l'octroi de « bonus » supplémentaires aux bons conducteurs, dans la proportion d'un assuré sur trois. Une telle évointion n'a été possible que grâce à la réduction du nombre des accidents et des victimes de la circulation. En revanche, le coût moyen des sinistres a fortement été majoré, de fait d'une hausse de joré, du fait d'une hausse de 23,8 % des pièces détachées et de 20,3 % des salaires en réparation.

En matière d'assurance-vie, un certain ralentissement de la croiscertain ralentissement de la crois-sance des souscriptions nonveiles de contrats individuels a été en-registré, la progression n'étant que de 14 % en Grande Branche et de 11 % dans la Branche Po-pulaire; le centexte économique défavorable a poussé les ménages à grossir leur épargne de précan-tion au détriment de la pré-voyance à long terme. Seul le sec-teur des contrats collectifs a forteur des contrats collectifs a for-tement accru son chiffre d'affai-res : 2980 millions (+ 19%); mais cette expansion, tout juste égale à celle des rémunérations salariales, ne traduit pas une pro-gression réelle

gression réelle.

Le montant des primes d'assurance-incendie a augmenté dans des proportions rarement atteintes, passant de 4.66 milliards à 5.63 milliards de francs (+20 %), en raison, essentiellement, de l'élévation du coût de la construction qui se répercute sur le montant des garanties et des primes correspondantes par le jeu des indexations. Les compagnies se sont préoccupées d'affrir dès ce mois-ci aux assurés en risques industriels des formules de contrats indexés pour éviter une sous-assurance qu'une inflation rapide rend inévitable. Dans cette dernière branche, les sinistion rapide rand inevitable. Dans cette dernière branche, les sinistres ont été plus nombreux et plus lourds qu'en 1973, avec cinquante-trois incendies d'un coût unitaire supérieur à 5 milliards, dont vingt-irols ont coûté chacun plus de 10 milliards.

Le volume des primes contre le vol et les dégâts des eaux a enregistré une progression record de 30 % avec 1,3 milliard de francs, mais, en raison d'une augmentation continue des cam-briolages, les résultats des compa-gnies sont restés défavorables.

Enfin, l'épargne nouvelle déga-gée par la constitution des pro-visions techniques destinées à gavisions techniques destinées à ga-rantir les engagements des compa-gnies s'est élevée à 12 milliards de francs, contre 11,2 milliards de francs en 1973. On a noté au cours de l'exercice une tendance à orienter les placements de cette épargne davantage vers les in-vestissements immobiliers et les créances liquides, au détriment des emplois en obligations et en actions.

M BOULIN, NOUVEAU PRESIDENT DE FRAMATOME
— M Philippe Boulin, directeur général de Creusot-Loire,
a été nommé président de
FRAMATOME en remplacement du général Buchalet, qui
avait manifesté son désir de
ne pas voir renouveler son
mandat de président. Le
conseil d'administration de
FRAMATOME a nommé le
général Buchalet président général Buchalet, président

FINANCIERS DES SOCIETE

Augmentation du capital de 7 560 000 F à 9 450 000 F

Le conseil d'administration faisant naga de l'autorisation qui lui a été donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 25 juiu 1973 pour porter la capital, en une od plu-sieura fois, jusqu'à concurrence de 20 millions de frança à décidé de 20 millions de francs, a décidé d'aug-menter le capital de 7560 000 F à 9450 000 F par incorporation d'une somme de 1890 000 F prélevée sur la réserve extraordinaire.

En représentation de cette aug-mentation de capital, il est créé 18 900 actions de 190 F nominal entièrement libérées qui seront attri-buées gratuitement aux propriétaires des 75 600 actions actuelles à raison d'une action nouvelle pour quatre actions actuelles.

Les actions nouvelles seront déli-vrées coupon n° 4 et auvants atta-

MARINE-WENDEL

Lilegrand

L'assemblée ordinaire qui s'est tenue à Limoges le 23 juin a approuvé les comptes de l'exercica 1974, qui se soldent par un bénéfice net de 23,6 millions de francs pour la société et de 31,7 millions de francs pour l'ensemblé du groupe. Dans son állocution à l'assemblée, le président a notamment décisré : « L'annés 1976, qui avait jort bien commencé, s'est terminée dans un climat de récession et de morasté.

L'année 1975 s'annonce difficile. La

citimat de récession et de moratté.
L'année 1975 s'annonce difficile. La tendance au relentissement constatée au dernier trimestre de 1974 s'est prolongée jusqu'en avril. Les mesures de relance décidées en faveur de certains secteirs ne produiront vraisemblablement leurs effets que dans quelques mois. Passée cette période exceptionnelle, nous deprions exceptionnelle, nous deprions retrouver les conditions nécessaires à un redémarragé de noire expansion avec, de suréroit, une position stratégique renforcée.

3 A l'exportation, nous allons consolider et développer les positions acquises et prospecter de nouveux marchés.

3 Pour aborder l'avenir à moyen terme, nous disposons principulement de trois atouts positifs:

3 — Un outil de production totalement intégré et performant;

3 — Une gamme de produits estatogables constamment adaptés à l'évolution du marché;

3 — Un réseau de venie, en France et d'étranger, motté et dynamique.

L'assemblée à fixé la dividende à

que. 3

L'assemblée a fixé la dividende à 27 F par action (18 F uets, augmentés d'un avoir fiscal de 9 F), contre 22,50 F l'année précédente, et a décidé de mettre ce dividende en paiement à partir du 7 juillet 1975.

SILIC

Les loyers H.T. émis par la société au cours de l'arercice qui vient de se terminer le 30 juin 1975 s'élévent à 23 533 000 F contre 25 623 000 F pour l'arercice 1973-1974, soit une augmentation de près de 30 %.

Ce chiffre, supérieur à ceimi qui avait été escompté au début de 1975, pernet d'attendre une augmentation sansible des résultats.

Le bordereau des loyers émis le le juillet 1975 au titre du premier trimestre de l'exercice 1975-1976 s'élève à 8816 000 F contre 7 millions 301 000 F pour l'émission correspondante de l'exercice écoulé.

Le darnier trimestre à été marqué par une reprise de l'exercice écoulé.

Le darnier trimestre à été marqué par une reprise de l'extivité commarciale : l'installation acquise ou prochaine d'une dousaine de nouvelles antreprises cecupant quelque 4 500 m2 dans les immeubles de l'arercice écoulé, confirme l'intérêt que suscite ce programme.

Le programme de 35 000 m2 de planchers industriels et commarciaux d'Evry, qui a commencé à être progressivement livré depuis septembre dernier, est mis en location dans des conditions conformes aux prévisions : aux 18 000 m2 de planchers livrés le 30 juin 1975, se compart la location de 17 000 m2 pour occupation déjà effective ou très prochaine.

PUBLICATION JUDICIAIRE

chés et seront créées jouissance 1 mai 1975, c'est-à-dire qu'elles aurout droit au dividende qui pourra étre réparti au titre de l'exercice en cenns qui s'étendra du 1 mai 1975 au 30 avril 1976. au 30 avril 1976.
Ettles seront délivrées sous la forme nominative ou au porteur, soit contre remise du coupon n° 2 des actions actuelles, soit sur présentation des certificats nominatifs.
Les demandes d'attribution seront reques à partir du 7 juillet 1975 aux guichets des établissements suivants : Crédit lyonnais. Société générale.
Les droits d'attribution seront cessibles et seront négociables sur le marché hors-cote de la Bourse de Paria.

Paris.
Les actions nouvelles feront l'objet d'une demande de cotation sur ce même marché.

Les assemblées de Marine-Firminy tenues le 30 juin 1975 out :

— approuvé les comptes de l'exarcice 1973-1974 es soldant par un bénétice net de 23,1 millions de france et la distribution d'un dividende net de 7,30 F per action (mis en paiement le 5 mai 1975 à titre d'acompte):

— approuvé les apports partiels d'actif effectués par la Compagnie lorraine industrielle et financière (CLIF) et deux de ses filiales. Ces apports évalués, au total, à 607,9 MP out été rémunérés par l'attribution de 4896 300 actions de 70 F nominal, correspondant à une augmentation de 328,7 MP du capital qui a été porté à 602 700 000 F;

— approuvé la nouvelle dénomination sociale : Marine-Wendel;

— nommé comme nouveaux administraturs : MM. Pierre Celler, Jéan Droulers, Jean François - Poncet, Louis-Amédés de Moustier, Christian valensi, Henri de Wendel.

Le conseil d'administration de Marine-Wendel qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée mixte, a nommé : M. Pierre Celler, président ; MM. Jean Droulars et André Legendre, directeur généraux ; M. Henri Rambaud, directeur généraux ; M. Henri Rambaud, directeur des services financier et comptable ; M. Michel Simeon, directeur des services financier et juridique,

ING. C. OLIVETTI ET Cie

Avis de mise en poiement d'un dividende

L'assemblée des actionnaires du 28 juin 1975 a approuvé le paisment à partir du 1ª juillet 1975 du dividende relatif à l'exercice 1974 à raison de 70 lires (brut) par action privilégiée et de 60 lires (brut) par action rection ordinaire, sous déduction de la retenue prévue par la réglementation en vigueur, contre remise du coupon n° 16.

Nous avisons MM. les actionnaires qu'ils pourront effectuer l'opération ci-dessus auprès du siège social d'IVREA ou apprès des banques suivantes :

DANS LE SECTEUR DU MOTEUR DIESE

RESTRUCTURATION

Après le rapprochement réalisé II y a quelques mois entre la Sc alaccienne de constructions mécaniques de Mulhouse (S.A.C.M.-M.) Scodété surgérienne de constructions mécaniques (S.A.C.M.-), une velle étape vient d'intervenir dans la restructuration du secteur motsurs Diesei.

L'Alaccienne et la Surgérienne viennent, en effet de pre conjeintement une participation majoritaire dans la société de v de moteurs Diesei Grossoi et dans le bureau d'études Diesei M. Jacqués Ollier, fondatsur avec M. Frodèric Grosshans, décédé il huit ans, des deux sociétés Grossoi et Budi, en demeure action et a été confirmé dans ses fonctions de géraut.

La société Grossoi a enregistre en 1974 un montant de 250 mil de france, hors taxes, de commandes. Le bureau d'études Budi, comprend une vingtaine d'ingénieurs et techniciens, a en partic dessiné le motsur 520 construit par la Surgérieune.

PAPETERIES DE GASCOGNE

Au comes de l'allocution qu'il a prononcée à l'assemblée du 20 juin 1975, M. Louis Blanc, président, a notamment déclaré :

«... Depuis 1989, il est interdit fis-calement de réévaluer les bilans des affaires françaises. Cec nous oblige à vous présonter, depuis cette date, des hilans fatussés, qui sout une suite de sommes non comparables puisqu'il é'agit de francs deut la valeur, du fait de l'imfation, est différents pour chaque année.

Ce sont vraisemblablement des

CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES:

Banco di Roma Banco Hispano-Americano Commerzbank

SITUATION AU 3 JUIN 1975

La situation au 3 Juin 1975 s'établit à 119,539 millions.

Ae passif, le poste Institut d'Emis-

Ae passif, le poste lastitut d'Emis-sion, Basques et Entreprises non hancaires admises au marché moné-taire s'élère à 28.737 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers se; chiffrent à 18.936 millions et les Comptes de Particuliers à 34.536 millions. Les Bons de Caisse atteignent 17.099 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientèle

et les Comptes debiteurs 20.753

Les Credits mobilisés, hors-bile figurent pour 15,167 millions.

considérations fiscales qui ou cette régionentation, le systèm mettant eu effet de gontier hiais des bénéfices dont l'Eta proprie enaulte 50 %.

Les entreprises payant des qu'elles n'auraient pas dus sor nées à pallier ces hémorragi un endettement croissant à dr qui passaient ensers ces de années pour ummaires.

Dans ce temps de crise, q ressortir d'importants besoi trésorerie, ne serait-ce que panancer les stocks, il faut r présenter des héses réels, i factifer les financements i donc en finir avec cette m néteté qui est l'infectietion de la réévaluation des hijas Auparavant, M. Louis Blanc estimé que « la mosure la pi goute à prendre serait de d'incre monnais d'environ 20 rapport au doilar ».

M. Louis Blanc ayant ce

M. Louis Blaze ayent co se décision de ne pas voir-veler son maudat. M. P Blanc a été sin président-di général.

GAMMA SELECTION à la recherche d'us GESTIONNAIR : 218 PORTEFEUILLE:

annonc en rubriau Offres d'Emplois

DUMEZ

Messieurs les actionnaires sont in-formés que le coupon u° 12, d'un montant net de 12,60 F, ouvrant troit à un avoir fiscal de 6,30 F, sers mis en paiement à compter du 15 luillet 1975 aux guichets du Cré-dit lyonnais, de la Banque de l'entre-prise, de l'Union bancaire, de la So-ciété générale et de la Banque ma-tionale de Paris.

Société par actions au capital de Lit 60 milliards entièrement versé Siège social à IVREA (Italie), via Jervis 77.

alvantes :

Orédit lyonnais;

Banque de l'Union parisienne;

Banque Louis Dreyfus;

Banque française et italienne
pour l'Amérique du Sud « Sudameris »;

Banque nationale de Paris.

This announcement appears as a matter of record only

May 15

U.S. \$ 250,000,000 (Medium Term loan)

Bank for Foreign Trade of the U.S.S.R. . (Vneshtorgbank)

Lazard Frères et Cie Banque Nationale de Paris Morgan Guaranty Trust -

Company of New York

.... Algemene Bank Nederland N.V. Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank) **Barclays Tozer Limited**

Canadian Imperial Bank of Commerce Compagnie Luxembourgeoise de Banque S.A. (Dresdner Bank Group) The Royal Bank of Canada (France)

provided by :

Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank) R B C Finance B.V. erdam-Rotterdam Bank N.V. Banque de Paris et des Pays-Bes. Midland Bank Limited Moscow Narodny Bank Limited Barckys Bank S.A., Paris Groupe die Credit Industriel et Commercial Hank of New South Wales (London Branch) National Hank of North America Lazard Brothers & Co. Limited Bank of Scottand Banque Franco-Roumaine Banque de la Société Franscière Européenne Banque de l'Union Européenne The Commercial Bank of Australia Limited Commonwealth Trading Bank of Australia Cooperatiere Centrale Rufficisco-Bocrenieenbank Ga-Centrale Rubohank Crédit de Nord et Union Parineme

tak der österreichischen Sparkassen A.G. Midland and International Banks Limited The National Bank of Australesia Limited Provincial Bank of Canada The Royal Bank of Scotland Limited Skundinaviska Easkilda Banken Société Générale Société Générale de Banque World Banking Corporation Limited

LE TAUX D'INTÉRET DES EURODEVISES

	Dollars		Deutec	hemarks	France suisses		
1 mois 3 mois 6 mois	6 3/4	7 1/4 7 1/4 7 3/4 8 3/8	3 3/8 4 4 1/4 4 7/8	4 3/8 4 1/2 4 3/4 5 3/8	2 3 5/8 4 1/4 5 1/8	3 4 1/8 4 3/4 5 5/8	



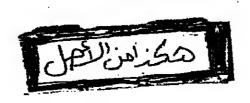
tre Départament TASK->FBRCE recherche un spécialiste capable de faire l'audit estructures et procédures marketing, de prendre en charge les budgets marketing commencations importants et d'en diriger les applications de coordonant l'action nos apécialistes en marketing, communications et ressources humaines.

Co posto ne peut convenir qu'à un houme d'action ayant acquis une expérience « Marketing Resuarch » et « Marketing And Sales » qui permet d'agir à tous les

Envoyez C.V., photo réceate et rémonération actuelle sous réf. 2008/M mentionner sur l'enveloppe). La secret absolu des candidatores est garanti

BERNARD KRIEF SELECTION 1. rue Danton -75008 Paris (Membre de l' ANCERP)





	ل	زامن الأم	40				
SOCIETA DOLLÉGIO	··. ·				LE MONDE	— 8 juillet	: 1975 — Page 2
res wakches fin	IANCIERS		Cours Demler récéd. cours	VALEURS Cours preced.	Dernier VALEUR	S Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dernier cours
I Talson des incertitudes qui Con Dr. Le marché des noti-	ATIÈRES PREMIÈRES	Révillen 4	189 101 46 428	Dec-Lamethe 299 40	C425 Lorilleux-Lefr 010 . Movacel 240 . Parcor 240 . Quartz et Sijio	GIII 10 112 10 1 428 424 10 f	eseco
lité habituelle aux mouve- s taux d'intérêt à court u seurs de la samaine u seurs de la samaine	urs des principaux marchés du 4 juillet 1975 es cours entre parenthèses sont de la semaine précédente.)	Sarta-Fo o	45 80 45 30 58 .: 88 96 80 411	Facom 488 Forges Strasburg 58 (LT) F.B.M. ch. fer 110 Franket 428 Ruard-U.C.F.	57 60 Ripolin-Seorgi 110 Rousselot S.A. 429 Southe Réunier 164 Synthelabu	226 216 6 ft 53 62 10 6 440 440 7 ft 172 176 7	lazo 30 32 20 112 22 21 112 22 21 112 22 21 112 22 21 112 22 2
registrée par les cours des	AUX. — Londres (en sterling t tonne) : cuivre (Wirebars) mptant 542,50 [543,56] à trois	Clause	394 399 86 22 27 29 27 27 30	laegar 57 80 Luchaire 115 58 Manurida 129 90 Métal Odployé 223	58 SU Thann et affile 115 Uffiler - S.M.D 2118 230 SU Agache-Willet	55 . 57 60 5 118 118 28 5 39 45 39 40 8	21 Asiatique 105 20 108 70 2020 21
progressé jusqu'à 8.06 % vendred! contre 7.38 % faiturs 4:7 7/1 3.00 % ine superavant. L'explica- à rechercher dans le fait	is 550,50 561,50); étain comp- nt 0 094 (3 092), à trois mois 95 (3 087); plomb 157,50 (162); nt 374,25 (328). — New-York (an	Aliment, Essent.	35 70 48 54	Hodet-Gougis 93 E0 Peuguet (20. cat) C170 Besserts-Herd 43 09 Roffo 53 60	90 20 Lainière-Roub 168 Roudière 43 86 Saint Frères 51 50 Tigregar	10x. 0 51 58	######################################
ollars a contribué à faire sertames 227 223 1/2 ter ent remnuter le cours du les marchés des changes Sritish Petralema 558 527 1/2 (lit semantes ce qui n'inter-vickers 181 til tor	lis par livre : cuivre (premier me 35,80 (54,70) : aluminium ngots) insh. [39) : fervalle, ars moyen (sn dollars par une 59 (64,50) : mercure (par	Allobroge	240 235 93 100 778 725 388 813		22 90 Delmas-Vielje 114 40 Messag, Marit 215 Nat. Kavigatis 190 Mavale Worms	78 180 50 50 22 68 E	oparex
rue les investisseurs euro- it maintenant clairement de purter sequéreurs de Besers 216 314 1/2 Dé ms libeliées en dollars par libeliées 27 1.4 27 5/8 285	rtelle de 70 lbs) 142-150 (150-). — Singapour em dollars des troits par picul de 133 lbs) : 1932 .	Compt. Moderne. Docks France 2	93 40 168 120 218 140 355 122 1230	Stakvis	91 Saga	(e). 180 87 50 1 39 70 1 60 19 80	### 160 S0
ar rapport a lears propres (e) Es sure-obligations en (INDICES CUOTIDIENS déc. (INDICES CUOTIDIENS dec. (INDICES CUOTIDIE	TILES. — New-York (en centa livre): coton oct. 48,72 (48,60), i. inch (49); lains suint oct. (137), déc. 140 (138). —	Sépérale-Aliment. Geograin	20 50 204 21 50 e180 40	Chant. Atlantique 225 At. Ch. Lohe	Steel. 225 60 Tr. C.I.T.R.A.b 44 Transport Indu 60 (LI) Balgnol-Fr (187 50 Bis S.A	L. 82 16 83 T	P.R
maiblement supérieurs à l'émissions libellées en larks, florins ou francs Valeurs Strangères 126,6 127,1 125 125 126,6 127,1 125 126,6 127,1 125 125 126,6 127,1 125 126,6 127,1 125 125 126,6 127,1 125 126,6 127,1 125 125 126,6 127,1 125 126,6 127,1 125 126,6 127,1 126,6	ne) Pakistan, White grade O	Gr. Moul. Paris	142 - 6330 126 334 150 - 355	Ent. Gares Frig 157 50 Indes. Maritime. 231 50 Mag. gén. Paris	231 50 Blanzy-Geest. 114 50 La Brosse Cigarettes ind Gegregon 1	175 175 176 176 176 176 177 17	OBLIG. ECHANG. Valeur d'échange am 7/7 L.B. : al. 0: 2 ections, seit 672 SICAV
ment sont assorties de se lindice général 71,8 71,8 par alors que trois émissions llars enrecistrent des taux	h. (200). — Roubaix (en francs Liloj : laine jull 17,28 (15,25). Calcutta (en rouples par maund E2 lbs) : jute 470 (475). JTCHOUC. — Londres (en nou-	Supiquet 2 Supiquet 1 Sup. Marché Dec. 1 Taittinger 2	257 280 25 125 40 143	Easter Vichy 328	318 Doquesoe-Pur 2198 Ferrailles G.F. 27 Havas B. Magnast	ma. 200 . 284 50 P F. 350 . 350 . 1 106 . 106	SICAV jac. institut. 11476 99 11050 23 cattigoria. 10183 37 9897 22 Emis deal Racket frake
1'Il soft hasardeux da pré- ire sera le rapport dollar- nark dans un avenir pro- ains analystes n'bésitent GENERALE D'ASSURANCES!	ux pence par kiloj : R.S.S. nptant 34,50-34,60 (33-33,75j. — : gapour jen nouveaux cents des roits par kiloj : 131-132 (177,50-	Bésédictine 18: Bras. Indochise . 6: Cuseniar 3: Dist. Indochise . 3	87 [658 C 106 418 - 185 395	Ansseint-Rey 78 [8] Darbiny S.A Bidel-Bottin [20	78 Sallier-Lehlan 38 00 (Ly) Tan. Fr & 18 90	175 50 102 178 178 178 A	ctanes
ancer que le dellar remon- prirem 2.89 DM d'ict à la l'année, contre environ ptinellement. Il est vrai que parions de l'Alemanne (566). COMPAGNIE NATIONALE AIR bartons de l'Alemanne (566). BEMISSION À 180 P de 112 600 actions de 100 F 1 pour 2) portant le capital de 22 520 000 F à 50 750 000 F. COMPAGNIE NATIONALE AIR déc.	1b) : cacao sept. 48,50 (42,45). 43,54 (41,45) : suste disp. 13,90	Perued	70 278 40 487 57 10 67 80 1 60 [61	a Risia 180	210 Min. et Métall 129	fr. 99 40 96 50 A	gfime
sistent principalement en 1340 000 000 a 991 600 000 P par 5mipements. Or, les pro-réduction de la valeur nominale des Lor d'investissements ayant été actions de 100 P à 74 P. Emission sur comsidérablement réduits au pair de cinq millions d'actions (122 de 124 par 124 par 125 p	dres en livres par tonne) : re août 184 (134), oct. 148,50	Staning 2	130	A. Thiery-Sigrand 24 50 Mars. Madagasc 42	Emprent Young Nat. Nederland 178 Phoenix Assura 25 20	isa 60 c133 58 cmc.e c 18 50 c	T.P. Valents 123 78 110 85 I.P. 242 20 221 01 convertibles 164 81 99 87 convertimme 118 87 118 62 const lawest 144 89 132 32
ista, davienagne devra sti- té, l'Altra Liquide. — Attribution in économie intérieure en gratuite à compter du 25 juillet de septiment saux d'inférêt à un 687 518 actions de 78 F1 pour 191 (46	i). déc. 484 (481,50]. — Paris frants par quintal) : cacao t. 488,50 (453 1/2); déc. 480 t. 1/2]; café sept. 443 (483].	Sper. Bouchen 11 Sper. Solssoneaix 25 Berllet	90 . 285 .	Maurel et Prom	118 60 B cs Pop. Espa 180 B. N. Mexique 200 B. règi. inter	10 248 248 248 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	Aysaes-Valeurs 160 Bi 153 33 pargue-Croixs 506 62 43 65 pargue-Inter 227 73 217 40 pargue-Mohl 150 42 146 48 pargue-Mohl 129 01 123 73 pargue-Revenit. 250 75 233 23
t dn mark parallèlement à 16 capital de 401 263 300 F à par se des taux d'inférêt en doi- ment les mêmes analystes. ELECTRICITE DE STRASBOURG llar devait mouler lugn'à S.A. — Attribution gratuite de	. 442 (450); sucre (an france tonnel enut 1650 (1550), oct. 0 (1450). ALES. — Chicagn [en cents par meau); ble sept. 365 1/2 (308).	Metobécane II	58 27 18 40 e 68 48	Claude	Bowater 0 raxelles Land 80 0 fm. Belgique 105 Relines 278 0 sbeco	C 10 - 12 70 E 223 - 14 89 F 213 85 214 78 F 307 20 383	pargne Revenu. 250 75 239 29 pargne Valeur. 162 70 155 50 pargne Valeur. 162 70 156 61 orbum 1 128 80 100 50 ramce-Pargne. 123 14 117 58 ramce-Pargne. 190 74 104 73
rallèlement progresser vis- suires devises liées an merk cadre du flottement euro- serté. Ainsi, le dollar devrait SOCIETE COTE-D'OR AMENAGE-	217 2710)	Borie	85 82	Pulmen	54 L. H. C	77 20 72 50 L 5 5 35 L	rance-Carantle 202 35 198 31 rance-Invest 118 81 113 20 affite Bend 110 21 109 95 affith-Tokyo 128 50 122 22 ouv. France-Obl. 250 70 239 34
t 2.91 florins, sur in base du 550 000 F représenté par des obliga- t conjoint de leurs parités tions de 1 200 P dénommées « Villes	er (en yens) 296 80 296 50	Chim. de in route et Ciments Viest	52 6152 76 170 1	Post Post	94 Rubetz 31 80 S. G. F 488 Pakhoed Holds 244 Fearmes d'Auje 900 Marks Beacer	150 08 156 50 g ng. 263 263 50 g nr 47	Fance Placement 137 70 101 40 estles 0 eadem. 178 85 189 80 est. Séj. France 139 74 133 40 131 20 126 17 ade-Valeurs 130 48 153 20
URSE DE PARIS — 4 JUILLET	— COMPTANT	G. Trav. De PE	40 C246 37 56 66 65		025 . A. E. G	185 60 185 70 L	htercroissance, 146 12 138 54 stersélection 130 50 124 41 wet portet 180 32 172 15 serbas Destion 110 98 111 68 lerre investiss, 160 85 153 57
URS % % is outpool VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	AVITIBE	Origny-Besyroise. 12 Porcher 21 Rougier 11 Coastr. Routes 2 Reatière Coles 21	06 C212 C80 S0 S0 184 S8 C25 C26 C26	200 25 10 25 10 25 10 25 20 20 20 20 20 20 2	57 Hitachi 46 50 Heneywell Inc 295 Matsushita 184 80 Otis Elevatur. 20 . Sperry Rano	150 154 80 R 7 80 S 130 128 S 194 88 F93 50 S	othschild-Exp 235 44 224 78 élect-Croissance 497 07 474 83
38 10 2 277 France (La) C382 382 Sequenzise Banq. 218 211 56 69 2 110 Priservatrice S.A. 347 341 50 SLIMINCO 150 132 135 2 110 Priservance 1095 1632 6 Std Cant. Banque 70 70 70 70 70 70 476 543 1963 101 58 0 654 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Fr. lev. Fr. Etr	Savoisienne 17 Schwartz - Hanton B Spie-Betignolies 6 T.P. Fougar, SNET 11	70 178 60 62 5 68 44 80 1	rofflés Tubes Es 46 80 conflés Tubes Es 46 80 conflés Habb 0 88 50 issmétal 58 18 flucay-Bourget	160 Xerex Corp 48 Arbe0. 687 Cockerill-Ough 57 Finsider. 71 Hoogovens, Mannesmann	452 5	Nyarente
3/4% 63 9 85 2 806 Bective Bacque Bective Ball Bette Ball Bett	Placem, later 82 82 50	Voyer S.A	23 22 10 1			69 68 52 U	ogevar 286 58 273 59 seli-l-investiss. 139 50 133 59 A.P. Investiss. 110 21 108 39 alfancier 270 43 258 17 mission 116 80 111 65 mission 116 80 111 65
1/2 1939	68 Artois 84 68 85 Centen, Blanzy . 279 279 20 C. Routsel-Nobel 230		87 40	imrep 8	Be Bears p. 6 Bearral Misley Bartebeest. Jelannesburgh Middle Witwat 185 - President Stey	164 90 145 10 C 142 140 C	7.7 redinter
URS Cours Dermier Cofice	(xy) Champer 102 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	Pathé-Cinéma (0 9 Pathé-Marcon 9	90 d 92 0 90 20 94 . 0	Ding, F. Pétr 205	205 Stilfontein	23 23 E 175 50 177 10 F 20 40 26 45 F 	are-Croissance. 125 29 119 51 Lancière privée 298 72 285 10 custider 129 06 124 06 estica Mobilière 179 54 171 40 cudiale lavest. 169,60 181 91
11 1859 364 Finantis 103 20 102 30 102 103 103	Fin. Bretagne 40 32 80 20 Fin. Hanssmann 44 70 44 28 10 Saz et Eanx 287 285 285	Applic. Mécan	42 0136 50 0 74 174 1 51 70 0 51 29 F 76 175 F	Topiens 35 \$0	53 - Minerais Resort 425 - Neranda 36 60 Veille Mestagn 29 50	15 35 15 30 0 151 20 102 20 P 6. 481 496 . S	blisem
225 90 235 90 Immedice	Lehan et Cle 146 10 146 10 146 107	Bernard-Moteurs. B. S. L	309 50 E	Ly) Geriand 232 Sevelet	233 Om. Petrofina. 380 . British Petrole 60 50 Gulf Dil Canad	129 129 . S um 46 80 46 50 S	oginco
	IARCHÉ A			ta Chambre syn	dicale a décidé, à ti urs ayant tait l'objet i	tre expérimental, de le transactions entre 1	prolooger après la ciôture je 4 b. 18 et 14 b. 30. Pour cette forniers cours de l'après-mid.
VALEURS Cloture cours Dermier Compt. Compt. premier cours Sation VALEURS Preced. Premier Dermier cours cours		pre	mpt. Compen- entier sation	VALEURS Précéd. Pres	[Remief 3		Preced. Premier Dernier Compt.
235 Eng. Matra 309 281 805	294 173	74 60 74 80 76	6 418 909 705	Talca-Laz 259 56 200 T.R.T 417 419 Tål. Electr 885 885 Tel. Ericss 741 729	886 . 885 730 739	194 . Gen. Electric 183 . Gen. Meters. 22 . Boldfields 43 . A Harm. Co. 215 . Hoechst Akti	215 90 217 90 210 90 210 90 199 50 199 50 199 80 109 22 30 22 80 22 50 6 22 20 48 15 42 50 48 50 48
15. Part. Iad 65 30 60 20 66 20 50 65 168 Excafrance. 178 50 179 178 50 1	175 S0	70 70 79	7 185 5 50 165 9 - 330 2 . 265	Terres Bang. 74 70 g 78 Thomson Br. 195 g195 U.I.S. 154 20 165 0.C.B. 339 240 Un. Fr. Bunds 262 50 260 U.I.A. 50 50	165 154 88 199 99 336	29 imp. Chem 110 imperial Oif. 845 i.B.M 108 interploke)	212 \$0 217 . 215 218 \$0 23 75 24 24 24 117 80 114 114 114 855 857 857 .850 . 117 117 10 117 144 30
iquitaine 471 60 454 467 2405 150 Fm. Paris P.B. 174 60 174 171 60	178 80 220 Penhošt 215 7 63 43 018 Perrod-Ric. 544 168 40 108 Perrod-Ric. 110 38	217 28 220 217 526 530 526 110 112 80 112 55 80 57 10 57	7 28 74 6 21 2 78 1/2 7 529	Usinor 77 80 78	10 78 18 72 95 53 122 50 122 80 170 . 173 30 535 . 531	5990 . Nestlé 380 . Nestlé	07 30 . 27 20 67 20 80 . 193 90 183 . 192 80 150 50 191
Sahe-Fives. 27 50 28 50 87 50 27 82 Caterios Lat. 27 92 87 10 80 155 155 155 150 121 818 2017. 118 80 118 110	228 (ebl.) 238 Pierre Auby. 23 98 115 58 325 Pociale 3-5	290 288 284 78 80 73 . 77	4 50 7 70 4 10 205 20 20	Amer. Tel 212 30 218 Apg. Am. C 25 30 25	213 210 28 26 29 26 20		543 539 535 524
B.C.7	178 . 178 . 278 50 88 Pempey 71 88	71 30 71 50 71	255 255 226 260 10	Astur. Mines. 238 222 B. Ottoman. 252 252 BASF (Akt) 222 235 Bayer 203 196 Ruffalsfort	. 228 228 . 251 248 . 234 90 230 160 6195 .	148 Royal Dutch. 17. WeVinto Ziec	155 154 30 155 50 156 20 10 20 10 10 15 20 18 10 170 10 170 10 171 50 172
8.3.0C.b 472 474 50 409 474 80 160 Interest apr 180 190 190 100 94 77 77 30 20 70 51 180 180 943 180 180 943 180 180 943 180 180 943 180 180 943 180 180 943 180 180 943 180 180 180 180 943 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	150 78 65 Présatul 65 .	60 52 57 66 64 176 50 117 114 150 140 09 154 129 130 130 131 132	4 30 148 9 355 4 III 3 485	Chase Mank. 153 155 C.F. FrCam 391 480 On Bours (S.). 17 10 17 Onnts. Bank. 538 544	68 165 80 155 88 482 400	28 Shell Tr (S.) 440 Siemens A.G. 43 Seay 10 Tanganyika	354 30 359 359 359 27 . 27 58 27 60 27 20 457 467 453 458 01 30 51 50 01 55 01 50 10 45 10 45 10 45 10 10
C.B.C	228 (abl.) 449 (abl.) 425	C 78 58 88 76 327 348 343 425 425 418	2 80 485 0 50 429 52 235	DuPout Nem. 529 . 524 East. Kodak . 425 . 421 East Rand	524 528 432 431 50 80 50 50 237 235 50	172 Bullever	28 20 28 20 .20 140 00 147 148 50 144 1D 270 10 273 278 278 118 50 118 117 50 177 90
Chim. Boot. 117 50: 118 40: 110 40 170 358 La Régin 343 344 (Cim. Franc. 50 20) 33 40 50 78 92 50 1630 Legrand 1640 1625 C 1630 1625 C 1630 180 190 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	346 480 Radiotack 438 50 1445 120 Radiotack 438 50 195 127 Radiotack 120	110 113 20 C1 14 6126 61 128 121 662 562 566	153	Ferd Noter 186 50 107 Free State 165 50 188	90 150 29 167 60 188 06 169 20 RNRANT LIEU A DES	3 50 Zambin Cop	282 203 197 203 19 202 18 3 20 3 25 3 20 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Cabb Meditor: 335 344 50 233 50 340 345 Corea: 360 3290 3290 3290 Coffiner: 164 40 184 50 180	3180 470 Rae lamas lat 653	6288 234 90 234 452 453 - 443	CO1	TE DES CHA	cotatius asique, De	the dans is celeans	e deraier ceurs ». É LIBRE DE L'OR
C-Bancaire 475 475 475 477 128 1881 1816 32 1882 1816 1816 32 1816 1816 1816 1816 1816 1816 1816 181	1355 566 Sager 543 127 Saint-Gahain 122 69 129 600 S.A.T 133 60 136 50 138 50	120 - 123 40 123 6543 843 - 844 138 90 138 20 130	MARK	CHE OFFICIEL COURS	COURS de gré	ALCONOMATES EX	I payme I seems
Cr. Com. Fr. 140 140 50 143 50 141 10 45 McE.G	40 90 111 Samies-Day- 108 121 be 198 Schneider 188 50 1035 SCOA 188 50 565 181 50	105 05 . 164 101 50 181 50 184 88 20 62 . 57 101 198 28 151 129 129	6 Etats-Uni 9 Canada (7 50 Aliemagn 5 50 Delgique 3 Dangmari	(s (\$ 1) 4 11 \$ can. 1) 4 69 10 (150 DM) 177 65 100 fr.] 11 52 k (100 krd.) 73 92	4 3 997 4 5 0 172 225 171 5 7 11 011 10 9 0 73 728 74 2	Or fin (kile en) Or fin (kile en) Pièce française Pièce française	(10 fr.) 173 170 (0
Cried Mat	270 385 S.LA.S 352 302 380 Sign. E. El 320 480 285 S.LL.C 271 188 Simco 109 50 253 58 77 S.LM.H.O.R 73	273 270 273 0109 50 188 89 150 78 60 78 50 73	S Espagne 0 20 Grande-3 1 Italie (1 0 Harvigo 3 50 Pays-Bas	(100 pes.)	0 7 294 7 3 1 3 842 9 6 7 9 647 8 5 0 82 128 50 1 8 150 575 150 5	Pièce suissa (2) Union tation (2) Souverain Pièce On 20 des	0 fr.) 225 18 226 60 3 fr.) 211 10 212 16 210 26 214 50 3 ars 1011 20 1018 1ars 508 80 567 20
Denain-R.E. 132 10 118 10 118 10 118 440 Havig, Michael 140 137 137 137 138 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 10 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	185 78 1596 Sk. Dessignet 1812 5 188 . 75 Segurap 78 26 80 535 Segurar All. 528		8 . Portugal 3 76 Saède (1 8 Suisse ((150 esc.) 18 82	0 18 720 15 77 0 103 220 102 77	Pièce de 8 doi Pièce de 50 per	lers 851 102 892 198 60

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. AFRIQUE Lo visite en Franca, da
- 4. PROCHE-ORIENT - Les négociations d'un nouvel
- accord sur la Sisaï. - LIBAN : un monvement révo lationnaire revendique l'enlèrement d'un colonel américain

ď.

- 4. DEPLOMATIE Le voyage de M. Posiatowski
 a Ottawa consacre la apresalisation des relations franco-
- 5. AMERIQUES - ETATS-UNIS : la CIA agrai ancouragă l'attentat contre le général Schpeider.
- CHILI : seloa un dirigeant du parti radical, lu résistance à la junte se généralise.
- 6. POLITIQUE Six nouveous les Yvelines.
- 7. JUSTICE La fusillade de la rue Toul-lier : deux amies de Carlos
- 8. EDOCATION priorité absolue - aux actions commenes avec les organisa tions ouvrières.
- 8. MEDECINE - Le conseil de l'ordre du Rhône renvoie l'offaire de deux médecins qui refusent de payer leurs cotisations.
- 8. SOCIÉTÉ - a layasion tzigane - dons un
- 10. SPORTS
- TENNIS : Arthur Ashe champion de Wimbledon,

 - AUTOMOBILISME : nouvelle
 victoire de Niki Lauda dans le Graad Prix de France.
- 11. BEFENSE Le déménagement de la sécu-rité militaire.
- 12. EQUIPEMENT ET REGIONS A PROPOS DE... : l'extension des activités da marché de Rangis : Paris, capitale agri
- TRANSPORTS : feu vert pour la métra automatique à Lille.
- (Pages 13 à 16.)
- La revalorisation du travail manuel en est encore au stade des « expériences ». - Le « tournant nuclésire » dEDF. était annoncé depuis
- Points de vue sur l'inégalité : • Ne pez se payer de mots; • Pièces à conviction :
- Transformer les services - Les nates de lecture d'Alfred Sauvy.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : Arion Barbe-Bleve, de Paul Dukas, à l'Opéra de Paris.
- 25-26. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
 - FISCALITÉ : le rapport de la commission Monguilan.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (17) Annonces elassées (20 à 24); Aujourd'hui (17); Carnet (11); 4 Journal officiel » (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17).

Le numéro du - Monde : datė 6-7 juillet 1975 n ėtá tirė 491 702 exemplaires.

Pour louer une voiture en France ou ailleurs, réservez chez Europear au : 645.21.25



BCD FGH

COLLECTION PERSONNELLE
UNE SELECTION
Sièges et Lits
Mecables
Mecubics-Lits
Bolseries - Rangements
Styles et Contemporain TOUS TRAVAUX TAPESCEEF - EXEMPLE - METALLATIONS
ATELETS - MAGASTAS
DANE NOW IMMEDIATE 2 SOG W'
42-44, FAUSOUSS ST-ANTOINE
PARIS 12-8ASTILLE
DADADAJANG PARKING CONSELS - DESSINS - PROJETS - DEVIS 343-96-31 3LIGNES

OUVERT ROLLET ET AOUT

NICOLL

la tradition anglaise

du vêtement

29 RUE TRONCHET

PARIS 8

Invité sur place

UN SÉNATEUR AMÉRICAIN: AFFIRME QUE DES INSTALLA-TIONS POUVANT RECEVOIR DES MISSILES SE TROUVENT A BERBERA, EN SOMALIE.

Washington (AFP.). — Des installations pouvant recevoir des missiles se trouvent à Berbera, en Somalie, a déclaré, dimanche 6 juillet à Washington, le sénateur Dewey Bartlett (républicain, Okiahoms), de retour d'une mission d'étude en Somalie.

Le sénateur, qui avait été invité Le sénateur, qui avait été invité par le gouvernement somalien à se rendre à Berbera, a indiqué au cours d'une conférence de presse qu'il u'y avait pas de base de missiles à proprement parler, mais des « installations permettant l'entretien, le stockage et l'approvisionnement de missiles ». Le secrétaire à le défense Le secrétaire à la défense James Schlesinger avait dénonce James Schlesinger avait denonce récemment la mise en place par l'Union soviétique d'une base de missiles près du port somellen.

« Les installations que nous avons vues étaient de conception soviétique, les techniques de construction étaient soviétiques, le matériel et l'équipement étaient usagés et un nombre invortant usagés et un nombre important de Russes étaient visibles dans la zone concernée », melgré les ten-

tatives faites pour les dissimuler, a ajouté le sénateur.

Rome définit les conditions du dialogue avec les chrétiens des autres confessions

Cité du Vatican - Le secrétariat catholique pour l'unité des chrétiens a publié, lundi 7 juillet, un document d'une trentaine de pages initiulé : La collaboration cauménique au plan régional, national et local. C'est une sorte de britaine des la discourant les de bréviaire du dislogue avec les chrétiens des autres confessions. Destiné plus particulièrement aux paye où l'occuménisme est en retard, ce texte reprend, pour l'essential, la doctrine romaine en matière d'unité telle qu'elle a été exprimée pendant et après le concile Vatican II. l'incifation au dislogue est assortie d'un rappel constant : il faut demeurer fidèle à l'intégrité de la foi catholique et agir en plaine communion avec la hiérarchie. Le document ne frappe donc pas par son audace. Soumis au fur et à mesure de son élaboration à des représentants d'autres Egilses, il n'en contient pas moins deux éléments nouveaux : l'insistance sur les conseils nationaux d'Egilses auxquels les nationaux d'Eglises auxquels les nationaix d'agusses auxques les catholiques sont invités à par-ticiper et la reconnaissance de l'apport positif de groupes de dia-logue informeis.

Le secrétariat pour l'unité reconnaît qu'il existe une variété

La « Croix-Bleue », mouvement antialcoolique proteste contre la campagne visant à rétablir le privilège des bouilleurs de cru

Le trente-sixième congrès natio-nal de la Croix-Bleue, mouvement d'anciens buveurs crès en 1883, a rassemble à Aix-en-Provence aux derniers jours de juin, huit cent cinquante participants. Ceux-ci, pour la plupart d'anciens alcooli-ques, se sont répartie en trois « tables rondes » qui ont traité les thèmes suivants :

1º) « ALCOOLISME ET DELIN-QUANCE », sous la présidence du professeur Théodore Monod, membre de l'Institut, vice-président de la Croix-Biene. Près de la moitié des détenus, a-t-on estime, ont eu un problème avec l'alcool et cette table ronde a rédigé un vœu rati-flé par le congrès qui demande « qu'une information systématique

du 4 au 19

et adéquate soit désormais appor-tée en cours d'études aux futurs magistrats et aux personnels de l'administration pénitentiaire sur les problèmes de l'alcoolisme et des alcooliques. (__)

2) «SEMBLABLES ET DIFFE-RENTS », discussion animée par une équipe médico-sociale qui a demandé que les alcooliques soient traités comme des malades de la même façon que les cancé-reux ou les diabétiques pour la guerison desquels tout est mis en 3) « AIMER, CEST GAGNER.

3) « AIMER, CEST GAGNER. UNE THERAPEUTIQUE DE L'AMOUR ». — Débat consacré à la responsabilité et à l'action des malaces alcooliques guéris. « La mesure d'aimer. « dit M. Paul Dombre, président national de la Croix-Bieue, citant Bernard de Clairvaux, c'est d'aimer sans mesuré. »

Parmi les vœux également votés de l'émotion de la Croix-Bleue devant les informations selon les-quelles un comité comptant déjà quelles un comité comptant déjà parmi ses membres cent trois députés sollicite le rétablissement du privilège des bouilleurs de cru. La Croix-Bieue « s'élève avec vigueur contra une compagne s'éjorgant, une fois de plus, de mobiliser les intérêts electoraux au service d'une cause sandaleuse et au détriment le plus évident de la santé publique. Elle conjure les autorités responsables de s'opposer avec résolution et sans délai à une aussi funeste tentative ».

IPME Etablissement secondaire privé

RÉSULTATS BAC 1975

89 % des flèves de l'IPME. (éta-blissement d'enseignement privé) sont actuellement reçus ou admis-sibles. (Les résultats connus des diverses académies vont de 75 à 82 %.)

Rappel des résultats BAC 1973-1974:

A = 72 % regus B = 80 % regus C = 82 % regus D = 75 % regus Secondes aux Terminales Accès aisé

Paris - Saint-Cloud - Verssilles Métro : Exelmans - Chardon-Lagache S.N.C.F.: Boulevard Victor - Porte d'Auteuil Bus : 22 - 52 - 52 - 72 - PC 70, rue Chardon-Lagache 75016 PARIS

Těl. 288-45-34

1975 AUSTÉRITÉ oui... mais EFFICACITÉ PROTEST LE TELEX LE TELEX ani, mais... TESE **VOTRE TELEX**

DANS UN DOCUMENT PUBLIÉ AU VATICAN

De notre correspondant

légitime de formes et d'expres-sions œcuméniques. Il en passe en revue une quinzaine : partage dans la prière et le culte ; travail hiblique en commun ; activités pastorales communes ; partage de pastorales communes; partage de locaux; collaboration dans le domaine de l'éducation; usage en communication; coopération dans le domaine de la santé; interventions urgentes en matière nationale et interventionale; assistance nale at internationale; assistance aux personnes en détresse; problèmes sociaux; dialogues bilatéraux; rencontres de chefs d'Eglises et de communautés ecclésiales; groupes mixtes de travail; conseils d'Eglises at Conseils chrétiens; groupes travail; conseils d'Eglises at conseils chrétiens; groupes Sodepax communs au Conseil decuménique et à l'Eglise romaine. A propos des conseils d'Eglises, il est indiqué que l'Eglise catholique participe déjà à dix-neuf organismes nationaux (Danemark, Suède, Pays-Bas, Swaziland; Honduras britannique, Samoa, Fidii; Nouvelles - Hébrides; fles Salomon, Papouaste - Nouvelle -

Salomon, Papouasie Nouvelle Guinée, Tonga, Allemagne fédé-rale, Botswana, Antilles anglaises Soudan, Ouganda, Finlande rale, Boiswana, Antilles anglaises, Scudan. Ouganda, Finlande, Guyane, Trinidad-et.-Tobago) ainsi qu'à la conférence régionale d'Eglises aux Carabes. Les protestants noteront au passage ce rappel : « L'entrée de l'Eglise catholique dans un organisme où elle sa trouveruit sur le même med que d'autres communautés. elle sa tronvertat sur le meme pied que d'autres communautés qui revendiquent la qualité d'Eglise ne diminuerait pas sa conviction d'être l'unique Eglise. »

Dans des « réflexions pastorales et pratiques », le document romain définit en quelque sorte les commandements du catholi-que engagé dans un dialogue ecuménique. On peut les résumer

1) En dernier ressort, il revient toujours à la conférence épisco-pale de décider de l'acceptation ou de la convenance de toutes les formes d'action recuméntaire locales. Ces conférences devralent alors agir en accord avec le secré-tariat pour l'unité des chrétiens;

 Ce qui compte réellement, ce n'est pas la création de nouvel-les structures, mais la collaboration des chrétiens entre eux dans la prière, la réflexion et l'action. Au fur et à mesure que cette collaboration deviendra plus étroite, on devra rechercher une simplification des structures ; s et 1

2) Il y a diverses formes de coopération occumenique. Les chrétiens constituent toutefois une des plus importantes. Lorsque des catholiques participent à un conseil, ils ne peuvent mener la discussion qu'en conformité avec la doctrine de leur Eglise.

• Le ministre de l'intérieur renouvelle l'opération « tranquillité-vacances ». — De la mi-juillet à la mi-septembre, la police et la gendarmerie reprendront l'opération « tranquillité - vacances » inaugurée l'an dernier. Celle-ci comporte, d'une part, la survellance accrue des appartements et des magazins dans les villes déscriées par leur population, et, d'autre part, la sécurité et la protection des estivants dans les stations de vacances. L'an dernier, l'opération « tranquillité-vacances », qui avait mobilisé plus de 3 700 policiers et 13 500 gendarmes, s'était traduite par l'interpellation de plus de 500 000 personnes parmi lesquelles moins de 2 000 devaient être écrouées.

Chauffeur d'autocar condamné. — Reconnu responsa-ble d'un accident qui avait fatt trois morts et une dizaine de bles-

trois morts et une dizaine de bles-sés, en juin 1974, dans la Haut-Rhin, le chaufieur d'un autocar a été condamné à quatre mois de prison ferme, 800 francs d'amende et l'annulation de son permis de conduire, par le tribunal correc-tionnel de Colmar. La prise de sang avait montré qu'il conduisait avec un taux d'alcoolèmie excessif.

● Collision ferroviaire à Tou-louse : 10 blessés. — Una dizame de voyageurs ont été blessés, di-manche 6 juillet dans l'après-midl, lors d'un accident survenu au cours d'une manœuvre en gare de Toulouse-Matabiau. Une

gare de Toulouse-Matabiau. Une rame de wagons en provenance d'Trun effectuait un mouvement vers le train Toulouse-Nice auquel elle devait être raccordée lorsque pour des raisons encore inexpliquées elle haura l'arrière du convoi. La plupart des blessés ont pu quitter la ville après avoir recurdes suits. Un cent provenant

recu des soins. Un seul voyageur, trois heures après l'accident

n'avait pas encore repris connais-

● Le numero 19 des Statis-tiques et études financières (série Orange) public deux études sur

les systèmes d'indicateurs de pro-

grammes et sur la répartition

primaire des revenus et la renta-

1973 (52 p., 12 F)...

bilité du capital entre 1954 et

ROBERT SOLE

NOUVELLES BRÈVES

Sur les marchés des changes | Député U.D.R. de la V

LE DOLLAR POURSUIT SA PROGRESSION

Le dollar o poursuivi sa progres sion sur tous les marchés des charges lundi matin. A Francfort, Il a atteint 2,40 DM pour la première fois depuis 2,40 DM pour la premiere rois depuis le début de janvier 1975, et à Paris U s'est élevé de 4,12 F à 4,14 F, revanant au niveau des premiers jours du mois de mai dernier. Le franc français continue à féchir lentement par rapport aux monnsies du « serpent », se maintenant toutefois aux aleutours de sa parité cen-trale théorique avec le deutschemark (1,7258 P. La livra sterling so replie contre dollar (2,1850 contre 2,19), on raison des incertitudes peant sur le plan de redressement da gouver-nemeut hritannique, mais se maintient vis-à-vis du franc.

A Bâle, les gonverneurs des banques centrales se sont panehés sur le sort, de la monnaie hritannique et unt examiné les modalités d'arten-sion-du « serpent » an franc suisse et à la lire.

UN POLICIER ACCUSÉ D'HOMICIDE INVOLONTAIRE SEPA JUGÉ A BÉTHUNE

(De notre correspondant.)

Lille. — Le tribunal de grande instance de Béthune, présidé par M. Perrot, an cours de l'audience du 4 juillet, s'est déclaré compétent pour juger le sous-brigadier Octave Bruhier, inculpé d'homicide involontaire sur la personne d'un jeune homme de vingt-trois ans, Dominique Courtin. Le préfet du Pas-de-Calais, M. Denizot, avait saisi le tribunal d'un déclinatoire de compétence eu matière de contribution de partie el ville. de constitution de partie eivile. Selon le préfet, le tribunal admi-nistratif était seul compétent pour

juger cette affaire. Les faits remontent au 20 mai 1973. Un hold-up venait de se produire dans la région de Lens et des barrages de police avaient été établis sur la route nationale. M. Dominique Courtin, dont l'enquête a établi par la suite qu'il était totalement étranger au hold. esat totalement etranger au hold-up, se présents devant un barrage au volant d'une voiture, s'arrêta puis redémarra. Il fut pris en chasse par les policiers, et c'est alors que M. Octave Bruhler fit feu et le tua d'une rafale de mitraillette.

Au cours de l'audience, M. Jacques, procureur de la République adjoint, a déclará qu'il s'agissait dans cette affaire de la recherche des auteurs d'un crime flagrant et que le sous-brigadier était bien en mission de police judiciaire : en mission de police judiciaire :

«. Les actes de police judiciaire;

a-t-il dit, ne peuvent être jugés
que par des tribunaux de l'ordre
judiciaire. » Le tribunal s'est donn
déclaré compétent, mais l'affaire
est renvoyée au 26 septembre
prochain, à la demande du Trésor

● Le Père Johan Heinrich Kart Steeb, ancien pasteur inthérien allemand converti au catholi-cisme et fondateur de l'institu-

tion des sœurs de la pitié, a été béatifié le 6 juillet par Paul VI.

Né en 1773, mort en 1856, le nou-

veau bienheureux a passé sa vie à soigner les malades et à aider

rasemblee nationale par mand Lepercy, mains du-Poitou (Vienne). Né en Villerupt (Meurthe-et-M. Lepercy est conseiller cipal depuis 1955 et maire 1971. Exploitant agricole, père de quatre enjants.

LE DOCTEUR

EST MORT

CLAUDE PEYR

Le docteur Claude : député U.D.R. de la tre

circonscription de la T

est mort ce lundi 7 juil son domicile de Brig Chantre (Vienne), des

d'une crise cardiaque.

Ne le 18 juillet 1925 à H. Dey, près d'Alger, le c' Claude Peyret sétait inst. 1951 dans la Vienne à B,

1951 dans la Vienne à B, le-Chantre, dont il était le depuis 1961. Elu conseiller rai du canton de Trimos 1955 et réélu en 1961, « devenu dépuié de la 3° c cription en novembre 1958 de constamment réélu l'ascrit au groupe U.D.R., teur Peyret était un dépui Vice-président de la comides affaires culturelles faut su défendu la réforme de la lation sur l'avortement et en 1970 une proposition pour libéraliser celuici. Si intives sont à l'origine réglementation and plus Après l'élection prisident

Parlement cinq ans plus
Après l'élection président
mai 1974, le docteur Peyret
vivement élevé contre M.
et avait jondé en juffet i
tre d'études Egulité et I
pour tenter le rapprochem,
certains gaullites avec le
gauche. Au comité cent
l'U.D.R. d'octobre 1974 il as
compagnie de M. Jean Ch
nél, maire de Briver, vécritiqué les dirigeants du v
ment qui s'étaient rui
M. Giscard d'Estaing, vé
rassembler les « gaullié

rassembler les « gaullie progrès », il déclarait en c bre 1974 : « Je ne fair confiance aux dirigem

IUDR. », et prenait la tour à tour dans les réuni rUJP, et du Contrat so

M. Peyret sera remp l'Assemblée nationale par

M. Edgar Faure.

A la S.N.C.F. PERTURBATIONS SUR LA BANLIEUE NO

DE PARIS En raison de la grève des de conduite et des agents d'a pagnement des trains, le tra hanlleue u'était assuré qu'à lundi matin 7 juillet. La di estimait pouvoir renforcer la

lation dans l'oprès-midi. Alors que la grève des d'accompagnement devait se ner lundi soir, celle des contents de trains, organisée pa les syndicats, doit so pou jusqu'an 16 juillet, Mais, d mesure où il s'agit de grèves nantes n'affectant qu'une par cheminots, la trafic deviait assuré à 98 % ces prochains indique la direction.

Les grévistes réclament de leures conditions de travail, z ment une nouvelle organisatio

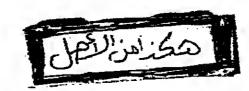


Avec intérêts payables en fin de contrat au taux de rendement actuariel annuel brut

vous recevrez 6 ANS 9 ANS **12 ANS** capital capital capital 126,38 222,58



16. bd d'Italie MONTE-CARLO (Pringipulaté de Monter



le par

mail of dont la

FRA

7 73764

UN UNI